

1. 1959 → 1968.



no 131

À la Grande Armée de l'Art,

hommage de l'auteur,
A. H. de Belina

et de l'éditeur.

J. Berrand

Paris. — Imp. E. Bernard & Co, 75 et 77, rue Lamoignon.



PARIS

E. BERNARD ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

4, RUE DE THORIGNY, 4

1883

"LES REGARDS NEUFS" du centre culturel de Palente - Les Orchamps

Revivre la Porte Bataillon et le Théâtre, revivre la zone du Doubs de 1945, assister aux menus événements de la vie bécotine, tout cela fut donné aux spectateurs de la soirée organisée samedi par le Centre Culturel Populaire de Palente-Les Orchamps.

Mais ce n'était là que le prélude à une présentation originale des problèmes de la gestion communale. Loin d'être une conférence

rébarbative ou une réunion érudite, il s'agissait d'un véritable spectacle, avec projection de vues de Besançon et d'ailleurs, dévoilant tous les côtés mal connus de la vie d'une commune, le rôle qu'elle joue dans la vie quotidienne de ses habitants, le fonctionnement d'un Conseil municipal. Le moins étonnant n'était pas d'entendre Brasseur, Léo Ferré, les Frères Jacques et quelques au-

tres illustrer ces graves questions. Après une très longue discussion qui permit aux personnes présentes d'échanger leur point de vue sur les questions soulevées, la soirée se termina avec un film et quelques chansons se terminant sur un air de la salle et même au piano, ce que le cinéaste n'avait encore jamais pu faire.

Rome ne saurait trop vouloir demander aux habitants des villes de Palente-Les Orchamps, n'est-ce pas ? Les manifestations du Centre Culturel Populaire ont une très grande importance pour les prochains soirs sera consacré au problème des écoles et sera animé par une personne fort connue du quartier.

Depuis quelques années, la notion de « Culture Populaire » fait son chemin. De plus en plus on considère la culture comme un besoin au même titre que le boire et le manger.

Peuple et Culture, mouvement pédagogique, laïque d'éducation populaire, ne se limitent pas à la lecture, à la formation de nombreux animateurs.

Quel sera leur terrain d'action pour ceux-ci qu'une cité ouverte ?

DANS LES SOCIÉTÉS

LA FARANDOLE
Mardi 3 mars à 20 h. 45. Répétition au local habituel.

CONCORDE DE SAINT-FELIEN
Réunion de la Commission des fêtes aujourd'hui mardi à 20 h. 45. Date probable répétition pour les musiciens vendredi 6 mars.

HARMONIE MUNICIPALE
Répétition générale aujourd'hui mardi à 20 heures 45, au Conservatoire. Prochaine concert.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES A.O.R.
La première séance d'instruction interarmes de mars pour les S.O. 7. Mon. 16 mars.

Les Médailles militaires (144^e SECTION)

Le trésoir rappelle que les citations de 1950 doivent lui parvenir pour le 15 mars prochain au plus tard ; aussi invite-t-il les sociétés retardataires à les verser le plus rapidement possible au C.C.P. de la section : n° 342-35 Dijon - 144^e Section des Médailles militaires, Chemin de l'Écluse, à Besançon.

Passez la date prescrite, les citations seront encaissées à domicile, aux frais des intéressés.



PALENTE EXPO

Une grande exposition, à Palente, un spectacle de type festival, dans les locaux du quartier. Le Centre Culturel des O.R. est en pleine effervescence. Des écoliers se réunissent dans la salle de fêtes pour réaliser un film sur le Centre Social. On y apprend des choses qui s'achèvent, le soir, à la salle, où des groupes d'élèves, bandes de jeunes, dansent, chantent, jouent de la guitare, etc. L'Expo 59 s'ouvre aujourd'hui.

Le Centre Culturel de Palente-Les Orchamps organise d'ailleurs ce samedi 10 juin, une grande soirée : Voyage à travers 100.000 merveilles, qui se déroulera dans la salle même de l'exposition. En ce jour de nouvelles surprises pour la semaine prochaine.

Ce soir à PALENTE...

DANS la salle des fêtes de la ville (à côté du Centre Social, face à la place du Marché), l'Expo 59 s'ouvre aujourd'hui.

Vous pourrez la visiter de 9 h. à 12 h. et de 12 h. 30 à 18 h.

Mais ce soir, une occasion exceptionnelle vous est offerte. En effet, le Centre Culturel organise dans le cadre même de l'exposition, une soirée cinématographique sous le titre : « Voyage à travers 100.000 merveilles », au cours de laquelle une foule de clips d'œuvre connus ou méconnus seront présentés.

Cette soirée commencera à 21 h. mais la salle sera ouverte à partir de 20 h. pour les visiteurs.



Le Centre Culturel de Palente a inauguré hier soir son exposition de peinture

Une manifestation particulière, aussi avancée qu'est dévouée. Hier soir, dans les locaux du Centre Social de la cité de Palente, on a vu l'exposition

de reproductions de tableaux originaux par le Centre Culturel Populaire de Palente-les-Ors.

Cette initiative est destinée à donner à nos visiteurs — que l'on espère recrutés de préférence dans les milieux populaires de la cité — le goût des arts, et à leur révéler les tendances de la peinture du dernier demi-siècle.

Cette exposition comporte les tableaux qui ont été exposés, il y a quelques jours, dans la salle de l'Antenne Poste. Mais elle est présentée d'une façon tout à fait différente, en vue de toucher un public non initié à la peinture.

La plupart des tableaux sont, par exemple, accompagnés de courtes phrases destinées à faciliter la compréhension.

Cette manifestation comporta un discours fort apprécié de M. Borochaut, l'animateur du Centre Culturel Populaire, qui expliqua les buts que s'était donnés cet organisme, et insista avec persistance et humour sur les difficultés qu'il rencontrait.

Parmi les personnalités présentes, on remarquait notamment M. Gaget, conseiller municipal ; M. Châtelet, professeur à la Faculté ; M. Rissot, inspecteur régional de la Jeunesse, et de nombreux membres de l'enseignement.

Rappelons qu'on pourra visiter l'Expo 59 de 9 heures à midi et de 13 h. 30 à 16 heures.

Ce soir, le Centre Culturel organise dans le cadre même de l'exposition une soirée cinématographique sous le titre « Voyage à travers cent mille merveilles ». Une foule de chefs-d'œuvre connus ou méconnus seront présentés.

Cette soirée commencera à 21 heures, la salle sera ouverte de 20 heures pour les vi-



LES SOLEILS DE PALENTE

Un génie, dont la moindre des œuvres vaut des dizaines de millions, un homme, dont la vie dramatique vient d'être racontée au cinéma à grande frappe à Hollywood, un Hollandais qui a su dire, mieux que personne, la beauté du Midi de la France, sera à Palente, ce soir.

Célébre dans le monde entier, considéré comme un des plus grands peintres de tous les temps, sa vie est un exemple bouleversant de souffrance. A travers toutes les grandes œuvres aux prises avec le monde.

Cette vie est-elle un échec ou un triomphe ? A vous de juger. Van Gogh se suicida au milieu de rêves de gloire qu'il avait peints à 37 ans, alors qu'il n'avait pratiquement rendu aucune œuvre.

« Ce que chaque homme a

encore à lui, ne pourrait le dire », écrit Leon Blum. « Il y a des êtres humains éternels qui ont été et qui sont toujours. — La vie de Van Gogh n'est qu'une poursuite incessante pour conquérir la joie. »

« C'est inutile, la tristesse durera toujours », dit-il en mourant. Mais il avait répondu d'avance à sa destinée, lorsqu'il écrivait à son frère : « Il y a des circonstances, où il faut mieux être le vaincu que le vainqueur. »

En Van Gogh, ce soir, nous fera connaître, si vous le voulez, le chant de la beauté et de l'espoir du monde.

COULEURS

Les visiteurs affluent à l'Expo 59 suite des Fêtes de Palente, qui a ouvert ses portes, au midi matin, au public. La soirée, qui se déroule, se fait d'assez loin. Et surtout l'ambiance musicale et les chants qui les suivent, ont leur caractère original. Les visiteurs ont pu entendre une sorte de messe réinterprétant et solennel. Des disques, des chansons, des autres, créant une atmosphère et une ambiance.

Les Anges gardiens

Les « gardiens » ont demandé plusieurs fois, en cette soirée, si on demandait qu'il était avec le public. Les visiteurs, les artistes, les autres, ont été très bien.



100.000 visiteurs ont été accueillis par MM. Borochaut, Châtelet, Gaget, Rissot, inspecteur régional de la Jeunesse, et de nombreux membres de l'enseignement.

SON ET LUMIÈRE A PALENTE

Pourquoi Hecuba déforme-t-elle ses personnages ?

Pourquoi antrochait-on les toiles de Cézanne à l'envers dans certaines expositions de son vivant ?

Pourquoi Salvador Dali a-t-il mis des moutons à la corde ?

Une occasion exceptionnelle de trouver des réponses à ces questions et à bien d'autres vous est offerte ce soir par le Centre Culturel Populaire de Palente, à la salle des fêtes de la Cité.

reus de cinéma réalisés dans le cadre de l'Expo 59, plusieurs ont été choisis de la dernière des œuvres du monde de la peinture mettront leur compétence et leur foi au service des familles éprouées de Palente et des Ors.

Quelles sont ces personnalités ?

Le C.C.P.P. veut en rendre la surprise, mais ne cachera rien de vous sur la vie des hommes et les milliers de qu'une telle occasion ne se retrouvera à Palente ou ailleurs, avant longtemps.

Beaucoup d'illustrations ont été choisies de laquelle toutes les questions qui vous tiennent à cœur pourront être posées.

Les « fauves » à Palente

Plusieurs Palentins les ont connus, certains, certains ont approché de très près. Il est vrai que, emportés par leurs montants, ils ont été très vite emportés. Il y a à quelques mètres, pourtant, on les a traités de « fauves », on a même dit qu'ils étaient en danger.

Les visiteurs, qui se sont fait très vite, ont été très vite. Ils ont été très vite, ils ont été très vite. Ils ont été très vite, ils ont été très vite.

Vous vous en doutez, ces fauves ont une tête humaine. Il s'agit tout simplement des peintres que la violence de leur couleur et le caractère dramatique de leurs toiles ont fait surnommer ainsi.

Vous pourrez les voir, ainsi que les autres, merveilleux de l'Expo 59 dans la salle des fêtes de Palente. Mais hâtez-vous. L'Expo 59 sera très vite terminée. Ne manquez pas de visiter la ménagerie, nous vous en avons dit la magnifique Salle des Fêtes de la Cité. Elle est ouverte samedi et dimanche de 13 h. à 16 heures.

DE PALENTE

Beaucoup d'illustrations ont été choisies de laquelle toutes les questions qui vous tiennent à cœur pourront être posées.

Beaucoup d'illustrations ont été choisies de laquelle toutes les questions qui vous tiennent à cœur pourront être posées.

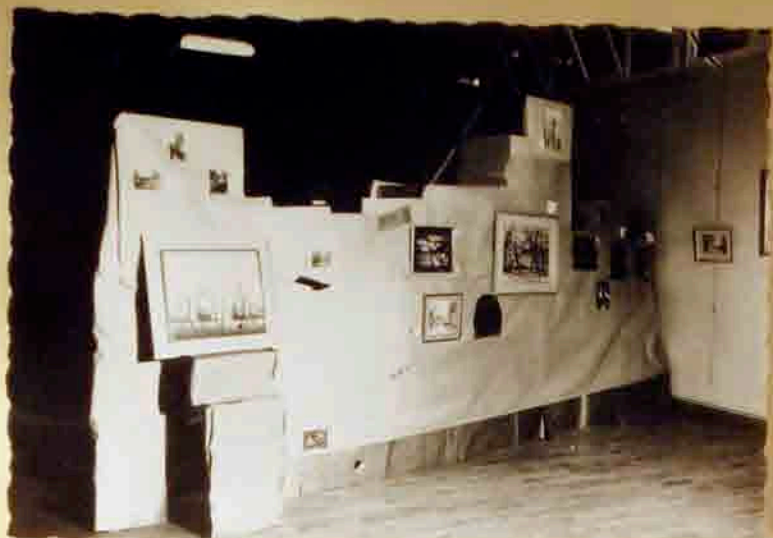
Qui préférez-vous ?

Les visiteurs ont été très vite, ils ont été très vite. Ils ont été très vite, ils ont été très vite. Ils ont été très vite, ils ont été très vite.

Les visiteurs ont été très vite, ils ont été très vite. Ils ont été très vite, ils ont été très vite. Ils ont été très vite, ils ont été très vite.

Son et Lumière dans l'Expo

Beaucoup d'illustrations ont été choisies de laquelle toutes les questions qui vous tiennent à cœur pourront être posées.





A la salle municipale des fêtes de Palente "Expo 59" ou... du vent dans les toiles

Le Palais des Fêtes de Palente, qui sera le théâtre de l'Exposition "Expo 59", est un lieu où l'on peut admirer des œuvres d'art de tous les siècles. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.

Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.

Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.



En haut, cette photographie, nos lecteurs comprendront que le but poursuivi par l'Expo 59 est déjà atteint.

Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.

Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.

Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.

Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.

Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.

Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.

Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.

Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.

Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.

Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.

Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes. Les œuvres de la collection de la ville de Palente sont exposées dans les salles de la salle municipale des fêtes.

Counting 13.

Ma, d'ini. a. l. c. c. p. p. o.
affirma che d'altro spettacolo a
potrebbe.

GRAND BRANI

VENDREMI 12 JUNE • 1814 DU
Que se passe-t-il se demandent
les Français des environs de la
Blanc du Marais

Dès saffures de toutes catégories s'arrêtaient devant une grande bande-rolé « Kaps 89 ».

On rencontrait parmi les arrivants de nombreuses personnalités hémoréiques et palatiales, parmi lesquelles : M. Gagey, conseiller pal, représentant le maître ; M. Biset, inspecteur général Jeunesse et des Sports et l' de P. F. C. C. ; M. Maillie, directeur régional de l'Éducation.

heures d'affiler, ou plus.
salle... et puis ce ne sont
employés, mais les organ
nisme de l'opposition, qui
bénévolement tous leur ta
tre à atteindre les années
ne sont pas des profession
Beaux-Arts, ni des march
tableaux, mais des amateu
souhaitant échanger leur pe
que, défendre ce qu'ils
échanger leurs impressions
d'œuvre, recevoir des cri
pour faire valoir le travail
et même celle-ci idéal
de, trois nouveaux tableaux
de grandeur...

DERNIERE CHANCE A PALETTE

A rebués de son l'Expos 59 re-
sumers sa parties et repren la
mandole.

Nombreux sont les luminaires de
pluie et des Océanum qui l'ou-
vrent. Si

Neanmoins, tout les habitants de la plaine et des montagnes qui font partie de l'empire, ont une grande valeur. Si vous ne savez pas encore que ou si vous desirez la recevoir, une ultime occasion vous sera offerte.

Ne manquez pas cette dernière occasion de visiter la salle des fêtes de Palente tout en admirant les chefs-d'œuvre de nos arts et lettres.

JOURNÉE SPORTIVE POUR LA MUNICIPALITÉ



Technique: St. Charpentier, de
l'École des Sciences, de

Printed by T. J. B. & Co.
Naples, 1844.

STIQUE "

ALDZ, EN COMPTON

technique; St. Chastoux, de
l'Académie des Sciences; M.
président de l'F. N. S. H.; M.
de Valenciennes, de nombreux
docteurs de nos villes; Auteurs de
toutes les sciences et tous les
arts, et de tous les métiers.

LE MYSTÈRE EST DÉCOUVERT
DANS UNE AMBASSADE
ARNOLD FAN
MRS. Nadia GRIFF

LIBRE ET FAITES LIBRE

LES NOUVELLES



Il exposa en 1860 le *Triomphe du martyr*, aujourd'hui



morisson et la Panchéuse, l'année suivante Petites marou-

Après l'Expo 59 à Palente-Les Orchamps

[illegible]

M. ELIENS, 12, allée des Per-
vanches.
M. HENRIOT, 22, rue Chopin,
aux Chénisses.
Mlle BAZOUZ, rue des Roses.
L'Œuvre des personnes pauvres
sous le nom de leur contribution à
la libération Camponova dans
Saint-Denis, maison de la rue de
CERPO.
L'ŒUVRE pour les malades et
pour les enfants qui ont besoin de
soins de la libération et de la vie
des personnes.

Mais, après la 1^{re} F.C.P.T.O.,
uniquement d'autres spectacles à
Palermo.

propose, .

Dans cette même salle, le centre culturel organise, au début

Le samedi 14, et, pour terminer l'ardo, présentera la célèbre roman de Malraux : L'ESPOIR. Ce sera l'un des meilleurs spectacles.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

toyable de Lait Brunel.

Dans cette même salle, le centre culturel organisera, du 26 octobre à l'expo, présentera la soirée rom-
maine de Mulhac : L'ESPOIR. Ce
sont les meilleurs écrivains

LES ACTIVITÉS DU CLUB ALPIN

toyable de Luf. Banuel.

de Palente - Les Orchamps...

2015

Quoi qu'il en soit, le 11 novembre, entrant dans les coulisses de la terre, les plus folles, de la sur la bord'ère.

Dans le cadre de l'exposition, le Centre culturel présentera, vendredi et samedi à 21 heures, deux « Soirées en Espagne » : une au point par Berchoud. Dans une présentation d'un style nouveau, des poèmes, de la musique alternent avec trois films extrêmement célèbres : « Gitanes d'Espagne » de Guerrero (d'Alain Resnais sur le thème de Picasso) et « Terre sans pitié » le documentaire impitoyable de Luis Buñuel.

Bolero dans les Cités

Après son expédition consacrée à l'Espagne, le C. C. P.-P. O. offre à ses adhérents une soirée musicale consacrée à un hôte illustre des musiques d'Orchamps: Ravel. C'est l'aspect « espagnol » de son œuvre qui sera particulièrement en vedette, ce vendredi soir, à 20 h. 45, chez Berchoud, 23, rue Chopin. Soirée sans façon, simple et sympathique, qui doit rassembler tous ceux que l'auteur du « Boléro » intéresse. Scrupuleux de compétence et tenus de gala sont strictement interdits.

Ce dimanche 28, à la salle des fêtes de Palente, le Centre Culturel offre, pour un seul jour, l'exposition « Photo Box des œuvres des reporters en herbe de la Région. Une occasion à ne pas manquer.

Dedans l'expos 10, on s'attend
à voir parler des services culturels des
clubs, et les symboles se font ra-
res pour les habitants de Palestine
et les réfugiés.

Le CEEPO n'est pas en vacances. Les universitaires sont toujours du côté des activités 1955-56 mais ils sont en plein travail de préparation de la saison prochaine. Le travail est suffisamment avancé à l'heure actuelle pour que les grands thèmes du programme du trimestre puissent être développés.

Mais tout d'abord, quels sont les résultats de l'étape 1 ? Plus de mille entrées, 700 questionnaires

emplis qui ont été déposés so-
lennellement pendant le mois écoulé
et dans lesquels une foule d'in-
ventions et de suggestions pré-
sentes ont été découvertes. Les
inventions abondent et montrent
que cette exposition répondait à
un besoin réel de la population
de cette même s'il n'était pas
autrement ressenti au départ. Le

imprescindibles ont conquis leur
habile et certaines toutes les li-
gère de Saint-Maurice de Vin-
sack ont eu un beau succès. Le
Nécessaire et les merveilleux Plaisirs.

propose. .

qui est discutée de façon serrée, bouillonnante et critique s'équilibrant à peu près. Cela monte, et nombreux sont les visiteurs qui l'ont demandé, que d'autres expositions sont nécessaires pour mieux connaître la peinture vivante et pour comprendre le sens de ses recherches.

D'ores et déjà, il est certain qu'une nouvelle exposition de peintures aura lieu à Palente pendant l'été 1989, mais d'ici là, nombreux seront les randonneurs que le C.C.P.P.O. fixera aux travaux de Palente-Les Orchemmes.

Pour le dernier trimestre 1959, trois expositions, suggérées par les visiteurs, se tiendront dans le salon des fêtes de Palente : l'une, fin octobre sera consacrée à l'Epiphanie, la deuxième, fin novembre à l'Afrique et, en décembre, une autre sera consacrée aux Malinois des Hommes, de la lutte, à La Cathédrale.

Dans le cadre de ses expositions, le CCPO présente chaque mois une soirée sur le même sujet avec diapos et courts métrages.

et d'autre part, une veille consacrée à un grand film en rapport avec l'exposition. Il s'agit de films d'une qualité exceptionnelle figurant parmi les chefs-d'œuvre du cinéma mondial.

Les clubs de lecture, lancés déjà en 1959, continueront avec l'appui de Malraux en octobre, Fleury & pays bien aimé, de Palen en novembre, et Juliette au passage, de H. le Portier, en décembre.

Enfin, une innovation : le C.C.F. P.O. a pensé qu'il est de son devoir de faire connaître mieux les musiciens dont les noms figurent au répertoire des rues des Occhamps. Des soirées avec disque seront consacrées pour les 2 mois à Chénie, Besset et Gertler.

A d'autres adresses viendront sans doute s'ajouter à celle-ci, mais pour le moment, les habitants de Palente et des Orchamps peuvent se préparer à adhérer au centre culturel populaire de leur cité, qui leur permettra après les vacances de passer agréablement les longues soirées d'hiver.

NOVEMBRE
à PALENTE
et AUX ORCHAMPS

Les grèves s'allongent et les promeneurs à travers le panorama à partir des blocs de nos cités s'abîment en même temps. Mais autres spectacles dont s'offrir, les marcheurs appréciablement capotés de Paris, Orléans, mu-

Le jeudi 3 novembre, le centre culturel présente sa seconde

Horée de cinéma, consacrée à
VIVRE EN PAIX, un des chefs
d'œuvre du cinéma italien d'après

Pour la première fois, cette année aura lieu à la suite des Jeux de Palente (après de la place de marche) une des "rencontres sociales". Cette suite, dont l'accompagnement est en cours d'achèvement, offrira aux spectateurs un spectacle bien supérieur à celui auquel on s'attendait.

Dalla gatta nera sulla, la casa
cattolici e protestanti, da sinistra

20 au dimanche 22 novembre inclus, une grande exposition consacrée à l'Espagne. Retenez bien ces dates, car la visite de cette exposition, préparée depuis plusieurs mois avec la concours des meilleurs spécialistes, en vaudra la peine.

Dans une ambiance toute espagnole, vous pourrez admirer d'importants documents et prendre un contact insubstituable avec l'Espagne d'aujourd'hui et de tous les jours.

Dans le cadre même de l'exposition, le centre culturel présentera les vendredis 10 et le samedi 21, à 21 heures, deux ateliers en français.

Un club de lecture se tiendra le samedi 14, et, pour préparer l'été, on organisera des excursions en

mon de Matruun: L'ESPOIR. Ce
est un des meilleurs remède

ges sur la guerre d'Espagne. Dans
1939, donnera beaucoup d'intérêt
à la guerre et à la politique de 1939.

Enfin, une soirée musicale et
laurons ce mois espagnol sur
boléro de Ravel. D'autres œuvres
moins connues, mais tout aussi
belles, du même compositeur,
seront présentées aussi. Nous s-

Mais nous attendons tout cela au centre culturel présente. Une première soirée musicale. Faute de pouvoir se tenir dans un local municipal, elle aura lieu, rue Chapon, sous le même toit que la manifestation. C'est Chapon, 23, rue Chapon, sous le même toit que la manifestation. C'est Chapon, 23, rue Chapon, sous le même toit que la manifestation.

D'ailleurs, pourquoi ce succès
que l'on dit fatal? N'est-ce pas

1890
 1891
 1892
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900
 1901
 1902
 1903
 1904
 1905
 1906
 1907
 1908
 1909
 1910
 1911
 1912
 1913
 1914
 1915
 1916
 1917
 1918
 1919
 1920
 1921
 1922
 1923
 1924
 1925
 1926
 1927
 1928
 1929
 1930
 1931
 1932
 1933
 1934
 1935
 1936
 1937
 1938
 1939
 1940
 1941
 1942
 1943
 1944
 1945
 1946
 1947
 1948
 1949
 1950
 1951
 1952
 1953
 1954
 1955
 1956
 1957
 1958
 1959
 1960
 1961
 1962
 1963
 1964
 1965
 1966
 1967
 1968
 1969
 1970
 1971
 1972
 1973
 1974
 1975
 1976
 1977
 1978
 1979
 1980
 1981
 1982
 1983
 1984
 1985
 1986
 1987
 1988
 1989
 1990
 1991
 1992
 1993
 1994
 1995
 1996
 1997
 1998
 1999
 2000
 2001
 2002
 2003
 2004
 2005
 2006
 2007
 2008
 2009
 2010
 2011
 2012
 2013
 2014
 2015
 2016
 2017
 2018
 2019
 2020
 2021
 2022
 2023
 2024
 2025
 2026
 2027
 2028
 2029
 2030
 2031
 2032
 2033
 2034
 2035
 2036
 2037
 2038
 2039
 2040
 2041
 2042
 2043
 2044
 2045
 2046
 2047
 2048
 2049
 2050
 2051
 2052
 2053
 2054
 2055
 2056
 2057
 2058
 2059
 2060
 2061
 2062
 2063
 2064
 2065
 2066
 2067
 2068
 2069
 2070
 2071
 2072
 2073
 2074
 2075
 2076
 2077
 2078
 2079
 2080
 2081
 2082
 2083
 2084
 2085
 2086
 2087
 2088
 2089
 2090
 2091
 2092
 2093
 2094
 2095
 2096
 2097
 2098
 2099
 2100
 2101
 2102
 2103
 2104
 2105
 2106
 2107
 2108
 2109
 2110
 2111
 2112
 2113
 2114
 2115
 2116
 2117
 2118
 2119
 2120
 2121
 2122
 2123
 2124
 2125
 2126
 2127
 2128
 2129
 2130
 2131
 2132
 2133
 2134
 2135
 2136
 2137
 2138
 2139
 2140
 2141
 2142
 2143
 2144
 2145
 2146
 2147
 2148
 2149
 2150
 2151
 2152
 2153
 2154
 2155
 2156
 2157
 2158
 2159
 2160
 2161
 2162
 2163
 2164
 2165
 2166
 2167
 2168
 2169
 2170
 2171
 2172
 2173
 2174
 2175
 2176
 2177
 2178
 2179
 2180
 2181
 2182
 2183
 2184
 2185
 2186
 2187
 2188
 2189
 2190
 2191
 2192
 2193
 2194
 2195
 2196
 2197
 2198
 2199
 2200
 2201
 2202
 2203
 2204
 2205
 2206
 2207
 2208
 2209
 2210
 2211
 2212
 2213
 2214
 2215
 2216
 2217
 2218
 2219
 2220
 2221
 2222
 2223
 2224
 2225
 2226
 2227
 2228
 2229
 2230
 2231
 2232
 2233
 2234
 2235
 2236
 2237
 2238
 2239
 2240
 2241
 2242
 2243
 2244
 2245
 2246
 2247
 2248
 2249
 2250
 2251
 2252
 2253
 2254
 2255
 2256
 2257
 2258
 2259
 2260
 2261
 2262
 2263
 2264
 2265
 2266
 2267
 2268
 2269
 2270
 2271
 2272
 2273
 2274
 2275
 2276
 2277
 2278
 2279
 2280
 2281
 2282
 2283
 2284
 2285
 2286
 2287
 2288
 2289
 2290
 2291
 2292
 2293
 2294
 2295
 2296
 2297
 2298
 2299
 2300
 2301
 2302
 2303
 2304
 2305
 2306
 2307
 2308
 2309
 2310
 2311
 2312
 2313
 2314
 2315
 2316
 2317
 2318
 2319
 2320
 2321
 2322
 2323
 2324
 2325
 2326
 2327
 2328
 2329
 2330
 2331
 2332
 2333
 2334
 2335
 2336
 2337
 2338
 2339
 2340
 2341
 2342
 2343
 2344



LES ACTIVITÉS DU CLUB ALPIN FRANÇAIS

MAC
Juste prix

POUPÉE
SABOT: 32x14. Incassable
CHIFFON: 24x16.
SABOT: 41 cm. 1.000 fr.

H A I S E
 1. 150 m.

NDAU 1/2 anglais
Suspension D'AMTMENT
4 LONG
m. 1750

AUX PIGEONS

PORTEUR

3.700

TE DE

Le CORPO N'EST PAS
seulement. Les stimulateurs sont basés
sur le bilan des activités 1933-34
sur le sont en plein travail de
préparation de la saison prochaine.
Le travail est suffisamment avancé
et l'œuvre annuelle pour que les
grandes lignes du programme de
l'automne puissent être décou-
vertes.

Mais tout d'abord, quels sont les
résultats de l'Expo 39 ? Plus de
mille entrées, 700 questionnaires
remplis, qui ont été dépouillés so-
lennellement pendant le mois écon-
omique et dans lesquels une foule d'in-
formations et de suggestions pré-
cieuses ont été découvertes. Les
suggestions abondent et montrent
une certaine exposition répondant
aux besoins réels de la population
des états, même si l'était pas
clairement remanié au départ. Les
impressionnables ont conçu une
table et certaines tables, tel le
village de Saint-Maurice de Val-
d'Ancône, ont eu beau succès. Les
villages et en particulier Plo-

demande, qui sont nécessaires pour maintenir la peinture vivante et pour comprendre le sens de ses recherches.

D'ores et déjà, il est certain qu'une nouvelle exposition à peinture aura lieu à Palente pendant l'été 1969, mais c'est la première seront les rendez-vous du C.C.P.P.O. fixés aux lieux de Palente-L.

Pour le dernier train spécialement valetins, se des fêtes octobre gus, la à l'AV autre des Co

Les deux premières années de la vie en 1944, ont été marquées par l'effort de Malraux en octobre Pleure à pays bien aimé, de Peter en novembre, et Juliette en passage, de H. Le Portier, en décembre.

Enfin, une innovation : le C.E.P. "O." a permis qu'il est de son de faire connaître mieux les gens dont les noms figurent sur les listes des rues de Orléans, les soirées avec disques, les cours pour les 3 mois et les Berrins.

viendront avec
allées-ci, mais
hablants de
peuvent
contr
à qu
ance
d'ing

NOY
et

On a pos
qui ne

18-11-59

E

se pou

se AMPS

[illegible]

Les au de

sur la guerre d'Espagne (mars
1939), donnera beaucoup à penser
à tous ceux qui ont vu ce pays.
Enfin, une soirée musicale élé-
mentaire se fera également sur le
bataillon de Karel. D'autres ont
moins connues, mais tout aussi
belles, du même compositeur,
seront présentées aussi. Nous en
reparlerons.

Mais sans attendre tout cela, le
centre culturel présente une pre-
mière soirée musicale. Il s'agit
pour lui de tenir dans un local im-
provisé, elle aura lieu, rue Chou-
rouy elle est composée de six mu-
siciens, Chas Jernoff, D. M.
Chopin, tous les étudiants du C.E.
P.-D. et tous ceux qui aiment
la musique tout simplement et
surtout à tenir leur communauté
avec l'esprit des Polonais.

D'autre part pourquoi ne pas
faire des soirées musicales, musé-
ologiques, les conférences annuelles
des Orléans. Tous ces gens
qui sont si intéressés par la
culture et la vie, ils ne peuvent



« CARMEN » A PALENTE ET AUX ORCHAMPS

Après avoir tenu sa conférence de presse, le chef de l'Etat a été assister, mardi soir, à une représentation de Carmen. La salle était comble, mais on croit savoir que le pourcentage des travailleurs n'était pas trop élevé.

Voilà qui ne se produira pas à Palente à la fin de la semaine prochaine, lorsque « ouvriera » pour chacun des habitants de nos côtes, la possibilité de se plonger au cœur de l'Espagne.

Par le jump qu'il fait, voilà qui n'est pas à négliger. Et, sans doute, s'enrichira-t-on de tous les coins de Besançon se réchauffer à ce brulor de couleurs.

Ce n'est pas une Carmen de fantaisie, mais l'âme pluriennale et fière du peuple espagnol qui habitera la Salle des Fêtes de Palente du vendredi 20 au lundi 23 novembre.

De quoi s'agit-il exactement ? L'idée vient des Palentais eux-mêmes. Plusieurs avaient soulevé en juin, dans leur réponse au questionnaire de l'expo 59, une exposition consacrée à l'Espagne. Le Centre Culturel de Palente - Les Orchamps se mit au travail et, après quatre mois de préparatifs, va présenter à la population du quartier le fruit de ses efforts. Sans se dévoiler les secrets on peut dire qu'il s'agit d'une exposition pas com-

me les autres, aussi originale dans sa présentation que l'Expo 59, mais d'un tout autre genre.

Nous en reparlerons bientôt. Mais d'ores et déjà, que chacun retienne les dates du vendredi 20 et du samedi 21. Le Centre Culturel présentera, dans le cadre de l'Exposition, deux galas intitulés « Une fois en Espagne », d'une exceptionnelle qualité. Trois films célèbres : « Gitans d'Espagne », « Quercia », « D'Alain Resnais » et « Terre sans pain » de Jean Renoir, alternent avec des airs de guitare et mille autres merveilles.

Avant longtemps, une telle chance ne se représentera pas à Besançon.

Que tous les Palentais qui n'ont pas à l'Opéra le soir de la représentation de Carmen, viennent donc se réchauffer dans ce torrent de vie et de lumière qui va déferler à travers nos côtes.

En prélude à cette exposition, le Centre Culturel invite tous ses adhérents et ceux qui veulent savoir le devenir à venir entendre André Malraux raconter ce qu'il a vu en Espagne en 1936, à travers son roman « L'Espoir ». Ce samedi 14 novembre à 20 h. 45, chez Berchoud, 25, rue Chopin.

LES ACTIVITES DU CLUB ALPIN FRANCAIS

MAG
Juste prix

POUPÉE
Poupée articulée, 100 cm, 1.000 fr.

CHAISE
Chaise articulée, 100 cm, 1.150 fr.

LANDAU 12 anglais
Landau 12 anglais, 100 cm, 4.750 fr.

TIR AUX PIGEONS
Tir aux pigeons, 100 cm, 3.000 fr.

TRIPOTEUR
Triporteur, 100 cm, 3.700 fr.

ROUTE DE
Route de, 100 cm, 3.700 fr.

Le C.C.F.P.O. n'est pas un simple club de sports. C'est un centre de culture et de loisirs. Il a pour but de faire connaître et de faire aimer le sport à tous les habitants de la région. Il organise des compétitions, des tournois, des matches, etc. Il a aussi une bibliothèque, une salle de lecture, une salle de jeux, etc. Il est ouvert à tous les habitants de la région.

Enfin, une innovation : le C.C.F.P.O. a pensé qu'il est de son devoir de faire connaître mieux les sports dont les noms figurent sur le tableau des sports olympiques. C'est pourquoi il organise, pour les 3 mois de l'année, des compétitions de sports olympiques. Les gagnants recevront des médailles et des diplômes.

Enfin, une innovation : le C.C.F.P.O. a pensé qu'il est de son devoir de faire connaître mieux les sports dont les noms figurent sur le tableau des sports olympiques. C'est pourquoi il organise, pour les 3 mois de l'année, des compétitions de sports olympiques. Les gagnants recevront des médailles et des diplômes.

NOVEMBRE
Tandis que se pou
On a posé
qui ne de
les au
AMPS
Les Amateurs de Musique de Palente et des Orchamps (A.M.P.O.) ont organisé, pour le 20 novembre, une soirée musicale. La soirée sera donnée à la Salle des Fêtes de Palente. Elle sera ouverte à tous les habitants de la région. Les gagnants recevront des médailles et des diplômes.



contre
VER:

de Tur
Madrid

qui est accueilli
John Eisenhower
et américain de
unus, secrétaire
de dernier, am
semaines de la

MAG
pente prix

POUPÉE
Fabrique BELLA, incassable
chêne massif
darmstadt, 41 cm.
1.000 fr.

CHAISE
brandenburg, beau lacage
roses, 60 x 40, 100 cm.
1.150 fr.

LANDAU 1/2 anglais
Soudanais D'ACCOMMODER
1 tonne
4.750 fr.

TIR AUX PIGEONS
fort mouvementé
avec safran et
flèche, 11 m. de
3.000 fr.

TRIPOTEUR
leur enfants de 2 à 4 ans
boule de 40 x 70
3.700 fr.

ROUTE DE
cinéma

Le CCPEO n'est pas
un simple musée. Les
activités 1958-59
sont en plein travail de
préparation de la saison prochaine.
Le travail est suffisamment avan-
cé à l'heure actuelle pour que les
grandes lignes du programme du
1er trimestre puissent être dévoilées.

Mais tout d'abord, quels sont les
résultats de l'Expo 59 ? Plus de
mille entrées, 390 questionnaires
remplis, qui ont été dépouillés soli-
tement pendant le mois écoulé.
et dans lesquels une foule d'in-
formations et de suggestions pré-
cieuses ont été découvertes. Les
suggestions abondent et montrent
que notre exposition répondait à
un besoin réel de la population
de la ville, même s'il n'était pas
nécessairement ressenti au départ. Les
impressionnistes ont remarqué leur
ville et certaines toiles, tel le
village de Saint-Maurice de Vieux-
Vernon et en particulier Pissarro.

Le CCPEO n'est pas
un simple musée. Les
activités 1958-59
sont en plein travail de
préparation de la saison prochaine.
Le travail est suffisamment avan-
cé à l'heure actuelle pour que les
grandes lignes du programme du
1er trimestre puissent être dévoilées.

Mais tout d'abord, quels sont les
résultats de l'Expo 59 ? Plus de
mille entrées, 390 questionnaires
remplis, qui ont été dépouillés soli-
tement pendant le mois écoulé.
et dans lesquels une foule d'in-
formations et de suggestions pré-
cieuses ont été découvertes. Les
suggestions abondent et montrent
que notre exposition répondait à
un besoin réel de la population
de la ville, même s'il n'était pas
nécessairement ressenti au départ. Les
impressionnistes ont remarqué leur
ville et certaines toiles, tel le
village de Saint-Maurice de Vieux-
Vernon et en particulier Pissarro.

Le CCPEO n'est pas
un simple musée. Les
activités 1958-59
sont en plein travail de
préparation de la saison prochaine.
Le travail est suffisamment avan-
cé à l'heure actuelle pour que les
grandes lignes du programme du
1er trimestre puissent être dévoilées.

Mais tout d'abord, quels sont les
résultats de l'Expo 59 ? Plus de
mille entrées, 390 questionnaires
remplis, qui ont été dépouillés soli-
tement pendant le mois écoulé.
et dans lesquels une foule d'in-
formations et de suggestions pré-
cieuses ont été découvertes. Les
suggestions abondent et montrent
que notre exposition répondait à
un besoin réel de la population
de la ville, même s'il n'était pas
nécessairement ressenti au départ. Les
impressionnistes ont remarqué leur
ville et certaines toiles, tel le
village de Saint-Maurice de Vieux-
Vernon et en particulier Pissarro.

Le CCPEO n'est pas
un simple musée. Les
activités 1958-59
sont en plein travail de
préparation de la saison prochaine.
Le travail est suffisamment avan-
cé à l'heure actuelle pour que les
grandes lignes du programme du
1er trimestre puissent être dévoilées.

Mais tout d'abord, quels sont les
résultats de l'Expo 59 ? Plus de
mille entrées, 390 questionnaires
remplis, qui ont été dépouillés soli-
tement pendant le mois écoulé.
et dans lesquels une foule d'in-
formations et de suggestions pré-
cieuses ont été découvertes. Les
suggestions abondent et montrent
que notre exposition répondait à
un besoin réel de la population
de la ville, même s'il n'était pas
nécessairement ressenti au départ. Les
impressionnistes ont remarqué leur
ville et certaines toiles, tel le
village de Saint-Maurice de Vieux-
Vernon et en particulier Pissarro.

Le CCPEO n'est pas
un simple musée. Les
activités 1958-59
sont en plein travail de
préparation de la saison prochaine.
Le travail est suffisamment avan-
cé à l'heure actuelle pour que les
grandes lignes du programme du
1er trimestre puissent être dévoilées.

Mais tout d'abord, quels sont les
résultats de l'Expo 59 ? Plus de
mille entrées, 390 questionnaires
remplis, qui ont été dépouillés soli-
tement pendant le mois écoulé.
et dans lesquels une foule d'in-
formations et de suggestions pré-
cieuses ont été découvertes. Les
suggestions abondent et montrent
que notre exposition répondait à
un besoin réel de la population
de la ville, même s'il n'était pas
nécessairement ressenti au départ. Les
impressionnistes ont remarqué leur
ville et certaines toiles, tel le
village de Saint-Maurice de Vieux-
Vernon et en particulier Pissarro.

NOV

et

Les

Les

Les

Les

Les

Les

Tandis que se pou-
On a posé
qui ne de
les au

18-11-59

E

sur la guerre d'Espagne (1936-1939), donnera beaucoup à penser à tous ceux qui aiment ce pays.
Enfin, une soirée musicale rétrospective de la musique espagnole avec le boléro de Ravel. D'autres œuvres, moins connues, mais tout aussi belles, du même compositeur, y seront présentées aussi. Nous en repasserons.

Mais nous attendrions aussi cette centre culturel présente une première soirée musicale. Faut-il le pousser se tenir dans un local municipal, elle sera liée, par Chopin, à la musique de la ville de Paris. Chopin, tous les membres du CCPEO, et tous ceux qui aiment la musique sont cordialement invités à venir faire connaissance avec l'auteur des Polonaises.

D'ailleurs, nous ne sommes pas les seuls à présenter ce spectacle. Les amis de l'École de Musique de la ville de Paris, nous en repasserons.

Le C.C.P.-P.A. a organisé une soirée de films de la région de Palente-Orchamps, le samedi 21 octobre, à 20 heures, à la salle des fêtes de Palente-Orchamps. Une assistance nombreuse a suivi la soirée "Prévert".

UNE SOIREE PEU ORDINAIRE A LA SALLE DES FETES DE PALENTE-ORCHAMPS

Assistance nombreuse à Palente pour la soirée "Prévert"



Une nombreuse assistance a suivi samedi soir, dans la salle du Centre Social de Palente, la soirée « Prévert », organisée par l'Association Franc-Comtoise de Culture de Palente-Orchamps. Notre photo montre M. Rissel, directeur de l'A.F.C.C., s'entretenant à l'entracte avec M. Sala, directeur de la comédie de Besançon dont les membres interprétèrent excellemment de nombreux poèmes de Prévert.

Dans la salle, à l'heure de la soirée, le Centre Culturel Populaire de Palente-Orchamps était très animé. Les spectateurs, nombreux, ont pu assister à une soirée de films de la région de Palente-Orchamps, le samedi 21 octobre, à 20 heures, à la salle des fêtes de Palente-Orchamps. Une assistance nombreuse a suivi la soirée « Prévert ».

On pouvait constater la bonne tenue d'un spectacle organisé par le Centre Culturel Populaire de Palente-Orchamps. Les spectateurs ont pu assister à une soirée de films de la région de Palente-Orchamps, le samedi 21 octobre, à 20 heures, à la salle des fêtes de Palente-Orchamps.

Avec des moyens restreints, le Centre Culturel de Palente-Orchamps a pu mettre au point un spectacle comme on n'en avait jamais vu à Palente. Il est regrettable que, faute de local et de temps, les deux animateurs essentiels travaillant en union, ce spectacle ne puisse être présenté à nouveau, mais le Centre Culturel a prévu qu'il sera vu par tout ce qu'il touche.

Signalons, en terminant, que le « conférencier » Georges Babin, qui metait en route le spectacle, présentera, sous le drapeau de son humour, tout en racontant, en sérieux, le mouvement d'art à travers les siècles de la région de Palente.

Pour les jeves de Palente - Les Orchamps

A la suite des films de la région de Palente-Orchamps, le samedi 21 octobre, à 20 heures, à la salle des fêtes de Palente-Orchamps, les spectateurs ont pu assister à une soirée de films de la région de Palente-Orchamps.

L'exposition na d'art photographique, le dimanche, de 14 heures à 17 heures. Elle est un prélude au cours de photographies que le C.C.P.-P.O. organise en 1961. Lors de l'exposition qu'il consacrera alors à l'œuvre de reporter Henri Cartier-Bresson.

Au Centre Culturel populaire de Palente

Ce sont des photographies prises lors de l'opération Photo-Box de Franche-Comté que mettra demain le Centre Culturel Populaire de Palente-Orchamps.

Des jeunes, armés d'un appareil tout simple ont rabiné d'innombrables photographies.

Le Centre de Rédaction de Besançon, Saint-Claude a d'ailleurs obtenu le premier prix. Vous reconnaîtrez, eux par un œil d'artiste, les scènes pittores-

ques de la région.

Dimanche, à 17 heures, suite des films de Palente, aura lieu la présentation illustrée de projection, du principe de l'opération Photo-Box et des grandes lois de l'art photographique.

L'exposition na d'art photographique, le dimanche, de 14 heures à 17 heures. Elle est un prélude au cours de photographies que le C.C.P.-P.O. organise en 1961. Lors de l'exposition qu'il consacrera alors à l'œuvre de reporter Henri Cartier-Bresson.

La vie de Palente - Les Orchamps...

CHARLOT AU CENTRE CULTUREL

Chaque semaine depuis octobre dernier, le Centre Culturel Populaire de Palente-Orchamps organise une série de films à son programme.

Avec tous ceux qui souhaitent voir certains des films proposés que pour la salle des fêtes, le Centre Culturel Populaire de Palente-Orchamps a pu organiser une soirée de films de la région de Palente-Orchamps, le samedi 21 octobre, à 20 heures, à la salle des fêtes de Palente-Orchamps.

Toutes sortes d'essais ont été faits par les animateurs du C.C.P.-P.O. la manifestation a été tenue dans la salle des fêtes de Palente-Orchamps, le samedi 21 octobre, à 20 heures, à la salle des fêtes de Palente-Orchamps. Les spectateurs ont pu assister à une soirée de films de la région de Palente-Orchamps.

LE BRESIL A PALENTE

Ce film sera présenté à l'école Maternelle de Palente un spectacle exceptionnel. Il s'agit de « O Cangaceiro », présenté par le Centre Culturel de Palente-Orchamps.

Ce film, d'une longueur grandiose, aux images puissantes, est d'une extraordinaire beauté plastique. Il brosse un tableau saisissant de la vie des bandits brésiliens dont la cruauté est cependant tempérée avec un sens pittoresque.

La couleur musicale de ce film, d'une mélancolie brésilienne, vient accentuer le caractère étrange de certaines séquences.

Le Centre Culturel invite tous ses adhérents à ne pas manquer cette occasion de prendre contact avec le jeune cinéma brésilien.

Ce film a été primé au Festival de Cannes, avec mention spéciale pour la musique.

Ce mercredi 21 octobre, à 20 heures 45, dans la salle de l'école maternelle de Palente.

Les personnes ayant reçu une carte U.P.O.L.E.S. de spectateur lors de la projection de « Pal de Corinto » sont priées de se présenter.

Nouvelle Réunion des parents

Alertés par les associations de la ville, le municipal a promis d'organiser un spectacle.

En attendant, le C.C.P.-P.O. organise une soirée à un grand spectacle de cinéma, des médailles de cinéma seront attribuées aux enfants.

Cette séance aura lieu le jeudi 1 avril, à 20 h. 45. L'entrée est libre, mais les places seront attribuées aux enfants.

Le détail du programme et les horaires des séances seront publiés dans les colonnes de la semaine prochaine.

En attendant, parents, amenez vos enfants à voir ce film.

Le film du mois au Centre Culturel Palente-Orchamps

« Au Nord-Ouest du Brésil, quatre blancs résistent à opposer les tribus Guaranyes, réputées parmi les plus féroces de l'Amérique. Pendant un an, malgré des difficultés incessantes, ils vivent parmi les habitants de cette contrée hostile et les filient.

Ce film « Des hommes qu'on appelle sauvages » n'est pas réalisé en studio. C'est un document authentique, le seul que nous ayons sur des hommes vivant selon les mœurs et avec les moyens des hommes préhistoriques. Si certaines scènes sont presque effrayantes, l'ensemble donne à penser. La classification qui prétend distinguer deux groupes dans l'humanité, les « civilisés » et les « sauvages », est-elle encore inébranlable après avoir vu ce témoignage ?

Les adhérents du C.C.P.-P.O. le verront ce jeudi 1 janvier, à 20 h. 45, salle des fêtes de Palente.

Se munir des cartes d'adhésion Centre Culturel et U.P.O.L.E.S.

n Bonnat ne firent depuis que

9/10/69 Convales of Newwells

AUX ANIMATEURS du Centre Culturel
 M. et Mme Gossé, 10, Allée des
 Porcheresses
 M. et Mme Berchoini, 25, rue
 Chopin
 M. et Mme Bailly, 23, rue Cho-
 pin
 M. et Mme Marmon, 21, rue des
 Rases
 M. et Mme Roland, 14, Allée
 des Géraniums

17 Oct 1960

n brillant pin-
istré par l'ad-
le M^{me} Pava.

[illegible]

grandiose
cheurs de
que vous o
Ce Christ-là

26.4.60

que la plus remarquable de
 l'histoire, à moins que celle-
 ci n'ait été celle que le Rame, ville
 morte, a échoué à la volée
 de la capitale, a été...
 L'histoire d'un village en 1943
 est un village principal, sur-
 toutement interposé par l'été de
 l'été, et on le voit dans un
 dictionnaire qui s'est vu en 1944

Le week-end du 1^{er} mai va permettre à tous les habitants de Palente et des Orchamps de partir en voyage... un voyage qui, normalement, prendrait des mois et demanderait des formalités innombrables, mais en de venir que dans le monde à côté de faire.

C'est, au effet, en Chine que vous pourrez vous rendre en vous adressant librement à la salle des fêtes des Lilles, à côté de la place du Marché, à partir de Samedi.

La Chine est pour nous le type du pays « exotique », dont la civilisation millénaire est radicalement différente de la nôtre. Et cela, nous le connaissons bien mal.

La Chine d'aujourd'hui. Que font les six cents et quelques millions de Chinois qui vivent actuellement ?

Le grand voyage dans la Chine d'aujourd'hui sera offert à tous par le C.C.P.C.G. dans une présentation digne de ses autres réalisations (qui s'est entendue parler de son évocation de l'Exposition, en novembre dernier ?). En une grande soirée cinéma avec deux films sur la Chine : « Le Cinq de Pékin » et le célèbre long métrage de Chris Marker : « Dimanche à Pékin », entraînera les spectateurs à travers ce continent mystérieux.

59. "VIVRE EN PAIX"
le 5 Novembre à la Salle des Fêtes

C'est ce soir, jeudi 6 novembre, que le Centre Culturel Populaire de Palaiseau-Orchamps, présente le film « Vivre en Pals », dans la salle des Muses de la cité.

L'angle d'un film réalisé par Lina Zampa en 1940, la grande période du « néo-réalisme » italien.

On se souvient que cette année, lorsque dans le monde entier com-

[illegible]

1998

BECHTEL, as general contractor - is primarily a heavy construction company but also builds the houses, at CHAM-300.

Les personnages principaux de *Moi, Django*, sont deux hommes noirs américains et le journaliste Jim Jones - « Le fils du Roi », qui finit à leur place à mort.

Espeçalmente que Gerd também quer
fazer amigos. Então, cada criança
recebeu 12 p. 44 e 18 p. 14 para
os amigos.

Cartes D. F. D. L. X. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838.

Dans la salle des fêtes de l'école catholique, les derniers spectacles ont eu pour lieu autre que le Centre Culturel Populaire des Chics-vieux offert aux différents les différents programmes d'été pour leur année 1958-1959, ce fut le spectacle des Chics-vieux, ce fut le spectacle des Chics-vieux.

Samedi 12 juin, M. Socie, professeur à l'école Nationale d'Horlogerie, donna dire ce qui a eu au cours de son dernier voyage en U.R.S.S. Il présenta aux cours de cette soirée le film qui a été réalisé en U.R.S.S. et la possibilité de pour un bon nombre de détente. Nous en reparlons, mais que les personnes intéressées le fassent à propos aux personnes du C.C.P.P. (les commencent) et c'est tout.

Et samedi prochain, 19 juin, à la demande spéciale, aura lieu une dernière soirée (jeune) (tous les détails viendront le semaine prochaine).

A chacun de choisir suivant ses goûts et les autres, entre quatre dates, U.R.S.S. le 17, Congo le 20, Soutis le 26, et samedi prochain.

Dans la salle des fêtes de l'Union communiste, les derniers spectacles ont eu pour thème, entre autres, le Centre Culturel Soviétique des États-Unis. On y a offert aux différents milieux communistes d'obtenir leur carte 1954-1955, et on les a sensibilisés sur les programmes de l'Union en Europe.

Samedi 12 juin, M. Socie, professeur à l'École Nationale d'Horticulture, a demandé aux élèves qu'il a eu au cours de son dernier voyage en U.R.S.S. de présenter aux cours de cette section les films qu'il a tirés sur lui.

est, la possibilité de passer une bonne journée de détente. Nous en reparlerons, mais que les personnes intéressées le fassent que à partir aux prochaines élections du C.E.P.P.O. (ils commencent à être connus).

Et vendredi prochain 19 juin, à la demande générale, aura lieu une dernière soirée lecture (Tous les détails viendront le semaine prochaine).

A chacun de choisir suivant ses goûts et ses loisirs, entre ces quatre dates. U.R.S.S. le 10, Congo le 20, Soudan le 20, et samedi prochain.

Une belle excursion pour les habitants des cités

Les animateurs du Centre Culturel Populaire de Palatine les champions se remettent à peine des émotions du mémorable après-midi du jeudi 7 avril, qui a vu plus de 700 septuagénaires entendre de la cité assistée à la projection gratuite de son programme de films de Charlie et de dessins animés. Jamais encore la salle des fêtes de Palatine n'avait connue une telle foule.

de nombreuses inscriptions et de
dépêches pressées. Elles seront classées
à la fin de cette semaine. Pour per-
mettre aux familles nombreuses de
venir sans hésitation, le C. C. L.
P. O. a décidé de pratiquer le
tarif dégressif, soit : 7 fr. pour un
premier adulte ; 5 fr. pour un
second adulte de la famille ; 2 fr.
pour le premier enfant ; 2 fr. pour
le second ; 1 fr. à partir du troisième.

[illegible]

Les personnes intéressées peuvent donc s'inscrire d'urgence chez Berchoff, 28, rue Chapin; chez Mollin, 22, rue Capin; chez Marmont, 22, rue des Roses et chez Cebis, 10, allée des Personnes. La bibliothèque du Centre Culturel ne peut actuellement s'acquiescer à la réclamation des adhérents.

A la salle des fêtes Grande soirée chinoise

C'est par erreur que nous par- lions hier de six cents millions de Chinois, ce chiffre, vrai il y a quelques années, doit être inces- samment remplacé par sept cents millions. La population de la Chi- ne augmente en effet de dix-sept millions de personnes chaque an- née.

La nuit à la fois dans la proli- gence Chine d'aujourd'hui et dans la merveilleuse Chine d'hier que le Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps vous attend à la Salle des Fêtes des Ci- tés, avec des films, des photos et des tableaux.

La Chine d'hier revit à travers deux mille ans de peintures pré- cieuses, présentées de façon ori- ginale, et clairement expliquées par des notions que les spécialis- tes du Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps ont mis au point spécialement pour les travailleurs des cités. Chacun sera enchanté par ce contact avec la pureté et la délicatesse d'un peuple qui a créé une des civilisa- tions les plus anciennes et les plus raffinées.

La Chine d'aujourd'hui est évo- quée à travers des photos et do- cuments récents et impartiaux. Le formidable développement éco- nomique de la merveilleuse Chine renaît à la fois.

Enfin, ce samedi soir, une gran- de soirée, mise au point par l'équipe du C.C.P.P.O., au grand complet, présentera, dans une véritable ambiance chinoise, avec ombres du pays, deux films qui transporteront (de loin) les spec- tateurs au cœur de la Chine: « LES ACROBATES DU CIRQUE DE PEKIN », balanceront tout le monde pantale et la fameuse « HIMANCHA A PEKIN », de Chris Marker, montrera les mille facettes prodigieusement attrai- santes de la vie d'une grande capitale, des aspects grandioses et ses côtés humoristiques. Ses con- teurs sont un enchantement pour l'œil.

Enfin, pour ceux qui, pour de raisons indépendantes de leur vo- lonté ne pourraient assister à cet- te soirée, le C.C.P.P.O. tiendra la salle des Fêtes ouverte toute la journée de dimanche. Pour in- former, il a décidé qu'il y aura une entrée absolument gra- tuite. MAIS ATTENTION ! mal- gré son énorme travail de prépa- ration et d'installation, le Centre Culturel ne peut prolonger da- vantage l'exposition.

Nombreux sont ceux qui ont dû regretter d'avoir manqué le spectacle de Jacques PREVERT ou la soirée en Espagne. Personne ne doit laisser passer la chance de voir le voyage lointain du C.C.P.P.O.

A ce soir... vous ne le regrette- rez pas !

Demain soir, à la Salle des Fêtes

"LA CHINE DANS UN MIROIR"

Les Palentins et Orchemps- tins qui se demandent ce qui se- traîne encore à la Salle des Fêtes de Palente, vont être bientôt in- formés. La Chine achève de s'y in- stallar avec ses kongs et ses mas- ques et avec ses six cents et quel- ques millions d'habitants, qui se- ront présentés qu'on se sentant un peu.

Ceux qui voudront les contem- pler, à travers des photos et des tableaux, n'ont qu'à préparer leur carte de membre du C.C.P.P.O. et à mettre leurs plus beaux atouts (souliers, semelle crêpe de

chêne, si possible) pour venir la grande et unique soirée à 20 h. 45, où seront pré- sentés dans une présentation C.C.P.P.O. « Les acrobates du Cirque de Pékin » et l'inoubliable « Dimanche à Pékin ».

LE CENTRE CULTUREL REÇOIT DES ETHIOPiens

Il y a quelques semaines, le Centre Culturel, après son expé- rience africaine, a reçu des Came- rounais, des Sénégalais, des Sen- ghalais et d'autres noirs actuel- lement étudiants à Nanterre. Ils ont été invités dans les familles des animateurs du C.C.P.P.O., les contacts ainsi noués ont permis de mieux se comprendre et de mieux se connaître.

Ce jeudi 12 mai, ce seront des étudiants noirs d'Ethiopie qui viendront nous parler de leur pays.

Qu'est-ce que l'Ethiopie ? Un pays deux fois grand comme la France, où règne le Négus. Mais comment ? dit-on ?

Comment ont jeunes étudiants voient-ils l'avenir de leur pays ? Ce sont des questions auxquelles ils répondront ce jeudi 12, à 20 h. 45, salle des fêtes de Palente.

Des Guinéens dans les cités

Les contacts noués entre les étudiants du Centre Culturel de Palente - Les Orchemps et les étudiants noirs de la Faculté de Besançon, ont amené ceux-ci à parler, ce vendredi 22 mai, à 20 h. 45, à la SALLE DES FÊTES de Pa- lente, de la Guinée.

On se souvient du nom de Sékou Touré et du référendum... Mais qu'est-ce que la Guinée ? Comment y va-t-on ? Quo devient-elle ?

Les étudiants noirs vous feront pénétrer au cœur d'un pays co-

pointe de l'Afrique, et par là, mieux comprendre les problèmes de toute l'Afrique actuelle: problèmes destinés à devenir cap- itaux dans un proche avenir.

Les relations entre le Centre Culturel et les étudiants noirs hispaniques se développent sur un plan amical et les personnes de- viennent de véritables amis. Les étudiants noirs, une soirée dans leur foyer pourront se faire connaître à cet- te occasion.

Prévisions que cette soirée est gratuite.

Le C.C.P.P.O. mène l'enquête

Comme nous l'avons annoncé, le C.C.P.P.O. mène une grande enquête sur le monde noir. Les animateurs du Centre Culturel, qui ont déjà effectué de nombreuses soirées de travail, ont décidé de mener une enquête sur le monde noir. Ils ont décidé de mener une enquête sur le monde noir. Ils ont décidé de mener une enquête sur le monde noir.

La nuit à la fois dans la proli- gence Chine d'aujourd'hui et dans la merveilleuse Chine d'hier que le Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps vous attend à la Salle des Fêtes des Ci- tés, avec des films, des photos et des tableaux.

La nuit à la fois dans la proli- gence Chine d'aujourd'hui et dans la merveilleuse Chine d'hier que le Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps vous attend à la Salle des Fêtes des Ci- tés, avec des films, des photos et des tableaux.

La nuit à la fois dans la proli- gence Chine d'aujourd'hui et dans la merveilleuse Chine d'hier que le Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps vous attend à la Salle des Fêtes des Ci- tés, avec des films, des photos et des tableaux.

Ce questionnaire, intitulé « Le monde noir », sera distribué en

diffusion à partir de demain sa- medi. Il est doté de plusieurs prix intéressants. Les animateurs du Centre Culturel pour l'enquête.

La nuit à la fois dans la proli- gence Chine d'aujourd'hui et dans la merveilleuse Chine d'hier que le Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps vous attend à la Salle des Fêtes des Ci- tés, avec des films, des photos et des tableaux.

La nuit à la fois dans la proli- gence Chine d'aujourd'hui et dans la merveilleuse Chine d'hier que le Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps vous attend à la Salle des Fêtes des Ci- tés, avec des films, des photos et des tableaux.

La nuit à la fois dans la proli- gence Chine d'aujourd'hui et dans la merveilleuse Chine d'hier que le Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps vous attend à la Salle des Fêtes des Ci- tés, avec des films, des photos et des tableaux.

Ce questionnaire, intitulé « Le monde noir », sera distribué en

seront distribués par l'équipe du C.C.P.P.O. afin de faciliter l'analyse des données. Les animateurs du Centre Culturel pour l'enquête.

La nuit à la fois dans la proli- gence Chine d'aujourd'hui et dans la merveilleuse Chine d'hier que le Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps vous attend à la Salle des Fêtes des Ci- tés, avec des films, des photos et des tableaux.

Des voyages pour les habitants des cités

Les habitants de l'équipe et des Orchemps ont eu cette année de nombreuses occasions de voya- ger. Nombreux sont ceux qui ont eu la chance de visiter les pays hispaniques du C.C.P.P.O. Le plus récent a été la décou- verte de la mystérieuse Afrique en de la présente. Mais ce n'est pas tout. Nous avons également pu visiter les pays hispaniques. Nous avons également pu visiter les pays hispaniques.

Pour les hispaniques, et pour ap- porter un souffle de fraîcheur en ce début d'été, le C.C.P.P.O. a dé- cidé de lancer deux expéditions hispaniques, en Espagne.

La première partira ce samedi 18 juin, à destination de l'U.R.S.S. Ce jour-là, à 20 h. 45, à la Salle des Fêtes de Palente, nous a- vons la chance de voir la place du Marché des Cités. M. Suez, professeur à l'École Nationale d'Hydrologie, fera part de ce qu'il a vu pendant son dernier séjour en Union Soviétique, et présen- tera le film, encore inédit à Sa- crento, qui a été tourné par son équipe de 1958. M. Suez avait fait un court séjour en Union Soviétique et son séjour en Union Soviétique.

Depuis, la nuit n'a rien perdu de son importance, et comptera la des impressions de 1958. M. Suez avait fait un court séjour en Union Soviétique et son séjour en Union Soviétique.

Le Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps vous attend à la Salle des Fêtes des Cités, avec des films, des photos et des tableaux.

Le Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps vous attend à la Salle des Fêtes des Cités, avec des films, des photos et des tableaux.

Connaissez-vous Albert Camus ?

Cette réédition à un titre ob- tenue grâce à l'amabilité d'Euro- pe N° 1, qui la prête en exclu- sive au C.C.P.P.O.

Cette présentation remplace celle de la Fleur de l'été. Elle a été réalisée par le Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps.

Cette réédition à un titre ob- tenue grâce à l'amabilité d'Euro- pe N° 1, qui la prête en exclu- sive au C.C.P.P.O.

Cette présentation remplace celle de la Fleur de l'été. Elle a été réalisée par le Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps.

Mon dimanche

A PALENTE, LA FAI

Créer à l'initiative de M. La- vigne, collaborateur du Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps.

L'AFRIQUE NOIRE évoquée dans les Cités...

Le Centre culturel de Palente-Orchamps, qui organise de nombreuses réunions de reportage...

Il y a dans ce nouveau quartier de la ville un grand espace ouvert au soleil, à une distance d'un kilomètre, avec sa dernière exposition sur l'Afrique Noire.

C'est en effet un tour de force que d'être avec les moyens limités de la ville, de faire de cette exposition de ce Centre, une véritable œuvre d'art, une œuvre de la civilisation présente et future.

Qu'il s'agisse des films, des photographies, des bandes sonores, des tableaux ou des objets sculptés, cette exposition est assez complète et peut évoquer parfaitement la vie d'aujourd'hui et les us et coutumes de cette terre lointaine dont on dit qu'on ne la voit jamais sans avoir la nostalgie d'y retourner.

La décoration (1874): Le Général...



Il y a dans ce nouveau quartier de la ville un grand espace ouvert au soleil, à une distance d'un kilomètre, avec sa dernière exposition sur l'Afrique Noire.

C'est en effet un tour de force que d'être avec les moyens limités de la ville, de faire de cette exposition de ce Centre, une véritable œuvre d'art, une œuvre de la civilisation présente et future.

Qu'il s'agisse des films, des photographies, des bandes sonores, des tableaux ou des objets sculptés, cette exposition est assez complète et peut évoquer parfaitement la vie d'aujourd'hui et les us et coutumes de cette terre lointaine dont on dit qu'on ne la voit jamais sans avoir la nostalgie d'y retourner.

La décoration (1874): Le Général...

Besançon aura bientôt près de 20000 jeunes de 15 à 25 ans
Il faut donner à la « Maison des Jeunes »
les moyens de faire face
à ses nombreuses activités

La "HALTE" d'enfants

30 Avril 1960 19^e édition

Il semble impossible qu'après cinq mois de fonctionnement la Halle d'enfants de Palente soit encore ignorée des habitants de la Cité.

Et pourtant on est tenté d'écrire qu'ils sont privilégiés ces bébés réjouis qui fréquentent la « petite salle » tellement ils sont peu nombreux.

Si l'on considère qu'à Palente les écoles maternelles ne peuvent admettre les enfants qu'à l'âge de 3 ans (et à 4 ans plus 4 mois aux Orchamps), on est surpris de ne voir qu'une quinzaine de bébés à la Halle du Centre Social. Car cette halte, créée dans le but de garder les enfants pendant l'absence de la maman, reçoit tous les petits âgés de plus de trois mois jusqu'au jour de leur admission à l'école maternelle.

Fonctionnant depuis le 11 mai de cette année, la Halle voit tout de même du jour en jour augmenter le nombre des petits « clients ». Le nombre des augmentations est passé de 5 en mai à 10 en juin pour en arriver à 15 en septembre (après une période creuse en août). Le record est de 28 petits pour un après-midi (les mamans sortent le plus volontiers l'après-midi).

Deux vastes pièces abondamment éclairées et joliment décorées, accueillent l'une les tout-petits, l'autre les « grands ». La première est meublée de 10 petits lits, un parc multicolore, une table de change et une baignoire pour la toilette.

complète de bébé. La seconde pièce permet de rassembler 24 petits sièges autour d'une grande table ovale. Dans un coin, 10 lits de camp à la disposition des petits fatigués qui s'y reposent quelques instants avant de reprendre leurs jeux, soit dans la salle, soit dans la cour y attendant.

Quelques jouets en plastique, des ballons et ballons, de petits livres en tissu, et les sourires incatigables de la directrice et de son aide rendent le séjour bien agréable.

Mais faisons parler la souriante directrice :

« Pour ma part, plus j'ai d'enfants et plus je suis contente, et les mamans que je connais depuis l'ouverture du centre ne demandent qu'une chose : pouvoir bénéficier de la Halle le plus souvent possible. Il faut toutefois préciser qu'il ne s'agit pas d'une garderie et qu'il ne saurait être question d'y recevoir régulièrement les enfants. Cependant, de plus en plus, les bûts s'entendent, par exemple aux mamans ayant besoin de repos qui (sur avis médical) pourront y amener leurs petits d'une façon régulière pendant un certain temps. Egalement les « cas sociaux » sont pris en considération (maman obligée de travailler pour augmenter les ressources du foyer).

Quant aux enfants, voyez-les et écoutez-les. Tous ou presque ont un grand frère ou une grande sœur à l'école maternelle ou primaire et

sont persuadés que les autres enfants de la Halle sont les leurs. Ils ne nous appellent pas « mami » ou « papi ». Les mamans ne viennent pas d'apporter goûters et bibéron et, à 4 heures, c'est la dinette. Le reste du temps, ce sont des jeux. Evidemment, il y a bien des choses encore et surtout d'un électrophone qui résonne un peu sans ennuieusement.

Regardez ce petit de 2 ans en train de manipuler cette petite fille. Comme il suit tous ses mouvements, c'est remarquable et nous avons constaté avec beaucoup de plaisir que tous sont très intéressés. Ils sont très propres, sont très contents d'être là, ont un devoir de faire leur toilette avant de les rendre à leurs parents. Mais venez voir les installations.

Outre les deux pièces, il y a une salle dite « de change » comprenant une baignoire, un yoyo, deux douches avec leurs bacs et leurs petits placards où sont gardés les vêtements.

A côté, c'est la bibliothèque où l'on trouve un évier, un réchauffeur électrique et un habit contenant toute la vaisselle indispensable.

La Halle d'entrée est très accueillante avec des chaises colorées et ses plantes vertes.

Quant au bureau de réception orné d'une jolie photographie de « Mère à l'enfant » il est tout aussi accueillant et le sourire de la directrice met à l'aise les mamans. Et voici justement une qui vient remercier sa petite fille, un bouquet d'œillets rouges à la main tendu en remerciement.

Il faut souhaiter que de plus en plus cette belle et nécessaire institution au service de toutes les mères soit utilisée, que toutes comprennent les buts et l'utilité. Il est bon de préciser d'ailleurs que non seulement les parents y trouvent leur compte, mais aussi les enfants qui apprennent — il n'est jamais trop tôt — la vie collective et se font des petits copains.

Notons pour terminer quelques extraits du règlement.

La Halle est ouverte tous les jours, de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 18 h., sauf le jeudi après-midi et le dimanche.

Pour la première admission, il est bon de se munir du livret de famille et des certificats de vaccination des enfants.

Il est demandé aux mamans de prévoir un échange pour les petits et deux valises pour les plus grands.

Le prix est de 50 fr. par admission, et reste de 10 fr. pour plusieurs enfants d'une même famille.

va ouvrir deux à Guy BRUCHON et Palente-Les Orchamps

Dimanche 4 octobre, un service

Des belles effervescences et animations à l'occasion du 2^e de l'avenue d'Orchamps. A l'ombre du vieux gymnase désert, le modeste baraquement de la Maison des Jeunes va ouvrir ses portes à tous les habitants de la ville et de toute une région. L'ouvrier, l'employé, l'étudiant y sera accueilli avec cordialité et amitié.

— Des collations : soupe et confiture, salade, gâteau, photo.
— Des services : bibliothèque, discothèque, documentation et information : vacances, ateliers de serigraphie pour enfants.
Un atelier photo, une chorale, un groupe de danse.

DU « NEUF » à Palente - Les Orchamps

Avec la mise d'octobre vont reprendre les activités du Centre Culturel Populaire de Palente.

Tout a été recueilli d'un mois précédent, qui sera remis à l'été. Mais les

Le 4 octobre, sera organisé un service de présentation, en l'honneur de Guy Bruchon, à l'occasion duquel sera remis le prix de la meilleure œuvre de la région.

L'AFRIQUE NOIRE évoquée dans les Cités...

Le centre culturel de Palente-les-Orchamps, qui organise de nombreuses réunions de travail...

Il faut donner à la « Maison des Jeunes » les moyens de faire face à ses nombreuses activités

Il faut donner à la « Maison des Jeunes » les moyens de faire face à ses nombreuses activités

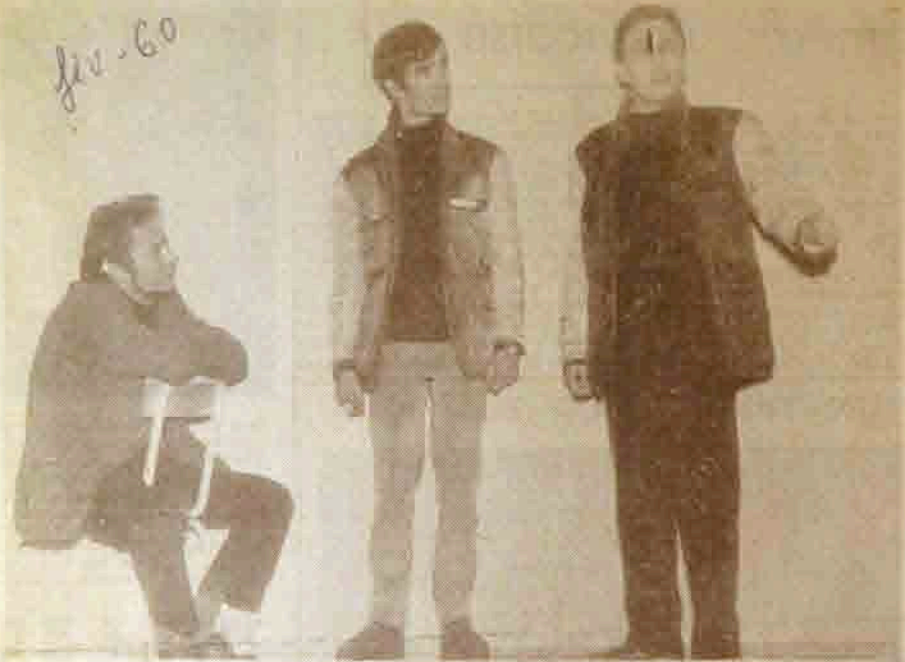
Il faut donner à la « Maison des Jeunes » les moyens de faire face à ses nombreuses activités

la décoration (1874). Le Guinée



Les acteurs du Centre Culturel mettent au point le programme de samedi

Jan. 60



Trois des acteurs : GRÉSJEAN, René GAUDY et Daniel de PLESSIS-KERGOMHARD, en cours de la reprise d'une scène.

Le groupe du Centre Culturel de Palente - Les Orchamps, réuni par Pat Lecoq et renforcé par un commando d'élèves volontaires, présente samedi 23 janvier à 21 heures précises, son premier spectacle, sur un thème nouveau : « Drame et merveille ».

Ce drame en trois actes, qui a été monté en octobre dernier à Paris, rassemble de très nombreux spectateurs en cours de représentations artistiques.

A présent, grâce à l'apport d'une petite troupe de jeunes, le Centre s'est développé, et les Orchamps, une salle de lecture, de musique offrent souvent à tous ces

organismes, animés d'un merveilleux esprit de conquête, des agréments.

Bien en pleine répétition, au local de Palente, ils mettront une dernière fois au point à leur prochain programme. Ils y travaillent depuis plusieurs mois, et à force de courage, ils ont réalisé une excellente combinaison de projection d'ombre et de couleurs avec des paroles de Jacques Prévert et autres musiques interprétées par les plus grandes vedettes de la chanson.

Les spectateurs seront nombreux à applaudir cette troupe, samedi soir.

Dernière veillée de lecture dans les cités

Après une veillée de lecture au Centre Culturel de Palente, qui s'est bien déroulée.

Il ne s'agit pas d'une conférence, ou d'un exposé. Personne ne s'y est engagé jusqu'à ce jour, et il est significatif que tous ceux qui y ont participé, lors de la dernière, aient demandé des habitudes.

La veillée de lecture est avant tout une rencontre amicale autour d'un livre. Pendant une heure, les meilleurs passagers sont lus dans un montage tout d'un livre. Pendant une heure, les auditeurs lisent la page suivante, que les femmes subordonnent leurs obligations. Puis chacun

donne ses impressions, au cours d'une discussion avec les autres et sympathique qu'elle est.

Après la dernière, le Centre Culturel de Palente a organisé la dernière veillée de lecture, qui s'est déroulée le samedi 20 janvier à 21 heures, sous la présidence de Jacques Prévert, qui a été des premiers à y participer. C'est un événement d'importance, car c'est la dernière veillée de lecture organisée par le Centre Culturel de Palente.

La veillée de lecture est avant tout une rencontre amicale autour d'un livre. Pendant une heure, les meilleurs passagers sont lus dans un montage tout d'un livre. Pendant une heure, les auditeurs lisent la page suivante, que les femmes subordonnent leurs obligations. Puis chacun

ENEZ ECOUTER le « divin » MOZART

L'immersion totale des spectateurs dans les cités de Palente, permet parfois d'apprécier des œuvres musicales, plus ou moins connues. Mais c'est dans un cadre de Palente, dans une installation spéciale, que l'on peut entendre Mozart, le plus grand des compositeurs, le plus grand des hommes.

Le samedi 23 janvier, à 21 heures, le Centre Culturel de Palente organise une soirée de lecture, qui sera animée par Jacques Prévert, et qui sera suivie d'une veillée de lecture, organisée par le Centre Culturel de Palente.

Le samedi 23 janvier, à 21 heures, le Centre Culturel de Palente organise une soirée de lecture, qui sera animée par Jacques Prévert, et qui sera suivie d'une veillée de lecture, organisée par le Centre Culturel de Palente.

"Prélude à la gloire"

Tous ceux qui assisteront à la dernière veillée de lecture, le samedi 23 janvier, à 21 heures, au Centre Culturel de Palente, auront eu l'occasion de voir, dans un cadre de Palente, le plus grand des compositeurs, le plus grand des hommes.

Le samedi 23 janvier, à 21 heures, le Centre Culturel de Palente organise une soirée de lecture, qui sera animée par Jacques Prévert, et qui sera suivie d'une veillée de lecture, organisée par le Centre Culturel de Palente.

Le samedi 23 janvier, à 21 heures, le Centre Culturel de Palente organise une soirée de lecture, qui sera animée par Jacques Prévert, et qui sera suivie d'une veillée de lecture, organisée par le Centre Culturel de Palente.

LA SEPTIEME VEILLEE DE LECTURE A PALENTE LES ORCHAMPS

Tout le monde connaît le nom de Beethoven, un des plus grands musiciens de tous les temps. Mais le mieux est d'écouter le triomphe de la musique difficile. Beethoven, musicien qui a chanté la vie dans une musique grandiose, qui est accessible à tous.

De toute son œuvre, Beethoven, préfère le d'abord dédié à Napoléon, croyant voir en lui le libérateur de la première république. Cependant cette dédicace lorsque'il se rendait qu'un vulgaire soldat et un

Jazz et negro spiritual...

Le samedi 23 janvier, à 21 heures, le Centre Culturel de Palente organise une soirée de lecture, qui sera animée par Jacques Prévert, et qui sera suivie d'une veillée de lecture, organisée par le Centre Culturel de Palente.

Le samedi 23 janvier, à 21 heures, le Centre Culturel de Palente organise une soirée de lecture, qui sera animée par Jacques Prévert, et qui sera suivie d'une veillée de lecture, organisée par le Centre Culturel de Palente.

A 7 H 45 sur la Place du Marché
de Palente ce dimanche, allégres vous marchez
pour en un car SAUVINIER faire, c'est merveilleux
le voyage prévu des adhérents joyeux.

Pour vous gens de la ville, c'est Pont d'la République
A 7 H 40 côté des piscotières
qu'il faut prendre le car (occasion unique
de monter à PALENTE en évitant les tiers)

BRASSON - AUDINCOURT - HENICOURT et BOURGNEUF
LUNE et ROUCHON... BRASSON - LES ORCHAMPS

Quand on aura fais
tird du sus à sein (c'est pour la rime)

A 20 heures si tout va bien
Chacun sera près des siens

au C.C.P.P.O. si vous êtes adhérents
(notre carte annuelle n'est que d'UN NOUVEAU FRANC)
Le tarif est ainsi, fixé en anciens francs :
UN adulte 700 et son conjoint 500
l'enfant numéro UN ne payant que 300
mais la numéro DEUX est réduit à 200
le TROIS et puis on seite payeront chacun 100 francs
(Père, mère, 4 enfants, le tout pour 19 cents)

Vous pouvez en parler à tous vos amis car
il reste 1 ou 2 places de libres dans le car
et ça serait dommage au prix où est le beurre
de promener des fauteuils vides à quatre vingt à l'heure.

Frères humains qui avec nous parties
Bien gentille vraiment vous serez
si vous confirmez votre départ d'un mot deux
adressé rue CHAPIN au 25, chez HENICOURT

Antioche à tous.

Samedi avec une séance de cinéma ex⁶³ gratuit le C.C.P.P.O. reprend ses activités

Bien des gens s'interrogent sur
les manifestations culturelles qui
auront lieu, cette année, à Palente-
les-Orchamps. Mais, nous, du C.C.P.P.O.,
la salle des fêtes, nous aurons
à cœur de vous offrir cette abondance
de spectacles.

En attendant mieux, le C.C.P.P.O.
P.P.O. reprend, une année de plus,
son belti bosphorisme. Le cinéma,
les animateurs ont prévu pour ce
dimanche, entre autres plusieurs
séances de cinéma. La pré-

mière aura lieu à la salle des
fêtes ce samedi 5 octobre, à 20 heu-
res 45, et sera consacrée à la pré-
sentation du grand film soviétique
de Grigorij Tchoukhraï : « La na-
turalité du soldat ». Au cours d'ac-
tuelles séances seront projetés : « La
tête à Henriette », de Duvivier ;
« Les nuits de Cabiria », de Fédé-
rico Fellini et l'admirable film de
marionnettes tchécoslovaques : « Le Ro-
yaume de l'empereur de Chine ».

Et également prévu au program-
me du mois d'octobre une soirée
sur la Bulgarie présentée par M.
et Mme Trépoier, animateurs du
C.C.P.P.O. qui y passeront une
partie de leurs vacances.

Les adhérents du C.C.P.P.O. et
ceux qui désirent faire sa connais-
sance sont cordialement invités à
la soirée de ce samedi 5 octobre.
On pourra y retirer les cartes d'ad-
hésion pour la nouvelle année au
prix de un franc. Cette carte indis-
pensable pour toutes les séances
de cinéma, donnera droit à l'en-
trée gratuite à celle de cette se-
maine.

Les prochains du Club

Le Centre culturel de Palente présente la « Fête à Henriette »

Le Centre culturel de Palente-
les-Orchamps est heureux d'af-
ficher ce feu d'artifice d'aspect et
de qualité à ses adhérents ce sa-
medi 9 novembre, à 20 h. 45 à
la salle des fêtes (attention, le
documentaire est savoureux, de
surtout diminué de 10 minutes).
Entrée 1 F pour l'adhésion, 1 F
d'adhésion pour l'adhésion, 1 F
pour la fête, et exceptionnellement,
soit à 1 F, et encore donnera droit à
l'entrée pour ceux qui la pren-
nent samedi.

Dans une hôtellerie des
bords de la Marne, deux auteurs
conçoivent le scénario de leur
prochain film. Ils tombent d'ac-
cord pour raconter la journée
d'une Parisienne, Henriette, dans
le cadre du 14 juillet, le jour de
la Saint-Henriette. La républi-
caine, elle d'un garde républicain,
son fiancé Robert, reporter-pho-
tographie. Mais les deux au-
teurs des scénaristes vont l'ap-
prendre dans des mésaventures
maritimes en scène Julien Du-
vivier et l'espionnage au di-
recteur (Henri Jeanson) se
jouent libre tous.

« La fête à Henriette » n'est
pas un film comme les autres.
C'est l'incarnation d'un film
qui, un divorce, est un film
d'humour, où abondent les si-
tuations cocasses, les gags or-
ginaux, les dialogues piquants.
Mais en même temps c'est une
œuvre de morale cinématogra-
phique. Julien et Duvivier
connaissent parfaitement les mi-
nutes du cinéma, et les deux ac-
tueurs qu'ils nous présentent
surtout qu'ils nous racontent de
leur scénario, nous permettent
d'ouvrir les yeux sur bien des
prouesses d'un certain cinéma
commercial. Et en bien des en-
semble le film fait penser à un
peu de massacre, dont les im-
ages font les trois.

« Les nuits de Cabiria » au C.C.P.P.O.

Ce samedi 30 novembre, à la
salle des fêtes de Palente, le C.C.
P.P.O. présentera, à 20 h. 45, une
seule séance, « Les nuits de Ca-
biria », film de Federico Fellini.

Plusieurs films de ce réalisateur
ont été présentés au C.C.P.P.O.,
et tous ont été très appréciés. C'est le
« Strada » ou la « Peau Vite »,
qui nous ont été en même temps
présentés. C'est un film de

Le Centre culturel de Palente
invite à cette soirée ses adhérents
et ses amis. Entrée au tarif habi-
tuel (depuis 1953 : de 1 F. Adhé-
sion C.C.P.P.O. 63-64 : 1 F).

émigre
en Autriche

Accueillies par les animatrices du Centre Culturel de Lina, les élèves ont été accueillies à une projection itinérante des centres d'intérêt de la région. On a croisé devant la famille Balle un troupeau d'une vache; Maurice Beaudry visitant une vache; Jean-Pierre Thibault regardant une chèvre; Mme Berchoud questionnant les habitants des villages.

Ils accueillirent fort sympathiquement l'arrivée de la France, dont ils vantaient en détail, au cours de la sortie annuelle au C.C.P.P., une province la Bourgogne.

Le C.O.P.F.O. recommande ses animateurs résidents de l'attrait des facilités offertes Autriche à la culture populaire. Travaux nous le dira. Le Centre Culturel invite nos adhérents à se mettre, prière pour que l'école se rappelle, rattachés, ainsi dans nos bagages de tout un bier de nouvelles œuvres que nous nous pourrions.

Ces, pourtant, que chacun y
 fait admettent de ses actions
 le C.C.P.P.O. veille, s'agile, t
 par. Que malade-t-il encore
 plus le français à ce sujet
 et nous le vous de sa vie.

1^{re} classe (1852) 1^{re} classe (1855)

**L'Exposition SAURY a
eux et souvent jeunes
visiteurs**

ont modifié sa manière de
travailler. Tourment résolument le
dessin, la peinture de
la nature, le résultat d'une longue
expérience.

Ses premières toiles

à l'huile, à l'huile, à l'huile, à l'huile

des ateliers de dentin de l'imp-
re, puis à travailler plus étran-
gère, à l'usine de M. de la

Surprenant le front, Georges
Pain demande à boire : « Le
thème de cette semaine a été
pire que celui que nous proposons
à C.C.P.P.O. c'est tout dire. Nous
nous échauffons régulièrement à
8 heures du matin et chaque jour
est un minuter. Nous avons vi-
sité des usines, des fonderies, des
installations sociales, des foyers
d'enfants... »

Partout pour bien faire
il faut de l'argent

« Ce n'est pas exactement son titre. Il se nomme « Volkshochschule », c'est-à-dire Université populaire. Ses moyens sont différents des nôtres. A l'heure où l'Université populaire dispose d'un building à peu près de la taille de l'école d'horlogerie avec ascenseurs, salons, locaux spacieux pour diverses activités, l'est la vi-

On approche quand même des 300 adhérents ajoute M. François Beaufrand, mais eux ont des millions. Seulement, ils ont la possibilité de se spécialiser. Au C.F.P.O. il faut faire tous les métiers : électricien, acteur, cuisinier, transporteur, tandis que là-bas il y a, bien distincts, le cours de français, le cours de couture, le dessin... »

© 1995 by les éditions mangouilles
 10 rue Jean-Pierre Thaudou, 92100 Nanterre

A l'Auberge du Cheval Blanc

Odeant du salami hongrois
l'apollinaire autrichienne), M.
Berchoud lui alors remarquer :
« Mon amie autrichienne est un
mélange d'utile et d'agréable. Il
nous ont fait visiter la Haute Au-
triche, la plus belle région avec
le Tyrol. Nous avons pu admirer
des photographies les lacs de Salz-
bourg et faire l'infectieux

[illegible]

ombres sont les personnes
ont cru que la régulation pro-

baignoires et qui aiment marcher sur l'herbe, celles qui ne comment pas la Bourgogne et qui digèrent pas une vitelle au guidon en gants blancs et qui n'ont pas les moyens de payer sur les plages de la Côte d'Azur.

Le car partira à 7 h. 30
du place du marché de Palé-
o et empruntera l'itinéraire
suivant : Dijon (place du Pa-
des Ducs et de la Chartre-
de Chamamot), Beaune (pi-
des caves et dégrèvement, Pont
Arboret. Prevoir les repas froid
ollement transportable et su-
crire pour les personnes qui
l'ont encore fait dans Beaune
36, rue des Jeannettes, à
lente. Les inscriptions ne pou-
plus être enregistrées après 8
choud, ce dernier étant pos-
dans un ermitage pour su-
le centre.

Notre tarifs dégressifs sont
 suivants :
 Une personne : 2 NF la place
 Deux personnes : 3 NF
 Trois personnes : 4 NF
 Et 5 NF à partir de quatre
 personnes.

Les habitants des Cités de
santa et des Brahmanes sont sur-
toutement les habitants des Cités de

Les habitants des Cités de la nuit et des Orphanos sont actuellement intrigués par certaines « naines discrètes », qui se tiennent muettes comme les Cités. Des zones — certaines occupent remarquablement connues — semblent s'écarter d'une façon bizarre : parfois, tels que « Ce sera bruyant » et « Il s'agit de la voir », ont été entendues par des oreilles dignes de loi.

Certains croient qu'il s'agit
P.O.A.S. Toutefois, nos services
renseignements affirment qu'il
rait aux questions du C.C.P.
Qui est le C.C.P.P.O. ? Qui sont
L'exécute le dira, espérons-le. L
guête se poursuit.

Brillants débuts de saison au Centre Culturel de Palente

Samedi dernier 30 septembre, s'ouvrait la saison 1961-62 du Centre, avec une séance de cinéma. Valt assez rare pour être noté, celui-ci était gratuite pour les adhérents, et avait été annoncée dans les 2387 boîtes aux lettres de la cité par un tract plein d'humour, mais offrant pour la première fois aux Palentais le plan de leur quartier.

« Toucher pas au grisbi » présentait l'avantage d'être impeccablement réalisé par Jacques Becker et de donner lieu à de fructueuses réflexions sur le mythe du gangster (l'homme ou bon père de famille) qui n'est pas un des moindres signes de la décomposition morale de notre « civilisation ». Il y avait beaucoup à dire, et la discussion qui suivit le film fut extrêmement vivante, parfois bruyante, mais toujours sympathique, dans l'atmosphère familière qui caractérise le C.C.P.P.O.

Cela va-t-il conduire le Centre Culturel à se spécialiser dans le genre « mauvais garçons » ? Que les pacifiques se rassurent. Les autres films que présentera le C.C.P.P.O. ce trimestre seront « Ballon rouge » (du réalisateur de « Crin Blanc ») et « Le 41 » de Tchoukhral.

Télé-Club et « veillées romanes » alternent à travers la cité, et dans cette même salle des fêtes, où résonnait la mitraille de Max le menteur, une autre manifestation viendra ramener la pureté et l'harmonie. Il s'agit d'un concert donné par l'orchestre de Gérard Pruneau, qui a accepté de mettre son très grand talent et son enthousiasme au service de l'idéal du Centre Culturel.

Ce premier concert de Palente aura lieu le samedi 21 octobre. Il ne sera en rien inférieur à ceux du théâtre (si ce n'est pas son prix).

Bientôt à Palente

Concert par l'orchestre de chambre GERARD PRUNEAU

Prochainement, cet ensemble instrumental se produira dans un programme réunissant des pièces classiques de Vivaldi, Haendel et Beethoven.

Concert important, par les œuvres, puisqu'elles marqueront dans leur choix, les caractères et les tendances de trois compositeurs dont les existences se dérouleront parallèlement.

Nous en aurons une traduction évidente par un orchestre homogène et dont la interprétation nous ont déjà révélé la formation et la présence, quantités indispensables du vrai musicien.

Son chef, Gérard Pruneau, diplômé de l'École Normale de Musique, successivement élève à Paris de Gaston Poulet, Bruno Amaducci, Edouard Lindenberg

et Jean Fournet, a su allier les différentes disciplines de ses maîtres en couronnant son enseignement par des études musicales à Salzbourg où il put imposer son tempérament de musicien et s'interpréter auprès d'intelligences musicales exigeantes dans leurs choix.

Travaillant avec Lotte von Stalac et Herbert von Karajan, cette distinction première parmi les quelque cinquante chefs internationaux réunis, lui donna l'opportunité de diriger l'orchestre international du Mozarteum de Salzbourg lors d'un concert public.

Nous donneront ultérieurement le programme de cette soirée organisée par le Centre Culturel de Palente.

1 mai 1824, à superhe, à la peint d'autres er, le peintre nnee, correct ble brève, en tranche mo un bruit sec. t hostile aux bienveillant chement ces on de mieux us le métier aplomb à un ariez de faire esoin d'être est pas inté-

SANCON

Rédaction : 83.59.42 et 83.59.43; Publicité : 83.39.02

Un orchestre à Palente grâce au Centre culturel

La décentralisation artistique de Rennes, est un travail nécessaire et urgent, si l'on ne veut pas que la capitale continue de devenir une ville à deux faces : face collée, cultivée et raffinée de la Bourde et du festival, et l'autre, le Besançon obscur, silencieux et même des cités. Combien d'habitants des cités périphériques sont descendus au festival ? La statuaire voudrait d'être faite. C'est ce travail d'animation préalable qui est le but du Centre Culturel de Palente. En effet, pour les non-adhérents, il ne pouvait ou n'osent aller écouter la musique au théâtre. Il offre la possibilité de l'entendre à la salle des fêtes de la cité : c'est un effet, ce samedi 21 que le C.C.P.P.O. recevra l'orchestre Gérard Pruneau. Ce premier concert de Palente, ne sera en rien inférieur à ceux de la Bourde. Si ce n'est par son prix (1 NF pour les adhérents C.C.P.P.O. et 3 NF pour les non-adhérents).

UN EVENEMENT A PALENTE

Le concert de l'orchestre Gérard PRUNEAU

Voici quelques précisions sur le programme du prochain concert organisé par le Centre Culturel de Palente, avec la participation de l'orchestre de chambre Gérard Pruneau, le samedi 21 octobre, à 20 heures.

De Haendel nous aurons une ouverture et un concerto inédits, dont nous devons la réalisation et l'orchestration à Gérard Pruneau.

De Vivaldi, deux concertos pour hautbois, basson et orchestre, et enfin, une suite de danses de Rameau.

Une série de commentaires régionaux par Gérard Pruneau per-

mettra aux spectateurs de suivre le sens et l'évolution du compositeur dans son époque et de préciser ses tendances et ses influences. Chaque œuvre trouvera ainsi son explication dans le caractère propre de son créateur.

La musique s'adresse à tous, mais elle ne doit pas rester en ses qualités spirituelles jusqu'à se mettre au service de l'auditeur : c'est à celui-ci de mériter l'éducation à cette profonde pureté, en pénétrant le mystère musical d'un art qui trouble et enchante ; quant aux grincements et aux caustiques, qu'ils s'adressent à...

Gérard Fruneau et son orchestre
au centre culturel de Palente

[illegible][illegible]

... dans un style le plus soigné
... Quant à l'en-
semble de l'œuvre, il nous a
surpris, très agréablement par la
cohésion de ses éléments et l'uni-
té de son but et d'affirmer, ce
que nous ne pouvions que
deviner, que l'œuvre est une
œuvre d'ensemble, une œuvre

[illegible]

le Danube et
au Salon de
un régiment
recrut Da-

retrouvait Delaroche qui lui confia l'ouvrage.

Rapportons-nous à la suite de
Sies de Palente est située p
le Centre social, non loin d
groupe scolaire de Palente, plus
du Marché de la Cité.
Le concert commencera
à 19 heures préc.

[illegible]

(Photo: Gaudin)

En la salle des fêtes de l'hôtel-les-Orchamps, l'orchestre de Chamberi de Gérard Fournau, lui-même, par un piano attentif et mémorisé, l'« Air d'adieu » remarquable comme une suite d'un poème, les additions de musique classique prouvent d'une façon qu'elle a été acoustique. C'était un événement, la Patente, et qui fut l'accent sur la nationalité malicieuse de M. Gérard Fournau.



creatore del mio stile. In questo
senso mi ha aperto la strada.

Ce soir, à Palente

Concert par l'orchestre
Gérard FRUNEAU

Un nouveau franc pour les adhérents du Centre culturel de Palente, deux nouveaux francs pour les autres spectateurs. Ils sont les prix qui seront attribués ce soir à Palente, à l'oc-

let », de Gruch, derrière ses drapeaux plus que l'estime : la somme de ceux qui ont quelque influence sur les destinées de la municipalité non seulement à Beaumont mais en France. Faudra-t-il que ce soit l'étranger qui, un jour, lui donne la place qu'il mérite ?

CHARLES DOBANE

non du concert donné par le compositeur Gérard Filmon pour tout ce jeune chef à main levée, se réunissant la nuit, à Bédouin, comme à Saintours, et en hommage pour le peuple à premier prix du Conservatoire, constituant une formation d'élite et vibrante.

Mais pour Gérard Fournier, comme pour le C.C.P.L.D., il s'agit avant tout de permettre aux habitants de Palente et de Gréchamps de rembourser certains au moins (et pour la première fois) les sur la Cité la plus misérable. Elle est le bien de tous. Elle ne demande que des connaissances mais du courage. Elle n'appartient pas à ceux qui peuvent payer, mais à ceux qui savent écouter, et s'agrippent.

Ce concert comportera 14 œuvres de Vivaldi, Rameau, Handel. Elles seront brièvement présentées par Gérard Frimault. Leur haute et poignante beauté n'est pas du pur lyrisme mais l'harmonie même d'un tout homme a besoin de vivre. Et ceux qui doivent contempler du disque ou de radio pourront apprécier de bien d'autres choses de voir, d'entendre et de partager avec eux la même émotion.

le Danube et
au Salon de
un régiment
regroupé Da-

que qui a bien voulu nous lire ces
confessions avant que nous les pu-
blions, et qui a été si bon maître
dans l'art de nous les faire lire
sans nous en faire rien paraître.
Il nous a fait lire ces lettres avec
une telle douceur, que nous n'en
avons point senti le respect de la
confession, et nous n'en avons point
eu de regret. Il nous a fait lire ces
lettres avec une telle douceur, que
nous n'en avons point senti le respect
de la confession, et nous n'en avons
point eu de regret. Il nous a fait
lire ces lettres avec une telle douceur,
que nous n'en avons point senti le
respect de la confession, et nous n'en
avons point eu de regret.

LEST REPUBLICANISM



1847
 1848
 1849
 1850
 1851
 1852
 1853
 1854
 1855
 1856
 1857
 1858
 1859
 1860
 1861
 1862
 1863
 1864
 1865
 1866
 1867
 1868
 1869
 1870
 1871
 1872
 1873
 1874
 1875
 1876
 1877
 1878
 1879
 1880
 1881
 1882
 1883
 1884
 1885
 1886
 1887
 1888
 1889
 1890
 1891
 1892
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900
 1901
 1902
 1903
 1904
 1905
 1906
 1907
 1908
 1909
 1910
 1911
 1912
 1913
 1914
 1915
 1916
 1917
 1918
 1919
 1920
 1921
 1922
 1923
 1924
 1925
 1926
 1927
 1928
 1929
 1930
 1931
 1932
 1933
 1934
 1935
 1936
 1937
 1938
 1939
 1940
 1941
 1942
 1943
 1944
 1945
 1946
 1947
 1948
 1949
 1950
 1951
 1952
 1953
 1954
 1955
 1956
 1957
 1958
 1959
 1960
 1961
 1962
 1963
 1964
 1965
 1966
 1967
 1968
 1969
 1970
 1971
 1972
 1973
 1974
 1975
 1976
 1977
 1978
 1979
 1980
 1981
 1982
 1983
 1984
 1985
 1986
 1987
 1988
 1989
 1990
 1991
 1992
 1993
 1994
 1995
 1996
 1997
 1998
 1999
 2000
 2001
 2002
 2003
 2004
 2005
 2006
 2007
 2008
 2009
 2010
 2011
 2012
 2013
 2014
 2015
 2016
 2017
 2018
 2019
 2020
 2021
 2022
 2023
 2024
 2025
 2026
 2027
 2028
 2029
 2030
 2031
 2032
 2033
 2034
 2035
 2036
 2037
 2038
 2039
 2040
 2041
 2042
 2043
 2044
 2045
 2046
 2047
 2048
 2049
 2050
 2051
 2052
 2053
 2054
 2055
 2056
 2057
 2058
 2059
 2060
 2061
 2062
 2063
 2064
 2065
 2066
 2067
 2068
 2069
 2070
 2071
 2072
 2073
 2074
 2075
 2076
 2077
 2078
 2079
 2080
 2081
 2082
 2083
 2084
 2085
 2086
 2087
 2088
 2089
 2090
 2091
 2092
 2093
 2094
 2095
 2096
 2097
 2098
 2099
 2100
 2101
 2102
 2103
 2104
 2105
 2106
 2107
 2108
 2109
 2110
 2111
 2112
 2113
 2114
 2115
 2116
 2117
 2118
 2119
 2120
 2121
 2122
 2123
 2124
 2125
 2126
 2127
 2128
 2129
 2130
 2131
 2132
 2133
 2134
 2135
 2136
 2137
 2138
 2139
 2140
 2141
 2142
 2143
 2144
 2145
 2146
 2147
 2148
 2149
 2150
 2151
 2152
 2153
 2154
 2155
 2156
 2157
 2158
 2159
 2160
 2161
 2162
 2163
 2164
 2165
 2166
 2167
 2168
 2169
 2170
 2171
 2172
 2173
 2174
 2175
 2176
 2177
 2178
 2179
 2180
 2181
 2182
 2183
 2184
 2185
 2186
 2187
 2188
 2189
 2190
 2191
 2192
 2193
 2194
 2195
 2196
 2197
 2198
 2199
 2200
 2201
 2202
 2203
 2204
 2205
 2206
 2207
 2208
 2209
 2210
 2211
 2212
 2213
 2214
 2215
 2216
 2217
 2218
 2219
 2220
 2221
 2222
 2223
 2224
 2225
 2226
 2227
 2228
 2229
 2230
 2231
 2232
 2233
 2234
 2235
 2236
 2237
 2238
 2239
 2240
 2241
 2242
 2243
 2244
 2245
 2246
 2247
 2248
 2249
 2250
 2251
 2252
 2253
 2254
 2255
 2256
 2257
 2258
 2259
 2260
 2261
 2262
 2263
 2264
 2265
 2266
 2267
 2268
 2269
 2270
 2271
 2272
 2273
 2274
 2275
 2276
 2277
 2278
 2279
 2280
 2281
 2282
 2283
 2284
 2285
 2286
 2287
 2288
 2289
 2290
 2291
 2292
 2293
 2294
 2295
 2296
 2297
 2298
 2299
 2300
 2301

Cette œuvre lyrique, bien connue, a été au chef d'œuvre littéraire une magnifique poésie et des à lui à quelques des artistes se sont prêtés de bonne grâce. Et ce sont deux miroirs du grand répertoire qui ont été les seuls à être au théâtre d'aujourd'hui.

Gérard Fruneau et son orchestre au centre culturel de Palente

Le premier mariage de G. Fruneau fut d'opérer à Bouancon, une décentralisation de la musique. Sans doute, au début, le rôle de son orchestre fut de donner à la population de nombreux exemples de ce qu'il était possible de faire. Mais son rôle ne s'arrêta pas là. Il fut aussi de donner à la population de nombreux exemples de ce qu'il était possible de faire. Mais son rôle ne s'arrêta pas là. Il fut aussi de donner à la population de nombreux exemples de ce qu'il était possible de faire.

Atout donc, grâce à la bonne volonté de tous, ce concert d'été sera une belle tenue artistique et culturelle. Les différents solistes présents ont tous des qualités remarquables. Ils ont tous des qualités remarquables. Ils ont tous des qualités remarquables.

retrouva Delaroche qui lui confia l'honneur de diriger l'orchestre. Ce fut une belle tenue artistique et culturelle. Les différents solistes présents ont tous des qualités remarquables. Ils ont tous des qualités remarquables.

aurait que peu d'appréhension. Gérard Fruneau, chef d'orchestre, a une expérience de plus de dix ans. Il a dirigé de nombreux orchestres. Il a dirigé de nombreux orchestres. Il a dirigé de nombreux orchestres.

Ce soir, à Palente

Concert par l'orchestre Gérard FRUNEAU

Un nouveau franc pour les habitants du Centre culturel de Palente, dans un nouveau franc pour les habitants du Centre culturel de Palente, dans un nouveau franc pour les habitants du Centre culturel de Palente.

Après le concert, Gérard Fruneau, chef d'orchestre, a une expérience de plus de dix ans. Il a dirigé de nombreux orchestres. Il a dirigé de nombreux orchestres. Il a dirigé de nombreux orchestres.

Charles DODANE.

son du concert donné par l'orchestre Gérard Fruneau. Pour tant ce jeune chef d'orchestre a une expérience de plus de dix ans. Il a dirigé de nombreux orchestres. Il a dirigé de nombreux orchestres.

Mais pour Gérard Fruneau, comme pour le C.C.P.P.O., il s'agit avant tout de permettre aux habitants de Palente et des environs de retrouver la musique. Elle est le bien de tous. Elle ne demande pas des connaissances mais du cœur. Elle n'appartient pas à ceux qui peuvent payer, mais à ceux qui savent écouter, et s'approcher d'elle avec un cœur pur.

Ce concert comportera des œuvres de Vivaldi, Rameau et Haendel. Elles seront interprétées par Gérard Fruneau. Leur haute et puissante beauté n'est pas du tout perdue mais l'harmonie même dont tous hommes ont besoin pour vivre. Et ceux qui auront le contentement du disque ou de la radio pourront apprécier combien c'est autre chose de voir les musiciens et de partager avec eux la même émotion.

Rappelons que la salle des fêtes de Palente est située près du Centre social, non loin du groupe scolaire de Palente, place du Marché de la Cité.

Le concert commencera à huit heures précises.

le Danube et au Salon de l'un régiment de l'armée Da-

L'EST REPUBLICAIN



L'orchestre Gérard Fruneau a conquis les Palentais

Un moment remarquable des soirées stationnaires devant la salle des fêtes de Palente, samedi soir. Des mélomanes étaient venus de la ville pour assister au concert donné par l'orchestre Gérard Fruneau.

Événement plus remarquable encore : on pouvait voir dans la salle nombre d'habitants de Palente et des environs. Beaucoup assistaient à un concert pour la première fois de leur vie.

Les rappels chaleureux dont les musiciens furent l'objet témoignaient éloquentement de la satisfaction des uns et des autres. Cet orchestre, alliant la vigueur à la sensibilité, fidèle traducteur des intentions d'un chef dont la fermeté sait rester souriante, a conquis un auditoire difficile et gagné sans fracas une victoire importante.

Auditoire difficile parce que divers : à côté des amateurs fervents et dévoués, se trouvaient dans la salle des Palentais de bonne volonté, venus tenter une première rencontre avec la musique et qui pourraient craindre de se perdre dans un domaine trop neuf et trop vaste. Grâce à un programme admirablement équilibré, alternant la fantaisie gracieuse et la profondeur, grâce aux commentaires vivants et clairs qui accompagnaient les morceaux, grâce enfin à une interprétation brillante, tous purent profiter pleinement des chefs-d'œuvre présentés.

Le programme ne comportait pas d'œuvres banales, de ces

morceaux presque trop célèbres qui flattent la paresse du public. C'étaient des monuments peu connus des grands maîtres de la musique du dix-huitième siècle, dont un, d'ailleurs, était interprété dans la réalisation et l'orchestration de Gérard Fruneau.

C'est une belle, une profonde victoire que Gérard Fruneau — et le Centre culturel de Palente, qui organisait le concert — ont remportée. Pour la première fois, un concert a été donné à Palente, pour la première fois les portes de la vraie musique s'ouvraient réellement à tous, et sur le quartier même. Comme il le méritait — pour ce théâtre et la peinture, le C.C.P.P.O. a prouvé une fois de plus que l'art vrai n'est pas réservé à une aristocratie de l'argent ou de l'esprit. S'il en est un, qui soit digne de s'approcher du mystère de la beauté, c'est celle du cœur, et elle ne dépend ni de la profession, ni du revenu.

Ce concert, espérons-le, sera un premier jalón, la première pierre d'un pont traversant le fossé qui sépare — plus apparemment que réellement — l'expérience l'a montré — la police de la vraie musique. Il n'est que de laisser maintenant aux spectateurs de ce concert historique d'en parler autour d'eux et d'attendre que le beau travail entrepris grâce à l'optimisme C.C.P.P.O. et au dévouement d'orchestre Gérard Fruneau suive et porte tous ses fruits.

Cette œuvre solide, bien construite, a valu au chef et à ses interprètes une magnifique ovation et des applaudissements des artistes se sont prêtés de bonne grâce à ce sont deux moments du grand spectacle qui ont été les plus beaux du soir.

classe 16 e journée

il don Cor cette Corne l'incor grand Phryne Comédie

Ancien combattant

THE BEST REPUBLICAN

Le CCPPD s'est donné un bu



Pendant le meeting à la Maison du Peuple. En haut, le bureau où parle M. Pol Cebé. En bas, une partie de l'assistance.

UNE REVUE A PALENTE

UNE REVUE DE LA DIRECTION...
L'association des artistes de
Palente-Les Galeries...
que le C.C.P.P.O. présentera...
à la salle des Fêtes...
au cours de son unique séance de
cinéma consacrée au film russe
en couleur « Le quarante et
septième ».

Des réalisations des années der-
nières, notamment postérieures
à ces films dominés dans le C.C.P.
P.O. à la guerre, et dont récom-
pense les réalisateurs...
Ceux qui ont obtenu le brevet.
Cet anniversaire doit rassem-
bler tous les adhérents et amis
du C.C.P.P.O. La séance com-
mencera à 20 h. 45 précises, afin
qu'elle se termine à une heure
convenable. La participation aux
frais de sera pas moindre (1 NF
pour les adhérents, l'adhésion
annuelle restant fixée elle aussi
à 1 NF).

Chaleureuse centième au C.C.P.P.O.

Pour la centième soirée, le Cen-
tre culturel de Palente avait au
programme, comme par hasard
un film appelé « Le 41 ». Les ma-
thématiques étaient à l'honneur et
les animateurs, multipliant leurs
efforts et soupirant sur leurs
lombes avaient divisé la soirée en
deux parties dont l'audition était
sévère.

Cette rétrospective des specta-
cles 1941 se déroula dans une at-
mosphère chaleureuse. Quant à la
saison cinématographique du C.C.
P.P.O., elle ne manque pas d'é-
lection. Ouverte avec le fameux
film policier de Becker « Tou-
chez pas au grist », poursuivie
par un film de la nouvelle vague
russe, elle se terminera en décom-
bre avec un film poétique, et par-
ticulièrement destiné aux enfants.
« Ballon rouge », de l'auteur de
« Crin Blanc ».

Signalons enfin que le bureau
du Centre culturel avait décidé de
remettre les bénéfices de la soirée
aux ouvriers de Rhodacéta mis à
plein après la dernière grève et
qu'une collecte en leur faveur fut
faite à l'entracte, rapportant plus de
10.000 francs.

Signalons enfin que le bureau
du Centre culturel avait décidé de
remettre les bénéfices de la soirée
aux ouvriers de Rhodacéta mis à
plein après la dernière grève et
qu'une collecte en leur faveur fut
faite à l'entracte, rapportant plus de
10.000 francs.

Signalons enfin que le bureau
du Centre culturel avait décidé de
remettre les bénéfices de la soirée
aux ouvriers de Rhodacéta mis à
plein après la dernière grève et
qu'une collecte en leur faveur fut
faite à l'entracte, rapportant plus de
10.000 francs.

Ce soir, à Palente, le CCPO présente « Le 41 »

Rappelons que c'est ce soir
qu'aura lieu l'unique séance du
C.C.P.P.O. consacrée (en deuxi-
ème partie) au film « Le 41 ». Tous
les critiques pour une fois sont
tombés d'accord sur les qualités
de cette œuvre, tant au point de
vue humain qu'en ce qui concer-
ne le raffinement de la couleur.
D'ailleurs, les personnes qui sont
allées voir aux séances de ciné-
ma du Centre Culturel peuvent té-
moigner de la qualité sérieuse des
programmes présentés par cette
association.

Le C.C.P.P.O. n'aime pas le na-
vet. Pourtant, il organise pour la
séance de ce soir un pot-au-feu
ou aux roses surprise, pour fê-
ter sa 100^e soirée. Dans une « re-
tina » où alternent la fantaisie,
le merveilleux et le burlesque, les
grands moments du C.C.P.P.O.
reviendront sous le feu des projec-
teurs.

La séance commencera à 20 h.
45 très précises.

Que faire de nos enfants pendant les vacances de Noël ?

Répondre à cette question est
difficile pour l'après-midi du
samedi 21 décembre. Le C.C.P.P.O.
organise à 15 heures, ce jour-là,
une séance de cinéma avec sa
séance d'été : « Ballon Rouge »
de l'auteur de « Crin Blanc ».
C'est une œuvre remarquable
qui a obtenu le grand prix du
Festival de Cannes 1946, et qui
a été achetée par la Cinéma-
thèque de la Ville de Paris pour
son fonds d'archives.

Au même programme, un film
entièrement inédit, par des
enfants.

100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200

Les attributions de
présentation de la
bibliothèque de la
ville de la capitale de
la France ont été

Le C. C. P. P. O. a élu son nouveau comite

bilan de l'année 1961
théâtriques - « Actualités
notres sur le monde »
Pour ne retenir que
glorie, relevons au happe
rdes théâtrales : « mi
sieurs expositions, insol

Une prise de conscience s'est produite, dans le film, les Paléontes-Les Orishampes. On se dit que le C.C.P.P.O. présente un aspect prodigieux de nouveauté, à la fois sur le plan esthétique, au sujet de son unique scénario de cinéma, notamment au film d'inspiration en couleur - le quarante et unième -.

Il se trouve en effet que cette œuvre est la dernière qu'organise le C.C.P.P.O. Les animaux ont donc pensé que nous devrions leur présenter les Paléontes-Les Orishampes, de façon à avoir un unique spectacle.

On a enregistré 1015 familles
dont tous les adhérents et en
du G.N.P.O. Le nombre com-
mence à se situer, en principe, au-
dessus de 200 et à tout le moins
convenable. Le participant au
prix ne sera pas majoré (1) et
pour les adhérents l'adhésion
annuelle restera fixée elle-même
à 1.500.

Pour sa centième sortie, le Centre culturel de Palencia avait organisé, comme par hasard, un film appelé « Le 40 ». Les thématiques étaient à l'honneur et

Cette rétrospective des spectacles 59-61 se déroula dans une atmosphère chaleureuse. Quant à la saison cinématographique du C.I.F.P.O., elle ne manqua pas d'é-

... avec le fameux
de Becker et To-
... pour servir
... la nouvelle vague
... terminée en décom-
... film poétique, et par-
... destiné aux enfants
... de l'auteur de
...
... en fin de l'œuvre
... avait décidé de
... de la soirée
... de Rhodacène mis à
... la dernière grave, et
... en leur faveur. Ex-
... reporter plus de

Le magasinier

Il est impoſſible aux ſuſcriteurs qu'il le Comte Pédarſt ſoit ſeulement le 19 novembre & 9 heures ſalle Pouchon place du

Les jeunes gens qui
sont de jour en
château sont plus de

Debut de la grève
à 4 heures

Suppléants : MM. Yves Maity,
Roland Chatelet, Claude Gros-
perrin.

Meeting à la Maison
du peuple

A faire, un meeting solennel dans la foule de 1968, sous les auspices de la Maison du Peuple, sous la présidence des délégués syndicaux. Quant à la suite du mouvement revendicatif, M. M. Pol Cotte devrait indiquer l'assistance que doit attendre le peuple pour prendre la suite des décisions du référendum de la réunion paritaire du 24 novembre, qui doit se tenir sur le plan général et l'exécutif.

Après quoi l'on a restitué au com-

du samedi, et que les équipes de jour ne travaillaient ni le samedi après-midi ni le dimanche, se réalisent en toute des métiers risquant d'être plus longue et la direction n'était disposée à reprendre les ouvriers qu'au prochain jour ouvrable. L'absence pendant le weekend des équipes de jour étant susceptible d'allonger sensiblement le délai de reprise, suite des questions les plus critiques qui aboutirent, nous aux ouvriers à la suite de cette grève.

De nombreux
" laissés pour compte "

[illegible]

pendant les vacances de Noël ?

Ces deux films en couleurs ont présenté aux enfants (sur 0,20 SF à la salle) des films d'adultes pourvu qu'ils aient pu en profiter. L'appareil de cinéma, à 20 fr. 45, était le même modèle.

Ces merveilleux spectacles ont un véritable enseignement politique vu qu'ils ont été réalisés par des enfants, et que les parents s'émouvent autant que leurs enfants.

Il y aura à cette question une réponse définitive le 27 décembre, au cours du 27^e congrès de la C.C.P.O., qui se tiendra à 14 heures, ce jour-là, dans l'auditorium de l'école avec un programme : « Ballon Rouge ». Les membres d'Or au Festival de Cannes 1964 ont été félicités notamment d'un jeune Français pour son ballon rouge.

Au même programme, nos films seront également interprétés par des

37

Dans les pays frontaliers de l'Europe du Nord-est, le conseil d'administration transfrontieraire de l'OCPEO a été créé pour améliorer les échanges. Cette organisation est la plus jeune police, avec la police de l'Europe d'orientation, mais est aussi de la police humaine générale qui lui donne une personnalité au caractère un peu différent.

Représentant, les membres du Bureau sont élus : Ed Cobe et René Bouchard se présentent à la présidence et au secrétariat, M. René Bouchard devient vice-président, M. Edouard Gauthier de la 1^{re} circonscription et Bernard Lande, François Bonifant et Georges Babin sont membres du bureau.

Plus d'expressions de travail furent aussi remises, qui s'occupent de l'union des spectacles, des autres musiques, des lettres de lecture, de la musique, de la présence de l'écriture intermédiaire etc. Chacun brinde à la possibilité de son avenir. S'ensuivit que des comités de son ne furent pas réservés à quelques spectacles. Tous ceux qui s'inscrivent à l'une de ces questions se sont réunies à nos côtés et pour une partie de l'abolition de la culture du deuxième trimestre pour la troisième semaine à la fin d'août chez Berthoud, rue des Bénédictins.

pa
re

[illegible]

En répondant, le Comité CHIRI-
ga Populaire du Peuple des An-
glaises (ville) toutes les personnes
de l'association au lieu d'être à
se rendre au Village, la commune
proposée, avec la sécurité pour
d'être Représenté à l'Année de

la loure aux rambons, il y avait là les

Ce n'est qu'un deuxième coup de minuit que les participants à l'assemblée générale du CCEPC se sont séparés, mais on n'eût à réveiller personne dans la salle. Le dialogue entre les amateurs et le public s'était établi de façon sympathique et animée dès le début. Puisque le Centre Culturel n'a pas d'entre lui que de permettre aux travailleurs de Palente et des Orémans de trouver sur place des distractions de valeur et d'être un trait d'union entre Palente et le monde extérieur.

Après avoir rappelé ces buts et l'histoire du Paboulu, l'indépendance du Centre Culturel, qui ressort de ailleurs de l'examen de ses activités, le secrétaire a dressé la

[illegible]

Des adhésions au comité de
présentation du film ont été
demandées aux restaurants et à
prix de la semaine (jusqu'à 50
les tables au restaurant).

vait là les

UNE REVUE À PALETTE

Le film sortira en 1971, et sera bien accueilli. Il est considéré comme le meilleur film de la série. Le scénario est de Robert Siodmak, et le film est réalisé par Siodmak. Le film est considéré comme le meilleur film de la série.

Il se trouve en effet que nous suivons en la matière qu'organise le C.C.P.R.G. Les animaux ont donc pensé que nous nous sommes les Paléontologues.

[illegible]

des réalisations des années précédentes, notamment plusieurs de ces films doublés dans le C.G.P. P.O. à la suite, et dont récemment les réalisateurs possèdent une licence de distribution à l'étranger.

Ces renseignements sont rassemblés pour tous les adhérents et envoyés au CC.F.P.O. La séance compte de 20 à 45 personnes, selon qu'il s'agit de femmes ou de jeunes hommes. La participation aux frais ne sera pas majorée si l'adhésion est annuelle.

6. 1. NP's.

Chaleureuse centième
au C.C.P.P.O. (62)

Pour sa deuxième saison, le Centre culturel de Palente avait un programme comme par hasard, un film appelé « Le 41 ». Les thèmes thématiques étaient à l'honneur et les animateurs, multipliant leurs efforts et consacrant sur leurs temps vides divisés la soirée en deux parties dont l'addition fait exactement 41.

Un film sur Palente et les Or-
champs en définitive bloés et es-
sais comme dans une jeunesse
éternelle, surtout le feu, plus il
serait sur son sein les personna-
ges en chair et en os sortis du
monde à l'extérieur de l'écran et les
petits hommes dessinés, peints
et modelés suivant une technique
propre à CLOPP et qui sont sans
doute une des 7 merveilles de Pa-
lente.

Cette rétrospective des spectacles de 1911 se déroula dans une atmosphère chaleureuse. Quant à la saison cinématographique du C.C.F.P.O., elle ne manque pas d'éclectisme. Ouverte avec le fameux film pollicaire de Becker « Tschitch pas au grillin », poursuivie par un film de la merveille vague russe, elle se terminera en décembre avec un film pollicaire, et particulièrement destiné aux enfants, « Ballon rouge », de l'auteur de « Crin Blanc ».

Signalons enfin que le bureau du Centre culturel avait décidé de remettre les bénéfices de la soirée aux ouvriers de Rhodacités nés à Liège après la dernière greve, et d'une collecte en leur faveur faite à l'entracte, rapportée plus de

Ce soir, à Palente, le CCPO
présente « Le 41° »

Rappelons que c'est ce soir qu'aura lieu l'unique séance du C.C.P.P. consacrée (en deuxième partie) au film « Le 41 ». Tous les critiques pour une fois sont tombés d'accord sur les qualités de cette œuvre, tant au point de vue humain qu'en ce qui concerne le raffinement de la couleur. D'ailleurs, les personnes qui sont des vérités aux « salons de cinéma du Centre Culturel » peuvent se vanter de la qualité suivie des programmes présentés par cette association.

Le CCPPQ n'aime pas le navel. Pourtant, il compte pour l'absence de ce être un port-aufes (ou) aux renseignements, pour faire en 100% sûreté. C'est une épreuve et un alternance la finalité, la merveille et le surprenant les grands moments du CCPPQ l'attention pour le fait des principes.

La section continuera à 30 h. et 100%.

Que faire de nos enfants pendant les vacances de Noël ?

Au même programme, un film entièrement interprété par des enfants.

Le fil rouge à cette question est la recherche pour l'horisme du monde d'aujourd'hui. Le C.C.P. du dimanche et la hausse de journaux, les chances de chômage avec au programme : le Italien Rouge et le thème d'Or au Festival de Cannes 1960, cette technique relative au cinéma d'un jeune Marlen pour son Italien Rouge.

Au même programme, un film entièrement interprété par des enfants.

Le Centre Culturel doit devenir
pour les étudiants un moyen
d'expression pour les français
de l'étranger. Que ceux-ci viennent
se retrouver, entendre leur voix et autre
chose, d'administration, tou-
jours !

Pourrait les administrateurs ne choi-
sissant pas ? Ils devraient le bilan
de l'année être pour le présenter
aux administrés lors de l'assemblée
générale qui aura lieu, ces mes-
sieurs, le 15 novembre, à 21 heures,
salle des fêtes de Palencia.

Ce ne sera pas une insipide
séance de routine, mais l'occasion
d'un échange d'idées et d'opini-
ons, surtout les incitations.

Le programme de l'année écou-
lée a vu des tentatives dans toutes
les directions (spectacle, Voix dans
la nuit) Expo, peinture, sculptures,
de lecture et de musique, l'été sur-
passé, réalisé par le Centre
culturel, etc... Qu'en pensent les
administrés ? Cela répondra à leurs
attentes ? Vraiment, nous dis-

Assemblée générale
du C.C.P.P.O.

Assemblée générale
du C.C.P.P.O.

49x166

Fraicheur et poésie pour petits et grands hier à Palente où le C.C.P.P.O. présentait "Ballon rouge"



Un trimestre italien à Palente

Les membres de la salle des fêtes seraient-ils encore encombrés par la neige ou le verglas ? Les activités du C.C.P.P.O. sont en sommeil depuis quelque temps, mais le printemps n'est pas loin, et au sein du Centre culturel ont été mis au travail de fond, c'est bien un travail de fond, pour le trimestre italien préparant un trimestre italien pour les Palentins et les Orchaupiens.

Un conseil d'administration doit aujourd'hui même mettre la dernière main à ce programme qui sera publié ultérieurement. Mais on peut, dès à présent, relever deux films : l'un de Polina di Bidone en février,

l'autre de Vittorio de Sica, l'voleur de bicyclette, un des plus hauts chefs-d'œuvre du cinéma mondial. Ce dernier sera projeté le samedi 24, à la suite des fêtes.

Une grande soirée « Voyage en Italie » aura lieu fin février, dans le cadre d'une exposition montée par le Centre culturel, avec plusieurs films et la participation d'artistes de Besançon.

Ces soirées seront consacrées à la musique et à des costumes italiens.

Signalons que le Centre culturel de Palente ouvre quelques autres soirées pendant ce tri-

mestre. Au mois de mars, le tam-tam sera présenté un di-manche de l'homme anglais, et Noël sera obligé à un des plus célèbres films du genre, celui espagnol, « Mort d'un cycliste ».

Le programme a été fait en des suggestions des Adhérents du Centre culturel présents à la projection de « Ballon rouge ».

Enfin, le C.C.P.P.O. poursuit ses contacts avec les étudiants étrangers et s'appuie sur les Américains. Les personnes qui seraient prêtes à recevoir chez elles, en toute simplicité, un ou deux étudiants américains U.S.A. sont priées de s'adresser à Mme Marquet, 21, rue des R-



Pendant que « une fête pas comme les autres » présente sur l'écran, un spectacle extraordinaire, joie, inquiétude, étonnement, se lisent sur ces jeunes visages.

Le Centre de Culture Populaire de Palente-Les Orchaupiens a permis hier aux grands et aux petits de ce sympathique quartier de profiter d'un véritable bain de fraîcheur et de poésie.

En effet, deux séances cinématographiques ont été données par

la Société Culturelle, dont la bonne renommée n'est plus à faire. A la lecture, ce sont les enfants qui ont assisté à la projection de « Ballon Rouge », production en couleurs, qui a obtenu la palme d'or au Festival de Cannes 1956 et d'« Une Fée par comme les autres », film de Jean Touraine

qui présente un spectacle intéressant par les adresses, non prévues. Ce commentaire est dit par Robert Lemaire.

Charmant spectacle, qui obtient un grand succès. A 20 h. 45, le même programme se déroulera devant un public d'adultes.

Du nouveau à Palente...

Le Conseil d'administration du C.C.P.P.O. qui vient de se tenir a modifié le programme du « Palente spectacles » à tour Orchaupiens by night.

Le voici donc dans sa forme définitive :

— 31 janvier : réservée aux contacts avec les étudiants étrangers (il est encore temps de s'inscrire) et à la préparation des soirées par les commissions.

— 31 janvier : une soirée aura lieu autour de « La Perle » de Stelbouck, mais elle sera cette fois-ci réservée aux environs du rond-point des Girardins, qui seront avisés individuellement (Patience ! chaque quartier aura son tour !).

— 3 février : « Riz Amer », premier film consacré au thème de l'Italie.

— 10 février : soirée sur l'Amérique (vie, chansons, paysages) présentée par un groupe d'étudiants des U.S.A.

— 17 février : « Il Bidone », le fameux film de Fellini.

— 24 et 25 février : exposition et soirées sur l'Italie (avec des films inédits à Besançon).

— Vendredi 2 mars : veille autour du roman de Carlo Levi : « Le Christ s'est arrêté à Eboli ».

— Dimanche 4 mars : deuxième Carnaval de Palente (le succès rencontré l'an dernier, le C.C.P.P.O. reprend cette année le Carnaval des enfants du quartier spectacle, goûter et parade dans la cité).

— Samedi 10 mars : « Voleur de bicyclette », le film de Vittorio de Sica, un des plus beaux de l'histoire du cinéma, le chef-d'œuvre du cinéma italien.

— Samedi 17 mars : une veille musicale aura lieu à la salle des fêtes autour de Rossini, le plus populaire des musiciens italiens.

Enfin, samedi 31 mars, la dernière séance de cinéma du trimestre sera consacrée à « Mort d'un cycliste », le célèbre film du metteur en scène espagnol Barrom.

Toutes les soirées, sauf celle du 31 janvier, spéciale à tous points de vue, auront lieu à la salle des fêtes de Palente, après du marché des cités. Pour toutes les C.C.P.P.O. restera son caractère unique de 1 NF. par person-

Les soirées italiennes à Palente

C'est par un film de G. de Santis que commencera cette nouvelle activité du C. C. P. P. O. Durant le trimestre qui vient de commencer

A la salle des fêtes de Palente, ce soir : « Riz amer »

Ce soir, à 20 h. 45, le C.C.P.P.O. présentera son premier film de l'année 1962, film qui ouvrira le thème sur lequel seront centrées toutes ses activités pendant deux mois.

En effet si ce soir vous pourrez applaudir Sylvana Mangano et Ralf Vallone dans un film retraçant la vie parfois pénible des « mendiants » et des ouvriers agricoles italiens, le C.C.P.P.O. présentera encore deux autres films italiens : « Il Bidone » de Fellini, le 17 février, et au mois de mars, le « Volant de bicyclette » de Vittorio de Sica.

Il est prévu aussi des lectures, une exposition, etc. Venez ce soir, pour savoir ce que prépare pour vous le C.C.P.P.O.

Rappelons que le film de ce soir, « Riz amer », est interdit aux enfants, et que la participation aux frais est fixée à 1 NF pour les adhérents. Venez donc adhérer ce soir !

Le Centre culturel de Palente présente les « Etats-Unis »

Etre « un œil ouvert sur le monde », tel a toujours été le but que s'est assigné le C.C.P.P.O. Après des voyages instructifs en Espagne, en Chine, en Grèce et un voyage en car à Bonchamp sans parler d'une excursion à la Chaudière c'est en Amérique qu'il va entraîner Palentais et Orchaampêtres ce samedi 10.

De jeunes Américains et Américaines, actuellement étudiants à Westington, ont en effet accepté de venir présenter leur pays à travers différents aspects : paysages, folklore, vie sociale, problèmes humains, au cours d'une soirée placée sous le signe de l'amitié. Elle se tiendra à 21 h., à la salle des Fêtes de la Cité, près de la place du marché de Palente.

Culturel Populaire de Palente. Les Orchaampêtres entreraient ainsi en contact avec les activités autour d'un pays : l'Italie.

Il y a beaucoup d'Italiens dans ce quartier. Il importe de connaître aussi leur pays pour apprendre à mieux les connaître. C'est pourquoi le C. C. P. P. O. prépare des projections de films, des veillées - lectures et une exposition ayant pour thème central l'Italie.

Samedi prochain, donc, le 3 février, à 20 h. 45, « Riz amer » sera présenté à la salle des fêtes de Palente, interprété par des acteurs de talent comme Ralf Vallone et Sylvana Mangano, ce film traite du problème des mendiants (trapiqueuses du riz).

La participation aux frais est de 1 NF, pour les adhérents et on pourra adhérer au C.C.P.P.O. à l'entrée de la séance.

N.B. - Ce film est interdit aux enfants.

Ici, le *Portrait de M^{me} K.*, véritable

le présent a salué et devant

para.

par un poète inspiré et un critique Silvestre qui, en voyant ses techniques vers.

ant l'ombre opaque et la source cèle aux yeux du soleil.

A Palente Les Etats-Unis succèdent à l'Italie



deux choses d'importance



Les Palentais ont entendu samedi soir des étudiants américains, parler de leur pays. La soirée était placée sous l'égide du CCPO.

SEMAINE DU BIDON à Palente

Après la semaine de honte et celle de l'excellence, Palente se voit offrir une semaine du bidon. S'agit-il d'une distribution gratuite de lait ou d'essence ? D'un réajustement des ondes ? D'une nouvelle plaisanterie ? Certains militants généralement bien informés assurent que c'est encore un coup du C.C.P.P.O., qui, à l'occasion de sa prochaine séance de cinéma, consacrée précisément au film de Fellini : « Il bidone », présentera, en première partie, une rétrospective des chefs-d'œuvre du bidon, tant français qu'étrangers et sur tous les sujets. L'équipe du C.C.P.P.O. au complet s'y apprête, et les vitres de la salle

des fêtes ont été renforcées pour résister aux éclats du film. La participation aux frais reste fixée à 1 NF pour les adhérents ; assez important, vu l'importance du programme, le spectacle donné sera à 20 h. 45 précise. Les personnes désirant prendre leur carte d'adhésion sont donc priées d'arriver avec quelques instantanés d'avance, si elles ne veulent pas manquer le départ du feu d'artifice (adhésion C.C.P.P.O. : 1 NF).

Le C.C.P.P.O. précise, d'autre part, que son grand carnaval des ondes de Palente-Les Orchamps, qu'il organise pour la seconde fois, aura lieu le dimanche 11 mars (et non le 4 comme fixé primitivement). Que chaque enfant commence à choisir son masque et fabrique (lui-même) son costume. Pour tous ce sera une belle journée (cinéma, goûter, parade, etc.) et ce n'est pas du bidon.

AU C.C.P.P.O. CE SOIR :

REVUE HUMORISTIQUE AUTOUR D'IL BIDONE

Comme il l'a déjà fait plusieurs fois, notamment lors du centenaire, le C.C.P.P.O. présente ce soir aux Palentais et Orchampois, un double spectacle.

La seconde partie en sera constituée par la projection d'un des films de Federico Fellini l'auteur de « La Strada » et de « La Dolce Vita ». Ce film, « Il Bidone », remarquablement interprété par Giulietta Masina, Broderick Crawford, Richard Basehart, est tout à fait bouleversant avec des moyens simples. Une photographie lumineuse et profonde met en valeur les paysages de Rome et de la campagne avoisnante trappelons que « Rix Amer », premier film de la série « Italienne » du Centre Culturel de Palente, se déroulait dans les provinces du Nord).

Mais en première partie, le C.C.P.P.O. réserve une surprise à ses spectateurs. Il a semé, en effet, à ses animateurs que le « bidon » était un phénomène universel, particulièrement à l'ordre du jour dans notre monde d'aujourd'hui. Aussi ont-ils préparé, spécialement à cette occasion, une double rétrospective. Sur les murs de la salle des fêtes, rétrospective visuelle : documents insolites, images, incroquables mais vrais. Et à 20 h. 45 (heure précise, la soirée est très chargée !) présentation, en première (et dernière) mondiale d'une revue où les meilleurs « bidonniers », des plus célèbres aux plus ignorés, débattent, grâce à l'équipe du C.C.P.P.O.

Faut-il préciser que le Centre Culturel, qui ne s'intitule pas « populaire », sans raison, pratiquera ce soir son tarif habituel (participation aux frais de 1 NF pour les adhérents). Ceux qui estiment que les efforts du C.C.P.P.O. méritent d'être soutenus ne doivent pas manquer cette occasion de le montrer en adhésant à l'entrée, par exemple : adhésant pour l'année 1 NF. La carte d'adhésion sera indispensable pour les autres soirées cinématographiques, théâtrales, musicales, etc., que présentera le Centre Culturel.

L'ITALIE A PALENTE...

Après ceux qui reprochaient au C.C.P.P.O. d'être trop sérieux, voici donc sans doute ceux qui reprocheront qu'il ne le soit pas assez. La première partie de son spectacle de samedi dernier, portant à bride abattue dans les sentiers de la boulognerie, du bazar et de l'hilarant a montré au moins que le Centre Culturel n'était pas une vénérable et ennuyeuse association de vieillards et ennuyeux professeurs... « Vive la joie », s'écriait une affiche épinglée sur le mur : cette devise en vaut bien d'autres. Et les monologues, scènes de théâtre d'ampleur, films réalisés par le C.C.P.P.O. spécialement pour samedi laissent derrière eux un réconfortant parfum de jeunesse.

uelle. A Palente :

exposition et soirée ITALIE DU SUD

Samedi dernier, un contact s'établissait entre les travailleurs italiens de Palente et la population du quartier. Mais on a pu regretter qu'aucun Italien du Sud ne donne son point de vue bien particulier puisque les six interviewés venaient tous d'Italie du Nord ou du Centre — la partie la plus favorisée de l'Italie. Tous six cependant avaient

émigré parce que le travail était ou peu sûr ou mal payé, ou parfois seulement.

Quel est donc le sort de l'Italie du Sud ? Déjà l'exposition organisée par le C.C.P.P.O. à la salle des fêtes y consacrerait une large place ; mais il va s'y attacher tout particulièrement cette semaine. Tout d'abord une exposition nouvelle de photographies grand format réalisées en Italie du Sud est arrivée et est en cours d'installation. Ces documents bouleversants ne devraient laisser personne indifférent.

Cette exposition (qui s'ajoutera à celle du C.C.P.P.O. présagée pour la circonstance) ouvrira ses portes ce vendredi 2 mars à 20 heures 30, à la salle des fêtes de Palente, et sera dans ce cadre le sera présentée à 21 heures, à la salle C.C.P.P.O. un grand roman italien contemporain : « Le Christ d'enfer » de Elio S. et Carlo Levi. Ce roman, dont l'action se déroule en Italie du Sud, porte un témoignage émouvant sur ces terres arides et ces terres désolées. La présentation du C.C.P.P.O. en fera une véritable œuvre de conscience. Ce sera aussi l'occasion de voir, dans les problèmes de ces terres, l'œuvre de cow-boys et les vœux

Les jeunes Américains avaient à parole samedi soir à Palente

Dans le cadre des contacts humains qu'ils entretiennent d'habitude les habitants de la grande ville de Palente-Les Orchamps, les animateurs du Centre Culturel populaire avaient convié les habitants de ce quartier à participer, samedi, à une soirée consacrée aux U.S.A.

Au cours de cette réunion, une quinzaine d'étudiants américains, résidant à Besançon, ont parlé de leur pays, de la vie de l'Américain moyen, du jazz, de la culture américaine (ce dernier sujet fut très discuté, traité par une jeune fille).

Des diapositives en couleurs furent projetées sur l'écran de la salle des fêtes et la soirée se termina par des chants folkloriques.

Après avoir chanté des négro-spirituels, les jeunes Américains

ont eu un point d'honneur à contempler, eux qui ont découvert le vin en débarquant en France, une chanson à boire bien de chez nous. Un climat de confiance régnait.



L'expression ravie de M. Barbaud, animateur du C.C.P.P.O. à l'occasion de la réussite de la soirée

tout au long de la soirée comme au cours des précédentes soirées consacrées à d'autres pays. Après la Chine, le Japon, l'Espagne, l'Ethiopie et les U.S.A., le C.C.P.P.O. étudie l'Italie.

Une série de projections cinématographiques doit amener les ressortissants italiens de la ville de Palente-Les Orchamps à prendre contact avec le Centre Culturel, ses adhérents et les autres habitants du quartier.

Déjà, « Rix Amer » a été présenté dans cette perspective. « Il Bidone » et « Le vol de la bicyclette » seront également projetés et une exposition sera mise sur pied.

Le C.C.P.P.O. va rendre hommage à Mouloud Feraoun

Le Centre culturel de Palente, sous la présidence de M. Barbaud, a décidé de rendre hommage à Mouloud Feraoun, à la fois écrivain et homme de lettres. Cette soirée aura lieu samedi 21 mars, à 21 h., à la salle des fêtes de Palente.

La vie et l'œuvre de Mouloud Feraoun y seront évoquées.

Rappelons d'ailleurs que les gens qui auraient la gentillesse d'apporter un des échantillons échantillons de la cuisine traditionnelle de la Cité universitaire de Paris, le samedi 14 avril, pourront le faire connaître aux autres. À Mme C. 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

A Palente, le C.C.P.P.O. découvre l'Amérique

C'est ce soir à 21 heures, salle des fêtes de Palente, qu'un groupe de jeunes américains, actuellement étudiants à Besançon, viendront présenter leur pays, au cours d'une soirée où partageront les témoignages sur les différents aspects des Etats-Unis, les chants de cow-boys et les vœux

des paysans de cet immense nation.

Les spectateurs pourront poser toutes les questions qui les intéressent. Le but de cette soirée étant avant tout de nous donner un aperçu de la vie américaine et des échanges en vue d'une meilleure compréhension entre les peuples.

Bien que les événements actuels préoccupent chacun, le C.C.P.P.O. espère que nombreux seront les habitants de Palente et des Orchamps qui profiteront de cette occasion pour découvrir les hommes, surtout l'homme, sera gratuite pour les adhérents. Les pour échanger à l'entrée, un petit panier de 1 NF.

Ce soir à Palente Veillée italienne au C.C.P.P.O.

Trois nuits de respectives « découvertes » de nombreuses veillées de préparation aux champs encommes de l'été, de films et d'expositions, nous ont raconté le chemin qui mène à la veillée de ce soir. Cette nuit, les organisateurs n'ont pas eu la possibilité matérielle d'organiser la semaine prochaine une permanence dans l'exposition, qui est le centre de toutes activités du trimestre C.C.P.P.O.

Que va-t-il donc se passer ?
À 20 h. 30, ouverture de l'exposition. Des photographies lumineuses de paysages de villages, présentent les couleurs et la vie de l'Italie d'aujourd'hui. En particulier, la peinture évoque les grandes peintures, de Léonard de Vinci (et même depuis Rome), jusqu'à nos jours. Les renseignements essentiels sur la vie économique et sociale voisinent avec une section spéciale, où les médiateurs pourront recevoir des recettes man-

uelles, révélées par des familles italiennes de la ville, selon l'usage à l'italienne. Pour le moment, les films de l'été seront d'actualité, car les films, d'ailleurs, ont une grande perspective littéraire présente les romans de l'époque contemporaine, et certains films ont été présentés.

Dans une ambiance si agréable à l'Italienne, les visiteurs pourront se distraire au salon, jusqu'à la fin du début de la soirée proprement dite. Des films en couleurs permettront de faire connaissance avec les différentes provinces de la péninsule : région Milanais, Toscane, Apulie, Sicile, etc. C'est un véritable voyage dans un faubourg, qui calmera les complexions de ceux qui rêvent d'un impossible voyage en Italie, et ravivera les souvenirs de ceux qui l'ont déjà fait.

La dernière partie de la soirée sera consacrée à l'activité franco-italienne. Nombreuses sont les familles d'émigrés italiens vivant

à Palente-les-Orchamps. Pourrait-on en dire quelque chose ? Quel problème se pose-t-il ? Que nous vaudra la deuxième partie de la soirée ? Les deux grandes questions qui se posent sont : 1. Pourquoi la C.C.P.P.O. a-t-elle organisé des soirées de ce genre ? 2. Pourquoi la C.C.P.P.O. a-t-elle organisé des soirées de ce genre ?

Enfin, nous avons vu que les films seront projetés en fin de soirée.

Deux détails pratiques :
1. Cette soirée sera libre à 1 NF pour les adhérents C.C.P.P.O. (adhésion annuelle : 1 NF). Une reproduction d'art, même (ou mieux) sera remise gratuitement par le C.C.P.P.O. aux 100 premiers spectateurs.

2. Pour ceux qui ne pourront y assister, le C.C.P.P.O. ouvre son exposition demain dimanche, 25 à 30 h. 30, et y projette les films sur les provinces d'Italie, à 14 heures (Entrée : 1 NF ; enfants, 500 NF).

Ensuite, l'exposition sera irrémédiablement fermée à 14 h. 30. Allez donc faire un tour en Italie ce week-end !

Clôture du trimestre italien à Palente - Les Orchamps

Les activités et manifestations du C.C.P.P.O. ont été centrées sur l'Italie et ses problèmes, se termineront officiellement samedi prochain 18 mars, par la projection du film de Vittorio de Sica, « Le voleur de bicyclette ».

Rappelons que le C.C.P.P.O. avait organisé, au cours des mois de janvier et février, plusieurs séances à propos de l'Italie. Deux films furent présentés : « Biz amor » et « Il Bidone ». Une grande exposition, le 21 février dernier, avait donné l'occasion de discuter avec les amis italiens présents sur la vie et de mieux les connaître. Vendredi dernier, une veillée lecture avait réuni plusieurs personnes autour

du livre de Carlo Levi : « Le Christ est arrêté à Ercoli ».

Ainsi, bien que les activités du C.C.P.P.O. ne seront plus directement à l'Italie, nous sommes sûrs maintenant que les contacts ont été pris et pourront être approfondis.

Les animateurs du Centre culturel ont tenu à présenter, pour terminer, un chef-d'œuvre de l'art cinématographique, entièrement tourné avec des acteurs non professionnels. C'est un film poignant qui relate le problème du chômage dans l'Italie de la libération. La séance aura lieu samedi 18 mars à 20 h. 45 à la salle des fêtes de Palente.

Participation aux frais : 1 NF pour les adhérents.

UN GRAND FILM A LA SALLE DES FÊTES DE PALENTE :

« Le voleur de bicyclette »

C'est ce soir à 20 h. 45, à la salle des fêtes de Palente que le C.C.P.P.O. présentera le célèbre film de Vittorio de Sica, « Le voleur de bicyclette », entièrement joué par des acteurs professionnels.

Le film, dont l'action se déroule vers les années 1945, présente les difficultés d'un chômeur à la recherche d'emploi et ses efforts pour retrouver son outil de travail (une bicyclette) qu'on lui a dérobé. C'est donc un tout autre

visage de l'Italie que celui auquel on est habitué qui nous sera présenté.

Le drame du chômage était si réel que l'acteur principal, ouvrier métallurgiste, se trouvait lui-même en chômage deux ans après.

Au cours de cette soirée, les spectateurs pourront à nouveau visiter l'exposition « Italie » réalisée par le C.C.P.P.O. sans majoration de la participation aux frais qui reste fixée à 1 NF pour les adhérents (on peut adhérer à l'entrée).

Le C.C.P.P.O. fête sa centième

Rappelons que c'est ce soir qu'aura lieu l'unique séance du C.C.P.P.O. consacrée (en 2 parties) au film « Le 41 ». Tous les critiques pour une fois ont tombé d'accord sur les qualités de cette œuvre, tant au point de vue humain qu'en ce qui concerne le raffinement de la couleur.

D'ailleurs les personnes qui sont déjà venues aux séances de cinéma du Centre Culturel peuvent témoigner de la qualité des programmes présentés par cette association. Le C.C.P.P.O. n'a pas peur de l'avenir. Pour l'instant, il n'a pas peur de la séance de ce soir qui sera la dernière de ce trimestre, pour fêter sa 100^e soirée. Dans une « revue » où alternent la fantaisie, le merveilleux et le burlesque, les grands moments du C.C.P.P.O. se dérouleront sous le feu des projecteurs.

Tout Palentein ou Orchampéin appréciant quelque peu le C.C.P.P.O. se doit de fêter cet événement.

Le programme étant très chargé, la séance commencera à 20 h. 45 très précises. Participation aux frais : 1 NF pour les adhérents C.C.P.P.O. (adhésion 61-82 : 1 NF).

A. Leloir, Hirsch avaient fait pour le faire décorer. Il rem-



Les enfants s'intéressent beaucoup à l'exposition italienne du C.C.P.P.O.

**L'Union des femmes françaises
de Besançon a organisé
une veillée de la paix**



les petits rats du théâtre de Besançon savent prendre la pose

Placée sous les multiples signes de la musique, de la danse, de la grâce, de la fraîcheur, de l'art dramatique et de la paix, la veillée organisée par le comité d'accueil de l'Union des Femmes Françaises a remporté un immense succès tant par le nombre des « visiteurs » qui y ont assisté que par l'excellent spectacle qui leur fut gracieusement offert.

L'ouverture musicale est dirigée par la « Concorde de Saint-Pierre », dont les morceaux de choix ont brillamment exécutés. Mais il est évident que toutes les fautes du public sont une défectueuse balade des mignonnets.

grand plaisir des spectateurs, qui applaudissent chaleureusement et blâment même la plupart de ses numéros tout de grâce et de bon goût artistique.

Une jeune gymnaste, Mlle Elizabeth, se fait aussi un bon succès dans son travail au sol, qui lui sera présenté, en dépit de l'absence de la scène, peu propice à de telles évolutions.

Enfin, le Centre Culturel Populaire de Palente démontre, un fois de plus, toutes ses qualités théâtrales dans l'interprétation de pièces écrites de « Grand» pour et mises du H. Reich et de deux poèmes de B. Reich, dont la trame comprend la vie

pagante à la radio, mais d'œuvre utilisée à la guerre et - Le Vouchard ».

Autre temps, Mme Muriestte Pagneron a adressé les remerciements d'usage et lancé un appel à l'union de toutes les femmes, afin que leur amour maternel brisasse de toutes les forces inépuisables, sans la aide de la paix et de définitivement.

Toutin, produite par Mme Tréan
rue, espagnole 20000, du
cycle apporte les salutations et
femmes inconnues, quelques
sont répandus.

Société unificatrice qui se propose
d'unir la nation de la patrie
à une république

**On prépare activement le carnaval
des enfants à Palente-Les Orchamps**

Can you tell me what the quality of the work is like?

Chaque adhérent a dû recevoir par écrit les renseignements relatifs à cette fête. Rappelons les principes.

1) Début à 14 h. 30. Chanson-
nant s'entend partout mais ce n'est
pas un concours de masques. À
chacun de se faire à peu de frais
un déguisement amusant.

2) Il y aura du cinéma, du théâtre d'ombres, un goûter et enfin de très traditionnelles delfes dans la cité. Cette année, le goûter sera particulièrement soigné, grâce à la Ruche Consoles, aux Ducks-Service, à la Maison Brochiet et peut-être à d'autres magasins qui jouent le CCPPO à mettre ce carnaval à la portée de toutes les bourses.

31 NE pourront enlever que les enfants inscrits (l'inscription se fait par exemple chez Berthoud, 2, rue des Paquerettes, chez Mulin, 11, rue Berlioz, Chez Jacot, 8, rue Scaramberg, chez Gèle, 10, rue des Perceches). La participation aux frais pour les adhérents est de 1 NE pour le premier enfant, 0,50 NF pour chacun des suivants. Quant au non-adhérents,

à eux de juger s'il en fallait ou non d'autres.

4) Les inscriptions doivent se faire avant le jeudi 8 mars au soir (celouste levé-midi); il faudra alors que la CCPTO achemine les fournisseurs au gîte suivant le nombre de participants). Lors de l'inscription, chaque enfant reçoit en échange de sa participation aux frais un ticket qui lui sert à la fois à l'entrée et au départ.

Seuls les enfants de moins de 12 ans peuvent participer à ce

Corrigé. On comprendra sans
plus de détails ce langage qui
est le langage de la science des
mathématiques.

6) Le carnaval de dimanche ne change rien à la somme de réjouissances que le CCPO organise pour « les grands » samedi 30, à 20 h. 45. C'est à « Volonté de bicyclette », le chef-d'œuvre du cinéma italien qu'elle sera consacrée.

Le carnaval des enfants de Palente approche

C'est dimanche à 14 h. 30 que les petits Filentais et Orchampêtres se retrouveront à la salle des fêtes, sous la houlette du C.C.F.P.O. pour fêter ensemble Carnaval. Ce sera une belle soirée, puisque tous les enfants de 0 à 12 ans peuvent y participer, pour peu qu'ils s'inscrivent.

Les inscriptions sont reçues chez Berchoud (7, Paquerettes), chez Cobe (10, Percevalles), chez Mullin (11, Berlioz) et chez Jacot (8, Sparenberg). Il suffit (pour les adhérents C.C.P.P.O.) de donner le nombre d'enfants qui viendront et de verser la participation aux frais : 1 NF pour le premier enfant 0,20 NF, pour chacun des suivants (par exemple : 3 enfants : 2 NF, 5 enfants : 3 NF). Les non adhérents peuvent prendre leur carte à l'occasion (1 NF pour l'année), elle leur servira par exemple samedi pour assister à la projection du film « Le vol du biscaïte ».

Mais, attention ! Pour pouvoir déguster les gâteaux, le C.C.

P.O. doit connaître le nombre d'enfants au nord-est même. Qu'ils ne soient pas encore nés, c'est leurs enfants se basent de rendre nous heureux. Et que vient-elle dimanche. Avec le cinéma, le théâtre d'opéras, le goûter et le dîner. Et fait bien, ce sont un jour d'une pour les gosses de la ville.

sa veillée

En plus, en dehors des divers aspects de l'éducation populaire, M. André Bouquet, Bachelier, Mathieu, Vallé, Dornier, AC et Mine Berthouls vinrent faire exposés des questions pour lesquelles ils sont particulièrement compétents : atouts de la jeunesse, maisons des jeunes, coopératives, ateliers, œuvres laïques et reli-

NAME _____ **DATE** _____

Normaliens et norma
ont quitté le château de Boucl
s y effectuèrent un stage d'éducati

Une joyeuse manifestation à Palente : le carnaval des enfants



A Palente, des p...

Comme pour un défilé de « grands », une culture de police ouvre la marche !



Personne n'est allé redouter « la ville ». Le C.C.P.P.O. ne s'en rend pas compte. Une semaine entière de la ville ! Bon, qui sait ? L'équipe d'observation, toujours présente, est allée à la manifestation de la ville de la Chaux-de-Fonds. La ville de la Chaux-de-Fonds est une ville de la ville de la Chaux-de-Fonds.

Les membres du C.C.P.P.O. ont été très surpris par le programme, très différent de ce qui se fait ailleurs. Les membres du C.C.P.P.O. ont été très surpris par le programme, très différent de ce qui se fait ailleurs.

Ce soir, à Palente, le C.C.P.P.O. dira adieu à Mouloud FERAOUN

Connaître Mouloud Feraoun, pauvre, et un écrivain qui a écrit un roman, c'est connaître un homme simple, doux, une âme d'artiste. Centre Social de Palente.

UN AN...
La ville...
Mouloud Feraoun...
Le Centre Social de Palente...

17.3.62. Monsieur le rédacteur en chef :

Les amis...
Mouloud Feraoun...

Le Centre Social de Palente...



A. Palente, des gomes se vont préparés avec entrain pour leur carnaval

Mardi 14 avril, vers 14 heures, une foule de gens se rassemblait devant la mairie. On attendait grand



Un gome, grand bon, au bal de la nuit, par l'après-midi.

une foule de gens que C.C.P.P.O. ou encore « Il était un petit navire », bref, nombreuses, les gens, marqués, peuples, japonais, père fouettard, c'était le carnaval des gomes, défilant à travers la cité.

Bonne journée pour eux, les gomes animés alternant avec du théâtre d'ombres, réalisé par la « nouvelle vague C.C.P.P.O. », et le théâtre, réalisé avec la complicité de la Roche Comtoise, des Dockes Service, des Economiques, des maisons Paillard et Brochet, ainsi particulièrement amusés et délicieux. Bref, les gomes s'en souviendront, et l'année prochaine, la salle des fêtes sera-t-elle encore grande ?

QUI VEUT RECEVOIR

un des membres de la Chorale Internationale de la Côte d'Ivoire (C.I.C.I.) ?

Dans une salle surchauffée, « Les Pingouins » n'ont pu jouer « un froid » qui aurait été le bienvenu pour tout le monde !

Ce soir "Fantasio" découvrira la machine à déclencher la joie...

Le 14 avril, à 20 heures, au théâtre de la Mairie, Fantasio, le héros de la série de films de 1952, ont eu pour thème de la rue et de l'habitat public pour la

voir le convoi qui au son d'une marche funèbre s'avancera vers le lieu du supplice.

On peut méditer longuement sur le petit intérêt spectaculaire de cet événement et sur l'incroyable mouvement de curiosité qu'il suscite. On arrive toujours à la même conclusion. Ce que des milliers de personnes vont voir, c'est un véritable feu de joie. Ce sera la dernière invention de

« Fantasio », la machine à déclencher le plaisir et le rire. Car en même temps que le ciel de Marignan rougeoyait, la plus folle nuit de l'année déboulait.

Ce soir on dansera un peu partout à la salle des fêtes plus spécialement grâce aux joyeux concours, à l'hôtel Bata et à l'hôtel de Paris également.

Bonne nuit à tous.

VILLERS-LE-LAC

Le nouveau sous-préfet en visite

Le nouveau sous-préfet de l'arrondissement de Vesoul, M. Rychenbach, est venu samedi à 9 heures faire connaissance avec la municipalité de Villers-le-Lac. Il a été reçu dans la salle des séances du conseil en milieu fort nouvellement rénové par l'entrepreneur M. Maréchal.

Etait présent M. Barrot, maire, M. A. Girardet, Paul Fauré, Gaston Girardet, René Turley, Henri Cuenot, Henri Mougin, Henri Lemaire, Georges Tailleur, Roger

présenté aux membres du conseil municipal avait tenu à rendre une de ses premières visites à Villers-le-Lac et à savoir le comité de son appui pour les questions intéressant la commune, sans toutefois faire du vain palabre.

M. Barrot lui présente les différents grands projets de conseil : Construction du groupe scolaire, Classe de 6^e m. 5^e mobilisé pour les

Les enfants de la Vallée de la Moselle, la Maison de

Mouloud, leur service, avoir été un

un village de Kabylie, était devenu prestataire d'un établissement scolaire d'Alger, était devenu le 15

seraient joints deux étudiants sérieux, ont fait revivre Mouloud Feraoun pour le public de la M. J. On a aussi recherché d'autres témoignages, comme celui de Diamé,

ne et de la projection fixe, devait donner tout son relief à cette évocation faite surtout d'extraits de l'œuvre de Mouloud Feraoun et on fut suivi d'une discussion animée.

Le référendaire au chef

Une joyeuse manifestation à Palente : le carnaval des enfants



A Palente, des gosses se sont préparés avec entrain pour leur carnaval

Ensemble de enfants, très nombreux, ont participé à cette manifestation, qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.



Des enfants très jeunes, C.C.P.P.O. ou encore à l'école, ont participé à cette manifestation, qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.

Bonne journée pour eux, les enfants, ils ont participé à cette manifestation, qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.

Qui veut recevoir : un des membres de la Commission Internationale de la C.C.P.P.O. ou encore à l'école, ont participé à cette manifestation, qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.

avec une suite archaïque, à la fois moderne et traditionnelle, qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.

Ce soir "Fantasio" découvrira la machine à déclencher la joie...

Le 14 avril, à 20 heures, à la salle de la C.C.P.P.O., aura lieu la manifestation "Fantasio", qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.

avec une suite archaïque, à la fois moderne et traditionnelle, qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.

Le 14 avril, à 20 heures, à la salle de la C.C.P.P.O., aura lieu la manifestation "Fantasio", qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.

Ce soir, à Palente, le C.C.P.P.O. dira adieu à Mouloud FERAOUN

Connaitre Mouloud Feraoun, c'est connaître un homme...

Le 14 avril, à 20 heures, à la salle de la C.C.P.P.O., aura lieu la manifestation "Fantasio", qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.

Le 14 avril, à 20 heures, à la salle de la C.C.P.P.O., aura lieu la manifestation "Fantasio", qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.

Le 14 avril, à 20 heures, à la salle de la C.C.P.P.O., aura lieu la manifestation "Fantasio", qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.

Le 14 avril, à 20 heures, à la salle de la C.C.P.P.O., aura lieu la manifestation "Fantasio", qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.

Le 14 avril, à 20 heures, à la salle de la C.C.P.P.O., aura lieu la manifestation "Fantasio", qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.

Le 14 avril, à 20 heures, à la salle de la C.C.P.P.O., aura lieu la manifestation "Fantasio", qui a eu lieu le dimanche 14 avril. On s'est amusé beaucoup.

17.3.62 Monsieur le rédacteur au chef :



100

100

100

100

na et de la protection des dactyl
donner tout son relief à cette Avo
cation faite virtuellement d'ailleurs de
l'œuvre de Mouton Foreman et
qui fut suivie d'une discussion ani
mée.

your le p'ducts in what

Le centre culturel de Palente lance un appel à ses amis

2^e édition

13 Mars 1962

Liesse enfantine à Palente sous l'égide de Carnaval

Deux événements sont venus souligner les activités du C.C.P.P.O. : la mort de Mouloud Fernou et la venue de la chéale

internationale de la Cité universitaire.

Le 15 mars dernier, à 10 heures du matin, dans la banlieue d'Alger, six animateurs des œuvres sociales, conscients d'avoir voulu apprendre à vivre et à écrire, aux Algériens, et de les aider à lutter contre la misère, étaient assassinés par l'O.A.S. Parmi eux, l'écrivain babyle Mouloud Fernou, dont le centre culturel présentait les des romans il y a quelques semaines.

Bonheurs les animateurs du C.C.P.P.O. ont décidé sur-le-champ de rendre hommage à cet homme droit et bon, qui fait honneur à la fois à la littérature française et à l'Algérie. Cet hommage se prépare activement et sera présenté à la suite des fêtes de Palente ce samedi 31 en soirée. Tous ceux qui aiment Mouloud Fernou et surtout tous ceux qui désirent le connaître y sont invités.

D'autre part, étant en contact avec la chéale internationale de la Cité universitaire, le C.C.P.P.O. aura la chance de la recevoir à Palente le samedi 14 avril. Mais un problème se pose, celui de l'accueil de ces 30 personnes et 30 filles (de 31 pays) au point de vue logement et nourriture. Afin de faciliter le séjour comme les autres des prix abordables au public algérien, le C.C.P.P.O. souhaite qu'ils soient reçus par des habitants de la cité. Un appel a déjà été lancé et nous

ques personnes y ont déjà répondu. Mais de nombreux étudiants restent « à caser ». Il serait très de même étonnant qu'il n'y ait pas sur la cité d'autres familles susceptibles d'accueillir (soit pour souper, soit pour coucher, soit les deux) un étudiant étranger. Ceci d'autant plus que ces étudiants (qui parlent tous le français) souhaiteraient vivement prendre contact avec des familles algériennes — en toute simplicité évidemment. Ces accueils condamnés par ailleurs la réussite de la soirée, les frais d'hébergement en hôtel étant exorbitants pour le C.C.P.P.O. dont les finances sont modestes.

Un appel pressant est donc lancé aux bonnes volontés et aux bons cœurs pour qu'ils se fassent connaître soit à Mme Berchaoui (7, rue des Pâquerettes), soit à Mme Gibet (10, allée des Perceuses), soit enfin au cours de la soirée d'hommage à Mouloud Fernou de samedi — mais si possible avant le dimanche 17 avril.

Le C.C.P.P.O. remercie à l'avance ceux qui l'aideront dans ce geste d'amitié.

JOURNEE SUR LA FERTE

Dans le cadre de l'GVA de montagne, la chambre d'Agriculture et la F.E.C.U.M.A. organisent, en liaison avec le G.O., des services de

Il ne faut jamais trop attendre un autre

Musique internationale à Palente avec la chorale de la Cité Universitaire de Paris

Depuis l'hommage à Mouloud Fernou, le C.C.P.P.O. a eu la chance de recevoir la chorale de la Cité Universitaire de Paris. Cette chorale, composée de 30 personnes, a été accueillie à Palente le samedi 14 avril. Elle a donné deux concerts, l'un à 19 heures et l'autre à 21 heures. Les deux concerts ont été très réussis et ont été très appréciés par le public algérien. La chorale de la Cité Universitaire de Paris est une des plus célèbres du monde. Elle a été créée en 1925 et a depuis lors donné de nombreux concerts dans tous les pays.

qui ont permis les animations en France, Angleterre et Allemagne. Elle a été créée par M. J. B. et M. J. B. et a depuis lors donné de nombreux concerts dans tous les pays.



Le triomphal pèlerin à travers la cité est l'œuvre de Mouloud Fernou. Il ne faut pas attendre un autre moment pour un trop court instant, les folles espiègeries de Carnaval.



A Palente le temps de Carnaval est très court. Il ne faut pas attendre un autre moment pour un trop court instant, les folles espiègeries de Carnaval.

... à l'entrée, et pour donner
son plus vif intérêt à la soirée.
Que comptez-vous faire
essentiellement pour ce
soir, présentation des œuvres
vires de la plus belle époque
la musique ?

— Une soirée pour enfants :
Jean Mailard (en première au
théâtre).

— Un concert pour adolescents de 13
à 18 ans (M. Mailard, guitariste
comme le plus grand, à son ex-
cuse).

— Un concert pour adultes de 18 à 35
ans.

— Et enfin, des événements au-
delà, une œuvre de Puccini « Ver-
di » (comme le plus grand, à son ex-
cuse).

— Un concert pour adultes de 35 à 50
ans.

— Et enfin, des événements au-
delà, une œuvre de Puccini « Ver-
di » (comme le plus grand, à son ex-
cuse).

— Un concert pour adultes de 50 à 65
ans.

— Et enfin, des événements au-
delà, une œuvre de Puccini « Ver-
di » (comme le plus grand, à son ex-
cuse).

... aux heures volantes et aux
bons courants pour qu'ils se fassent
connaître soit à Mme Bachmann
11, rue des Piquettes, soit à
Mme Côté (10, allée des Pervan-
ches), soit enfin au cours de la
soirée d'hommage à Messiaud l'ar-
rivant de samedi — mais si pos-
sible avant le dimanche 17 avril.
Le C.C.P.P.O. remercie à l'avance
ce ceux qui l'aideront dans ce
geste d'amitié.

... ce aux heures volantes et aux
bons courants pour qu'ils se fassent
connaître soit à Mme Bachmann
11, rue des Piquettes, soit à
Mme Côté (10, allée des Pervan-
ches), soit enfin au cours de la
soirée d'hommage à Messiaud l'ar-
rivant de samedi — mais si pos-
sible avant le dimanche 17 avril.
Le C.C.P.P.O. remercie à l'avance
ce ceux qui l'aideront dans ce
geste d'amitié.

JOURNÉE SUR LA FERTILIS

Dans le cadre de
GVA de montage, la chambre
d'Agriculture et la FDCUMA or-
ganisent, en liaison avec la Gé-
nér. des Ser-
vants de

Il ne coupe jamais la
littérature dont l'usage paraît si

Musique internationale à Palente avec la chorale de la Cité Universitaire de Paris

Depuis l'hommage à Messiaud
Forsman, qu'il va d'ailleurs réité-
rer « en ville », le C.C.P.P.O. re-
suscite l'œuvre. Une soirée entière
pour servir l'œuvre qui connaît
l'œuvre d'animation, comment
expliquer ce silence ?

Simplement par la préparation
de la venue à Palente de la Cho-
rale Internationale de la Cité Uni-
versitaire de Paris. Celle-ci est
formée de cinquante chanteurs

qui mènent les spectateurs en
France, Angleterre et Allemagne
mais surtout programme vivant
et qui par ses voix (12) NE pour
des adhérents) ont, véritablement
servi ceux qui ne peuvent
pas d'habitude aller au concert.
L'orchestre international qui
sera représenté : Japon, Nor-
vège, Australie, Angleterre, Ita-
lie, Cameroun, Allemagne, U.S.A.,
Norvège, Maritimes, etc.



Le triomphe populaire à travers la cité est terminé. Dimanche 17, il ne fallait se résoudre à en-
fermer les masques et les regards, pour un court instant, les folles embardées de
Carnaval.



Comme pour un défi de la grande « une voiture de police
surpassant la foule ».

A Palente, le temps de Carna-
val... le C.C.P.P.O. pour offrir un joyeux après-
midi dominical aux jeunes de nos
adhérents. On leur avait dû de
trouver dans leur tête des idées
amusantes et pas chères pour ve-
nir à la salle des fêtes (régulière-
ment avec des vases enfilés, des vieux
habits dénichés dans les armoires
maternelles. Grâce à leur pite-
resque défilé dans les rues de
cité, les gens du quartier, amu-
sés, ont pu constater qu'ils avaient
fait preuve d'imagination pour
suivre à la lettre : d'abord bon-
conseils. Auparavant, les enfants
avaient bénéficié d'une agréa-
ble séance cinématographique ar-
mentée de théâtre d'ombres et
vie d'un goûter.

Ce soir, à Palente, le C.C.P.P.O. dira adieu à Mouloud FERAOUN

17.3.62. - Monsieur le rédacteur en chef;

Vous vous sçavez très reconnaissants de publier dès que possible l'article suivant, consacré à Mouloud Feraoun. C'était un ami pour nous, un mort est aussi un avertissement pour tous ceux qui travaillent à la promotion populaire. Excusez la longueur et la maladresse de l'article: nous sommes bouleversés.

(Peut-être pourriez-vous l'accompagner d'une photo?)
Merci.

ADIEU A MOULOUD FERAOUN

Il y a quelques semaines, un romancier le vie humble et fibre des paysans kabyles était présenté par le C.C.P.P.O. à la veille des fêtes de Palente. C'était: "Le fils du pauvre". Son auteur, fils de fellah, avait dû devenir berrger, mais grâce à une bourse, il put continuer ses études et devenir instituteur. C'était MOULOUD FERAOUN, qui fut aussitôt nommé cinq autres responsables de Centres Sociaux, ce 15 mars, à Alger.

C'est à Emmanuel ROBLES que le C.C.P.P.O. devait se confier Mouloud Feraoun, "son frère", comme il disait. Ils avaient été collègues à l'école normale d'Alger. Ils s'étaient retrouvés dans le village natal de Mouloud Feraoun, où celui-ci était devenu instituteur; c'est dans la collection "Méditerranée", dirigée par Robles, qu'il publia ses romans. Et chaque fois qu'il venait à Béni Palente, Robles nous parlait de "son frère"... Est-ce vraiment le hasard qui a voulu que l'auteur de "MORTS" soit le premier à Palente de l'écrivain algérien?

Le Centre Culturel de Palente ressent douloureusement la mort de Mouloud Feraoun. C'est la mort d'un homme qui fait bonjour à la fois à la littérature française et à son pays kabyle; mais aussi d'un homme qui voulait que le fils du pauvre, quel qu'il soit, puisse avoir sa chance de vivre une grande destinée. Par son livre et son action dans les Centres Sociaux, il poursuivait le même but: que les Centres Culturels donnent la même esprit de liberté et de fraternité. Son assassinat est un aveu: nous le même esprit de liberté et de fraternité. Son assassinat est un aveu: dans un sens de promotion populaire, ce qui est crime pour certains. Un jour pour jour avant la mort de Mouloud Feraoun, le C.C.P.P.O. présentait une soirée rappelant autour de MOULOUD FERAOUN les auteurs algériens. Mais nous ne comprenons pas ce que vous avez voulu dire par là: disant alors un spectateur. Et maintenant ceux qui exhortent le poète algérien, ceux qui aujourd'hui nous ont tenus journaliers et nous ont fait les mêmes œuvres d'humanité humaine encore. Mais Mouloud Feraoun, kabyle, mourut avec des Français qui travaillaient avec lui à la même œuvre d'humanité humaine. Comme le disait hier Jules Feyta, derrière victoire de Mouloud Feraoun sera de nous aider à ne pas désespérer.

Le Samedi 24 mars au soir, le Centre Culturel Populaire de Palente - les tribunes présentera un hommage à Mouloud Feraoun.

Une joyeuse manifestation à Palente: le carna



A Palente, des

Chaque fois que nous venons à Palente, nous sommes accueillis avec une grande joie. On entendait souvent...

Il y a quelques semaines, un romancier le vie humble et fibre des paysans kabyles était présenté par le C.C.P.P.O. à la veille des fêtes de Palente. C'était: "Le fils du pauvre". Son auteur, fils de fellah, avait dû devenir berrger, mais grâce à une bourse, il put continuer ses études et devenir instituteur. C'était MOULOUD FERAOUN, qui fut aussitôt nommé cinq autres responsables de Centres Sociaux, ce 15 mars, à Alger.

C'est à Emmanuel ROBLES que le C.C.P.P.O. devait se confier Mouloud Feraoun, "son frère", comme il disait. Ils avaient été collègues à l'école normale d'Alger. Ils s'étaient retrouvés dans le village natal de Mouloud Feraoun, où celui-ci était devenu instituteur; c'est dans la collection "Méditerranée", dirigée par Robles, qu'il publia ses romans. Et chaque fois qu'il venait à Béni Palente, Robles nous parlait de "son frère"... Est-ce vraiment le hasard qui a voulu que l'auteur de "MORTS" soit le premier à Palente de l'écrivain algérien?

Mouloud Feraoun, un des meilleurs écrivains d'Algérie, mort, après avoir été instituteur dans son village de Kabylie. Il est devenu directeur d'un établissement scolaire d'Alger, dans le quartier de la...

Il traversa son œuvre les idées de C.C.P.P.O. et s'attachait à faire connaître les auteurs algériens, qui font revivre Mouloud Feraoun dans le cadre de la M.C. On a aussi recherché d'autres témoignages, comme celui de Djalil...

Un autre auteur algérien, qui ne se laissa pas aller à cette dernière, mais qui fut suivi d'une réaction plus...

11. The following are the names of the persons who have been appointed to the various committees of the Board of Directors:



2. Parents, 2000



1789
 1790
 1791
 1792
 1793
 1794
 1795
 1796
 1797
 1798
 1799
 1800
 1801
 1802
 1803
 1804
 1805
 1806
 1807
 1808
 1809
 1810
 1811
 1812
 1813
 1814
 1815
 1816
 1817
 1818
 1819
 1820
 1821
 1822
 1823
 1824
 1825
 1826
 1827
 1828
 1829
 1830
 1831
 1832
 1833
 1834
 1835
 1836
 1837
 1838
 1839
 1840
 1841
 1842
 1843
 1844
 1845
 1846
 1847
 1848
 1849
 1850
 1851
 1852
 1853
 1854
 1855
 1856
 1857
 1858
 1859
 1860
 1861
 1862
 1863
 1864
 1865
 1866
 1867
 1868
 1869
 1870
 1871
 1872
 1873
 1874
 1875
 1876
 1877
 1878
 1879
 1880
 1881
 1882
 1883
 1884
 1885
 1886
 1887
 1888
 1889
 1890
 1891
 1892
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900
 1901
 1902
 1903
 1904
 1905
 1906
 1907
 1908
 1909
 1910
 1911
 1912
 1913
 1914
 1915
 1916
 1917
 1918
 1919
 1920
 1921
 1922
 1923
 1924
 1925
 1926
 1927
 1928
 1929
 1930
 1931
 1932
 1933
 1934
 1935
 1936
 1937
 1938
 1939
 1940
 1941
 1942
 1943
 1944
 1945
 1946
 1947
 1948
 1949
 1950
 1951
 1952
 1953
 1954
 1955
 1956
 1957
 1958
 1959
 1960
 1961
 1962
 1963
 1964
 1965
 1966
 1967
 1968
 1969
 1970
 1971
 1972
 1973
 1974
 1975
 1976
 1977
 1978
 1979
 1980
 1981
 1982
 1983
 1984
 1985
 1986
 1987
 1988
 1989
 1990
 1991
 1992
 1993
 1994
 1995
 1996
 1997
 1998
 1999
 2000
 2001
 2002
 2003
 2004
 2005
 2006
 2007
 2008
 2009
 2010
 2011
 2012
 2013
 2014
 2015
 2016
 2017
 2018
 2019
 2020
 2021
 2022
 2023
 2024
 2025
 2026
 2027
 2028
 2029
 2030
 2031
 2032
 2033
 2034
 2035
 2036
 2037
 2038
 2039
 2040
 2041
 2042
 2043
 2044
 2045
 2046
 2047
 2048
 2049
 2050
 2051
 2052
 2053
 2054
 2055
 2056
 2057
 2058
 2059
 2060
 2061
 2062
 2063
 2064
 2065
 2066
 2067
 2068
 2069
 2070
 2071
 2072
 2073
 2074
 2075
 2076
 2077
 2078
 2079
 2080
 2081
 2082
 2083
 2084
 2085
 2086
 2087
 2088
 2089
 2090
 2091
 2092
 2093
 2094
 2095
 2096
 2097
 2098
 2099
 2100
 2101
 2102
 2103
 2104
 2105
 2106
 2107
 2108
 2109
 2110
 2111
 2112
 2113
 2114
 2115
 2116
 2117
 2118
 2119
 2120
 2121
 2122
 2123
 2124
 2125
 2126
 2127
 2128
 2129
 2130
 2131
 2132
 2133
 2134
 2135
 2136
 2137
 2138
 2139
 2140
 2141
 2142
 2143
 2144
 2145
 2146
 2147
 2148
 2149
 2150
 2151
 2152
 2153
 2154
 2155
 2156
 2157
 2158
 2159
 2160
 2161
 2162
 2163
 2164
 2165
 2166
 2167
 2168
 2169
 2170
 2171
 2172
 2173
 2174
 2175
 2176
 2177
 2178
 2179
 2180
 2181
 2182
 2183
 2184
 2185
 2186
 2187
 2188
 2189
 2190
 2191
 2192
 2193
 2194
 2195
 2196
 2197
 2198
 2199
 2200
 2201
 2202
 2203
 2204
 2205
 2206
 2207
 2208
 2209
 2210
 2211
 2212
 2213
 2214
 2215
 2216
 2217
 2218
 2219
 2220
 2221
 2222
 2223
 2224
 2225
 2226
 2227
 2228
 2229
 2230
 2231
 2232
 2233
 2234
 2235
 2236
 2237
 2238
 2239
 2240
 2241
 2242
 2243

21 May

Connaître Moufoud Feraoun, c'est connaître un homme simple, doux et bon, un homme qui a consacré sa vie aux humbles, aux

MOULOUD FERAOUN
UN AMI D'ALBERT CAMUS

Le drame n'a duré que quelques minutes. Il a fait six morts. Cinq hommes ont été tués sur le coup. Trois Européens : l'inspecteur d'arrondissement Marchand, chef du service de la police, M. Besson, un

pauvres, et un écrivain qui a donné une voix aux paysans berbères. C'était lui-même un pauvre, qui, à force de mérite, avait accédé à la fonction d'instituteur dans son village natal de Kabylie. Enfant, regardant un livre d'histoire, il disait : « Les élèves studieux étaient à droite de Charlemagne, et ils étaient pieds nus comme moi. »

Plus que personne, il souffrait de la guerre atroce qui ensanguinait la France. Inquiet pour

Centres Sociaux, sous les bannes
de l'O.A.S.

Tous ceux qui connaissent l'œuvre de Mouloud Feraoun, touchés au cœur par la disparition de cet homme si droit et si bon, tiendront à lui dire adieu.

Pour ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de lire ses romans, ce sera l'occasion, dans une présentation vivante signée C.C.P. P.O., de faire connaissance.

**Le drame algérien évoqué
une nouvelle fois à la Maison des Jeunes
où l'on a rendu hommage à la mémoire
de Mouloud Feraoun**



Les villages étaient gravés hier soir à la Maison des jeunes.

Les enseignants du Centre Gifford de Valente organisent un jour de solidarité à la mémoire de Michael Pearson. Ils ont, le 14 Mars, des jeunes.

[illegible]

mais d'ignorer. Il se trouvait alors en relation avec deux autres personnages, chimistes, comme lui, de centres secrets, comme lui, vus par les chefs de l'O.A.E.

[illegible]

In Kauschke, an einer der größten
Unternehmen der Welt, werden
entweder in zwei der Anlagen, die
von der 100. Straße nach der 100.
Straße.

[illegible]

Une joyeuse manifestation à Palente: le carnaval des enfants



A Palente, des
filles de...
carnaval...



Comme pour un déluge de x grande...
marché de la mort...

Ce soir, à Palente, le C.C.P.P.O. dira adieu à Mouloud FERAOUN

Connaître Mouloud Feraoun, c'est connaître un homme simple, doux et bon, un homme qui a dévoué sa vie aux humbles, aux

MOULOUD FERAOUN UN AMI D'ALBERT CAMUS

Le diable n'a duré que quelques minutes. Il a fait six morts. Cinq hommes ont été tués sur le coup. Trois blessés. L'inspecteur d'académie Marchand, chef du service des autres sociaux, M. Basset, lui aussi inspecteur d'académie, chef du centre de formation du personnel, M. Robert Emard, inspecteur des écoles.

Les deux victimes musulmanes, M. Hannonville et Aoudia, avaient eux aussi les fonctions d'inspecteur. Le troisième, l'ouvrier Mouloud Feraoun, grand prix littéraire d'Algérie, gravement blessé, a été transporté à l'hôpital.

Mouloud Feraoun avait né en Kabylie, dans la région de Fort-National, où il avait été instituteur avant de devenir l'un des romanciers les plus connus d'Algérie. C'était un ami de longue date d'Albert Camus, d'Eliezer S. (1948), l'un

des écrivains qui a donné une voix aux paysans berbères. C'était lui-même un pauvre, qui, à force de mérite, avait accédé à la fonction d'instituteur dans son village natal de Kabylie. Enfant, regardant un livre d'histoire, il disait : « Les élèves studieux étaient à droite de Charlemagne, et ils étaient pieds nus comme moi. »

Plus que personne, il souffrait de la guerre atroce qui ensanguinait sa patrie. Inquiet pour ses six enfants (sans parler des menaces qui pesaient sur lui, des brimades et des « avertissements »), il espérait, même dans les jours les plus noirs, que le bon sens serait plus fort que la haine.

La haine et la haine l'ont tué, mais son œuvre restée, et sa vie, témoignage exemplaire.

Le Centre Culturel Populaire de Palente - les Orchamps, qui fut le premier et le seul à Bejaoua, à présenter, il y a quelques semaines, une soirée sur le roman de Mouloud Feraoun : « Le fils du pauvre », a tenu à dire adieu à l'écrivain qui tombait, le 15 mars, en même temps que cinq autres animateurs de

Centres Sociaux, sous les balles de l'O.A.S.

Tous ceux qui connaissent l'œuvre de Mouloud Feraoun, touchés au cœur par la disparition de cet homme si droit et si bon, tiendront à lui dire adieu.

Pour ceux qui n'ont pas encore eu l'occasion de lire ses romans, ce sera l'occasion, dans une présentation vivante signée C.C.P.P.O., de faire connaissance avec un des meilleurs romanciers algériens actuels, et en même temps avec la littérature algérienne, plus que jamais d'actualité.

La soirée se déroulera à la salle des fêtes de Palente (près du Centre social, face à la place du marché des cités), à partir de 21 heures.

Le C.C.P.P.O. rappelle qu'à cette occasion, les personnes qui seraient désireuses de recevoir chez elles, le 14 avril, pour souper ou coucher, un des étudiants étrangers de la Chaire Internationale de la Cité Universitaire de Paris, pourront se faire connaître auprès des animateurs. Le C.C.P.P.O. les en remercie à l'avance.

Le Chaos de Vilnius

tation de la nature dans sa grandeur et dans son pittoresque.

Et ce beau *Vieux qui de Berce* (1880), « véritable feu d'artifice de colorations étincelantes, toutes d'une justesse égale à leur intensité », dit Félix Jahyer! Et le *Vieux Villaville* et la *Plage de Saint-Vaast-la-Houque* qui figurèrent avec tant d'éclat au Salon de 1881! Et *Morgantines* (Manche), 1882!

LA LOCATAIRE
RANGONNAIT
SON PROPRIETAIRE
TOULOUSE 10 avril 1968.
Monsieur le Directeur,
Je vous prie de bien vouloir me faire savoir si vous avez reçu la lettre que j'ai écrite le 10 avril 1968. Je vous prie de bien vouloir me faire savoir si vous avez reçu la lettre que j'ai écrite le 10 avril 1968. Je vous prie de bien vouloir me faire savoir si vous avez reçu la lettre que j'ai écrite le 10 avril 1968.

LOCATIRE DELTE
Monsieur le Directeur,
Je vous prie de bien vouloir me faire savoir si vous avez reçu la lettre que j'ai écrite le 10 avril 1968. Je vous prie de bien vouloir me faire savoir si vous avez reçu la lettre que j'ai écrite le 10 avril 1968. Je vous prie de bien vouloir me faire savoir si vous avez reçu la lettre que j'ai écrite le 10 avril 1968.

Fantase des sappeurs-
Cercle Suisse
PARIS
Monsieur le Directeur,
Je vous prie de bien vouloir me faire savoir si vous avez reçu la lettre que j'ai écrite le 10 avril 1968. Je vous prie de bien vouloir me faire savoir si vous avez reçu la lettre que j'ai écrite le 10 avril 1968. Je vous prie de bien vouloir me faire savoir si vous avez reçu la lettre que j'ai écrite le 10 avril 1968.

Couronnement des efforts du CCPPPO qui a fait applaudir la chorale universitaire de Paris

« Vous m'en reparlez de votre concert ? » disait d'un air agressif une adhérente du C.C.P.P.O., en sortant de la salle des fêtes de Palente, samedi soir, à l'un des animateurs, « quelle soirée épouvantable ! » La personne apostrophée se retourna, l'air inquiet : « Vraiment ça ne vous a pas plu ? » L'autre éclata de rire : « Rassurez-vous, c'était pour voir quelle tête vous ferez ! Vraiment je suis étonnée moi-même de la bonne soirée que j'ai passée... Et puis ils sont si sympathiques... »

L'essentiel du concert donné samedi soir par la chorale internationale de la Cité Universitaire de Paris est là.

Le Centre culturel de Palente voulait offrir au public populaire une occasion de rencontrer cette fameuse « grande musique » qui est en fait la musique tout court. Et, à côté de personnes venues du centre-ville et même des environs (certains même de Suisse), de nombreux Palentais et habitants des Or-

champs étaient venus. Le C.C.P.P.O. voulait que ce contact se fasse par l'intermédiaire d'interprètes de qualité. Pouvaient-ils rêver mieux que cette chorale et cet orchestre, hier célébrés par la presse parisien-



ne, en route pour une prestigieuse tournée, et qui savent allier (chose combien rare) un amour passionné de la musique

et un désintéressement absolu. Interprètes, dont la fantaisie et l'exubérance ont un peu éclaté le quartier, ont entraîné une chose capitale du point de vue du C.C.P.P.O. : que l'amour de la musique et l'amour de la vie sont une seule et même chose.

Enfin ce concert a été une occasion de se rencontrer, sous le signe de l'unité internationale. Après de patientes efforts, le C.C.P.P.O. est parvenu à organiser l'accueil de tous les choristes dans des familles pa-

lentaises pour le souper. La joie de ces jeunes étudiants a été la meilleure récompense de tous.

Sur nos photos : Ils ont quand même un grand mérite... Et pour une fois leurs efforts ont été largement récompensés. Voici le trio du C.C.P.P.O. qui ne recule devant rien. De g. à dr. : M. et Mme Berahoux et Paul Cebé.

« Au cours d'un entracte, quelques-uns parmi les choristes à l'heure où l'on pouvait discuter amicalement,

remarquable, il fut chargé de former

En recevant la chorale de la Cité Universitaire de Paris
le Centre Culturel Populaire de Palente veut « ouvrir toutes grandes les portes au public populaire »

Le programme ? Des œuvres des plus grands musiciens (Bach, Purcell, Händel), des œuvres grandioses mais vivantes, un souf-
fle d'air pur à travers les « blocs »
La date ? Samedi 14 avril, à 21 heures, à la salle des fêtes.
Signalons enfin que le C.C.P.P.O. est toujours aux prises avec le problème du logement des 60 jeunes de l'orchestre et de la chorale de la Cité universitaire de Paris. Ne trouvera-t-il pas d'autres personnes généreuses pour les recevoir soit à souper soit à coucher le 14 avril ?

Le Centre culturel populaire de Palente-Les Orchamps communi-
que :
Besançon est réputée dans le monde entier pour son festival. De partout on vient pour y assister. Mais combien de travailleurs assurent à ces concerts ?
Renvoyant la vapeur, le C.C.P.P.O. fait venir des musiciens et chanteurs de 31 pays à Palente, non pour écouter mais pour jouer et chanter et œuvre grandes les portes au public populaire grâce à un tarif qui passerait pour une plaisanterie au centre ville (150 N.F.).



14 eV



Danse, peinture ^{debut mai} et cinéma à la salle des fêtes de Palente

Semaine chargée à Palente, où les adhérents du C.C.P.P.O. ont dû recevoir leur bulletin ces jours-ci. Deux activités vont se dérouler à la Salle des fêtes :

Jeudi à 19 heures, Malkovsky, créateur d'un style de danse extrêmement nouveau, basé sur l'exercice direct de l'accord de l'homme et de la nature, viendra donner une démonstration. Les enfants de Palente (dont certains peignent la dame libre grâce au dévouement de M. et Mme Guinehard), leurs parents, et tous ceux qui s'intéressent à l'expression des sentiments par la danse, sont cordialement invités (entrée libre).

Samedi à 21 heures, reprenant une habitude existant quasi consacrée, le C.C.P.P.O. présente son expo annuelle, consacrée cette fois à deux jeunes peintres biélorusses, MM. Protopopoff et Seimov. Naturellement, il ne s'agit pas d'un vernissage réservé

au tout-Besançon, mais d'une soirée amicale à laquelle le C.C.P.P.O. espère que les travailleurs voudront venir nombreux. Les peintres acceptent d'être là et de se prêter au petit jeu des questions : nul doute que ce sera pour tous ceux qui voudraient mieux aimer la peinture une occasion d'enrichissement.

De plus, le C.C.P.P.O. a mis au point pour cette soirée une importante partie filmée comportant des courts métrages de très grande qualité sur des artistes de tous genres, depuis les sculpteurs gothiques jusqu'à Picasso, en passant par Van Gogh et Brueghel.

EXPLOSION DE « L'EXPO 62 »

On nous communique : 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 mai. La tradition veut que l'été soit le moment de l'été. Le Centre Culturel Populaire de Palente, à quelques années, s'exprime. Bien sûr, comme pour les autres années, les œuvres ont été choisies aux musées variés : on peut faire son choix, avoir ses préférences, non rester indifférent, sans si on veut être insensible à

la beauté. Quel sera le jury ?

Son président, l'immensité de l'œuvre, les œuvres de la même année les œuvres de cinéma et de la peinture.

« Mais à 21 heures » pour venir ?

« On ne peut pas dire que les œuvres de la même année les œuvres de cinéma et de la peinture.

Le concert de jazz organisé par le C.C.P.P.O. est reporté

La municipalité de Palente, qui avait organisé un concert de jazz, a décidé de le reporter à la suite des travaux de la salle des fêtes. Ce concert sera organisé par le C.C.P.P.O. et aura lieu à la salle des fêtes de Palente.

On sait que l'été est le moment de l'été. Le Centre Culturel Populaire de Palente, à quelques années, s'exprime. Bien sûr, comme pour les autres années, les œuvres ont été choisies aux musées variés : on peut faire son choix, avoir ses préférences, non rester indifférent, sans si on veut être insensible à

A PALENTE

UN FESTIVAL DU CINÉMA

Le C.C.P.P.O. a organisé un festival du cinéma à la salle des fêtes de Palente.

Le festival du cinéma a été organisé par le C.C.P.P.O. et aura lieu à la salle des fêtes de Palente. Les œuvres de la même année les œuvres de cinéma et de la peinture.

Le festival du cinéma a été organisé par le C.C.P.P.O. et aura lieu à la salle des fêtes de Palente. Les œuvres de la même année les œuvres de cinéma et de la peinture.

Le festival du cinéma a été organisé par le C.C.P.P.O. et aura lieu à la salle des fêtes de Palente. Les œuvres de la même année les œuvres de cinéma et de la peinture.

Le festival du cinéma a été organisé par le C.C.P.P.O. et aura lieu à la salle des fêtes de Palente. Les œuvres de la même année les œuvres de cinéma et de la peinture.



Besançon - Exposition à la salle des fêtes de Palente. Samedi soir, le C.C.P.P.O. a présenté des films sur des artistes d'hier et des œuvres de jeunes peintres biélorusses d'aujourd'hui : Seimov, Protopopoff. Une soirée fort réussie.

Distractions variées pour les travailleurs de Palente - Les Orchamps

Cinéma, danse, peinture, musique vont se partager le prochain trimestre du C.C.P.P.O.

Après le concert populaire donné par la chorale de la Cité Universitaire de Paris, ce sera au tour de la danse d'ouvrir le bal, si l'on peut dire.

Jeudi 26 avril, Malkovsky, l'initiateur d'une formule d'authenticité dans la danse libre (que M. et Mme Guinehard ont voulu reprendre parmi les petits Palentins) viendra lui-même pour diriger les enfants, faire des démonstrations, répondre aux questions qui lui seront posées.

Samedi 28 avril, M. Protopopoff exposera et présentera ses œuvres au cours d'une soirée de peinture, à qui s'ajoutera également plusieurs films d'art de grande valeur.

Samedi 5 mai, le C.C.P.P.O. espère organiser la première soirée de danse authentique, avec des musiciens en chair, en os et en talent.

12 mai, source nouvelle sur l'Italie.

26 et 27 mai, à l'occasion de la Fête des Mères, un film pour les petits et les grands : « Forêt vivante », sur la vie des animaux.

Samedi 2 juin : le film « Mort d'un cycliste » repoussé par la réalisation de l'hommage à Mouloud Feraoun sera projeté.

Samedi 9 juin : voyant s'approcher la fin de ses peines, le C.C.P.P.O. projettera « Les héros sont fatigués ».

Samedi 12 juin : une soirée de fraîcheur avec « Lili », un film new et reposant.

Samedi 19 juin ? Top - secret ! Le C.C.P.P.O. projette évidemment un coup d'éclat final avant de se mettre au vert pour deux mois.

Mais d'ici là, ses adhérents auront l'occasion de se servir de leur carte, 1961-62. Qu'ils n'oublient pas de l'amener à chacune de ses séances.

LES REUSSITES DU C.C.P.P.O.

Voir Venice aux Orchamps !

Les artistes du Danubie n'ont encore jamais inquiété la population de Palente-Les Orchamps au point de lui faire envier la vie d'ailleurs, comme moyen de locomotion. Nombreux pourtant sont ceux qui rêvent de Venise et qui

C.C.P.P.O. OFFRE AUX HABITANTS DE PALENTE - LES ORCHAMPS UNE FORME CONCRETE DE SOLIDARITE AVEC LES ALGERIENS

Le Conseil d'Administration du C.C.P.P.O. ira par les édifices à l'effet de solliciter à la Caserne de Solidarité, en faveur des Algériens, l'admission à domicile, à domicile.

Les informations nous apportent chaque jour un bilan des crimes perpétrés dans les villes d'Algérie. Mais ce que l'on connaît moins, ce sont les conséquences désastreuses qu'ils entraînent sur le plan économique. Ce climat d'insécurité éternelle paralyse la vie économique et augmente les misères des populations algériennes réduites au chômage, puisqu'elles sont empêchées de ne pas venir de leurs habitations.

Des hommes, des femmes et des enfants sont donc systématiquement victimes, jusqu'à l'admission aux étudiants. De plus, si les vivres manquent, les médicaments deviennent rares et les interventions, les blessés que l'on soigne dans les hôpitaux clandestins, pour éviter le risque d'être arrêtés, ne peuvent obtenir les soins et le plasma qui les empêchent de mourir.

Notre responsabilité de Français est engagée dans cette situation. D'autre part, le C.C.P.P.O. a beaucoup travaillé dans un esprit de dialogue avec les peuples d'Occident, d'exposition sur l'Action, l'homme à Mounoud Persoun, etc.). C'est pourquoi le C.C.P.P.O. invite les habitants de la cité à participer à la quinzaine de solidarité qui se termine le 20 mai 1962.

— ont en exerçant leur contribution au Front de Solidarité, au C.C.P.P.O. et au Comité Redou, etc. (à l'adresse de l'Union, de la Caserne de Solidarité aux Algériens).

— ont en apportant leurs dons en nature (médicaments, vêtements, nourriture, etc.) en en apportant à la communauté, tenue par le C.C.P.P.O. à la suite des fêtes de Palente, le dimanche 27 mai de 8 à 12 heures.

— ont en apportant leurs dons en nature (médicaments, vêtements, nourriture, etc.) en en apportant à la communauté, tenue par le C.C.P.P.O. à la suite des fêtes de Palente, le dimanche 27 mai de 8 à 12 heures.

la recette de la séance cinématographique qui organise le samedi 26 mai, à 21 heures, salle des fêtes de Palente.

Une raison de plus pour venir assister.

HENRI GERVEX

Henri Gervex

peintre de

Musset jou

un peintre po

même incarn

la poète de di

le poète ; ent

formations d

chercher à

nt un peintre

omme son n

ce langage

re, Gervex

t, désigné

re préférant

ères Briassot,

il exposa po

ieuse endormie ; l'autre, sur un socle, s'élève

Bulletins fantaisistes

Les scrutateurs en vivent de belles. Certains partis ayant recommandé l'abstention ou mieux, le bulletin nul, certains plaisants avaient inséré dans leurs enveloppes les bulletins les plus extraordinaires.

C'est ainsi qu'on découvrit un petit dessin représentant une gîte en train de danser. Une lettre de quatre pages manuscrite (nous ignorons si elle était signée) fut par la même voie (sans timbre) adressée à de mystérieux destinataires, lesquels n'avaient pas eu le temps de la lire hier soir.

Enfin il existait une véritable organisation de l'annulation des bulletins. Sur de petits papiers rectangulaires, on trouvait des inscriptions rocambolesques. Une citation faussement empruntée à Philippe Pétain par exemple : « Je ne sais pas où je vous envoie, mais je vous envoie de me suivre... » Un autre mot, très court, remplaçant le Oui ou le Non, très français aussi, mais que les candidats d'Emile réservant à leurs collègues d'Outre-Manche, enfin une très longue phrase dans laquelle il était question de l'opportunité qu'il y avait d'ouvrir la boîte ou de la fermer pour exprimer une opinion valable.

— ont en exerçant leur contribution au Front de Solidarité, au C.C.P.P.O. et au Comité Redou, etc. (à l'adresse de l'Union, de la Caserne de Solidarité aux Algériens).

— ont en apportant leurs dons en nature (médicaments, vêtements, nourriture, etc.) en en apportant à la communauté, tenue par le C.C.P.P.O. à la suite des fêtes de Palente, le dimanche 27 mai de 8 à 12 heures.

La vie de Palente - Les Orchamps...

A l'assemblée générale du C.C.P.P.O. :

" Nous sommes du côté du minimum vital

Mais oui, nous sommes d'un côté, du côté des petits, des troupes du côté des HLM, du minimum vital, des courtes bandes aux talons, du côté de ceux qui ont trop à dire pour pouvoir le dire... »

Au moment où nous entrons dans la salle des fêtes de Palente, nous découvrons, assis pas un projecteur, un jeune homme et deux de proclamer ce texte d'un unique élan.

Nous sommes d'un côté, pour nous, du côté de la liberté, de la vie, du côté de la joie. Du côté des responsables. Nous tentons d'expliquer un peu la situation. A chacun d'y trouver son chemin.

Ce texte, nous expliquons-le, est la « manifestation » de l'orthodoxie du « Centre culturel ». Orthodoxie non culte à l'extrême, mais un autre animateur qui s'élève pas ce mot parce que, dit-il, il veut déjà le dire. Le texte, le bûcher pour l'écriture. « On est une équipe de certains de singes qui veulent d'ouvrir les fenêtres à travers les blocs, de faire pousser des petites fleurs dans le béton, pour les travailleurs du quartier. »

Un désir de création Pas pour les intellectuels

A l'appui de ces idées, apparaît sur l'écran, une œuvre assez étonnante intitulée « Les enfants du C.C.P.P.O. ». On y voit comme au naturel, dans une trépidante sympathie, les animateurs du groupe présenter une association, y inscrire leur public, y donner un spectacle. On y voit aussi, sous un angle jusqu'ici inconnu, le voyage du Président de la République en France-Chérie. Il se dégage de l'ensemble une impression de bon-humeur et de jeunesse. L'œuvre a été entièrement réalisée par l'équipe.

Il y a au Centre Culturel un désir de création, qui s'est traduit et se traduit encore par des associations, comme ceux consacrés à Brecht ou à Prévert. Nous sommes des intermédiaires, lorsque nous présentons un film ou accueillons un orchestre ou un groupe théâtral, mais nous ne nous créons quelque chose de nos mains, nous exprimons, et nous avons une pensée dans la cité que cette possibilité de création libre.

D'autres films notamment des dessins animés dus au réalisateur canadien Mc Laren et l'excellent « Charlot policeman » complétaient la soirée. Un dialogue vibrant avec le public permit d'approfondir les problèmes que soulevait le C.C.P.P.O. pour atteindre son public. « Ce n'est pas pour les intellectuels qu'on travaille, déclare le secrétaire. Ils sont bien gentils mais ce n'est pas eux que nous essayons d'atteindre. » Point positif : se soirs de cette année ont attiré un public suivi et beaucoup plus important que les années précédentes.

Les élections du conseil d'administration ont lieu enfin. Sont élus :

Mme Berchoud, Cécile, Trésorière, Vicky, Mlle Yvette Rumbert, Mlle Lanterrier, Lucie, Berchoud, Beaufrand, Roland, Clément, Trésorier, Veshard, Vicky, Gauthier et Thibaud.

L'enfant dans le sommeil et l'homme dans la mort.

(A. DE MUSSAT, chant V.)

L'inepte administration des Beaux-Arts trouva cette toile immorale. M. Turquet, représentant la vertueuse Anastasie (lisez : dame censure !), vint demander l'exclu-

— J'ai un rayon de poésie dans l'alignement des blocs, voilà l'empire sur le C.G.P.D., se penche pour le jeter et le vendredi,

Cinéma, musique et visites dans le quartier de Palente

C'est à Vieux Zapata, film d'Elia Kazan, qui ouvre la saison de printemps de la salle des fêtes, le samedi 23. Présenté dans le cadre du trimestre sud-américain du C.C.P.P.O., ce film, où l'acteur Martin Brando, relate un épisode de la révolution mexicaine de 1919. C'est un drame historique qui doit intéresser tout homme aimé de liberté et de justice.

Huit jours plus tard, samedi 30, reviendront à Palente les solistes musiciens et chanteurs de la Chorale Internationale de la Cité Universitaire de Paris. Cet orchestre réputé, en tournée à travers l'Europe, a passé des relations amicales avec le quartier de Palente où il fut reçu dans les familles. Il y a un an. Arrivant avec un beau programme, une pleine remorque d'instrumentistes et leur exécution exuberante, les instrumentistes et chanteurs d'une vingtaine de pays mais parlant tous au moins un peu le français se font une fête d'être reçus dans les familles du quartier. Plusieurs ont déjà manifesté l'intention d'accepter un ou deux étudiants le samedi 30 pour le repas du soir. Les prendra à 15 h., salle des fêtes, jusqu'à concert, 21 heures, accueil naturellement les familles des hôtes sont invitées gratuitement par le C.C.P.P.O.

Toutefois les animateurs du C.C.P.P.O. attirent le nombre des étudiants est tellement portant... que toutes les personnes qui peuvent offrir une simplicité bien sûr voir un étudiant chez eux pour le repas du soir. Veuillez les en contact dès que possible. Mme Janine Gibet, 16, rue...

Pervenches, la responsable de l'accueil. Il n'est absolument pas question d'offrir un banquet, mais de permettre à des étrangers le contact qu'ils souhaitent avec des familles françaises.

Le C.C.P.P.O. espère que son appel sera entendu, car il voudrait que ce concert soit aussi une soirée d'amitié et non un spectacle guiché. Nul doute qu'on apprécie mieux la musique après avoir reçu un instrumentiste.

T. 101010 2.

Samedi à Palente, concert par l'orchestre et la chorale de la Cité universitaire de Paris

Soixante jeunes gens et jeunes filles de tous pays vont arriver ce samedi après-midi à la salle des fêtes de Palente, avec tambours et trompettes, claviers et flûtes, pupitres et cymbales. Tout Palente le sait, il s'agit de la Chorale Internationale et de l'orchestre de la Cité Universitaire de Paris, en tournée à travers l'Europe, et qui pour la seconde fois vient jouer à Palente.

A 10 heures, les personnes qui acceptent de les accueillir pour le repas du soir ont rendez-vous devant la salle des fêtes, où elles pourront « choisir » leurs invités.

A 21 heures, tout le monde sera de retour pour le concert. Rappelons que les élèves invitant un étudiant de la chorale ou de l'orchestre ont droit gratuitement à celui-ci. Pour les autres, trois tarifs : adhérents C.C.P.P.O., 150 F; non adhérents, 2 F; enfants, 1 F.

Le nombre des familles qui ont accepté à ce jour de recevoir des étudiants n'est pas encore suffisant pour accueillir pour le repas de samedi soir les 60 étudiants de l'orchestre. Le C.C.P.P.O. lance un appel pour que d'autres familles se fassent connaître. L'adresse est chez Mme Gibet, 16, rue...

Pervenches, soit chez M. Berchoud, 7, rue des Pâquerettes. On peut également téléphoner chez Mme Rolland, tél. 08.78.

Au programme : « L'Ode à Sainte Cécile », une œuvre magnifique et peu connue de Haydn, des concertos de Händel et des œuvres d'auteurs de la Renaissance.

Ce programme plein d'allégresse doit, par sa musique exultante et vivante interprétée par un ensemble réputé, satisfaire les plus difficiles et les chanter les moins habitués à la « grande musique ».

Il y a des amateurs de musique à Palente



QUINCEY

Chorale et orchestre universitaires de Paris ont été les hôtes de la salle des fêtes de Palente, samedi soir. Le C.C.P.P.O. les avait invités et n'ont pas regretté, comme d'ailleurs les spectateurs venus en nombre.

Nos photos
★ M. BERCHOUX, directeur de la chorale.
★ Mlle INGEBORG RAWOHL, directrice de la chorale.
★ Il y a des amateurs de musiques à Palente, ainsi qu'en témoigne l'assistance au concert de samedi soir.

suc-
sant
aute

la
son
mour

Le Carnaval de Palente est repoussé

Dimanche 22 février, le traditionnel carnaval des enfants de Palente-les-Orchamps devait se dérouler à la salle des fêtes.

Des difficultés imprévues ont empêché le Centre culturel de le réaliser.

Rappelons qu'il est prévu à tous les enfants, masques ou non, et qu'il comporte un goûter (les maîtres d'œuvre et Paimot et les maîtres d'œuvre ont déjà promis de participer à sa confection). Le carnaval aura donc lieu dimanche 2 mars, à 14 h. 30, salle des fêtes de Palente.

C'est bien samedi 22 février, par contre, que le C.C.P.P.O. présentera son voyage en Amérique du Sud. Premier volet d'un cycle consacré à l'Amérique latine, cette soirée s'efforcera de découvrir, à l'aide de films, de photographies, de chansons et d'une

exposition, le visage de ces pays attachés autour par leur pittoresque que par la brûlante actualité des problèmes qui s'y posent.

Le C.C.P.P.O. donne donc rendez-vous ce samedi, à 20 h. 45, à la salle des fêtes de Palente à tous ceux que la question intéresse.

Enfin les animateurs du C.C.P.P.O. avertis que deux jeunes de seize ans s'essayent à placer dans la cité des cartes d'adhésion au Centre Culturel, tiennent à préciser qu'ils n'ont jamais fait vendre de cartes au porte-à-porte par qui que ce soit. Les jeunes en question agissent pour leur propre compte après avoir volé une soixantaine de cartes le jeudi 7 février.

Les cartes d'adhésion ne sont vendues qu'à l'entrée des spectacles du Centre Culturel.

Ces Bisontins, qui ont bien mérité du sport, reçoivent la médaille

La médaille d'Orateur de la Jeunesse et des Sports vient d'être décernée à plusieurs Bisontins pour leur dévouement dans le domaine du sport.

Tout le lot des nouveaux lauréats, dans l'ordre indiqué sur la médaille officielle des médailles : M. Roger Berron, responsable régional du Bâtiment, président de l'Association Bisontine de la Jeunesse et des Sports, M. René Barthe, responsable de l'équipe de football de 1958, M. René Barthe, responsable de l'équipe de football de 1958, M. René Barthe, responsable de l'équipe de football de 1958.

son des Jeunes : M. Louis Girard, membre du comité directeur de l'Union Sportive Châtelainne ; Mme Pauline Gravier, professeur d'éducation physique au lycée Lavoisier ; M. René Jacques, président du Racing-Club Franc-Comtois ; Mlle Anne Larroque, institutrice, spécialiste d'activités chorales ; M. Jean Loret, secrétaire-trésorier de la section de tennis de table du PSB ; M. André Nicod, président du St-Club Bisontin ; M. André Perrot, professeur d'éducation physique au collège technique des métiers du bâtiment, rue Sarrasin ; Mme Geneviève Petit, maître d'entretien, rue Sarrasin ; M. André Perrot, directeur, dirigeant de

Paris en 1822
un peu neige.
on lit : intel-
le remplie par
le Barrias de
res, qui tien-
les peintres,
ecour, Pillo,
ses succès,
chorreur in-
tion qu'à son

Soirée américaine à la salle des fêtes

Les étudiants américains de l'Université d'Antioch (Ohio), qui ont donné récemment une soirée de présentation de leur pays, à l'Amphithéâtre Donzelot, ont bien voulu faire bénéficier ce soir, Palente, de ce spectacle, qui fut vraiment très apprécié.

Les étudiants de cette Université sont nombreux à Besançon (environ une trentaine). En effet, le programme de cette Université comprend une année en Europe. De plus, leurs études sont interrompues de périodes de travail, en usine ou dans des bureaux, ce qui les rend très ouverts aux problèmes des travailleurs et du monde d'aujourd'hui.

Leur présentation des U.S.A. est conçue d'une manière très

humoristique, à l'aide de sketches, projections, tableaux vivants... mais ce doit être avant tout une soirée amicale et dédramatisée.

Avant la soirée, les étudiants seront reçus dans les familles de Palente, aussi la soirée ne débutera qu'à 22 h. 30.

Le Centre Culturel y invite cordialement tous ses adhérents et ses amis. Entrée gratuite aux adhérents. Il rappelle que les personnes intéressées par l'accueil pour une soirée ou une demi-journée, d'un étudiant étranger, peuvent s'adresser à Mme Z. Cebé, ministre des Relations extérieures du C.C.P.P.O., résidant 10, allée des Pervenches.

Ce soir, à la salle des fêtes : « La chanson moderne »

C'est un historique vivant de la chanson moderne de 1936 à nos jours, de Charles Trenet à Brassens et même Johnny Hallyday que le C.C.P.P.O. présente ce soir à la salle des fêtes de Palente. Soulignant des aspects peu connus du monde commercial de la chanson, cette soirée fait ressortir les principaux thèmes de la chanson moderne : le travail, le sentiment, la guerre, l'amour, le retour en valeur au passage au milieu poétique et musical. A partir de là, nous découvrirons les

goûts dominants et les problèmes de notre époque, nous apprenons à écouter ce qui nous est proposé pour y découvrir toutes les richesses.

La chanson moderne, qu'on le veuille ou non, nous impose une certaine vision du monde, sachons en profiter.

Cette soirée amicale sera présentée par l'équipe du C.C.P.P.O., assistée dans la coulisse par Trenet, Yves Montand, Brassens, Gilbert Bécaud, les Frères Jacques, Francis Lemaire, Serge Gainsbourg, Colette Renard, Hugues Aufray, Brasseur, Léo Ferré, Michèle Arnaud, Jacques Brel, Juliette Gréco, Mouloudji, Aznavour, Edith Piaf, les Compagnons de la Chanson, Anne Sylvestre et Johnny Hallyday.

Ce soir à 21 h., adhérents : C.C.P.P.O. : 0,50 F ; non adhérents : 1 F.

tre à Mécène (su).
En 1867, il déc
la Trinité et une
grandes qualités
tant toujours par

Après avoir fait, à Londres, pour le marquis de

21 mineurs périssent en Afrique du Sud 49 sont blessés

Plus de 200 mineurs ont péri et 49 autres sont blessés dans une catastrophe survenue dans une mine d'or de l'Afrique du Sud. Les responsables de la catastrophe ont été accusés de négligence.

Il s'agit d'une catastrophe survenue dans une mine d'or de l'Afrique du Sud. Les responsables de la catastrophe ont été accusés de négligence.

"Il faut rassembler les énergies dispersées" ont déclaré les responsables de troupes de théâtre réunis à Besançon

Rappelons les prix qui s'ajoutent au dédouanement du G. Financé, le C.C.P.O. peut proposer pour ce concert : 120 NF pour les adhérents C.C.P.O. 1 NF pour les non-adhérents.

Les élections au C.C.P.P.O.

Déjà, à la veille du scrutin, le Centre culturel de Palente organise une soirée. Il s'agit d'un concert donné par l'orchestre Gérard Frumau. Mais ce vendredi, à deux jours du premier tour des élections, c'est à un vote véritable qu'il convie ses adhérents.

L'assemblée générale s'est tenue dans l'esprit du C.C.P.P.O., une soirée ouverte au les administrateurs s'envoient des pressions de leurs sous les yeux attentifs des chaises. Celles d'une salle déserte. Ce doit être une occasion de faire le point et de prévoir l'avenir, avec tous ceux qui l'existence d'une association de culture populaire sur ce quartier insensé.

Pour connaître la vie interne du C.C.P.P.O., pour soutenir son effort, pour donner des avis précieux sur un nouveau conseil d'administration.

Tous les vrais amis du C. C. P. P. O. seront à la salle des fêtes, ce soir, à 21 heures.

La démocratie, dont on parle tant, arrive-t-elle, ne paraît-elle

pas par la prise de prépondérance du plus grand nombre possible dans les associations à service de tous ?

A PALENTE

UNE SEMAINE CHARGÉE

Avec le soleil revenu, Palente retrouve ses couleurs, ses chants et ses danses, devant les blocs. Il semble que le C.C.P.P.O. puisse une énergie nouvelle dans ce printemps tardif, puisqu'il ne réalise cette semaine pas moins de trois activités.

Barnett, avec Yves Montand et Cécile Jurgens, dans les rôles étonnants d'anciens militaires de guerre et d'acteurs, c'est un film dramatique, riche de sons qui s'offre à tous (sauf aux enfants), mais très bons acteurs, mais aussi un film qui donne à réfléchir.

La veille, ce vendredi 8 juin, le C.C.P.P.O. recevra un groupe d'éducateurs suédois, de passage à Besançon. Ce sera une soirée de libres échanges sur le travail et les loisirs, en France et en Suède, qui permettra aux participants de faire connaissance à travers ce problème, avec un pays particulièrement intéressant par son économie et ses réalisations sociales.

La troisième activité est encore annoncée dans un épais volume de mystère. Néanmoins le « raffut » insolite mené par les animateurs du C.C.P.P.O. autour de la salle des fêtes pendant la journée de dimanche, ne promet plus de dimanche qu'un nouveau film.

Le premier, consacré à Palente, sera projeté pour la première fois à un an et demi de sa réalisation.

cours de la soirée de vendredi soir. Que sera le second ? Enrons simplement qu'il y ait été projeté en première mondiale en première partie de la séance « Le Roi des Cingis », qui doit clôturer la saison, fin juin.

Importantes révélations sur le programme du C. C. P. P. O.

Dans une armoire blindée entourée de trois rangs de file de fer barbelés, le C.C.P.P.O. gardait jalousement les secrets de sa saison 1962-63. Mais des indiscretions permettent maintenant de se faire une idée des spectacles palentais à venir. Voici l'essentiel des manifestations dont la salle des fêtes de la cité sera le cadre.

Festival cinématographique

Voulant être un « œil ouvert » sur le monde, le Centre Culturel de Palente a choisi ses films cette année, de manière à montrer des réalisations des quatre coins de la planète où l'on peut dire.

En octobre, un film burlesque américain : « Le Roi des Cingis » auquel s'ajoutera un film surprise du C.C.P.P.O.

En novembre, « Hôtel du Nord », un des chefs d'œuvre du cinéma français, avec Jouvet et Arletty; en décembre, « La Strada », de l'italien Fellini.

En janvier, un film polonais : « Kanal ». En mars, l'œuvre illustre du grand metteur en scène russe Eisenstein : « Alexandre Nevsky ». En avril la Finlande prendra place avec « Soldats Inconnus ».

En mai, ce sera l'Espagne et le Mexique, à travers un film de Bunuel : « La Mort en ce Jardin ». En juin, un film espagnol : « Toña », clôturera le tour du monde dans un fauteuil.

D'autres films sont prévus, notamment sur l'Amérique Latine, mais non encore absolument fixés.

Rappelons que les séances, pour lesquelles il faut avoir adhéré au C.C.P.P.O., sont ouvertes au tarif unique de 1 N.F.

Le Centre prend trois centres

Le Centre Culturel a, en outre, choisi trois centres d'activités pour l'année à venir. Le premier

trimestre (octobre-décembre), sera sous le signe de la musique, avec deux concerts (un orchestre, une chorale). Le second se tourne vers les problèmes actuels, en braquant les projecteurs vers l'Amérique Latine et Cuba. A partir d'avril, en fin, le C.C.P.P.O. préparera une exposition de peinture, consacrée cette année à l'œuvre d'enfants de la cité.

Ces trois catégories d'activités montrent assez bien le sens des efforts du C.C.P.P.O. : permettre aux travailleurs du quartier de prendre contact avec la beauté, car la musique ou la peinture sont le bien de tous, et en même temps essayer de comprendre le monde où nous vivons.

Et encore ?

Ce n'est pas tout évidemment. Des veillées-lecture vont avoir lieu, suivant une tradition maintenant bien établie, à travers la cité. Se déroulant dans une atmosphère familiale, dans un appartement, elles ne touchent qu'un petit nombre de participants à la fois, mais elles gagnent en chaleur humaine, ce qu'elles perdent en « spectaculaire ».

Les contacts avec les étudiants étrangers de passage à la Faculté de Besançon, seront poursuivis. Nombreux maintenant sont ceux (américains, éthiopiens, yougoslaves, nigériens, etc.) qui ont été reçus fraternellement dans des familles de la cité. Pour eux c'est une grande joie d'être accueillis par des travailleurs français ; mais ce sont aussi de beaux souvenirs pour ceux qui les ont accueillis (et les enfants ne repensent pas sans émerveillement à la visite de ces amis du bout du monde.)

Quand ?

Utilisant leurs vacances à préparer les activités prochaines, les animateurs du C.C.P.P.O. ont décidé de remettre le moteur en route pour le début d'octobre. C'est naturellement par un coup d'éclat (de rire) que l'année C.C.P.P.O. va débiter.

Pour l'équipe de Palente, le mot « Culture » ne signifie ni « somnifère » ni « collet montonné », ni « collier ».

La culture, c'est la vie éprouvée, dans la joie et la fraternité.

La Suède à Palente

C'est la seconde fois qu'un groupe de Suédois est amplement accueilli par le C.C.P.P.O. L'an dernier déjà, ce fut l'occasion d'une bonne soirée. Ceux qui vont arriver ce soir à la salle des fêtes sont un peu les animateurs C.C.P.P.O. de leur ville, mais celle-ci s'appelle Malmö, Göteborg ou Stockholm.

C'est donc une soirée de visite de « cousins » pour le C.C.P.P.O. Mais la soirée est destinée à tous ceux qui intéressent le thème « tri-

vail et loisirs en France et en Suède ». A travers cette comparaison doit se dégager le portrait de ce pays si original (et en bien des points si français sur le nôtre) qu'est la Suède.

La soirée débute à 21 h. et l'entrée est gratuite pour tous les adhérents du C.C.P.P.O.

Chants de tous les pays et guitare

C'est sous le signe de la musique que le C.C.P.P.O. avait prévu le trimestre qui s'achève. Le concert Gérard Frumau en octobre, la musique autrichienne en novembre, l'air de Colombia la semaine dernière... et ce sera un autre concert, chorale, interprétant une œuvre d'un compositeur autrichien.

Concert préparé par une poignée d'adhérents du C.C.P.P.O. et par les musiciens interprètes.

où se tiennent des réunions, rapportent la musique et les poésies, et une partie chorale, consacrée au folklore du Nord.

Le Centre Culturel Populaire de Palente-Orchamps invite tous les adhérents, sous ses auspices, à venir partager cette soirée qui doit être une rencontre amicale autour de la beauté vécue de la musique.

La troisième « soirée » sera à Palente cette nuit, au C.C.P.P.O. en présence de tous.

LES HEROS SONT FATIGUES

Un acte de fatigue du secrétaire du C.C.P.P.O. lui a fait oublier d'annoncer mercredi le titre du film qui sera projeté demain à la salle des fêtes de Palente. Ce film, pour lequel Jurgens obtint un grand prix d'interprétation, et dont les critiques louent l'émotion dramatique et la puissance évocatrice, c'est bien sûr : « Les héros sont fatigués » d'Yves Ciampi.

Une veille solennelle : dernière séance à 21 h. 45. Entrée : adhérents : 1 N.F.

Sportifs

La période des sports, le Centre Culturel de Palente prend son essor.

Rappelons en effet que tous les sportifs qui veulent s'entraîner au sport, le dimanche, soit le dimanche, à 14 heures, à la salle des fêtes de Palente. Une atmosphère sportive et amicale les attend, ainsi que des animateurs qualifiés et expérimentés.

Le C.C.P.P.O. accueille aussi bien les sportifs que les non-sportifs. C'est pourquoi le Centre Culturel de Palente-Orchamps a décidé de créer une section de sports.

LA STRADA

Guitare et chorale jeudi à la salle des fêtes

C'est à 21 h. 45, première soirée de la saison, que le Centre Culturel de Palente-Orchamps a décidé de créer une section de sports.

LA STRADA

Les guitaristes amateurs du club de guitare de l'A.P.C.S. ont organisé pour dimanche 10, à l'occasion de l'anniversaire du Centre Culturel de Palente-Orchamps, une soirée de guitare.

LA STRADA

La vie de Palente - Les Orchamps...

Emmanuel Robles amène l'Amérique du Sud dans le quartier



Tout un tranquillisant, Emmanuel Robles montre à ses hochements le continent à conquérir

Il y a quelques jours, Palente et les Orchamps recevaient une visite qui honora toute la ville. Emmanuel Robles, l'auteur de « Cela s'appelle l'Europe » (dont Louis Buroel a tiré un film), de « Meridional » (qui fit une telle impression lors de sa présentation à la Télévision) et de « Partir » (radio-télévisé sur France III ce dimanche 27), Emmanuel Robles, l'ami d'Albert Camus et de Miquel Fausan, était parmi nous.

Ce n'était pas la première fois. Il était déjà venu à Douanoux et sans doute certains se souviennent-ils de la conférence qu'il avait consacrée à la littérature nord-américaine à la salle des fêtes de Palente. Mais cette fois, sa visite avait un caractère particulier : il venait et avait promis, ou plus exactement, suivant un terme à la mode, en guide...

Cap à l'ouest

Desolés voyageurs, l'auteur de l'Afrique comme du Japon, il venait ouvrir les portes de l'Amérique du Sud à une équipe de pionniers destinée à l'explorer. Il s'agit, est-il besoin de le dire, de l'équipe des aventuriers du CC-PPO qui, après des soirées d'au-

gures à l'Espagne, la Chine, l'Afrique, avaient décidé de mettre l'œil sur l'Ouest.

— Excellent projet, l'almirale préparait ses réserves avec vous, avait-il répondu à l'invitation à se joindre au voyage. Et il arriva.

Sur les hauteurs de la ville

Originale d'Algérie (comme Camus, il est né à Oran), Emmanuel Robles n'a pas manqué de lancer quelques flèches à propos du climat hispanique, bien qu'il eût, actuellement, n'ait rien à envier au reste de la France. Cela ne l'empêcha pas d'ailleurs de visiter, bien évidemment, la ville et ses nombreux quartiers. Mais l'essentiel de son passage,

Une vue panoramique

Forcé nous est ici de résumer les propos d'E. Robles, et de perdre, du même coup la saveur de son langage et ses mimiques pen banales. Quatre aspects lui semblent capitaux :

1) Pour donner une idée de l'Amérique latine, commencer par montrer son immensité : le Brésil est plus grand que l'Europe, une seule des îles de l'embouchure de l'Amazonie est plus grande que la Suède. Variété des paysages, mélange des races.

2) L'histoire de ce continent est passionnante. Découverte par hasard, l'Amérique était peuplée

de gens, dont les civilisations étaient en bien des points supérieures à celles des Espagnols, qu'il s'agisse des Aztèques, des Incas ou d'autres... Les Indiens furent absolument massacrés, à un point qu'il fallut faire appel à des esclaves noirs, ramassés de l'autre côté de l'Atlantique, pour travailler les terres.

3) Enfin ces colonies étaient exploitées d'une façon tellement féroce par l'Espagne et le Portugal qu'une série de révolutions successives les conduisit tout au long du 19^e siècle, entre 1816 (la première, au Mexique) et 1898 (la dernière, à Cuba). Parmi les chefs révolutionnaires se trouve la grande figure de Bolívar, qui est réellement le héros du continent.

4) Mais cette indépendance politique arrachée allait se poser le problème de l'indépendance économique. L'Amérique latine, conduisant inéluctablement le continent du Nord, demeure le grand frère d'Amérique latine. Toute l'actualité sud-américaine est liée à ce problème. De la l'importance de la révolution cubaine (la seconde, celle de F. Castro, 1958) pour les peuples d'Amérique latine. Tous les efforts doivent être faits pour la révolution, la révolution sud-américaine.

Neuf soirées sur 3 mois

Cette vue d'ensemble donnée, restait à mettre en œuvre ses dires. C'est là que les analyses d'E. Robles commencent à s'agiter.

Suivant le plan proposé par l'écrit, cette présentation sur l'Amérique latine s'appuiera sur 4 piliers.

Le 23 février : Présentation du continent du Mexique au Pérou et au Brésil, etc., à l'aide de films, vous, etc.

Le 9 mars : Retrospective historique de Christophe Colomb à Bolívar : anciennes civilisations, conquêtes, esclavage... jusqu'aux révolutions du 19^e siècle.

Le 6 avril, le thème des « libertadores », des libérateurs du 19^e siècle, sera développé à travers

l'œuvre des poètes sud-américains au cours d'un gala dans le théâtre inauguré par le CC-PPO avec son « Prévert ».

Le 20 avril enfin sera consacré au phénomène crucial qui domine l'histoire contemporaine de l'Amérique latine, la révolution cubaine.

Le cycle comportera en outre deux soirées de lecture. L'une consacrée à « Babla de tous les saints » du brésilien Jorge Amado et l'autre à un témoignage sur Cuba : « La fille cubaine » d'Ana. Franco. Le film « Viva Zapata » sera projeté pour illustrer les mouvements révolutionnaires du 19^e siècle et une soirée sera bien entendu réservée au folklore. Quatre expositions en outre, pas moins d'accompagnement : chacun des spectacles, illustrées tout les 4 grandes parties du cycle.

Samedi 9 février

Le tout débutera par la projection de « Los Olvidados », ex-cadavre exceptionnel, samedi 9 février. Ce film, un des plus importants de Luis Buñuel, est en effet une bonne introduction à l'Amérique latine et à ses problèmes actuels.

Ce trimestre sud-américain se déroulera sans interruption du samedi 9 février à début mai. On plus exactement, les seules interruptions seront :

— le mercredi de 10 à 20 heures, pour le Centre d'Initiation Spirituelle (voir aux aménagements en particulier).

— le samedi 20 mars, pour accueillir la chorale internationale de la Cité Universitaire de Paris, auquel Palente — et les Orchamps bien sûr — avait déjà réservé, l'an dernier, un bel accueil.

Voilà donc le bilan du passage d'Emmanuel Robles, dans notre quartier. A vrai dire, depuis plusieurs mois déjà, le CC-PPO, préparait ce thème : mais le plan de campagne est celui de l'antenne de « La mort en face ». Aux habitants du quartier de juger du résultat.



On vous communique :
Les M.I.C. ouvriront u
nissance sté la vendred
heures à 18 heures, salle
des du Palais.

On vous communique:
Les M.J.C. ouvriront une permanence dès le vendredi, de 18 heures à 19 heures, salle des fêtes du Palais.

dents. Les jeunes des M.J.C. ont construit, cet été, un chalet au Petit Morand, en plein cœur des meilleures pistes et au départ des téléskis et à l'arrêt intermé-

Le D.C.F.O. communiqué :

Si par conséquent le parti
de nos amis n'est pas d'abandon-
ner les manifestations, les pas d'oc-
cupation de la place du Sénat, les effec-
tions faites contre l'installation
trinitaire proposée depuis quelques
années aux jeunes du quartier
des Jumeaux à Marolles, le Militant
des Jumeaux offre aux mêmes jeun-
es les mêmes services. Et c'est à
dire que la Maison des Jeunes ne
serait pas vivante au Centre cul-
turel de la Palatine, d'un esprit d'ini-
micalité concurrente. Seuls les
militants actifs sont capables de
telles choses. D'où le complot:
de dire que le C.C.P.P.O. n'est
M.J.C. ne tant qu'un « Pas de
sens » répond le C.C.P.P.O. à la
Maison des Jeunes, n'a, à sa vue
contenu pris contact avec nous
pour organiser des activités
sportives, ni pour amener à
la Maison pour Tous, à la qua-
lité de la vie, pour s'agir toutefoi-
s que d'oublier volontiers et m

« Mais alors », demandent les
jeunes du quartier, « quel est
de la meilleure ? »

A cette question, le C.C.F.P. répond, une fois pour toutes, : « Non ». Très bien, cela semblerait excellent. Il est encore impossible d'établir mathématiquement la « juste » quote-part de la guerre en ski nautique par l'abondance de la neige ou l'absence de neige dans telle ou telle région.

Les amateurs du C.C.P.
sont en effet à l'origine.

nant de leur milieu, depuis 1959, la Vie culturelle de Palente - Les Grémies, ils s'ont lancés un autre d'initiation sportive avec l'appui de la direction de la Jeunesse et des Sports qui pour répondre aux aspirations des jeunes du quartier. Ne prétendant nullement se présenter aux prochaines élections municipales, les animateurs du C.E.P.P.O. ne voient aucun inconvénient à ce que d'autres qu'eux travaillent à l'animation du quartier. Aussi en ce de tout cœur qu'ils adressent à la Maison des Jeunes un chaleureux merci pour l'aide qu'elle se décide à lui apporter.

Pour la saison prochaine, lorsque la M.J.C. de Palente sera construite, il sera possible de développer très sensiblement cette situation. Mais, dès maintenant, elle semble intéressante de par sa portée à la disposition des jeunes de Palente des avantages en matière de logement.

Année 8-11 se décide d'organiser tous les vendredis de 19 heures à 19 heures, salle des fêtes de Palente, une permanence ski: tous ceux et toutes celles qui veulent faire du ski peuvent s'y rendre pour tous renseignements et pour s'inscrire.

Suivant le nombre des inscriptions, un départ de car pour la avoir lieu le matin, de la place du Marché.

est né le 21 mai
lanciens. C'est
enté pour la
ard puissant

62

C'est ce soir vendredi 13 juillet à 21 heures qu'aura lieu la projection en plein-air du film de Jacques Becker présenté par le

Una estate à laingilla...

Fonte de local le CCPPPO⁶²

[illegible]

disponere d'informazioni preziose.
Sul risultato le proiezioni di oggi
per il Nicaragua dipendono
dagli aiuti esteri. Il bilancio
per il 1980 è di 2.500 milioni di
dollari. Per il 1981, secondo
l'opinione di oggi, si può
attendere un bilancio di 2.500
milioni di dollari. Per il 1982
si può attendere un bilancio di
2.500 milioni di dollari.

CCPPO * Remdez-vous de
let n.

Il est certain que si l'on
n'y a prévu, la sauter de
l'intérieur de la salle
de Palencia, place du
Rondeau, donc à ce
salle des deux d'armes
derrière selon le temps.

La fin de l'ère présocratique de l'ÉPO a été réalisée par Jacques Becker, alors résumant, et qui réalisait par ailleurs de nombreux films de valeur.

C'est un film sur la jeunesse
au lendemain de la guerre.
écrit et réalisé par Jean-Georges
Auriol.

Si l'on ajoute à cela que le C
PTO présente une espérance
sur l'avenir en même temps
qu'il offre d'obtenir un revenu
sans cesse d'augmentation, on
peut dire que c'est un excellent
investissement. Les conditions
sont très bonnes et les
prospectives sont très
favorables. Les conditions
sont très bonnes et les
prospectives sont très
favorables. Les conditions
sont très bonnes et les
prospectives sont très
favorables.

(dans sa poche)

[illegible]

3) LES EXPOSITIONS. — On dans le quartier d'outils, celles consacrées à l'espagne, à l'Alpique, au logement, à la Chine, à M. Sully (auteur des vitraux de l'église) et à Gerard Philippe, à l'Ulle, etc.

4) LES GALAS THEATRAUX. — Le style licet a été une surprise à Beccano. Depuis Passant, m'inspire en ombres, disques, projections à Brecht en passant par l'homme à Gerard Philippe, les Paléus, m'inspire un et autres spectacles. Bion, la petite comme du C.C.P.P.Q. 9 a consacré du temps et de la peine. Elle a déjà, par deux fois, pour

de d'après ce bilan, en moyenne, est la millième d'élévation et d'illustration du C.C.P.O.

Ses ou ses tribunes se sont penchées les efforts du Centre Culturel pour sa naissance.

LE CINEMA Pour ne comprendre que les titres de la saison 68-69, on y relève : "Touchez pas au grès", "Le 41", "Ballon Rouge", "Riz amer", "Il Bateau", "Valeur de bicyclette", "13 à la douzième", "Les héros sont bêtules", "Rendez-vous de juillet", sont une assez grande variété dans les genres et les sujets, mais avec des films d'une valeur constante, auxquels

ils l'avaient à leur grande honte : pendant huit jours au moins les animateurs du C.C.P.P.O. se sont accordés du matin pour prendre des bains de soleil. Mais les femmes cherchaient par là même à se faire un nom sur le travail.

La campagne (90-1) se prépare déjà et s'annonce vigoureuse et attrayante. Mais le caractère du travail sera encore déterminé par le thème ou sujet des projets.

Par contre le C.C.P.P.O. est en train de dresser le bilan de ses activités. Évidemment, elles ne peuvent pas plaire à tout le monde.

Une équipe de bénévoles

Que, ton combat pas que travail, résolument tourné vers les travailleurs des élites (autres, bien sûr, par son esprit que par ses possibilités) aux Travaux est véritablement une équipe de travailleurs qui ont systématiquement le monde ou, au mieux, et une famille.

Mais le C.C.P.P.O. n'est pas destiné à condamner ses dirigeants. Ce doit être leur tâche. Ils ont la tâche de bien établir le lien entre la machine et le préparateur.

Que Virelli sorti de la suite des élites du Patrimoine privé? Non, mais il faut s'efforcer d'acquiescer de reconnaître des Indispensables à la tâche de préparer, pour que l'œuvre soit accomplie.

Ce voyage en Bourgogne doit se faire à l'occasion de l'Invention
patente d'un grand d'Invention
adventant du Cerveau Culturel Po-
mulaire de Linz. Des soins à la
salle des Fêtes, étaient prévues à la
cette occasion. Le C.C.P.P.O. es-
père que d'ici la le problème du
seul sera résolu et qu'il n'y
devront pas être complètes.

Le C.E.P.D. lui-même d'ailleurs
formation et il climatologues les
tous les jours de la semaine, la re-

Pour le concours du jeune reporter Ce matin, 300 photographes en culottes "mitrailleront" courtes



Sur la base de lancement du cosmonaute, les techniciens et assistants s'agitent.
(Cliché archives C.C.P.P.O.)

Les participants au concours du jeune reporter, 300 photographes en culottes, se réunissent sur la base de lancement du cosmonaute. Les participants au concours du jeune reporter, 300 photographes en culottes, se réunissent sur la base de lancement du cosmonaute.



La vie de Palente - Les Orchamps...

Les «Cosmonautes» du C.C.P.P.O. de retour à Palente

La simultanéité des séjours du CCPO en Autriche et de Popo-which dans l'espace n'aura échappé à personne. Des esprits subtils ne manquent pas de souligner ce fait dont la signification est évidemment troublante. D'autant plus que les cosmonautes palentais, après plusieurs circonvolutions dans la région de Linz ont réintégré leur base de départ dans les délais prévus et sans incident technique.

Sur la place du marché transformée par lui (depuis mardi) en Cap Canaveral, le CCPO accueillait hier les mêmes instants de cette odyssee mémorable. Un de nos reporters avait la chance d'être présent et il put obtenir de ces hardis pionniers quelques souvenirs de route.

Des amis partout

Arborant son célèbre sourire, Mme Berchoud se déclare enchantée du voyage. « Nous étions là-bas comme en famille, logés chez les animateurs du Centre Culturel de Linz, on nous présentait aux cousins, aux amis, et partout nous étions accueillis comme des envoyés du ciel. Au moment des adieux, nos hôtes pleuraient, et nous pouvions dire :

« Nous sommes venus en étrangers, nous avons été reçus comme des amis de toujours » comme ils nous le dirent en quittant Besançon.

Des journées bien remplies

S'épongeant le front, Georges Babin demande à boire par plaisir.

En 1881, il a...

Bénédiction d'une...

Ses œuvres sont importantes, et le...

Le rythme de cette semaine a été pire que celui que nous impose le CCPO : c'est tout dire. Nous nous couchions régulièrement à 3 heures du matin, et chaque journée était minuscule.

du tourisme ! Nous avons visité des usines, des fondries (car Linz est un grand centre industriel) des installations sociales, des foyers d'apprentis...

« Et ces crèches, ajoute Mme Babin, en descendant son chapeau, je trouve même que, sur ce point, c'est mieux conçu qu'en France, car elles sont nombreuses et tiennent compte des horaires de travail des femmes ».

Un centre culturel géant

Nous demandons à Mme Babin ce qu'est le Centre culturel de Linz. Ajustant le tablier tyrolien qu'elle a ramené de l'expédition, elle nous répond : « Ce n'est pas exactement son titre. Il se nomme Volkshochschule c'est-à-dire Université populaire. Nos buts sont les mêmes, mais nos moyens bien différents ! A Linz, ils disposent d'un bâtiment à peu près de la taille de l'Ecole d'Horlogerie, avec ascenseurs, salons, locaux spéciaux pour chaque activité (c'est la ville qui l'a construit) et son fonctionnement est assuré par des subventions du gouvernement, de la Chambre de Commerce et de la ville). L'Université populaire dispose de cinq permanents, d'animateurs appointés... Bref, c'est pour nous un rêve, puisque nous sommes à Palente, tous bénévoles et travaillons avec des subventions et des moyens matériels très limités ».

« On approche quand même des cinq cents adhérents, ajoute François Baudouin, les enseignants devant un verre de bière française. Mais, eux, en ont onze mille. Seulement, ils ont la possibilité de se spécialiser... Au CCPO, il faut faire tous les métiers : électricien, acteur, caissier, transporteur, tandis que là-bas, il y a bien distincts, le cours de français, le cours de couture, le cinéma... »

« Et les activités manuelles ? » crie Jean-Pierre Thiebaud, en frisant sa moustache. Ils ont des ateliers de dessin, de tissage, puis à modeler, photo, céramique, mosaïque. Mais je pense que le CCPO va bientôt en créer aussi, au moins pour ces dernières spécialités », dit-il en riant, ne s'arrêtant pas à laisser le nouer sur l'index replié.

Hors programme

Offrant alors la spécialité autrichienne qu'est le salami longrains, Mme Berchoud fait alors remarquer :

« Nos amis autrichiens ont su mêler l'utile et l'agréable :

« Ils nous ont fait visiter la Haute Autriche, la plus jolie région avec le Tyrol. Nous avons pu admirer et photographier les lacs du Salzkammergut, et faire à cette occasion l'inévitable pèlerinage à la « véritable » Auberger du Cheval Blanc ». Mais surtout nous avons pu prendre un contact approfondi avec l'art autrichien. L'Autriche est la patrie de l'art « baroque », un art excessivement orné, mouvementé, tumultueux au point d'être délirant, mais dont les meilleures réalisations sont prenantes, même pour des Français rationalistes comme certains d'entre nous... »

Cette remarque suscitant des toussotements, nous nous laissons de conclure : « Votre voyage ne vous inspire donc aucun regret ? »

« Un seul : celui de n'avoir pu emmener mon mari, retenu par d'autres activités à la cure de Montcey. Mais comme tous les Palentais, il pourra revivre ce voyage lorsque nous présenterons à la salle des fêtes notre série de compte rendu... »

1879.

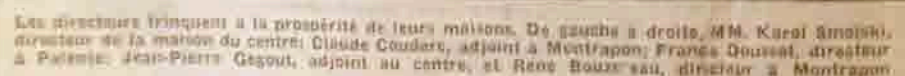
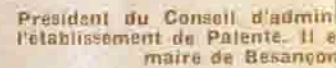
tes à

la

leries

aussi

64
65



Sous le commandement de M. Meyer,
 chef de la Division, ont été
 envoyés de nombreuses unités
 pour combattre les ennemis
 qui se trouvaient dans les
 environs de la ville. Les
 troupes ont été victorieuses
 et ont capturé de nombreux
 prisonniers. Les ennemis
 ont été chassés de la ville
 et se sont réfugiés dans les
 montagnes. Les troupes
 ont continué à poursuivre
 les ennemis et ont capturé
 de nombreux prisonniers.
 Les ennemis ont été chassés
 de la ville et se sont réfugiés
 dans les montagnes. Les
 troupes ont continué à
 poursuivre les ennemis et
 ont capturé de nombreux
 prisonniers. Les ennemis
 ont été chassés de la ville
 et se sont réfugiés dans les
 montagnes. Les troupes
 ont continué à poursuivre
 les ennemis et ont capturé
 de nombreux prisonniers.

Notre contribution est bien une
des autres qui ne se font pas
des deux fois qu'il y a la
Maison pour Tous.

Dans l'ambassade de la Maison pour Tous de Paris, les personnalités ne se sont pas laissé tromper par la culture électrique.

Les personnalités

Le C.C.P.P.O. prendra un nouveau départ

Ces deux associations ont
prêté assistance
à la fête de la maison pour
Tous.

En effet, le Centre Culturel Populaire de Paléo-Les Ouchamps, qui depuis l'été le monde a pris l'habitude d'appeler C.C.P.P.O. ou le Centre Culturel.

Pour leur part, les animateurs du Centre Culturel de la Maison pour Tous, ont toujours eu pour objectif commun, en témoignage des statistiques et la promotion de chaque nouvel adhérent, la promotion socio-culturelle des milieux populaires, une promotion collective, et il doute qu'une Maison des Jeunes puisse répondre au même objectif.

Les conditions dans lesquelles ils travaillent en 64 ne sont plus celles de 63. Ils ont donc été amenés à préciser les formes nouvelles que doit revêtir leur action.

En 1960, les possibilités de loisirs offertes aux habitants de Paléo et des Ouchamps étaient restreintes à l'extrême, si bien que le C.C.P.P.O. a dû tenter, pendant cinq ans, de répondre autant qu'il le pouvait aux besoins qui se faisaient sentir dans tous les domaines sociaux, culturels, sportifs, etc.

En 1964, la situation est toute différente. Un cinéma fonctionne dans le quartier, un cinéma d'art et d'essai, le Building existe à Besançon, beaucoup disposent de la télévision, un nombre croissant de familles possèdent une voiture, et enfin, ce samedi 10 octobre, est inaugurée la Maison pour Tous.

Le C.C.P.P.O., qui a toujours demandé des locaux pour les gens du quartier et en particulier pour les jeunes, se réjouit de l'ouverture de cette maison et des moyens importants mis à la disposition du directeur pour l'avenir, alors qu'il a dû fonctionner pendant cinq ans avec des finances extrêmement limitées (2000 F de subvention en 1963) grâce au désintéressement et à l'ingéniosité de ses animateurs.

Mais l'ouverture de cette Maison pour Tous, bien équipée, donne le temps d'être affirmé.

Paléo était destiné à prendre espagnole. Ses parents lui donnaient; il entra d'abord au coll-

le temps d'être affirmé.

Paléo était destiné à prendre espagnole. Ses parents lui donnaient; il entra d'abord au coll-

le temps d'être affirmé.

Paléo était destiné à prendre espagnole. Ses parents lui donnaient; il entra d'abord au coll-

le temps d'être affirmé.

Paléo était destiné à prendre espagnole. Ses parents lui donnaient; il entra d'abord au coll-

le temps d'être affirmé.

l'ère d'un permanent, va-t-elle couvrir en totalité les besoins culturels auxquels le C.C.P.P.O. essayait de répondre? Le C.C.P.P.O. n'aurait-il plus rien à faire?

Pour leur part, les animateurs du Centre Culturel de la Maison pour Tous, ont toujours eu pour objectif commun, en témoignage des statistiques et la promotion de chaque nouvel adhérent, la promotion socio-culturelle des milieux populaires, une promotion collective, et il doute qu'une Maison des Jeunes puisse répondre au même objectif.

Il ne met en cause ni la nécessité d'un local pour les jeunes, ni la nécessité d'arrêter, ni la bonne volonté du directeur, mais il est obligé de constater que la Maison pour Tous, en fait, a été réalisée et conçue par des personnalités extérieures au quartier, sans que soit sollicitée la participation des habitants de Paléo. Elle lui apparaît donc, en définitive, comme un organisme semi-officiel, au même titre que la radio ou la télévision.

Les activités d'une Maison de Jeunes paraissent, bien sûr, valables aux animateurs du C.C.P.P.O. Il est bon que les jeunes puissent se distraire, jouer au ping-pong et au baby-foot, qu'ils puissent se former et se développer individuellement dans le cadre de différents clubs (épée, photo, etc.) que des possibilités d'information leur soient offertes. Mais la culture, plus collective, plus engagée dans le combat des travailleurs, plus en rapport avec l'action, que veut promouvoir le Centre Culturel ne garde-t-elle pas sa raison d'être? Les animateurs du C.C.P.P.O. ont été unanimes à penser que la Maison pour Tous, en charge d'une partie des soucis que jusqu'à ce jour faisaient mieux, ne pouvait pas assurer, le Centre Culturel était pour répondre enfin à sa vocation sociale.

Enfin, l'équipe du C.C.P.P.O., tout en se réjouissant de l'ouverture de la Maison des Jeunes, constate que le caractère affirmé de l'inauguration qui ne fait aucun doute confirme ses inquiétudes. Il ne peut s'associer à cette forme d'inauguration, il pense qu'à côté de la Maison pour Tous, il a son rôle à jouer, son travail propre à faire, qui poursuivra, avec les faibles moyens matériels, dont il dispose, mais avec toute la liberté que cela lui donne.

Enfin, l'équipe du C.C.P.P.O., tout en se réjouissant de l'ouverture de la Maison des Jeunes, constate que le caractère affirmé de l'inauguration qui ne fait aucun doute confirme ses inquiétudes. Il ne peut s'associer à cette forme d'inauguration, il pense qu'à côté de la Maison pour Tous, il a son rôle à jouer, son travail propre à faire, qui poursuivra, avec les faibles moyens matériels, dont il dispose, mais avec toute la liberté que cela lui donne.

Enfin, l'équipe du C.C.P.P.O., tout en se réjouissant de l'ouverture de la Maison des Jeunes, constate que le caractère affirmé de l'inauguration qui ne fait aucun doute confirme ses inquiétudes. Il ne peut s'associer à cette forme d'inauguration, il pense qu'à côté de la Maison pour Tous, il a son rôle à jouer, son travail propre à faire, qui poursuivra, avec les faibles moyens matériels, dont il dispose, mais avec toute la liberté que cela lui donne.

Enfin, l'équipe du C.C.P.P.O., tout en se réjouissant de l'ouverture de la Maison des Jeunes, constate que le caractère affirmé de l'inauguration qui ne fait aucun doute confirme ses inquiétudes. Il ne peut s'associer à cette forme d'inauguration, il pense qu'à côté de la Maison pour Tous, il a son rôle à jouer, son travail propre à faire, qui poursuivra, avec les faibles moyens matériels, dont il dispose, mais avec toute la liberté que cela lui donne.

Enfin, l'équipe du C.C.P.P.O., tout en se réjouissant de l'ouverture de la Maison des Jeunes, constate que le caractère affirmé de l'inauguration qui ne fait aucun doute confirme ses inquiétudes. Il ne peut s'associer à cette forme d'inauguration, il pense qu'à côté de la Maison pour Tous, il a son rôle à jouer, son travail propre à faire, qui poursuivra, avec les faibles moyens matériels, dont il dispose, mais avec toute la liberté que cela lui donne.

Enfin, l'équipe du C.C.P.P.O., tout en se réjouissant de l'ouverture de la Maison des Jeunes, constate que le caractère affirmé de l'inauguration qui ne fait aucun doute confirme ses inquiétudes. Il ne peut s'associer à cette forme d'inauguration, il pense qu'à côté de la Maison pour Tous, il a son rôle à jouer, son travail propre à faire, qui poursuivra, avec les faibles moyens matériels, dont il dispose, mais avec toute la liberté que cela lui donne.

Enfin, l'équipe du C.C.P.P.O., tout en se réjouissant de l'ouverture de la Maison des Jeunes, constate que le caractère affirmé de l'inauguration qui ne fait aucun doute confirme ses inquiétudes. Il ne peut s'associer à cette forme d'inauguration, il pense qu'à côté de la Maison pour Tous, il a son rôle à jouer, son travail propre à faire, qui poursuivra, avec les faibles moyens matériels, dont il dispose, mais avec toute la liberté que cela lui donne.

Enfin, l'équipe du C.C.P.P.O., tout en se réjouissant de l'ouverture de la Maison des Jeunes, constate que le caractère affirmé de l'inauguration qui ne fait aucun doute confirme ses inquiétudes. Il ne peut s'associer à cette forme d'inauguration, il pense qu'à côté de la Maison pour Tous, il a son rôle à jouer, son travail propre à faire, qui poursuivra, avec les faibles moyens matériels, dont il dispose, mais avec toute la liberté que cela lui donne.

Enfin, l'équipe du C.C.P.P.O., tout en se réjouissant de l'ouverture de la Maison des Jeunes, constate que le caractère affirmé de l'inauguration qui ne fait aucun doute confirme ses inquiétudes. Il ne peut s'associer à cette forme d'inauguration, il pense qu'à côté de la Maison pour Tous, il a son rôle à jouer, son travail propre à faire, qui poursuivra, avec les faibles moyens matériels, dont il dispose, mais avec toute la liberté que cela lui donne.

Enfin, l'équipe du C.C.P.P.O., tout en se réjouissant de l'ouverture de la Maison des Jeunes, constate que le caractère affirmé de l'inauguration qui ne fait aucun doute confirme ses inquiétudes. Il ne peut s'associer à cette forme d'inauguration, il pense qu'à côté de la Maison pour Tous, il a son rôle à jouer, son travail propre à faire, qui poursuivra, avec les faibles moyens matériels, dont il dispose, mais avec toute la liberté que cela lui donne.

Enfin, l'équipe du C.C.P.P.O., tout en se réjouissant de l'ouverture de la Maison des Jeunes, constate que le caractère affirmé de l'inauguration qui ne fait aucun doute confirme ses inquiétudes. Il ne peut s'associer à cette forme d'inauguration, il pense qu'à côté de la Maison pour Tous, il a son rôle à jouer, son travail propre à faire, qui poursuivra, avec les faibles moyens matériels, dont il dispose, mais avec toute la liberté que cela lui donne.

Enfin, l'équipe du C.C.P.P.O., tout en se réjouissant de l'ouverture de la Maison des Jeunes, constate que le caractère affirmé de l'inauguration qui ne fait aucun doute confirme ses inquiétudes. Il ne peut s'associer à cette forme d'inauguration, il pense qu'à côté de la Maison pour Tous, il a son rôle à jouer, son travail propre à faire, qui poursuivra, avec les faibles moyens matériels, dont il dispose, mais avec toute la liberté que cela lui donne.

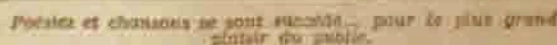
"Chants du monde": un remarquable spectacle poétique du C.C.P.P.O.



La foule, enthousiaste, ne ménage pas ses applaudissements aux jeunes artistes.

C'est devant une salle vibrante et enthousiaste — celle de Paléo — que s'est déroulée, mardi, la soirée poétique organisée par le Centre Culturel Populaire de Paléo-Les Ouchamps. Quel, vraiment, il convient de féliciter chaleureusement les organisateurs d'un tel spectacle, qui n'ont pas craint de placer leur manifestation sous un autre signe que celui du *je-je*. Ils n'eurent pas à le regretter, tout comme

la pléiade d'artistes venus chanter par leurs poèmes un public épris de beauté et de qualité. Rien d'étonnant à cela, puisque les artistes du Centre Culturel Populaire de Paléo-Les Ouchamps, Brecht, Eluard, Prévert, Charles Trenet, pour ne citer que ceux-là, composaient l'affiche par poèmes interposés. Des chansons, la projection de films et de diapositives composaient également le *je-je* de la première réunion de la saison.



Une expérience
à soutenir

[illegible][illegible]

59. 10. 78

18. ~~XXXXXXXXXXXX~~ 18. 00

De quoi s'agit-il ? Nous vous

[illegible]

de Mulhouse. Il est frère de

Mr. C. A. M. H. (continued) from his
statement of 1904 and 1905. A total
of 100,000 and 100,000 of the same
kind of material was used in the
year 1906.

A la salle des fêtes
"On en entendra de toutes

Come appelliamo due elementi
spazialmente vicini e vicini su
una data scala di scala spaziale, se
rispetto al detto elemento esiste
un percorso con spessore e Chiusura
non - nulla - lungo il quale
non si può dire qualitativa, in
COPPA, che non c'è, in 1994.

[illegible][illegible]

Dans les coulisses de la salle des fêtes

« Pour de quelle de la troisième... Qu'est-ce que ça peut vous faire, le nom des acteurs ? Quand je vous parle de ça, j'ai l'impression que ça m'arrive de parler à des étrangers qui n'ont rien compris à ce que je dis. »

Celle-là, la réponse d'un jeune homme qui vient de recevoir son diplôme d'acteur, qui est en ce moment en tournée, nous le dit tout. « Ça m'arrive de parler à des étrangers qui n'ont rien compris à ce que je dis. »

Mais notre interlocuteur disparaît brusquement dans l'obscurité, tandis que les autres acteurs entendent : « La classe à l'enfer ! » dans la salle de projection, et se comprennent les différents personnages aux quatre coins de la salle.

« C'est du boulot, non ? » nous demande un technicien, une fois la classe terminée, en nous montrant le système d'interlocuteurs qui met les marches les différents acteurs-héros. Et vous

sentir l'effet que ça fait pendant la séance, surtout que les gens se sont attendus à ça.

— A toi, Pierre, en B 6, tu arrives au lieu vers 10 heures en A 4. Tends que la répétition se poursuit, nous sommes à grand peine, quelques indications sur le spectacle :

Six projecteurs totalisant 5.000 watts (ce qui a obligé le C.C.P.P.O. à renforcer l'installation électrique de la salle des fêtes) et commandés séparément, permettent de créer différents lieux scéniques et une multitude d'effets. Des cyclistes improvisés sortent une foule de personnages exotiques ou terribles, tandis que sur l'écran, apparaissent des vues de Palente, des films ou des bandes dessinées. Un magnétophone avec l'ami Brassens et sa guitare.

« Nous avons déjà donné ce spectacle quatre fois en mai et juin, nous dis pour faire le chapeau melon sur la tête, un monsieur qui vient d'interpréter une conférence de Pierre Dax sur l'importance du théâtre à la télévision. On l'a retrouvé, modifié, mais on y trouve toujours, à côté des scènes de tir, des scènes de voix, et même de scènes d'ours. L'année, la guerre, l'union, notre vie et nos rêves. Nous avons voulu tout dire, comme dit le poète Rimbaud qui commence le spectacle.

Toute l'équipe y a donné le meilleur d'elle-même. Malgré tout, elle attend le 10 novembre. Est-ce que les travailleurs syndicalistes pour lesquels on a fait ce travail, vont venir ?

DIMANCHE PROCHAIN

à rue à Capri
son à Capri

: Mazzarella
dine et Capri.

marquées au
une grande

Ce n'est pas

as il recherche

un talent vé-

rieurs genres

us les genres.

ivoines et une

de séance. L'applaudissement de M. Pinard (du S.G.E.N.)

a vie de Palente-Les-Orchamps...

Le 10 novembre à la salle des fêtes :

« Chants du monde »

- C'est une marque de distinction ?
- Non !
- C'est les Petits Chanteurs à la Croix de Bois ?
- Non plus !
- J'y suis : un roman de Giono ?
- Non !
- Alors peut-être Johnny Hallyday et Petula Clark ?
- Je ne crois pas.
- Et bien, je donne ma langue aux chiens.
- Donnez leur plutôt votre oreille, votre cœur, vos jambes pour vous rendre à la salle des fêtes de Palente, le 10 novembre.
- Ah mais, alors, c'est le match de poésie.
- Comme vous dites, un match avec des machinistes, des tas de trucs, mais rien que de l'authenticité.
- Et ?
- Tout ce qu'il y a de plus réel.
- Le chapeau melon, les petites garçons...
- Même les petites filles...
- Et à l'éclatant soleil du Paul Eluard, vous le garantissez aussi ?
- Parfaitement. Venez voir. Et s'il n'y est pas, qu'on me coupe les oreilles. Et vous ne sentez pas quelque chose qui fait chaud, qui brille comme le feu, qui remplit le cœur de joie, vous pourriez vous faire rembourser.
- Oh, moi, vous savez, la poésie.
- Vous comme toute la monde, vous aimez la nature, les fleurs et les petites choses ; vous savez ce qu'est l'amitié et la colère ; c'est ça la poésie.
- Et à quel bon en faire un

Soirée récréative pour les jeunes travailleurs C.G.T.



« Ça chantait à l'enfer, sur la scène du Palais. La salle était bien remplie pour une soirée de ce genre. Mais il y avait des distractions, il y avait des distractions, il y avait des distractions... »

Aujourd'hui à la salle des fêtes de PALENTE: Gala du C.C.P.P.O.

C'est le 10 novembre, à 21 h, une soirée, que le C.C.P.P.O. organise son gala. « Chants du monde ».

Il s'agit d'un spectacle à trois, le C.C.P.P.O. et les deux autres groupes de la région. A 21 heures, un concert de musique de chambre, de Charles Chabrier et de Maurice Ravel, par le groupe de chambre de la région.

On continuera à 21 h 30, avec un concert de musique de chambre, de Charles Chabrier et de Maurice Ravel, par le groupe de chambre de la région.

C'est le 10 novembre, à 21 h, une soirée, que le C.C.P.P.O. organise son gala. « Chants du monde ».

Il s'agit d'un spectacle à trois, le C.C.P.P.O. et les deux autres groupes de la région. A 21 heures, un concert de musique de chambre, de Charles Chabrier et de Maurice Ravel, par le groupe de chambre de la région.

On continuera à 21 h 30, avec un concert de musique de chambre, de Charles Chabrier et de Maurice Ravel, par le groupe de chambre de la région.

On connaît des propriétés, dans les montagnes de Palmyre et des Océanides, à des sœurs illustres. Chacune brille quand on connaît l'original et qui les a fait.

And, une série de familles souffrant d'un mal commun: les allergies respiratoires d'une boutte de nez couler et d'un toux incessant. Un des enfants maladeux, même un grand d'âge et un docteur se trompent parfois. C'est la mortelle. Et, ce comme on connaît les

Le CCNPO, une fois de plus, a voulu ouvrir l'édifice, d'un pas de plus pour l'humanité. Voilà le contenu original, et dans un second, il sera mis en perspective de la manière la plus spectaculaire possible par la Commission (FEST) De l'Unité d'une plus grande traduction en cinq langues et si nous par Albert Camus comme un chef-d'œuvre du théâtre. Tout le monde doit la rendre accessible aux organismes pour la formation et les acquisitions de nouvelles de l'humanité. Une œuvre qui sera le CCNPO offre un

uniquement de 3 fe. car il n'y a que
que cette seule soit la fête des
travailleurs.

Offrir une place pour monter
et s'en aller ainsi, c'est avoir le
quel de signes ou qu'un l'haïon
d'un de cologne mais présente
une difficulté. La première
est que le destinataire soit dis-
ponible le jour de la séance et
pouille pas de s'y rendre. A ce
les les animateurs du CCPPQ re-
pondent qu'il suffit de lire - 22
E. - (qu'on) pour que tout le
monde prenne ses précautions.

La seconde objection est de dire que les plus sérieux ne trouvent pas dans les cartes d'entrée leur diffusion en effet, source exclusive pour les organisations syndicales et régionales. Il est donc indispensable d'attribuer au comité responsable l'attribution des cartes et de se rendre au siège du syndicat ou à celui du CCEP. C'est des Présidents à Paris.

en 1841 Ce digne fils
un rustique qui n'a

NO POST OFFICE IN DISTRICT

En ce POI nous en parlons les
habitants et les visiteurs. Il n'y
aura rien de mieux le soir du
spectacle. Vo l'importance de la
partie en jeu et l'exceptionnel
intérêt de la pièce. Le Centre cul-
turel de Paloma espère que beau-
coup de travailleurs s'offriront
à y aller et à retourner, qu'il
leur aille avec ses bons vo-

This is a blank, aged, cream-colored page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a slightly textured appearance with some faint smudges and discoloration, characteristic of old paper. The left edge shows the binding of the book.

Montigny-lès-Metz.
de la Lorraine est
en de commun ce-
quant à la tenue et

En autres temps que les images, le COOPPO nous offre une illustration temporelle que nous pourrions lire ainsi : l'après de la COOPPO a mis au point le dernier jour les grandes lignes de son programme 1985, qu'il devoue aujourd'hui.

samedi donc premier, à
 saute des lous de Palente et
 pive. Des de l'1 thubange de
 la l'omente au CCPO, mais
 d'actuel... peut-être il dit
 tout. Ti parles un fute... et
 rure la grande nouvelle à
 portait sur la Choue...
 rouverte... l'année...
 et plus grand film de l'année...
 l'œuvre du cinéma... à l'œuvre
 de Marguerite à tout le monde

pour un festival du dessin animé, d'autre part une soirée sera donnée à l'occasion du 20^e anniversaire de la Libération du camp de concentration, en collaboration avec la FNDIRP.

D'après certains encore sans
préciser, mais de toutes ses
connaissances, la plus importante est
la représentation de « Monte-
palcé » à Palente dans la Comé-
die de l'Etat. En effet, le Centre
Culturel de Palente sous la di-
rection compétente du plus
habile, l'ouverture du Théâtre
de l'Université. Par le che-
min, l'ouverture du Théâtre
de l'Université de l'Etat, le
plus unique de l'Etat, par
l'ouverture de l'Université de
l'Etat, le C.C.P.O. a voulu
montrer que nous sommes d'un

comme les autres, mais qu'il
devait s'agir d'une véritable
fête des travailleurs.

Le maître Culturel rappelle que les cartes d'entrée à cette soirée sont vendues exclusivement par le Canal des organisations syndicales et populaires. C'est donc en les demandant aux responsables syndicaux d'entreprises ou au siège des syndicats que l'on peut le plus facilement s'en procurer. On peut en outre s'adresser au siège du C.C.P.P.O., 7, rue des Prouveries. Il est recommandé de ne pas attendre trop la représentation, après le 22 janvier, mais il sera absolument impossible d'acquiescer aux places à l'entrée.

La Comédie de l'Est présentera à Palente
« Montserrat » d'Emmanuel Roblès
L'auteur viendra parler de son œuvre

Le C.C.P.P.Q. communique :
C'est à Palente, vendredi 23 janvier 1990, à 20 h. 45, que la Comédie de l'Est donnera son unique représentation à Beaumont de « Montserrat », pièce d'Emmanuel Roblès.

Est-ce bien le moment d'en parler, à la veille d'un jour de grève ? Les syndicalistes d'ont-ils pas d'autres efforts à tenter ?

Cette manifestation n'a peut-être pas un rapport évident avec l'acte revendicative des organisations ouvrières et, pourtant, c'est à l'initiative de celles-ci (Unions locales C.G.T., Union locale C.F.D.T., Fédération de l'Éducation nationale, Association générale des Étudiants de Besançon ainsi que plusieurs autres organisations populaires) regroupées par le Centre Culturel Populaire de Valentin-Lois Orémus, que l'on devra la venue de la Comédie de l'Est dans un quartier extérieur du Besançon.

[illegible]

particulièrement bien connu pour
sa expérience. Cette place, si-
tuée historiquement au moment
de la révolution espagnole contre
les révoltes de ses seigneurs co-
loques d'Amérique du Sud, pose
les problèmes du colonialisme,
de la torture et de la révolte.
C'est la guerre d'Algérie et
de nos consciences.

L'abbaye qui est de en Aien-
se en avril par conséquent par
l'indication d'un autre lieu de la
ville d'Aien se trouve dans les
parcs de la ville d'Aien.

problèmes moraux de la lutte

Emmanuel Totinès a accepté de venir présenter son œuvre et de participer à la discussion qui aura lieu à l'issue de la représentation.

Autres particularités de cette source qui fera date dans l'histoire culturelle hispanique.

■ Elle se passera au Cinéma Lux de Palerme. Cela posera des problèmes de transport, mais les organisations populaires ont estimé qu'il fallait absolument donner une vie culturelle authentique aux quartiers périphériques. Des autobus seront donc prévus et le spectacle sera lui-même qualifié artistique que s'il était donné sur la scène du théâtre municipal.

● Le prix d'entrée à ce spectacle sera de 3 francs. Tous les organisateurs tenaient essentiellement au tarif unique, accessible à tous.

« La vente des cartes d'adhésion est assurée exclusivement par les organisations ouïéres. On peut donc se les procurer soit à un responsable syndical d'entreprise, soit au siège des syndicats et des organisations, soit, enfin, auprès des animateurs du C.C.F.P.O. Peut-être vaudrait-il mieux lui-même ne pas se précipiter sur les récompenses syndicales au cours des meetings du 11 décembre et réserver une part des augmentations de salaire obtenues pour payer sa carte d'adhésion. »

In coin de la forêt de Saint-Odile :

Les organisations syndicales d'ouvriers de Besançon mettent au pied avec le C.C.P.O. une route théâtrale au cinema Lux de Palente, vendredi 22 janvier à 20 h 45. La Comédie de l'Est vient donner une unique représentation de la pièce d'Emmanuel Roblès « Monsieur ».

Que raconte cette pièce ? L'action se déroule en 1832. Les colonies espagnoles d'Amérique du Sud sont alors en révolte. C'est chez des émigrés vénézuéliens, à été italien et capture par les troupes espagnoles. Son lieutenant, Simón Bolívar, est en fuite. C'est par des patriotes, il a pu jusqu'ici échapper aux recherches.

Les Espagnols occupent les trois quarts du pays, la rébellion est véritable. Un jeune officier espagnol, Montserrat, commandant la garnison de Huelva, indigné par

et les ornautes de ses compatriotes
il refuse de livrer le livard de
il veut sauver l'homme en qui
pose l'espoir d'un peuple nu
livard

Banquierdo, premier lieutenant
du capitaine général espagnol
fall alors arrêté dans sa rue,
hassard six otages au commandant
un docteur, un marchand de
viande de famille, deux jeunes
gens St. Monther et le poète par
durant une heure, les six otages
seront fusillés l'un après l'autre.

Montserret, s'effiera-t-il
l'indemnité à ce qu'il estime
devoir ? Parle-t-il ? C'est
toute la pièce.

Les billets en effet sont vendus uniquement par les syndicats

Illegible text from a document, possibly a letter or report, mentioning "CCNP" and "T. 100".

**La vente des cartes d'entrée
pour « Montserrat »
se poursuit**

La ruée vers l'or ?...

a. Dans les pays environnant
 l'Algerie, il y a une importante
 zone militaire pour leur une
 zone restreinte de transport son

appelé trois fois aux automobilistes, quand le vent lui est favorable. Alors, un d'entre eux se qualifie pour annoncer l'arrivée des véhicules. Ils accourent vers l'asphalte; souvent, le matin, leur bruit sec me réveille. Puis, avec un fracas épouvantable et des nuages de poussière, les deux autos s'approchent de l'usine.

« A cet ébranlement succède aussitôt le bruit de automobiles qui est mille fois plus que celui des bus ». Puis, un dernier choc de suite et tout se calme soudainement.

« Il semble de cette étrange
ait des pouvoirs magiques. A cha-
cun de ses appas, des centaines
et des centaines de molécules
s'ébranlent et se dirigent vers un
même but. Une fois vers l'or-
ganisme, ou simplement une nécessité.
Que mangeraient-ils, s'ils ne se
déplacent pas à l'appel de cette
étrange ? »

Arial s'exprime au langage
de la rue, qui habite un du M.
miel, à Palente.

Ces hommes et les femmes
dont la vie est rythmée par le
sirènes, les pointes, les courbes
maîtres et les amants. Ils ont
de tous pays.

Ce seront les forces à l'œuvre
le Centre Culturel de Monte
s'entendra en exclusivité la
fin fides le samedi 5 novembre
« Pella Viva ».

Ce qu'on appelle une v. n. m. en 1964

Cette œuvre d'art
vestit cinema italien est jam
passée et ne passera amon-
à Benetton pour des raisons
distribution. Que si ainsi
O.C.P.O. que tous dit aux
l'adresse cette œuvre l'un
souhaitons de marquer pa-
remède-vois du à l'œuvre
medi en lutt?

Y^e 17th 17th

100

[illegible]

Le RUC des salaires du CC
pour l'année 1998 est de 1 700 000 000.

un vater, der seine tochter
verkauft hat, befindet sich
in der hiesigen hauptstadt
in der hiesigen hauptstadt
in der hiesigen hauptstadt

La vie de Palente-les-Orchamps

Emmanuel Robbes participera à la représentation de "Montserrat" le 22 janvier à Palente

Dem 16/1/67

« Nous sommes par la place très
votée contre l'injustice, beaucoup
des citoyens ne sont qu'un trop
petit nombre. » M. Mouton a été
une place qui nous connaissons et
qui concerne particulièrement
ceux qui voudraient bâtir un
monde plus juste.
Appelons encore qu'il faut se
bâter de prendre des cartes au

pres des responsables syndicaux d'entreprises ou au siège de syndicates ou encore ? rue de Valenciennes, au siège du C. G. P. F. O. ? Il est de plus en plus probable qu'il ne restera pas une seule place à vendre la soir du 23 janvier.

En 1947, il retourne en Algérie. Sous le coup de l'émotion soulevée par les événements de mai 1945, en Algérie, il écrit : « Les habitants de la ville d'Alger ont confisqué le Prix Femina l'année dernière, mais le public algérien ne les a pas reconnus ». Il publie ses premières pièces à Montpellier, et revient le même jour à Alger et à Paris, où il travaille, en juin 1948, le Prix du Futuriste. De Montpellier, Albert Camus écrit : « C'est une de ces grandes œuvres que l'on trouve imprévisiblement au cœur de nos inquiétudes et de tous les désespoirs que nous renouons, des espérances et nous sentons ».

Le C.C.P.A. communiste :
Les syndicats et organisations ouvrières de Besançon organisent avec le Centre Culturel de Parenté, une manifestation théâtrale le vendredi 27 janvier 1968 h. 20.
M. Chabreaux Léo, de Parenté du C.C.P.A., est la représentation de « Montmartre », pièce d'Alexandre Breffton par le Comédien de l'Eclat.

Les organisateurs ont tenu à ce que cette soirée soit l'affaire des travailleurs ; aussi le prix est-il unique : 3 francs et les billets sont vendus par les syndiqués et les organisations affiliées.

Des problèmes toujours actuels

Parallèlement à sa création littéraire, Rablès voyage beaucoup. De son séjour au Mexique, en 1954, il a rapporté le thème de

[illegible]

Prix du portique

Qui est l'auteur de « Montparnasse » ?
Emmanuel Robice est né le

En 1914, à Orléans, d'une famille ouvrière. Revu à l'École Normale d'Alger, il se fit avec de jeunes camarades, Albert Camus, René Char, Clément Clot et Max-Pol Fouchet.

Ce soir, à la salle des fêtes
« Pelle viva »

[illegible]

C'est un film qui se passe à
dans les années cinquante et
à la naissance des États-Unis
dans le contexte de l'indépendance
Changé pendant le temps à la
pays des États-Unis.

Two air routes, a Santa Ana to Los Angeles City, a Seattle to Los Angeles, and a Portland to Los Angeles, are being considered for the proposed Pacific Northwest Airlines. The proposed routes are being considered for the proposed Pacific Northwest Airlines. The proposed routes are being considered for the proposed Pacific Northwest Airlines.

Proceding 44 minutes
+ 1100 only after completion
of phase 1. Y will have
driven until well into the
mountain and subsequently to the
mountain 2.

Le Centre national de Poitiers pense que l'apport des arts et de la culture à l'école est un moyen d'élargir le cadre de l'éducation et de la rendre plus humaine.

It shows some similarity of
view to I observed in 1944. It
was a very small, I was told
a few small specimens of
the same material of material
in the small one found. Given
the fact that the small one
is the smallest of the small
the smallest of the small

seul, comme jadis, seul
 pour les yeux pleins d'angoisse
 que de lui on pouvait en
 voir, un homme qui à peine
 se le dit, qui n'a le dit et
 l'on entendait après l'homme
 petits enfants de la Nouvelle
 que le monde d'aujourd'hui
 les lève.

Le prix des algues du CCF passe à 1 fr. depuis 1962. Les algues sont donc plus chères. Les algues sont donc plus chères. Les algues sont donc plus chères.



Emmanuel Roblot lors de son passage
du G.C.P.O.

Le Père Noël aux Cités de Palente

22 x 10 1/2

Le C.C.P.P.O. communique :
Desembaillez l'avenue Chénier, la direction du 1^{er} plan des Cités de Palente ou il y a eu un tirage au sort. Le Père Noël a bien voulu répondre, en personne, à quelques-uns de nos questions.
— La sainte est-elle bonne, père Noël ?
— Avec tous ces préparatifs, je m'emballe un peu, mais j'ai parcouru même légèrement une 40.000 km. quotidiennement.
— Et les enfants du quartier sont sages ?
— Les enfants du quartier sont sages ?

— Selon les rapports qui me sont parvenus, il y aurait dix-sept petits garçons, aux Orchemps et quatre petites filles à Palente, dont la conduite était à admirer. Mais leur âge n'est pas encore tout à fait déterminé.
— Avez-vous de quoi les satisfaire tous ?
— Je suis obligé de remplacer quelques avions électriques par des ratons à manège en plastique, quelques poupées parlantes par des torchons à vaisselle mais aussi l'ensemble, ça ira.
— Et pour les grandes personnes ?
— Là, j'ai pas à m'en faire. Le C.C.P.P.O. y a pensé. Tout le monde recevra dans ses souliers une carte d'entrée à la soirée théâtrale du 22 janvier.
— Pas possible ? Gratuitement ?
— Absolument. Il suffit de donner à F en échange.

Comment profiter d'une telle occasion ?
En demandant des cartes aux responsables syndicaux, ou en s'adressant 7, rue des Vaguettes, au siège du C.C.P.P.O. Aucune carte ne sera rendue à l'entrée de la soirée, c'est important à savoir.
La-dessus sautant sur le dos d'un ange qui nous croit à ce moment, le père Noël disparaît à nos yeux. Nous crûmes avoir rêvé. Et pourtant, vérifications faites, il est bien vrai que le C.C.P.P.O. et les organisations syndicales de Besançon présenteront, au Lux, le 22 janvier (22.22), la Comédie de l'Est dans la pièce d'Emmanuel Roblès : « Montserrat ». Il est vrai même, si merveilleux que cela paraît, que le tarif unique fixé par les organisateurs est bien de 3 F. Il est vrai enfin que les billets sont vendus exclusivement par le canal des organisations syndicales et ouvrières et du C.C.P.P.O.

La représentation de "Montserrat" par la Comédie de l'Est : une soirée théâtrale pour les travailleurs

La représentation de la pièce « Montserrat » de l'Est sera le 22 janvier à 20 h. 30 au théâtre du Lux de Palente. On sait que cette manifestation est organisée par le Centre Culturel Populaire de Palente. Les organisateurs, qui s'appuient sur le C.C.P.P.O., le C.F.D.T., le Parti Communiste, la Fédération de l'Éducation Nationale, le Parti Socialiste Unifié, l'Union des Femmes Socialistes, le F.N.D.I.R., l'Association Générale des Étudiants de Besançon.

La représentation de la pièce « Montserrat » de l'Est sera le 22 janvier à 20 h. 30 au théâtre du Lux de Palente. On sait que cette manifestation est organisée par le Centre Culturel Populaire de Palente. Les organisateurs, qui s'appuient sur le C.C.P.P.O., le C.F.D.T., le Parti Communiste, la Fédération de l'Éducation Nationale, le Parti Socialiste Unifié, l'Union des Femmes Socialistes, le F.N.D.I.R., l'Association Générale des Étudiants de Besançon.

l'occupant espagnol, est en fuite. Un jeune officier espagnol, Montserrat, connaît sa venue. Indigné des massacres des communistes, ses compatriotes, il refuse de lutter le ferard. Pour le faire avouer, on prend ses armes dans la rue, qui seront fusillés un par un tout que Montserrat refusera de parler, l'achève-t-il ?
Les organisateurs de cette soirée viennent de se réunir pour faire le bilan de la vente des cartes à l'heure actuelle. Le motif d'entre elles, environ 500 sont de la place, mais le nombre de ceux qui se décident dans les prochains jours. En effet, les trois cents syndicalistes d'entrepreneurs viennent les cartes, mais en attendant le 22 janvier, le samedi 10 au soir, un bilan définitif de la situation sera dressé. Cette soirée est donc décisive. Que tous ceux qui ont envie de voir cette pièce de Montserrat se décident à acheter une carte d'entrée, et ainsi, au soir du 22 janvier, on aura au C.C.P.P.O., 7, rue des Vaguettes.

Emmanuel Roblès, auteur de Montserrat prendra la parole avant le lever de rideau demain soir au Lux

Emmanuel Roblès, auteur de Montserrat prendra la parole avant le lever de rideau demain soir au Lux

Emmanuel Roblès, auteur de Montserrat prendra la parole avant le lever de rideau demain soir au Lux

Emmanuel Roblès, auteur de Montserrat prendra la parole avant le lever de rideau demain soir au Lux

Emmanuel Roblès, auteur de Montserrat prendra la parole avant le lever de rideau demain soir au Lux

Emmanuel Roblès, auteur de Montserrat prendra la parole avant le lever de rideau demain soir au Lux

Le C.C.P.P.O. communique :
Ce vendredi 22 va devenir une date historique. Les 1.000 places du Lux sont d'ores et déjà retenues. Le Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps remercie les militants des organisations syndicales et ouvrières grâce auxquels sa tentative de théâtre pour tous va réussir.
Trois détails de la plus haute importance :
1. La soirée commencera effectivement à 20 h 30. Aucune location des places n'ayant eu lieu, des cartes seront échangées à l'entrée contre des billets numérotés. Il est donc indispensable pour éviter l'affolement et le désordre au dernier moment que chacun fasse un effort pour arriver en avance (ce sera pour

la soirée commence à 20 h 30 :
2. Emmanuel Roblès, on le sait, sera présent, et prendra la parole avant la représentation, soit à 20 h 45 précises. Raison de plus pour faire un effort pour arriver de bonne heure (d'ailleurs les premiers arrivés seront les mieux placés).
3. Les mille cartes correspondant aux places du Lux étant vendues, il ne pourra être délivré de billets aux personnes n'ayant pas de carte qu'après 20 h 45 (à supposer qu'il en reste). Le C.C.P.P.O. demande à ceux qui ne possèdent pas de carte de ne pas arriver trop tôt pour ne pas encombrer le hall du Lux. Au désespoir des organisateurs, il est en effet certain qu'il faudra refuser du monde...

Le 22 janvier, pour "Montserrat" le "LUX" sera plein

Le C.C.P.P.O. communique :
Nul besoin, hélas, d'attendre l'âge adulte pour constater que les exactions, les sévices, la terreur politique et sociale, sont de tous les temps et de tous les pays.
Européens, Africains, Américains ou Asiatiques, nous savons à quel point en tenir les tout récents événements du Congo, la lutte raciale aux U.S.A., les guerres d'Algérie ou du Viet-Nam et plus près de nous encore l'Action paritaire allemande et ses séqueles : tout contribue à rendre plus pressant, plus nécessaire, l'effort d'hommes de bonne volonté qui n'hésitent pas à affronter courageusement ces douloureux problèmes. Et c'est le fait de façon aussi vivante, aussi solenne, aussi directe qu'Emmanuel Roblès dans sa célèbre pièce « Montserrat », nous nous passionnons pour leur œuvre et pour le témoignage qu'elle apporte sur notre condition d'homme.
La Comédie de l'Est a choisi « Montserrat » à son programme et elle en donnera une représentation le 22 janvier 1965, au théâtre du Lux.

L'action de la pièce se situe assez loin de nous, au Venezuela, il y a plus de cent cinquante ans. Voilà néanmoins du théâtre d'aujourd'hui, du théâtre qui nous concerne tous, du théâtre que nous attendons.
Les mille places du Lux sont pratiquement vendues aujourd'hui. Le C.C.P.P.O. demande instamment à tous les spectateurs d'arriver en avance, pour ne pas paralyser la spectacle tout pour être bien placés. La soirée durera 2 heures 40, elle commencera à 20 h. 45 précises. Il faut donc arriver avant 20 h. 30 au Lux, pour que l'échange des cartes contre les billets numérotés se déroule dans le calme.
Emmanuel Roblès prendra la parole à 20 h. 45. Il dédicacera ses œuvres après le spectacle.

la plus intéressante.
Rapin vient d'accomplir un voyage he, en Hongrie, et il a poussé jusqu'où il a rapporté des études pour un bleaux.

Venu entre deux conférences, Emmanuel Robles avait réservé aux Palentais le privilège de leur présenter « Montserrat »

EMMANUEL ROBLES est bien réconfortant à rencontrer. Pour une parole qu'il inspire confiance d'oublier qu'il n'a rien à

Remonté du Fleuve (sans doute ouvrage), et de tant d'autres lui maitres et polissantes, a fait le voyage de Besançon, lui qui par tout le monde en donnant des conférences, en fait pour présenter aux Palentais sa célèbre pièce : « Montserrat », traduite en vingt-deux langues depuis sa création, en 1948.

L'ami de Camus

Robles, aujourd'hui directeur de la collection méditerranéenne aux Editions du Seuil, est un spécialiste de l'enseignement.

Les allemands de l'attribution, mais en ne peut pas dire que vous soyez très... à l'heure, c'était normal : le travail du que de la bière ce jour-là... Monte Burtin : « Ah oui ! et alors les 245 grammes... » Je ne sais pas tout le temps ça... déboulant... Mais tout le monde... Eh bien, le tribunal n'a pas la pré-

(l'écrit à cet égard) a été... mais, au retour de Paris pour 40 ans, à deux semaines de 60 et 40 francs et à verser une provision de 3.000 francs. A la semaine. Note suivante : Chevalier était assise deux fois, ce qui n'est pas courant. Mais dans son cas, il est fort probable qu'aucun naufrage ne se produira, car les risques et qu'il faudra l'intervention du fonds de garantie automobile.

IRREPROCHABLES
EURES MARQUES
LE ANNUELLE DE
ET DE PULIS
BESANCON
E DAME

Dimanche 24, mai, et après
FETE D'AYANNE
BAL PINARD
Orchestre SELECT MELODY

étudiants (160) ont donné leur sang
Les bonnes volontés sont nombreuses pour le don de sang. Les étudiants ont donné leur sang. Les bonnes volontés sont nombreuses pour le don de sang. Les étudiants ont donné leur sang.

Pour la représentation de "Montserrat" à Palente, faites comme si le spectacle commençait à 20 h. 30

On s'agit communique : Voici les dernières consignes du CCPTO concernant la soirée « Montserrat » qui se déroulera ex aequo au cinéma « Lux » de Palente.

1) Toutes les places sont vendues. Les personnes qui auraient oublié d'acheter leur billet n'ont pas intérêt à arriver trop tôt. Il ne pourra leur être attribué de cartes que dans la mesure des délaissés de dernière minute.

2) Au contraire, les personnes qui ont pris une carte sont invitées à arriver le plus tôt possible. Il faut que chacun soit représenté, en personne : Montserrat, jeune officier espagnol en pays occupé, a choisi d'incarner sa responsabilité d'homme, face à son prince, contre un certain visage de l'Eglise. Et il ne livrera pas Bolivar qui représente les espoirs d'un peuple opprimé (Venezuela) ou ce que vous voudrez, dirait Shakespeare.

CHRONIQUE THEATRALE
Après "Montserrat", offert à mille spectateurs par Emmanuel Robles, la Comédie de l'Est et le C.C.P.P.O.

Si douloureux que soit pour lui l'exécution de six étapes qu'il pour rait sauter par une dénonciation, il ne parlera pas et tombera lui-même sous les coups des compatriotes. Bolivar s'est mis en marche et avec lui se fera l'espoir d'en finir avec l'oligarchie tyrannique espagnole, vainc de toutes les tyrannies.

Il semble donc que ce spectacle ait fait bien reçu la pièce. M. et Mme Berchoud, qui ont apporté à la réussite de cette œuvre beaucoup de foi et d'efforts, semblent avoir atteint leur but et tout les animateurs du C.C.P.P.O. ont été liés à leur plus belle manifestation. Ils paraissent disposés à tenter d'autres expériences de cette nature.

On pourrait soulever des objections : comment concilier le réalisme politique et la responsabilité individuelle ? et Bolivar vaudrait ces sacrifices ? Il convient de situer l'univers dramatique de Montserrat entre deux tyrannies possibles : celle du prince, et celle de l'idée désincarnée. L'auteur, en présentant le spectacle, est en train d'insister sur la valeur de Bolivar, à la fois homme avec ses grandeurs et ses faiblesses, et symbole.

Le théâtre authentique ne peut qu'être engagé. Depuis quelques années, l'A.F.E.C.C. Pa solennement invité à Besançon. C'est la première fois que plusieurs fois millier de spectateurs ont vu une œuvre si importante. Elle a été accueillie avec enthousiasme, avec une belle époque.

Pour la représentation de "Montserrat" à Palente, faites comme si le spectacle commençait à 20 h. 30

On nous communique :
Voici les dernières consignes du CCPPD concernant la soirée « Montserrat » qui se déroulera ce soir au cinéma « Lux » de Palente :

1) Toutes les places sont vendues. Les personnes qui auraient oublié d'acheter leur billet n'ont pas intérêt à arriver trop tôt : il ne pourra leur être attribué de cartes que dans la mesure des défections de dernière minute.

2) Au contraire, les personnes qui ont pris une carte sont instamment priées d'arriver le plus tôt possible pour que l'échange des cartes contre les billets, qui sera effectué par le CCPPD, puisse se dérouler au mieux, et qu'il n'y ait pas de problèmes. Rappelons que les places arrivées seront les mieux placées.

3) Le spectacle durant 2 h. 15. Il commencera exactement à 20 h. 45. A cet instant, Emmanuel Robles, qui a fait au Centre culturel et ouvrier de Besançon l'achat de ce spectacle, se présentera lui-même sur scène. Pour être sûr d'être placé à 20 h. 45, il faut se présenter comme si le spectacle commençait à 20 h. 45.

4) Pour ne pas gêner les spectateurs, le CCPPD a décidé d'appliquer ce soir la « discipline ». C'est-à-dire que les retardataires seront bloqués à l'entrée du spectacle jusqu'à ce qu'il y ait cinq minutes d'attente. En ce qui concerne les places, il est irrévocable que de 20 h. 45 à 21 h. 15, la place du Lux n'est pas à vendre.

5) On entend bien. Le CCPPD espère que les spectateurs acceptent avec bonne humeur la place que leur proposeront les caissières, et qui sera toujours la meilleure au moment où ils arriveront.

6) Emmanuel Robles dédicacera ses œuvres, notamment à l'entrée, sûrement à l'entracte et après le spectacle.

7) Des autobus sont prévus à

l'issue du spectacle. Ils seront gratuits.

8) Le programme (2 fr.) a été envoyé tellement bien fait, aux organisateurs du spectacle qu'ils le vendront eux-mêmes. Il ne comporte aucune publicité, mais par contre des renseignements nombreux sur l'auteur, les événements évoqués par la pièce, les thèmes qu'elle évoque, etc.

9) Le spectacle aura-t-il une suite ? Nous en reparlerons.

« Il faut que chacun soit responsable, ou personne ». Montserrat, jeune officier espagnol en pays occupé, a choisi d'assumer sa responsabilité d'homme, face à ses propres chefs et son prince, contre un certain usage de l'Eglise. Et il ne lâchera pas Bolivar qui représente les espoirs d'un peuple opprimé (Venezuela), ou ce que nous voudrions, dit-il, Shakespeare.

Si douloureuse que soit pour lui l'exécution de six étages qu'il pourrait sauver par une dénonciation, il ne parlera pas et laissera lui-même sous les coups des communistes, Bolivar s'est mis en marche, et avec lui s'est levé l'espoir d'en finir avec l'odieuse tyrannie espagnole, avec de toutes les tyrannies.

On pourrait soulever des objections : comment concilier le réalisme politique et la responsabilité individuelle ? et Bolivar, quel est son sacrifice ?

Il consiste à situer l'antagonisme des motivations de Montserrat entre deux tyrannies possibles : celle du prince, et celle de l'idée désintéressée.

L'auteur, en présentant le spectacle, est sûr d'insister sur la valeur de Bolivar, à la fois homme avec ses grandeurs et ses faiblesses, et symbole.

De toute façon, « la valeur d'un personnage représenté ne se situe pas au niveau des idées personnelles de l'auteur, mais au niveau de l'existence dramatique », comme le dit André Villiers dans sa « psychologie de l'art dramatique ».

Des gens prient de bonnes intentions nous applaudissent parfois des pièces fort ennuyeuses. Et si « Montserrat » a accablé le public, c'est grâce aux minutes conjuguées d'Emmanuel Robles et de la « Comédie de l'Est », grâce aussi au soutien de l'association des spectateurs.

Tragédie écrite par la conception générale de l'auteur. Cependant, dans le détail, dans ses traits les plus marquants, elle appartient à un auteur unique : Emmanuel Robles.

semble admirablement compris par Manic Berthod, Ricardo (Michel Berthod), et Montserrat, rôle joué par un jeune tragédien de grand avenir qui sait le contenu et le faire d'un air sûr.

En face, Claude Petitpierre travaille avec un bel engagement, mais sur le mode réaliste, le caractère sadique du lieutenant général espagnol Legerdo. Il baigne toute la pièce de cruauté compassée, et de saur réelle.

D'autres acteurs stylisent davantage (rôles de la police et du marchand). Mais n'allons pas parler de confusion des genres : l'unité dramatique n'est pas en cause. L'argument est moins simple que celui d'une histoire à l'espagnol, mais la forme théâtrale est plus directement assimilable par ceux des spectateurs qui ne sont pas des habitués. Nous sommes loin de la « distanciation » chère à Brecht, la plupart des interprètes s'incarnent et cherchent la tiéde et le nerf.

Il semble donc que ce spectacle ait fait bien reçu la pièce, et Mme Berthod, qui ont apporté à la réussite de cette œuvre beaucoup de foi et d'effort, semblent avoir atteint leur but, et nous les remercions du CCPPD, qui a permis la leur plus belle manifestation. Ils seraient disposés à tenter d'autres expériences de cette nature.

Le thème autrichien ne peut qu'y gagner. Depuis quelques années, l'A.E.C.C. Pa. publient des bulletins à Besançon. C'est la première fois d'un acte dramatique publié, et qui, depuis quelques années, a été précédé par des bulletins de la société de théâtre. Le temps de la poésie dramatique est-il appelé à revenir, sans doute par une suite de la belle époque ?

Venu entre deux conférences, Emmanuel Robles avait réservé aux Palentais le privilège de leur présenter « Montserrat » ioné à quichets fermés

EMMANUEL ROBLES est bien connu des Palentais. Il a écrit, en collaboration avec Emmanuel Robles, le scénario de la pièce « Montserrat ».

**IRREPROCHABLES
ŒUVRES MARQUÉES
DE ANNELE DE
DE PULS**

**LA DAME
DE ANNELE DE
DE PULS**

**DIMANCHE 24, matin et soirée
FÊTE D'AVANCE
BAL PINARD
ORCHESTRE SELECT MEROV**

étudiants (160) ont donné leur sang

Les bons volontaires sont nombreux pour le don du sang. L'association des étudiants de la faculté de médecine de Besançon a organisé, le 21 janvier, à l'opéra de la ville, une collecte de sang. Les étudiants ont donné, au total, 160 litres de sang. Les bénévoles ont été récompensés par un repas et un concert.

Les bons volontaires sont nombreux pour le don du sang. L'association des étudiants de la faculté de médecine de Besançon a organisé, le 21 janvier, à l'opéra de la ville, une collecte de sang. Les étudiants ont donné, au total, 160 litres de sang. Les bénévoles ont été récompensés par un repas et un concert.

a dépassé les espérances les plus optimistes

Vateli
retroi
jamin
H 8

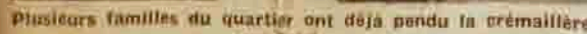
Le sens de cette soirée

[illegible]

Après avoir démonté les décors, les comédiens de la C.D.E. et les organisateurs de la soirée se retrouvent à la salle des fêtes de Palente. On pouvait y voir un quidero discutant de son personnage avec Emmanuel Robles, ainsi qu'un M. le Curé de Palente, arivé auquel le Lux suit être libéré et aménagé en vue de la représentation, des militants ouvriers discutent avec les acteurs, des managers du quartier et des représentants de l'art dramatique y enfilent un groupe, même on s'en connaît entre autres Jean Aboué (qui avait dirigé la vente des cartes à la CPJF), André Voinet (du P.C.), Georges Lissac (membre incontournable CGT), l'animateur et la secrétaire de leur interfecteur, qui était aussi un Didier Bernard (secrétaire général de la Comédie de l'Est) et un bon médiateur comme un M. de P. (présent, salué de 200 ans), et un comble, et plus un tout bon. L'élude du C.C.P.P. et un moment certain.

[illegible]

Précisons cependant, pour ceux qui auraient tendance à l'avoir oublié, que cette charmante localité est un des fleurons du Haut-Doubs. A 15 kilomètres de Maiche, au-dessus de la Corniche de Goumois, à 20 minutes à pied de la frontière suisse par des chemins escarpés, à quelques minutes en voiture du même pays et à 1.100 mètres d'altitude se dressent, au-dessus des sapins et des prés, les imposantes arènes du village.

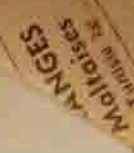


SORTIR DES BLOCS

ces solutions n'ont plus qu'à regarder pousser le gazon du C.R.I.

Le problème des « personnes non-déplacées », des familles confinées dans les blocs deux fois sur deux, brève ce problème de vacances populaires, préoccupant simultanément deux associations du quartier : l'Association de gestion des prêts à la construction familiale (dites aussi Association Populaire de Construction, dite APAC) et l'Association de l'Union

Lesquelles?

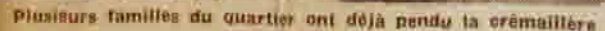


à Paris,
marqué sa
grand dia-
a corps-
ille et le
t avec le
es mous-
air d'un
y a chez
de tra-
eries de

Il dédaigna le concours de Rome et expo

Panel ou il

Précisons cependant, pour ceux qui auraient tendance à l'avoir oublié, que cette charmante localité est un des fleurons du Haut-Doubs. A 15 kilomètres de Maiche, au-dessus de la Corniche de Goumois, à 20 minutes à pied de la frontière suisse par des chemins escarpés, à quelques minutes en voiture du même pays et à 1.100 mètres d'altitude se dressent, épanchées à travers les sapins et les prés, les imposantes fermes du village.



tière se retrouve aujourd'hui aux pleins feux de l'actualité, obéir à la curiosité de Palente et des Champs. Pourvu qu'il y ait un peu de nouveauté.

Evidemment, la cité, c'est d'abord ses panoramas, son calme, ses conceptions urbanistiques ultra-modernes en tout un lieu de rêve. Néanmoins, on ne peut blâmer ceux qui voudraient s'en échapper de temps en temps. Les uns s'en vont à l'hôtel, les autres chez belle-maman. Ceux qui n'ont pas les moyens de s'offrir une de ces solutions n'ont plus qu'à regarder pousser le gazon du C.R.I.

Ce problème des « personnes non-déplacées », des familles confinées dans les blocs durs, mal situés, donc, bref, ce problème des vacances populaires, préoccupait simultanément deux associations de quartiers : l'Association de gestion des pivots à la construction familiale (ditte aussi Association Populaire de Construction ditte Centre Culturel de Palestro) et orientée vers la création de « cellules familiales individuelles ».

— C'est-à-dire ?

— C'est-à-dire que chaque famille habitant la maison se débrouille comme elle l'entend : mange quand ça lui chante et ce qu'elle veut, part en excursion quand ça lui plaît, etc.

— Mais alors, la maison est cloisonnée en huit morceaux ?

— Non, non, non... Il y aura des services communs, une salle à manger commune (avec tables individuelles bien sûr), une salle de spectacle pour les adultes, une salle de jeux pour les gamins, mais on a tenu à laisser le plus possible de liberté à chacun, ce qui entraîne des conditions et abaisse le prix de revient (pas de chauffage à payer) de location très très sèches.

— Vessquellen?

Mais, dira-t-on, une ferme c'est bien peu pour recevoir tout Patente... Evidemment, répond M. Biero, le responsable de l'Association de gestion des prêts à la construction familiale, évidemment il faudra établir un roulement... Dans un premier temps, on doit pouvoir recevoir une dizaine de familles à la fois, mais la maison est grande, un second étage est aménageable, et peut-être par la suite trouvera-t-on d'autres occasions, dans le village ou ailleurs, l'important est de commencer.

— Dans quelles perspectives concevez-vous cette maison ?

— On a bien réfléchi, répond M. Roland, responsable du Syndicat des Familles Populaires, et on veut en faire une sorte de maison amie, où l'on peut venir passer quelques jours à bon marché...

— Sagittai donc d'une maison familiale de vacances ?

— C'est là, répond M. Roland avec vivacité, que, une fois de plus, Pilente fait preuve d'originalité. Dans une maison familiale de vacances, les repas sont pris en commun et ça entraîne des horaires, la discipline, et aussi des prix élevés. Pour nous.

orienté vers la création de « cellules familiales individuelles ».

— C'est-à-dire ?
— C'est-à-dire que chaque famille habitant la maison se débrouille comme elle l'entend : mange quand ça lui chante et ce qu'elle veut, part en excursion quand ça lui plaît, etc.

— Mais alors, la maison est cloisonnée en huit morceaux ?

— Non, non, non... Il y aura des services communs, une salle à manger commune (avec tables individuelles bien sûr), une salle de spectacle pour les adultes, une salle de jeux pour les gamins, mais on a tenu à laisser le plus possible de liberté à chacun, ce qui entraîne des conditions et abaisse le prix de revient (pas de cuisiniers à payer) de location très intéressantes.

a dépassé les espérances les plus optimistes

Le sens de cette soirée

[illegible]

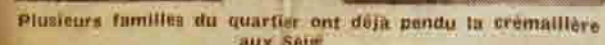
En résumé, il s'agissait d'un
système d'expansion de « l'Union
soviétique » à l'étranger, organisé
sur des principes très stricts, et
qui devait servir de base à la
révolution mondiale.

Une pièce actuelle

Après avoir démonté les décor
les participants de la C.D.E. et les
organisateurs de la soirée se ré-
unirent à la salle des fêtes
de Palente. On pouvait y voir
un interlu discutant de son person-
nage avec Emmanuel Roblitz, mai-
re de M. la Cité de Palente, et
ce auquel le Lux fut être libé-
ré et aménagé en vue de la rap-
resentation, des militants ouvriers
discutant avec les auteurs de
méditations du quartier et des té-
moins de l'art dramatique, et en-
fin un groupe comme on l'un re-
censement, entre autres, Jean
Abbas l'ont avec d'être la vente
des cartes à la C.F.D.E.). André V.
mourir (du P.C.) Georges L.
mort (transmissible C.G.T.). L'él-
ement et la satisfaction du la
interlocuteur qui n'est un
me Didier, Renaud, et d'autres
membres de la Commission de l'U.
étudié leur meilleure rencontre
à tous d'autres cartes de
autres sont possibles, et d'él-
sont les groupes du C.C.P.D. et
un maintenant certains.

[illegible]

Précisons cependant, pour ceux qui auraient tendance à l'avoir oublié, que cette charmante localité est un des fleurons du Haut-Doubs. A 15 kilomètres de Marche, au-dessus de la Corniche de Goumois, à 20 minutes à pied de la frontière suisse par des chemins escarpés, à quelques minutes en voiture du même pays et à 1.100 mètres d'altitude se dressent suspendues à travers les sapins et les prés, les imposantes fermes du village.



SORTIR DES BLOCS

don des prêts à la construction
familiales (dite aussi Associa-
tion de Constructeurs
pour l'Amélioration de l'habitat).

d'autre part l'Association
des Familles. Depuis
temps elles rêvaient de
une issue, un coin de nature, n
trop loin ni trop près, mais b
sûr, où il serait possible d'all
passer un mois, une semaine, u
week-end.

C'est alors qu'un des guctteurs portés à cette intention, leu- ti signa, fin 1962, de Damprichard une ferme d'Orlière se vendait pour 100 000 francs, les terres attenantes, etc.

Rendus sur le terrain les responsables des deux associations tombaient amoureux de cette vieille ferme frano-comtoise, massive et puissante, située dans un cadre unique et dont le prix était vraiment une affaire. L'achat fut effectué rapidement. Si bien que Palente dispose maintenant d'un satellite permanent et qui donne toute satisfaction à son équipe de lancement.

UNE INNOVATION
DANS LE DOMAINE
DES VACANCES

Mais, dira-t-on, une ferme c'est bien peu pour recevoir tout Patente. — Evidemment, répond M. Biero, le responsable de l'Association de gestion des prêts à la construction familiale, évidemment il faudra établir un roulement. Dans un premier temps, on doit pouvoir recevoir une dizaine de familles à la fois, mais la maison est grande, un second étage est aménageable, et peut-être par la suite trouvera-t-on d'autres occasions, dans le village ou ailleurs, l'important est de commencer. — *

— Dans quelles perspectives concevez-vous cette maison ?

— On a bien réfléchi, répond M. Roland, responsable du Syndicat des Familles Populaires, et on veut en faire une sorte de maison amie, où l'on peut venir passer quelques jours à bon marché.

— S'agit-il donc d'une maison familiale de vacances ?

— C'est là, répond M. Roland avec vivacité, que, une fois de plus, Palente fait preuve d'originalité. Dans une maison familiale de vacances, les repas sont pris en commun et ça entraîne des horaires, la discipline, et aussi des prix élevés. Pour nous

orienté vers la création de « cellules familiales individuelles ».

— C'est-à-dire ?
— C'est-à-dire que chaque famille habitant la maison se débrouille comme elle l'entend : mange quand ça lui chante et ce qu'elle veut, part en excursion quand ça lui plaît, etc.

— Mais alors, la maison est cloisonnée en huit morceaux ?

— Non, non, non... Il y aura des services communs, une salle à manger commune (avec tables individuelles bien sûr), une salle de spectacle pour les adultes, une salle de jeux pour les jeunes ; mais on a tenu à laisser le plus possible de liberté à chacun, ce qui entraîne des conditions et abaisse le prix de revient (pas de cuisiniers à payer) de location très intéressantes.

— Lesquellies 2

Depuis la même époque, plusieurs du Comité Central de Palente trouvaient qu'ils ont donné une partie de leur temps à cultiver le dimanche. Ils ont été un moment en accord avec l'Université Internationale de la Cité Universitaire de Paris, qui s'apprête pour la quatrième fois, donner un concert à Palente le 14 avril.

Le bilan de la soirée Montser-
rai a été examiné en détail.
L'entraînement des recruteurs,
celui de la Comédie de l'Est, de
celui d'Emmanuel Rodès lui-même
ne dissimulent pas des organiza-
tions et les graves problèmes
d'organisation posent, qu'ils
ont rencontrés tout avait été
prévu, sauf en tel détail. A l'ave-
nir, d'autres propositions seront
prises contre une telle éventualité.
Le C.C.P.P.O. est heureux
d'accueillir toutes suggestions
pratiques (notre 1, rue des Pé-
quarières).

Prochainement, le samedi 26 janvier, à 20 h 45, salle des fêtes de Palente. Il s'agit du film de Robert Menzies : « **CENNIE DE LA GRANDE MURAILLE** ». Ce film est un document réalisé il y a quelques années dans la Chine nouvelle par le cinéaste français Robert Menzies. Il n'a donc rien à voir avec un film commercialement réalisé dans le secteur communiste : « **LA GRANDE MURAILLE** », qui relatait la construction de celle-ci. Le C.C.P.F. O. a la joie d'annoncer qu'il a pu s'acquiescer pour sa soirée la participation d'un voyageur qui a parcouru la Chine en 1964, et qui participera à la discussion qui suivra le film.

Cette soirée se déroulera le samedi 30 février, à la salle des fêtes de Palente, au prix habituel de 1 franc. Début à 20 h 45 très précises, comme il se doit.

C'est en fait, à 21 heures (17h précises, qui se tiendra l'assemblée générale annuelle du centre Culturel du Palente.

Depuis un an, le CCPPQ travaille en relation étroite avec les organisations syndicales et patronales ce qui a permis la réunion élargie de Montserrat.

1. Bilan critique des activités
officielles, exposition, soirée poétique
Thèmes: Poésie à améliorer.

Opinions sur le programme,
la publicité, l'orientation, l'orga-
nisation.

1. Grandes lignes de la saison
2-38. Déclairez quand au thé

2. Deux films : « La Commune de Paris » de Robert Men-
del et « Deux hommes dans un

standards », de Roman Polanski, illustreront la volonté de COPPO de se maintenir dans le combat pour la justice, malgré la perte son goût de la poésie et de l'humour.

4. Renouvellement du Conseil d'administration. Toutes les bonnes volontés peuvent trouver leur place dans l'équipe d'animation. Se faire connaître à début de la soirée.

[illegible]

pour leur dignité et affermir
leur volonté de paix. Ainsi peut
à petit démarrait la discrimination
raciale et surtout dans la
vie, à l'échelle de la terre, les
grands principes de liberté
d'égalité et les idées de paix et
d'union.

Il s'agit de nous, de notre nation qui est en train de se faire une place dans le monde.

Ein Jahr für Wirtschaft und
Arbeit und Verantwortung. Nicht
nur für die deutsche Wirtschaft.

C'est pour affirmer cette volonté que nous vous invitons à notre veille.

Une partie artistique de qualité englobera tous les participants. En effet, nous avons un bon jury composé

— Das zweite Buch ist ein
in der Art. Die ersten
— Das zweite Buch ist ein
in der Art. Die ersten

— Du Centre Canadi de l'éducation qui a préparé spécialement les professeurs au thème de la paix.

CINQ ans d'existence, la dernière année marque un tournant. Travaillant en rapport avec les organisations syndicales (CFDT, CGT, FEN, AGEF) et populaires (parti communiste, parti socialiste unifié, union des femmes françaises, fédération des portes), il a fait cette année un bond en avant qui se caractérise : — par un plus grand nombre d'adhésions (environ 300).

— par un public plus nombreux aux soirées. Chaque soirée CCPPU à la salle des fêtes a vu malheureusement des gens debout, malgré le renfort des chaises et des banquettes de la maison des jeunes (voisine).

— par la participation de militants ouvriers plus nombreux aux différentes soirées, comme spectateurs, mais aussi comme organisateurs, et on peut bien dire: comme réalisateurs. Car la réussite éclatante de la représentation de Montmartre au Lux de 22 janvier n'a pas d'autre secret. Elle est due à tous les militants d'entreprise qui avaient compris que la culture populaire est possible: que le droit à la culture est une revendication aussi importante que le droit au travail, et qui se sont dépensés pour la réussite de cette soirée.

Le programme présente cette année répond à la ligne que s'était fixée le CCPO dans son fameux « séminaire d'Urtière » en septembre 1964 : présenter des œuvres dont nous avons besoin, et qui ont besoin de nous, des films engagés dans les problèmes de notre temps, aussi lucides, honnêtes et beaux que possible. Exemples. *Pelle Viva*, film italien sur l'alléluia ouvrière en 1965 ; *Derrière la Grande Muraille*, document sur la Chine d'aujourd'hui, complet par le témoignage de J.-C. Wrolic, qui venait d'y passer de nombreuses semaines. *Cuirassé Potemkine* ; plus la série de trois films présentés dans le cadre de l'exposition sur la déportation.

La soirée poétique, maintenant traditionnelle du CCPPO, menée et animée par toute l'équipe, a pour la première fois dépassé les

possibles en public de la salle des fêtes et vu des Palmiers sur les débuts une heure et demi pour écouter de la poésie. Leur présence, le fait qu'ils soient restés, ont été pour le CCPO le signe que qu'il ne se trompait pas en pensant que la culture est le bien de tous.

Montréal, le 22 janvier, en rassemblant 1300 personnes au tour de la Comédie de l'Est, dont une proportion de travailleurs, la mais encre atteinte à Belançon était le couronnement de 3 ans d'efforts du Centre Culturel, mais aussi la preuve de la possibilité d'une vraie culture populaire, œuvre des travailleurs eux-mêmes et de leurs organisations.

L'assemblée générale de ce vendredi 4 juin sera donc l'occasion d'approfondir le bilan de cette année, d'en faire le bilan car bien des problèmes se posent et bien des points restent à ame-

Alors D'autre part, des décisions importantes doivent être prises quant à l'an prochain, particulièrement en ce qui concerne le théâtre.

Les candidatures au Conseil d'administration peuvent être déposées au siège du CCPEO, 7, rue des Paquevilles. Elles seront encore acceptées au sein de l'Assemblée générale. Le CCPEO a besoin de bonnes volontés. Le Conseil d'administration n'est pas autre chose que l'équipe d'administration, où chacun peut trouver quelque chose à faire; pécuniaire, technique, montage, discussions, etc.

Deux films célébreront cette assemblée générale : l'un des chloés, parce qu'ils caractérisent bien deux aspects du Centre Culturel de Palente : « La Commune de Paris » de Robert Menégoz pour le côté engagé ; « Deux hommes et une armoire » de Roman Polanski pour l'idéalisme intellectuel.

D'un péripète de 9.000 km en Chine, Robert Menaggio a ramené un des rares témoignages recueillis sur le pays le plus peuplé du monde. La Chine demeure pour tout occidental un énigme qu'il est difficile d'aborder objectivement. C'est pourquoi on échappe difficilement à la hargne ou à la sympathie. Menaggio, à pour la Chine de la sympathie, c'est évident, mais il ne tombe pas dans la propagande. Il sait également marquer l'immensité du pays et les profonds bouleversements qu'il a traversés. Les images sont très belles sans sacrifier au pittoresque opportuniste. Le commentaire de Simone de Beauvoir ne saie rien.

Visite du village de Min Tzu Sien, promenade à Pékin, remontée du Yang Tse, construction d'une voie ferrée dans le Se Tchouen restent des souvenirs étonnants pour le spectateur français.

CHIFF. NOIRCE. A laquelle peut

espère un ami du C.C.P.P.O. qui a voyagé en Chine en 1964, sur le lieu ce soir à 29 h, 45 salle des fêtes de Palente. Entrée J. P. comme d'habitude. Possibilité d'adhérer au C.C.P.P.O. à l'en-

sos
mis
cu
mi-
lles

[illegible]

Le C.C.P.P. a fait, hier soir le bilan d'une année d'activité



Dans la salle des fêtes de Poitiers-les-Orchamps, le C.C.P.P. a tenu hier sa 100^e assemblée générale pour faire le bilan d'une année d'activités. Au bureau avaient pris place MM. Berchoud, Bernard, Laude et Maxime Rolland. Dans la salle on notait la présence des représentants de la C.G.T., de la C.F.D.T., de la F.E.N. et de l'A.G.B., pour les syndicats du P.C. et du P.S.U., pour les partis politiques et du conseil municipal enfin par M. Cochon, adjoint général à cette ville.

Le C.C.P.P. a en effet tenu au long de l'année dernière ses réunions avec les représentants de nos divers groupements, syndicats ou partis poli-

tiques, dira M. Berchoud, mais nous voulons en la venue en face et résister aux beautés de crânes.

Dans cet ordre d'idées, les différentes activités du Centre de Culture Populaire ont été passées en revue : Club, cours, ateliers, musées, etc. On parle beaucoup de la commission scolaire il y a eu à Montcaumon, devant un public de plus de 1.000 personnes, un spectacle de l'avenir. Dans les projets d'avenir, on a question de monter d'autres salons théâtraux.

Deux films ont été projetés pour l'année, l'un pour l'année, l'autre pour l'année, cette année-là, on a eu un échange de vues intéressant.

«Inquiétudes» de plusieurs organisations syndicales sociales et culturelles, à propos des projets de M. Minjoz pour les élections

On nous prie d'insérer :
Sachez combien les élections municipales peuvent avoir d'importance sur l'action syndicale ou culturelle dans une ville de l'importance de Besançon, plusieurs organisations syndicales, sociales et culturelles s'étaient réunies afin de voir comment se présenteraient les listes en présence. Bien que ces organisations n'aient pas à prendre position sur un plan politique, elles avaient décidé de faire, en commun avec certains partis politiques, une démarche

auprès de M. Minjoz, car les rumeurs qui courent au sujet de la liste du Maire sortant les inquiètent.

L'expression des couches populaires

Le samedi 6 février, les organisations suivantes se rendaient en délégation auprès de M. Minjoz, pour lui faire part de leurs inquiétudes et lui représenter le texte suivant :

« Les organisations P.C.F., P.S.U., C.C.P.P., C.G.T., A.G.B. se sont réunies le 3 février 1965 pour examiner les conditions dans lesquelles se préparent les élections du 14 et 21 mars 1965 dans notre ville.

Elles estiment nécessaire que soit réalisée à Besançon, à cette occasion une union claire et sans équivoque, afin que la municipalité soit l'expression des couches populaires. Tous ceux qui sont liés au pouvoir ou à la réaction n'ont évidemment rien à faire sur une telle liste.

C'est pourquoi les organisations soussignées proposent au Parti Socialiste et au Parti Radical de la municipalité sortante de se joindre à eux pour former une liste véritablement représentative. Une telle liste devrait comporter les représentants des partis politiques : S.F.I.O., Radicaux, P.S.U., P.C.F. conformément à leur influence, et des militants des organisations syndicales et populaires en particulier : C.G.T., C.F.D.T., F.O., F.E.N.

La F.E.N. et la C.G.T. remettaient des listes quelque peu différentes, la F.E.N. se penchant sur le plan départemental et donnant la priorité au problème de l'enseignement technique, la C.G.T. insistant sur l'unité, qui seule répond aux vœux de la population laborieuse ».

Hostiles au pouvoir personnel

Le 12 février, le Maire faisait connaître sa réponse à la délégation :

« A la suite d'un entretien que j'ai eu avec vous et la délégation

de la C.G.T., de la C.F.D.T., de la F.E.N., de l'A.G.B., du C.C.P.P., du P.C. et du P.S.U. samedi 6 courant, je suis en mesure, au nom des Socialistes et Radicaux de la municipalité sortante, de vous confirmer la position que je vous ai exposée.

« Conformément au mandat que mes amis m'ont donné, j'ai achevé la préparation d'une liste dite « du Maire sortant ».

« Celle-ci sera composée de candidats et de candidates, tous hostiles au pouvoir personnel et à la réaction. La grande majorité est faite de socialistes, de radicaux et syndicalistes, notamment de F.O., de la F.E.N. et de la C.F.D.T.

« Je pense bien que cette liste apaisera vos inquiétudes et celles de vos amis.

« Je vous confirme également que si ma liste est élue, je proposerai à la Municipalité de créer des commissions extra-municipales où entreraient les représentants des divers syndicats, afin qu'ils soient associés aux importants problèmes économiques et sociaux de notre ville ».

Le problème reste entier

Les organisations qui faisaient partie de la délégation se sont réunies à nouveau pour examiner cette réponse. Elles considèrent que celle-ci n'apaise nullement leurs inquiétudes. Elle exclut à priori des représentants du P.C. qui exerce une réelle influence à Besançon sur les couches populaires. D'autre part, la C.G.T., qui représente une grande part de la classe ouvrière bécotée, n'est pas mentionnée. Sans le P.C. peut-on parler d'une liste démocratique et populaire ? Non, on croit savoir que cette liste comportera des candidats du M.R.P. parti qui a combattu trop de fois depuis 58 le pouvoir personnel ou la réaction.

Dans ces conditions, le problème soulevé par les organisations mentionnées, de la représentation des couches populaires au sein de la Municipalité, reste entier.

N.B. — Les initiatives ont été rajoutées par nos soins.



Ce mardi au CCPPPO : (Une interview excl)

Le Centre Culturel Populaire de Palente. Les Orchemps nous parle d'aujourd'hui.

« Evénement d'une portée considérable », titrait le New York Herald Tribune, « Very shocking », commentait le Times. De quel événement s'agit-il, sinon de la dernière séance du CCPPPO, qui aura lieu dimanche en plein cœur des lieux de Palente. Devant l'émotion grandissante du public, nous avons demandé à la commission de gestion ultra-secrète que le président Paul-Claude nous ait les pla-

teaux du Haut-Doubs (notre cliché), et dont nous fîmes le seul témoin.

— Monsieur le Président, vous achèverez votre premier septennat, puisque le CCPPPO est né en 59, pourriez-vous résumer en deux mots votre impression sur cette période ?

— Pichette, le...

— La formule est claire, si elle est quelque peu familière. Mais, Monsieur le Président, le Centre Culturel Populaire de Palente, les Orchemps présents, ce mardi 24

“La Belle Américaine” (usive du président)

Jeudi, un film intitulé « La Belle Américaine ». Faut-il y voir l'affirmation d'une orientation nouvelle de la politique étrangère du CCPPPO ?

— Le CCPPPO a choisi d'être le CCPPPO, nec plus ultra et sine qua non...

— Dominus vobiscum. Mais la projection de ce film, au moment même où le président de la République se rend en Union Soviétique, n'a-t-elle pas...

— Permettez. Rétablissons les faits. C'est en apprenant que le CCPPPO avait inscrit à son programme « La Belle Américaine » que, pour faire contrepartie, le général de Gaulle a décidé de se rendre en Russie.

— Est-ce vrai que le CCPPPO reçoit une subvention de l'OTAN à l'occasion de la projection de ce film ?

— Le bruit a couru, vous ne l'ignorez pas, que le président Johnson, avisé par le F.B.I. que le CCPPPO n'avait pas encore de local, aurait décidé de lui offrir les locaux désinfectés par le départ des militaires américains de l'OTAN. A vrai dire, rien ne nous est encore parvenu à ce sujet ; mais la confirmation officielle ne saurait tarder, à moins que la municipalité de Besançon ne nous vienne en aide d'ici-là, ce qui serait un coup dur pour le prestige américain au Nord-Est des Champs...

— L'avenir, c'est du passé en préparation », a dit Pierre Duc.

— On a dit aussi — mais nous ne dirons pas ? — que La Belle Américaine et Cuba Si risquaient de se creper le chignon au sein de votre programmation. Qu'en pensez-vous ?

— Permettez-moi de vous faire remarquer que les révolutionnaires cubains portent la barbe, non le chignon. Nous avons demandé son avis à Fidel Castro, qui nous a répondu : « Je ne vois pas d'inconvénient à ce que la Belle Américaine soit, si l'on veut, deux des amonelles du CCPPPO ».

— Vous ne mettez le lait à la bouche, soit dit sans mépris, au Justement, sur la personne.



tité de la Belle Américaine, pourrions-nous savoir ? Marilyn ? Liz Taylor ? Jackie Kennedy ?

— Tout n'est pas dévoilé encore ; mais sans doute 6 cylindres, 40 chevaux, 28 litres aux cmc. Evidemment décapotable, lave-glace automatiques, démarrage à la manivelle...

— Il s'agit donc d'...

— Il s'agit d'un petit bonhomme qui se retrouve avec une grosse voiture, et dont la vie va filer à 150 à l'heure. Arrêté par la police, sauveur d'un ministre, enfermé une nuit dans un coffre armoire, Robert Dhéry conduit l'esprit de Pierre Duc à travers les chemins fleuris de la fantaisie...

— Ciel... Et quel encore ?

— Sa femme, ses enfants, des gosses, le coiffeur, le bistrot... Et même la télé... Et même Leon Z. trois grosses sautes...

— Mais quand, mais où, comment, pourquoi ?

— Ce mardi 28 juin, à 20 h. 45, salle des fêtes de Palente. Entrée 1 franc.

Les artilleurs portent
en reconnaissance

(C'est dimanche 28 juin l'Armée)

V. 17/6/66

A Palente avec la Comédie de Besançon "Une Pêche Ineroyable" en plein air

A Besançon se prépare une grande manifestation culturelle, celle de la Comédie de Besançon, qui aura lieu le 25 et 26 juin, au Parc de la Liberté, à 200 mètres de la ville, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.



d'une grande d'exécution.



Fin de saison sans problème au C.C.P.P.O.

66

Samedi et dimanche : Le Rude, mardi prochain : La Belle Américaine. Si les divertissements manquent parfois aux Palentins, ce n'est pas le cas maintenant.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Le spectacle, intitulé "Une Pêche Ineroyable", sera joué en plein air, dans le cadre d'une manifestation culturelle de grande envergure, organisée par la Comédie de Besançon, en collaboration avec la Ville de Besançon.

Ce soir au C.C.P.P.O. :
« Commando de représailles »

Demain soir :
« Commando
de représailles »
à Palente

Delmas & 28 n 45 primum. 870
un demeritabile & de tas mar

En première partie, le court métrage polonais *« Ambulance »*. Vu son intensité dramatique, les entrées seront bloquées pendant la projection du documentaire.

C.C.P.F.O.

Ce soir, à Palente
« Mourir à Madrid »

Le CCEPO nous prie de rap-
peler qu'il présente ce soir à la
salle des fêtes de Patente le film
de Frédéric Rossif - « Mourir à
Madrid ». Il s'agit de l'évocation
cinématographique de la guerre

SAMEDI AU C.C.P.P.O.

« La nuit des forains »

Ingmar Bergman est considéré aujourd'hui comme un des plus grands créateurs du cinéma mondial. Avec ce film réalisé en 1959, il nous montre son univers personnel, sa lucide vision des choses, ici, les personnages et

Entrée adhérents C.O.P.P.O.,
1 F. Les timbres club-achetés pour trois séances sont valables pour celle-ci. La séance commence à 20 h. 45, salle des fêtes de Belfort.

Encore 3 films au programme
du ciné-club C.C.P.P.O.

Altre Comunità da rappresentare, tra cui i comitati degli emigrati e la comunità dei senegalesi, la COPPEL e la comunità dei turchi. Tra i nuovi presidenti, il sindaco di Torino, Carlo Cossiga, e il sindaco di Roma, Francesco De Martino. Il sindaco di Milano, Antonio Di Pietro, è stato eletto presidente della COPPEL.

Yours, I. P. G. (with name)
1111 Broadway, New York, N.Y.
10036
Tel. 212-691-1111
Fax 212-691-1111

Ce soir : Assemblée générale du C.C.P.P.O.

Une des conditions de l'élargissement de l'action du CCFFO est l'augmentation du nombre de bénévoles. Les personnes qui s'engageraient de donner un coup de main (soit pour l'organisation et l'animation des soirées, soit pour la publicité, soit dans le domaine théâtre et poésie etc...) sont instamment priées de laisser

L'assemblée générale proprement dite sera complétée par la projection d'un des plus célèbres films de l'équipe Carné : *Prévert* (« Drôle de drame » avec Joaze, Michel Simon, Barrault). Ce film

Les retardataires peuvent donc arriver jusqu'à 21 h. 15.
Entrée gratuite, mais réservée strictement aux adhérents.

de Barrios et de Domingo

66

« Mourir à Madrid »

On sait que ce film, plusieurs fois primé, évoque la guerre civile qui a ravagé l'Espagne et la prise du pouvoir par le général Franco. Cette œuvre, au contenu particulièrement poignant, est une œuvre d'art de choix et le montage, deux engins ap-

En première partie : Etohon, court-métrage consacré à un village de la Haute-Saône qui vécu des heures tragiques pendant la guerre de 1939-45.

Début de la soirée à 20 h 45 précises : entrée 1 F pour les adhérents (adhésion annuelle au cinéma) - 1 F.

La vie de Palente - Les Orchamps...

THEATRE POPULAIRE GRACE AU C.C.P.P.O. :

66 « JEUNESSE 65 »

Les comédiens du T.P.R. ont préparé leur spectacle en commun et ils ont su garder un contact réel avec la vie : leur présentation de la jeunesse ne donne jamais dans le cours de sociologie mais reste au contraire toujours haute en couleur, animée, portée par des rythmes ou les guitares électriques « font la loi ».

Discussion

sur « Jeunesse 65

Le CCPPQ organise ce soir, à la salle des fêtes de Pamoté (à 21 heures), une discussion sur « Jeunesse 65 ». Les étudiants ont présenté ce spectacle, et les comités intercommunales des

Samedi au C.C.P.P.O. :

« Mourir à Madrid »

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
540 EAST 58TH STREET
CHICAGO, ILL. 60637

Le CCFFO est heureux
présenter ce grand film ce sa
di 16 avril à 20 h. 45, salle
théâtre de l'Est. En leur pa
sage, présente le film « Etape
menant au martyre » pour
la durée de la nuit.

Rappelons que le CCPPO et les organisations ouvrières ont tenu, ce que JEUNESSE 65 soit intervenu en plein quartier populaire à Palente ; on n'a pas oublié le succès remporté dans ce même cinéma Luy par Montserrat et par Andorra. Les billets sont encore en vente jusqu'à vendredi, dernier délai, auprès des responsables syndicaux. Passé cette date, il faudra s'adresser au siège du CCPPO, 7, rue des Fagueras.

466

A vintage, sepia-toned photograph of a group of people, including children and adults, gathered indoors. The image is oriented vertically but appears to be a horizontal scene rotated 90 degrees clockwise. Several children are visible, some sitting and some standing, in a room with wooden paneling and a fireplace.

important : car on ne peut plus confondre ce qui est souhaitable, et même possible, avec ce qui est effectivement réalisable par l'équipe actuelle.

Pour donner à cette soirée capitale sa note d'homour et pour permettre aux retardataires d'arriver, le CCEPO a décidé de la co-organiser avec la projection du

film du Proverbe et Carné : « Dev-
le de drame à Toulouse, pour
ne pas prolonger excessivement
la soirée, la projection commen-
cera à 20 h 30, impitoyablement.
La première moitié du film sera

[illegible]

Ce travail s'effectuera au cours
 de la semaine générale du C.C.
 P.P.O. qui se tiendra le vendredi
 17 juin à la salle des fêtes de
 Palmar (sans du C.C.P.P.O., co-
 ches voir calendrier).
 D'un la, deux limes seront pré-
 sentées. Ce samedi à midi, ce sera
 l'annonce de personnalité à
 l'ordre du jour. Les autres des
 bureaux (à l'heure convenable).
 Le Commande de responsabilité à
 un jour, quatre remarques à
 plusieurs points de vue. Réviser
 sur le contenu en deux-huit
 selon l'ordre. Elle remplace d'un
 régime qui connaît au France, et
 dans les autres. - 100 -
 L'autre part, sur le thème qu'

camp de concentration. C'est au
sujet tout à fait particulier qui
est dénommé au nom d'un idéal
tout à fait respectable le sport
paul-ou, doit-on collaborer avec
les nazis.

De l'un bout de deux heures
est de l'histoire (surtout)
une ancienne, le problème est résolu
lourde et l'air.

Passivement d'un côté, l'Etat se sera une révélation pour les amateurs de son cinéma. Pour les adhérents au C.C.P.F.O. qui ont encore des tickets d'entrée cinéma, c'est l'avant-dernière session de la saison.

La sauterelle est un insecte qui se trouve dans les champs et les jardins. Elle est verte et sautonne.

James G G

Combois.
13 men

leurs ne s'y sont pas trompés, en
vivant un triomphe au T.P.R.

Besanson espérait donc recevoir à nouveau cette troupe en tous points originaire. Sera-ce possible ? Le T.P.H. est menacé dans son existence même. S'il n'a pas trou-
vé dans les deux mois qui vien-
nent cinq millions (d'anciens
francs) il sera anéanti.

Pourquoi ? Depuis toujours, les hommes de théâtre navigateurs se sont heurtés aux problèmes financiers. Faut-il rappeler Molière ? Dullin ? Douvet ? En ce qui concerne le T.P.R., il semble bizarre que les aventures qui lui sont attribuées soient loin de correspondre à la qualité de son travail, sans parler de comparaisons avec

celles dont disposent nos Centres
Régionaux d'Art Dramatique.

Une souscription est actuellement ouverte, pour tenter d'éviter le pire. Les Biontini qui connaissent et aiment le T.P.R. peuvent lui tendre une main fraternelle (adresse : 1028 Fontaines (Haut-Rhin) 234637). Espérons que les autorités sultanes comprendront à temps la valeur de l'action du Théâtre Populaire Romand et son rayonnement culturel. Et n'oubliez pas, en octobre, les Biontini pouront l'applaudir dans « Fontaveruna ».

Rene BERCHOUX

La seconde soirée aura lieu samedi 22, au Palais de la Culture.

« Le ciel et la terre », c'est le titre choisi par Joris Ivens pour son film sur le Vietnam. Le ciel c'est la guerre, car c'est du ciel que viennent les bombes qui se déversent des avions américains, non seulement sur les villages et les champs du Sud-Vietnam, pays déchiré par la guerre depuis plus de vingt ans, mais aussi sur le territoire du Nord, qui pourrait être aussi la pays vainqueur pour le Sud, enfin maître de son destin.

de paix et qu'il y a vu les premiers bombardements déclenchés par les Américains. Il nous montrera le caractère de ce peuple qui, au Sud comme au Nord, oppose son courage et son intelligence à la force aveugle de destruction. Ch. Fontana a d'ailleurs consacré un livre au Vietnam : « Le Vietnam face à la guerre » sorti la semaine dernière.

Salle des fêtes de Palente, di
manche 27 mars, à 20 h. 30

AGED: Etudiants marocains.
UNEA: PRANF, UEC; Jeunes
communiste, Parti communiste
Libre Penseo; Union des Femmes
Françaises; Mouvement de la
paix; Jeunesse Universitaire
Chrétienne, PSU, FEN, COPPO,
COT.

Voula les deux thèmes de ce film dense et très parlant. C'est aussi ce que développera Ch. Fourniau dans sa présentation, puisqu'il connaît à fond l'histoire du peuple vietnamien qu'il a vécu au Nord Vietnam en temps

Deux soirées exceptionnelles à Palente grace au Théâtre Populaire Romand et au CCPPO



Parmi les spectateurs, il y avait beaucoup de jeunes, et qui étaient de bon cœur.

Le Théâtre Populaire et le C.C.P.P.O. ont célébré avec l'aide des organisations syndicales et politiques, pour que l'on se souvienne à Palente. Il aura rendu compte de ces événements.



Une scène de « Jeunesse 65 » où la femme tient une place importante.

collaborer. Il aura fallu des salles bondées avec « Montmartre » puis « Adona ». Il aura fallu ces deux soirées exceptionnelles, au cinéma, pour remplir chaque fois à ras bord le théâtre, venue applaudir le Théâtre Populaire Romand et le CCPPO.

En présentant le spectacle, Maxime Roland parla avec humour du présent et de la jeunesse qui allait traverser la scène, rappelant en même temps que jamais l'activité du CCPPO n'avait été aussi intense, aussi variée. Il souligna d'autre part que le T.P.R. travaillait depuis cinq ans, en essayant d'exprimer des idées nouvelles qui étaient aussi celles du Centre culturel.

« Jeunesse 65 » est une œuvre collective, qui a été réalisée entièrement par les acteurs, tous très jeunes et sympathiques. Ils ont voulu montrer comment la jeunesse actuelle se brêlait au monde bien organisé et bien protégé des adultes. C'est l'éternelle querelle de générations qui prend aujourd'hui des proportions assez inquiétantes dans la vie moderne.

Un spectacle original et astucieux

Le Théâtre Populaire Romand a bien montré l'opposition qui existait entre une jeunesse un peu folle, certes, farfelue même, mais pleine

triste, et une société qui se présente sous un jour austère, dur et froid. A cet égard, les nombreuses trouvailles du T.P.R. ne manquent pas d'originalité et les idées exprimées avec assez de finesse paraissent très bien la rampe.

C'est ainsi que l'on remarquait des décors pivots, amusants et astucieux, des marionnettes utilisées avec art et figurant les grandes personnes qui tiraient les ficelles, des ballets bien enlevés et souvent drôles, enfin « la mise en scène » des grandes lignes de l'œuvre qui mêlent le monde moderne et très dur, et réaliste à l'entreprise de la publicité, le jeu de la politique, la spéculation immobilière. D'autres thèmes d'aujourd'hui sont traités avec la même fermeté amère, la maîtrise du sport, et plus spécialement du football, la chanson « yéyé ».

Pourtant peut-on reprocher au T.P.R. (mais est-ce un reproche ?) d'avoir voulu dire trop de choses à la fois, ce qui contribuait à allonger le spectacle déjà quelque peu décousu et manquant d'une certaine unité. Malgré tout, cette expérience apparaît aux spectateurs comme très riche et attachante.

Sans façon, sans vergogne également, mais avec beaucoup de fanatisme et d'enthousiasme, ces jeunes Suisses bouillonnent bien des positions éblouissantes en attendant courageusement à des « tabourets » tout puissants.

Visitez la plus GRA

La vie de Palente - Les Orchamps...

Après 2 représentations théâtrales le C.C.P.P.O. organise un concert au Lux

Le CCPPPO communique :
Deux mille personnes ont assisté aux représentations du « Jeunesse 65 », organisées par le CCPPPO ce mardi et ce mercredi. Les applaudissements qui, à chaque instant, saluaient la performance des danseurs ou le mordant du texte, les éclats de rire, l'adhésion de la salle entière, tout indiquait que le Théâtre Populaire Romand avait conquis son public.

Et ce public, rassemblé avec l'aide des organisations ouvrières d'ailleurs, un nouveau public, comme « Jeunesse 65 » est un nouveau théâtre. Jamais, devant César M. Joris, directeur de la troupe, jamais nos acteurs n'ont été si heureux, car jamais ils n'ont rencontré un public aussi spontané, aussi direct. A l'issue de la représentation, une discussion rassemblait spectateurs, auteurs et interprètes dans un échange amical. On put y observer combien ce spectacle avait surpris ceux qui s'attendaient à un théâtre traditionnel, enchanter ceux qui avaient su voir le réel, celui de notre temps. Le personnage de Raymond Windi, que certains commentent à l'instar de Sorel et d'autres à des variantes plus proches de nous, nous paraît particulièrement l'actuel.

La forme du spectacle, qui utilise avec finesse les ressources de la lumière, du son et les légons

de la dramaturgie brechtienne, offre au public populaire l'exemple d'un théâtre de notre temps. Le but de notre travail est de montrer que le théâtre est le bien du peuple, affirme M. Joris. Roland en présentant la pièce. « Il en va de même pour la musique », ajoutait-il. Et c'est ce qui pousse le CCPPPO à présenter, le vendredi 1^{er} avril, un grand concert populaire avec les chœurs et l'orchestre intermédiaires de Paris. Ce concert, consacré à Jean-Sébastien Bach sera dirigé par Ingelberg Rawolle et est offert au prix unique de 2 F pour les adhérents du CCPPPO (adhésion annuelle 2 F). Le détail des œuvres (2 cantates et une œuvre pour orchestre) paraîtra bientôt ici.

Nous voudrions montrer, affirme le président Pol Cèze que la musique de Bach exprime la joie d'un matin de printemps et nous laissons voir le monde juste et beau pour lequel nous luttons.

Le concert du C.C.P.P.O. est annulé

Le CCPPPO communique :

« Jeunesse impossible. Lettres », tel est le titre du spectacle qui parvenait au siège du CCPPPO samedi après-midi. Quel accident est arrivé à l'orchestre international de Paris ? Seul le CCPPPO sait encore. Toujours est-il que le concert Bach de ce vendredi 1^{er} avril est annulé. Le CCPPPO désolé, informe les personnes qui

avaient déjà acheté des cartes d'entrée pour ce concert qu'elles peuvent se faire rembourser soit auprès des animateurs soit au siège du CCPPPO 7, rue des Piquettes.

Il ne s'agit cependant pas de battre et il compte bien réussir à présenter au Lux un concert de grande classe pour les travailleurs de Palente-les-Orchamps. Ce qui de Palente-les-Orchamps, a été réussi par le théâtre avec Montserrat, Andorra et Jeunesse 65, réussira bien un jour pour la musique.

Ce soir, à 20 h. 30, au Lux :

LE C.C.P.P.O. PRESENTE « JEUNESSE 65 »

Le CCPPPO communique :
Voilà les consignes de dernière heure du CCPPPO, concernant la représentation de « Jeunesse 65 » par le Théâtre Populaire Romand au Cinema Lux ce soir.

1) Le spectacle débutera vers 20 heures. La représentation commencera à 20 heures 30 précises.

2) Il n'y a pas de location de places. Le tarif unique, trois francs donne droit à un billet avec lequel les spectateurs se présentent librement, dans l'ordre des arrivées.

3) Cependant, les organisateurs leur demandent de suivre les consignes des ouvriers, et de ne pas retenuir de places pour des retardataires, ceci afin d'éviter au maximum le désordre tout en maintenant au maximum la discipline.

4) Comme à « Montserrat » et à « Andorra », le transport des spectateurs n'est pas le quartier de Palente-les-Orchamps sera assuré après la séance.

5) Il y aura du feuillet. Dans le programme, mais aussi par les spectateurs. Ce feuillet

Mardi et mercredi à 20 h. 30

Le C. C. P. P. O. présentera effectivement « Jeunesse 65 »

Le CCPPPO communique :

C'était un pari risqué. Remplir deux fois une salle de mille places autour d'une pièce inconnue, d'une pièce sans auteur, en milieu de semaine.

La fatalité n'en est niée. Les grèves de l'EDP annoncées pour les 22-23 ont donné des aueurs mortelles aux animateurs du Centre culturel de Palente.

Mais, franchissant tous les obstacles, le CCPPPO sort souriant de la tempête et est en mesure d'affirmer ce qui suit :

1. Les séances du 22 et du 23 mars auront lieu.

2. Tout est prévu pour que l'éclairage soit assuré quel qu'il advienne.

3. Il est pratiquement exclu de penser pouvoir se procurer des cartes à l'entrée de la séance. Les dernières disponibles peuvent être achetées au siège du CCPPPO, 7, rue des Piquettes.

4. Le spectacle durant 3 heures, il commencera à 20 h. 30 précises. Aucune location de places ne sera faite, les spectateurs étant placés dans l'ordre de leur arrivée.

Enfin, le CCPPPO rappelle que

« Jeunesse 65 », un travailleur, pose des problèmes très actuels, très humains, posés d'une façon originale. C'est « Jeunesse 65 », le spectacle qui sera donné en deux représentations successives, au cinema Lux à Palente, les 22 et 23 en soirée.

Les acteurs qui appartiennent au Théâtre Populaire Romand, ne sont pas seulement des comédiens ils ont appris également à danser, à chanter, à adorer. Ainsi, ils ont parvenus à créer quelque chose de neuf, d'inattendu, de frappant de drôle aussi. Ils s'adressent véritablement à la jeunesse, en captant son attention, en lui montrant la société dans laquelle elle vit, elle se débat, elle cherche sa place.

Le spectacle toutefois, reste toujours sur le plan du divertissement, mais à travers des ballets, des jeux de marionnettes, des jeux de scène, il fait ressortir les grandes misères de notre société : la mystification dans la jeunesse est victime, la mortification de la vie quotidienne. L'apothéose de ceux qui luttent pour un monde plus juste.

cette troisième expérience de théâtre populaire, organisée avec le concours des organisations syndicales et ouvrières, se déroulera, comme les précédentes (Montserrat et Andorra) au tarif unique de 3 F. Il sait que les deux représentations successives de ce mardi et de ce mercredi sont le troisième acte d'une bataille en-

gagée avec Montserrat, pour vivre avec Andorra et qui a pour objectif de rendre le théâtre aux travailleurs. Le CCPPPO appelle donc tous ses amis à le soutenir en cette circonstance. Ils ne regrettent pas car « Jeunesse 65 » marquera l'apparition à Besançon d'un théâtre neuf, le vrai théâtre de notre temps.

Les 22 et 23 mars

Le Centre Culturel Populaire de Palente-les-Orchamps, avec l'aide des organisations ouvrières et syndicales (CGT, FEN, CFDT, PCF, AGED, PSU, LFP, FNDRP), vous donne rendez-vous au Cinema Lux pour la présentation de « Jeunesse 65 » par le Théâtre Populaire Romand.

On se rappelle les succès remportés par les spectacles Montserrat et Andorra organisés dans les mêmes conditions.

Le sujet de la pièce est actuel : c'est la jeunesse, ses rêves, ses cris, ses surbouts, son agressivité et sa passivité.

C'est aussi le pari de la réussite, le désir de s'en sortir seul, comme le prétend possible une propagande bien orchestrée.

C'est enfin, et surtout, l'impossibilité de la réussite individuelle pour ceux qui n'acceptent pas la règle du jeu de notre monde : servilité devant les puissants, acceptation du règne du profit.

C'est enfin « une pièce marrante », nous ont dit les responsables du CCPPPO.

Un spectacle attrayant, coloré...

Prix unique : 3 francs.

Alors, réclamez vos cartes aux diffuseurs de l'Hama, aux responsables du Parti qui vous animerez.

Après « Montserrat », après « Andorra », le CCPPPO et les organisations ouvrières ont voulu que ce théâtre pas comme les autres soit donné à Palente, en deux séances, pour que tous ceux qui sont intéressés et attirés par un spectacle de cette qualité, puissent venir en foule. De plus, le



A piece jeune, décors jeunes !

'Jeunesse 65' au cinéma Lux : deux représentations successives



La vie de Palente - Les Orchamps...

Avec « Jeunesse 65 » le CCPPPO a remporté
une 3^e bataille en faveur du théâtre populaire



A travers les acteurs les jeunes se retrouvaient avec leurs rêves et leurs problèmes.

APRES les représentations de Montserrat et Andorra, le Centre Culturel et Populaire de Palente-Les Orchamps, avec le concours des diverses organisations syndicales et ouvrières tenait hier soir au Lux de remporter une nouvelle bataille.

La bataille en faveur du théâtre populaire et du nouveau théâtre. Devant une salle pratiquement comble, la troupe du Théâtre Populaire Romand présentait « Jeunesse 65 », une œuvre collective conçue par toute l'équipe des artistes pour montrer la jeunesse actuelle avec ses problèmes, ses rêves, ses mythes. Jeunesse 65 c'est le pari de la jeunesse d'aujourd'hui de devenir adultes. Jacques, footballeur professionnel devient un notabilier. Mais la pièce s'achève sur une note amère et satirique. Les jeunes refusent de se plier devant les puissances de ce monde se trouvent dans l'impossibilité totale de réussir individuellement.

Sous une forme souvent très amusante, les artistes du Théâtre Populaire Romand posent des problèmes qui ne peuvent laisser les spectateurs indifférents. Ajoutons que la pièce menée sur un rythme endiable tient tout au long du spectacle de music-hall de cabaret, de ballet de marionnettes.

Un sympathique essai tenté et réussi à la fois par la troupe elle-même et par le CCPPPO.

Une deuxième représentation sera donnée ce soir même devant une salle absolument comble. Hier soir toutes les cartes d'invitations avaient en effet été placées. Ce mercredi soir, seconde et dernière représentation.

- 1) La représentation commencera à 20 h 30 précises.
- 2) Il n'y a pas de location, les places sont attribuées dans l'ordre des arrivées.
- 3) Il ne sera vendu de billets que dans la mesure où il restera des places disponibles à 20 h 15.
- 4) Le transport des spectateurs n'habitant pas Palente - Les Orchamps sera assuré après la séance.

Une troupe de professionnels
à la portée de tous.
Il s'y agit de location, mais
on peut prendre
CCPPPO, ainsi
milliers de
spectateurs.

La vie de Palente - Les Orchamps...

Pour « Jeunesse 65 » au LUX Le C.C.P.P.O. maintient le tarif à 3

On n'a pas oublié à Palente le succès remporté par deux pièces de théâtre, qui mobilisèrent la foule. « Montserrat », d'une part, et, plus récemment, « Antidote », d'autre part. C'est au C.C.P.P.O. travaillant au LUX avec les organisations ouvrières, que l'on devait ces deux tentatives très réussies de décentralisation : chaque soir, la salle du « Lux » était comble.

Le C.C.P.P.O. a décidé de poursuivre son expérience en organisant cette fois un spectacle plus original et en tout cas plus novateur. Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, « Jeunesse 65 » sera interprétée par une jeune troupe suisse, le Théâtre Populaire Romand, les mardi 22 et

mercredi 23 mars à 2 h 30 au cinéma Lux à Palente.

La pièce est une œuvre collective, qui tient du music-hall et du cabaret, avec des ballets exorbitants, des tableaux colorés, un récital « yéyé », des marionnettes, etc. Ces artistes, qui viennent à tout prix que leur théâtre passe la rampe et soit vraiment populaire, ont choisi d'exprimer les besoins, les soucis de la jeunesse actuelle, avec ses « rêves », ses « surbooms », son agressivité et sa passivité aussi.

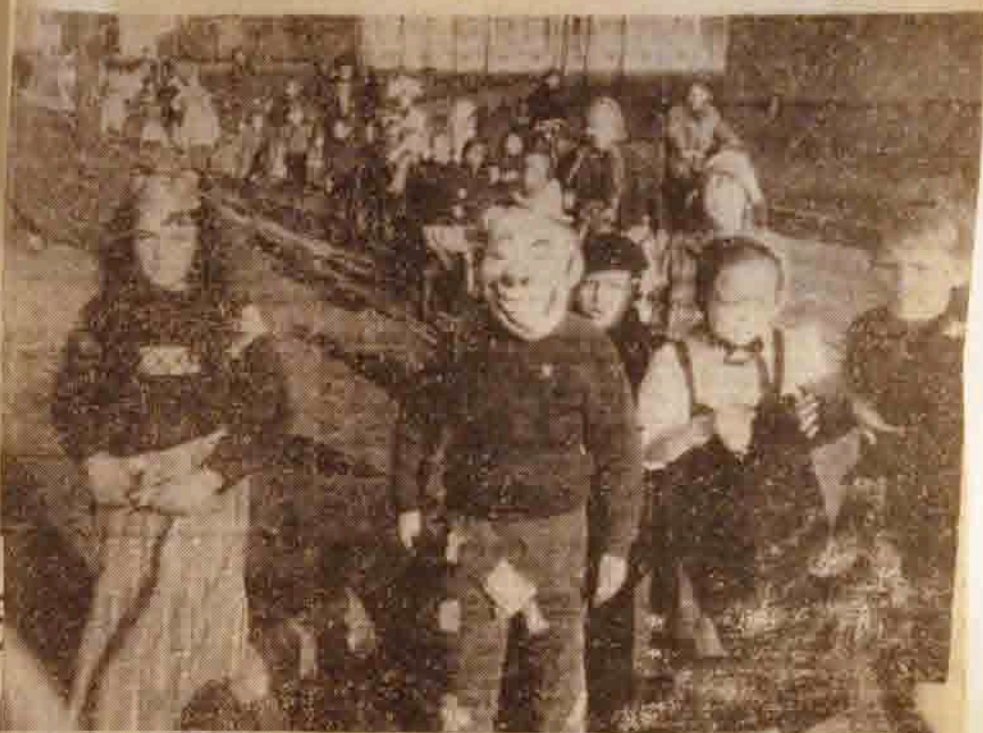
C'est le pari de la réussite, le désir de s'en sortir tout seul. Eliane deviendra vedette de la chanson ; Jacques fera une car-

rière de footballeur et Raymond se fauflera habilement dans la société qu'il prendra une fois très honorable.

C'est la première fois que C.C.P.P.O. se lance ainsi sur deux soirées, car ce spectacle s'adresse sans exception à tous les jeunes ou moins jeunes, aux nôtres avec le monde actuel et ses incohérences.

Prelevons que les places ne sont pas vendues à l'entrée mais qu'on peut se procurer des billets auprès des responsables : FEN, C.F.D.T., C.G.T., P.S.U., P.F.N.D.R.P., A.G.E.R., U.F.P., ainsi qu'à la M.J. et bien entendu au siège du C.C.P.P.O., 7, rue des Paquerettes.

Dimanche, carnaval de Palente les Orchamps



Le dernier défilé de carnaval

Costumés ou non, les enfants du quartier du CCPPPO pouront fêter Carnaval ce dimanche 30 à la salle des fêtes de Palente. Comme chaque année, en effet, le Centre Culturel organise à leur intention, une petite fête. Un programme de divertissements, des jeux, un goûter (tous), confectonné avec la participation des Économiques, des Docks Services, de la Ruche, des Éts Pandor, Unimel, les aideront à passer une joyeuse après-midi.

Le spectacle commencera à 14 heures 30 et l'impossible sera fait pour loger le maximum de public. Le soir, grandement aidé par les bénévoles bien palentins, nous commencerons à accueillir les déguisements qui rappelleront à chacun que le carnaval est organisé avant tout pour les enfants et en âge d'école primaire. Naturellement, de plus grande peuvent être amenés à accompagner les plus petits.

Le C.C.P.P.O. souhaite simplement que les murs de la salle des fêtes n'aient pas à être peints.

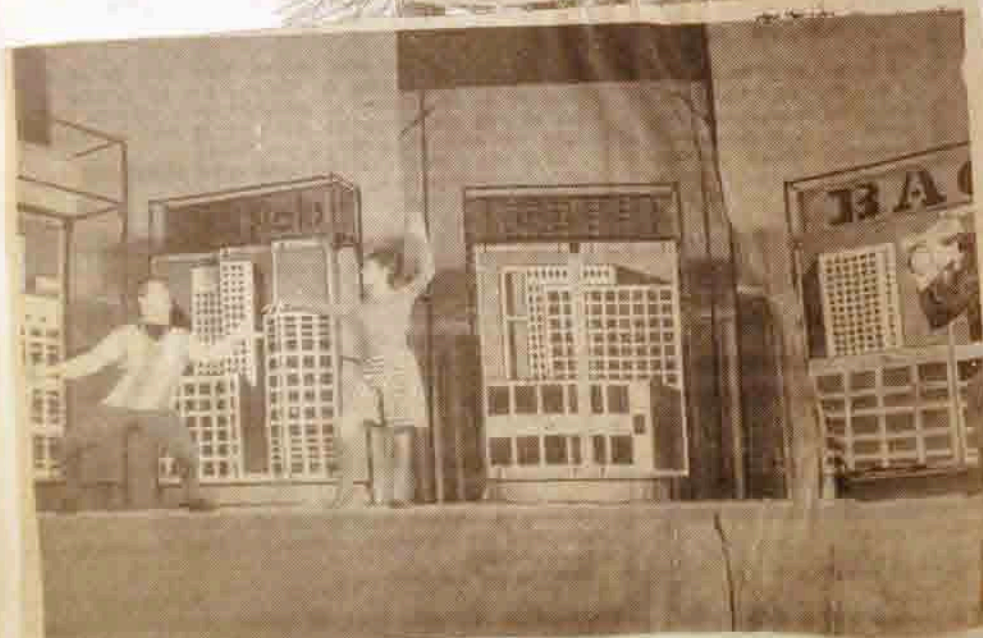
En ce qui concerne les déguisements, le Centre Culturel rappelle que son carnaval est une fête populaire, sans concours de costumes créatifs. Les enfants déguisés défilent sur scène mais dans l'esprit des organisateurs, ce sont les déguisements les plus simples dans leur originalité qui sont les meilleurs. Que chacun pense donc des

présents à fouiller au fond des malles, ou à tailler dans les robes de maman, les costumes de papa, de quoi amuser les petits camarades ce dimanche.

La participation aux frais est fixée à 1 F et sera perçue à l'entrée (un bon d'annuaire droit au goûter sera remis en échange).

Important. — Après le Carnaval, réunion de tous les animateurs du CCPPPO à la salle des fêtes pour régler les derniers problèmes d'organisation des soirées théâtrales avec le Théâtre Populaire Romand, qui donnera « Jeunesse 65 » au Lux un mardi.

Ce soir, gala des E...





EDOUARD ZIER

EDOUARD Zier est né à Paris en 1856. Ce jeune peintre a déjà fourni une carrière intéressante à plus d'un titre, c'est un chercheur, un oseur et surtout un artiste consciencieux qui ira loin, de l'avis de ses maîtres, car il a le feu sacré et la volubté d'arriver. Joli garçon, il a cependant dans son aspect général quelque chose qui fâche, on sent qu'on est en présence de quelqu'un et que ce légionnaire de l'art n'a rien de commun avec le clan dit « royal-gommeux ».

Il commença à étudier sous la direction de son père; plus tard, élève de Gérôme, il a fait dans l'atelier de ce maître de brillantes études à l'École des Beaux-Arts.

Voici l'énumération de ses envois aux divers Salons:

En 1874, *Mort de Caton d'Utique*, toile qui obtint un grand succès et fut achetée par l'État;

En 1875, *Julie*, motif romain;

En 1876, *Loth et ses filles fuyant Sodome*.

66

Plumera (jeu déjà, le Centre culturel de Palente a organisé des soirées consacrées à l'Amérique du Sud - un trimestre entier d'activités diverses lui fut réservé naguère - et il est impossible de sous-estimer l'importance de la révolution cubaine dans le monde d'aujourd'hui, son influence sur l'Amérique latine tout entière.

Le talent et l'humanité de Chris Markey, le réalisateur du film, sont connus. C'est lui qui réalise outre des documentaires sur Israël la Chine, la Sibirie, les camps nazi sur les temps de concentration, le Mufti et Brouillard, avec Alain Resnais.

Un court métrage d'Agnes Varda, « Saint les Cubains », complète la soirée Agnes Varda, la réalisatrice du « Bonheur », « rapporte de Cuba un carnet de route brillant et instructif.

Enfin les quatre jeunes cubains présents à la soirée participeront à la discussion, et répondront aux questions qui leur seront posées.

Une seule séance : ce vendredi 25 février à 20 h 45. Entrée 1 F pour les adhérents. Adhésion annuelle au CCPO : 1 franc.

N. B. Les billets pour Jeunesse 24 qui le CCPO présente avec Théâtre populaire Romaind en mars au cinéma Lux sont des A présent disponibles auprès des militants des organisations syndicales et ouvrières. On en trouve également ce vendredi à la soirée cubaine au CCPO.

— 649311 —

Le fils de Chris Marney, « C'est Si », celui d'Agnes Varela, « Salut les Cubains », le témoignage de quatre jeunes Cubains de passage à Besençon tel est le programme qui présente ce soir le Centre Culturel Hispanique de Poitiers : les Orchiamps à la salle des fêtes de Valérie à 20 h 45.

[illegible]

Film sur Israël et celui sur la Chine.

Le CCPO est heureux surtout d'accueillir et de présenter quelques cubains, techniciens de l'agriculture en stage en France et de passage à Beaucaire. Leur témoignage les réconcilie aux missions qui leur seront posées au sein du meilleur environnement humain possible.

Cette fête cubaine, style LCPPO, garantit, commencent à 20 h. 45 précises. Les personnes non munies de billets sont priées d'arriver en avance.

Tarif unique au Club-Club: CC
PPO : 1 F par source. L'adhésion
annuelle au CCPPO est de 1 F.

N.B. — On pourra se procurer des billets pour Jeunesse 95 et prochaine soirée théâtrale à C.P.P.C. au cours de la soirée.

date:

புதிதாய்:

r l'État, et

**JOURD'HUI :
ASSEMBLEE
GENERALE
DE L'A.F.C.C**

Il 26 ottobre, a 20 h 30
Battant, dans le cadre du
vacances - voyages de l'As-
sociation francophone de cul-
ture M. Michel Dum, président
de la Société photographique
présentera les belles pho-
ties prises lors du voyage
à Plovdiv, groupa 50 mem-
bres de l'APCC.

association mythique des ambassadeurs grecs, qui s'opposent à l'usage de la bombe atomique pour vaincre les nazis. On se demande, au début de la Grèce et des autres pays, si cette association est le fruit de cette nouvelle alliance atlantique de l'APCC.

CLUB DE LECTURE
DES PETITS ENFANTS
DU SIECLE

un huit mardi 26 octobre.
Il a la Maison pour Tous.
M. Vignier présentera tout
un club de lecture de l'A
de livres pour tous les
enfants du club de Chav
des hôtels.

Les gosses de Palente ont célébré
carnaval avec le CCPPPO



...calle une photo à montrer aux patita camarados...

[illegible][illegible]

En 1933, il a envoyé *Esther*.

« Or Haman s'étant jeté sur le lit sur lequel était Esther, »

66

« Plusieurs fois déjà, le Centre culturel de Palente a organisé des soirées consacrées à l'Amérique du Sud. Un trimestre entier d'activités diverses lui fut réservé naguère, et il est impossible de sous-estimer l'importance de la révolution cubaine dans le monde d'aujourd'hui, son influence sur l'Amérique latine tout entière.

Le talent et l'honnêteté de Chris Marker, le réalisateur du film, sont connus. C'est lui qui réalise ces deux documentaires sur Israël et la Chine, la Sibirie. Le célèbre film sur les camps de concentration « Nuit et brouillard » avec Alain Delon.

Un court métrage d'Agda : « Salut les Colons », pleine la serre Agda V réalisatrice du « Bon rapport de Guéa un c route brillant et instruc

Enfin les quatre jeunes
présentés à la soirée pro-
prie à la discussion, et répor-
tations qui leur sero-

Une seule séance le
26 février à 20 h 45
pour les adhérents. A
quelle au COPPO :

N. B. Les billets de 500 que le CCPPPO pré-
Théâtre populaire
mers au cinéma L
présent disponibilit
liants des organis
les et ouvrières C
également ce vend
cubains au CCPP

et Galatée :

J. Loudien :

né par l'État, et

April.

Mardi 26 octobre, à 20 h. 30, salle Bertand, dans le cadre du Club jeunesse - voyages de l'Association francophilie de culture, M. Michel Docq, président de la Société photographique du Doubs, présentera les belles photos qu'il a prises lors du voyage qui, à l'automne, regroupa 50 membres de l'AFCC.

L'Association insiste non seulement tous ceux qui souhaitent vivre sur l'image du souvenir de ce magnifique séjour, mais aussi les adhérents qui désirent connaître la Grèce et ses traditions à assister à cette manifestation.

A l'issue de cette présentation :
assemblée générale de l'APCC.
Prix : 1 fr. Adhérents : gratuit.

AU CŒUR DE LECTURE
 « LES PETITS ENFANTS
 DU SIÈCLE »

Aujourd'hui mardi 20 octobre, de 10 h 30, à la Maison pour Tous du Centre N Vingler présentée pour le premier club de lecture de l'A.F.C.C. le livre personneliste : « Les petits enfants du siècle » de Christian Rochetoli.

A vintage black and white photograph of a large group of young people, likely a school group, standing in front of a building. The group consists of approximately 20 individuals, mostly teenagers, arranged in several rows. They are dressed in mid-20th-century attire. The building behind them has a prominent sign that reads "SCHOOL". The photograph is oriented horizontally on the page.

... della una photo a mostrar que possia cammavdeu-

[illegible][illegible]

En 1688, il a envoyé *Esthe*

* Or Haman s'étant jeté sur le lit sur lequel était Esther. . . *

parti du 12 h. — 3 h.
 13 h. 30 pour dimanche
 14 h. 30

SADISME

deuxième
 classe

œuvre d'art
 aux vases de cerise
 vases en terre
 argent aux mains de 18
 19 h. 45 21 heures

national Trémar 1840

LE 7^e SCE

monnaie

19 h. 24 h. 26

A l'issue du premier disaccord on peut soit le trancher en faveur



L'Union locale C. G. T. a récompensé
ses plus anciens syndiqués
et commémoré le 70^e anniversaire de
la confédération



Four vedettes comme il se de-
vait le 70^e anniversaire de la
naissance du la C.G.T. : Union
Locale de Beaulieu orga-
niser un meeting, à la suite des
frères de Palente, avec le con-
cours du C.C.P.P., une matinée
recreative.

Plaza, posons, disons, indiquons la véritable morale. Puis M. Claude Curcy, conseiller général de l'Union départementale, retrava l'histoire de la Confédération de ses relations à Londres, à nos jours et le Cipro, un mariage cinématographique sur l'histoire du mouvement ouvrier marquée qui avait été l'enthousiasme, l'abaisse. Tar les délégués qui participaient au congrès des Flamants au

Cette fois s'achève un épisode par la remise d'une soutenance de mémoires et de quelques de fidélité à nos plus anciens syndiqués et par un vin d'honneur.

Les cadeaux qu'on offre

Ce samedi à Palente
« La fièvre monte à El Pao »

« La fièvre monte à Orléans »

Le C.C.F.P.O. communique :
C'est un film de Gérard Philipe.
Il donnera lieu au Centre Culturel de Valenciennes le samedi, 20 mai, à 8 heures, à l'occasion d'une soirée « Jeunes Serrats ». Mais, dans la mesure où le film est réservé aux adultes.

les les adultes, représentés par Gérard Philipe, ceux qui pensent qu'on doit pactiser avec l'oppression pour en atténuer les injustices et préparer ainsi des jours meilleurs.

A travers des événements terribles, Gérard Philipe trouve finalement sa voie, l'attitude d'un homme.

Ces histoires d'amour violentes et quelques peu mélodramatiques à propos de deux hommes. Mais les mêmes gestes et sont deux conceptions de la vie qui s'affrontent.

En effet, dans le cas d'insubordination qui vient de se produire à la base des maîtres et des rebelles.

les, les intellectuels, représentants
par Gérard Philippe, ceux qui
pensent qu'on doit pactiser avec
l'oppression pour en atténuer les
injustices et préparer ainsi des
jours meilleurs.

A travers des événements terribles, Gérard Philippe trouve finalement sa voie, l'attitude d'un homme.

La séance commencera à 20 h
45. Prix unique : 1 fr par vote.
et Adhésion au C.C.P.F.O.
1 fr par an.

La salle des fêtes de Palen
se trouve face au Centre Média
Social près de la tour du M.
de Palen.

psychore à l'air des ténueuses de tous
tous les temps, depuis la danseuse anti-
gée par le son de la flûte et du tambour
jusqu'à l'almée à la danse lascive. L'Espe-

Un meeting de protestation de la C.F.D.T.

La liberté syndicale reste trop souvent lettre morte

Des représentants pétroliers, des militaires d'organisations diverses, représentant un très large éventail d'intérêts et bien entendu de la schémata de la CPD1, s'assemblent tous ces en la salle. Il y a une réunion d'information, mais, sur pied par l'Union locale 1977.

Le plan : la liberté régionale.
Après avoir apprécié le mouvement autocratique initié par M.

468

CCPPO sur l'histoire du syndé-
calisme, l'association entendit di-
verses interventions en consé-
quence desquelles M. Frachon, se-
crétaire de l'Union Locale CIOI
déclara, en outre, au certain nom-
bre de ces dix-neuf militants syn-
dicalistes, brèves, avoir perdu
leur place alors même que les
Trinitaires leur donnaient raison.
« Nous demandons aux patrons
de comprendre leur erreur, de
leur souffrir et de leur revêir ».

Apres avoir lu ces pages, le vice de M. Prunier, M. Marcel Maure, président de l'Union locale et Louis Ogier, secrétaire communal et représentant du service technique de la C.P.T. ont apporté de très intéressantes précisions sur les conditions matérielles de l'usine.

10 A JOHN J. HARRIS, JR. & SONS, INC.
11 NEW YORK, N. Y.
12
13

RECEIVED - US DEPART

La municipalité a tout d'abord
effort à certains groupements
eux l'occupation gratuite de
salle des fêtes de Patente 7
sont : le Patrimoine des Écoliers
Publiques, chaque jeudi de 14
heures, l'Association des Éle-
vants d'Élèves (deux séances
par an) La ville a également
10.200 \$ au Funiculaire sou-
qu'il continue son va et vient
long de la colline de Bregaglia
1966 du Funiculaire 43.000 \$
Le Conseil a également repri-
scolaire des subventions aux
autres services.

Association bilingue des
Centres scolaires populaires
Journées Municipales de
France, 800
Société Propriétaire des A
maux, 1.000 et 2.000
Droits d'entrée de l'école
290.
Société d'Horticulture du De
200
Norme in France, 800.

La vie de Patente - Les Orchamps...

La fièvre monte au CCPPO

[illegible]

Le club est, numériquement, le plus important de la région de Troyes. Il compte 12 sections de football, 10 en thème, l'une immédiate, quatre proches la troisième encore, et deux dans les bruns du premier autonome.

Le C.A. Troyes M. Avec les stochasticiens, les sondages, l'analyse combinatoire, le C.A. M. du C.P.P.P. a un mode de fonctionnement très particulier. La section par l'équipe est déjà en contact avec les collaborateurs. Les plus prestigieuses : Jacques Baudry, Georges Brémont, Paul Baud, Michel Baud, Pierre Duc, Jean Baud, Albert, Albert, Albert.

Cette série initialement composée de sept volumes a été complétée par un huitième volume, paru en 1964, consacré à la géographie humaine.

Ce samedi à Palente

Les cadeaux qu'on offre

La municipalité a tout d'abord

Enfer une scène de l'Andorra...
Mystère insolite du spectacle C.C.P.P.O.



2. Mais d'ici là...
L'événement du trimestre, tous, on peut le dire sans risquer d'erreur, sera certainement la présentation au Lux, par le Théâtre Populaire Romant, de « Jean de Sade », une pièce écrite par un auteur en France (elle sera présentée à Paris immédiatement après Beaudouin). Et, consécutif à la portée du succès d'Andorra et de Montserrat, le C.C.P.P.O. a décidé de donner cette fois, dans

l'après-midi, à 14 h. 30, et à 20 h. 30, une représentation de « Les caractères », tel sera le thème de la conférence que M. Legall traitera ce soir vendredi à 20 h. 30, à l'Amphithéâtre Donzelot.
Rappelons que M. Legall, inspecteur général de l'Éducation nationale, est l'auteur du livre édité aux Presses universitaires de France : « Les caractères et le bonheur conjugal ».

Ce soir : « Qu'est-ce que le bonheur en amour ? »

L'A.F.C.C. communique :
« Qu'est-ce que le bonheur en amour ?... Voilà une question à laquelle une certaine presse ne cesse de répondre chaque semaine. Le sujet est vaste et banal, mais de « traité », parlent comme si l'amour se trouvait dans une recette miracle et passe-partout. Le problème du bonheur ne peut être abordé sur un plan général, car il appelle une exacte connaissance de soi-même et de l'autre.

M. Vergès, assistant aux facultés des lettres, présentera la conférence. Prix d'entrée 3 fr. (adhérent A.F.C.C. 2 fr.).

PRECISIONS SUR LES SOIRES DU C.C.P.P.O.

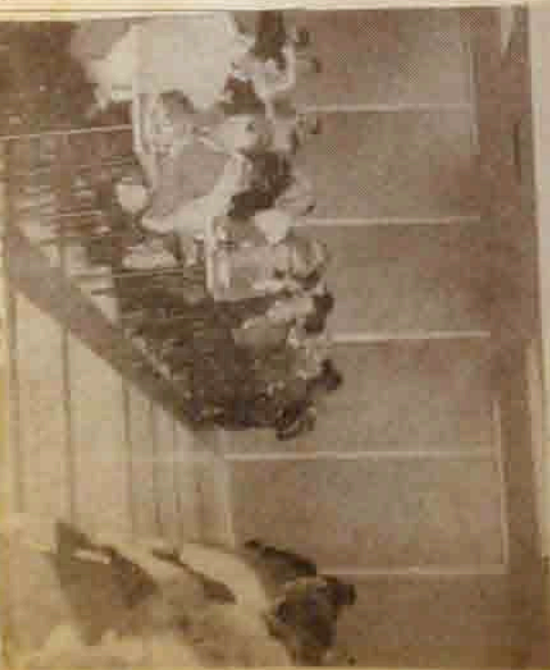
Le C.C.P.P.O. communique :
Plusieurs questions ont été posées au sujet des soirées du C.C.P.P.O. et appellent quelques précisions :
Le film « La mémoire courte » n'est pas projeté ce samedi, mais le 23 octobre.
La projection à bien lieu salle des fêtes de Palente. Le prix d'entrée restera fixé à 1 fr. pour chaque séance de cette année.
Par contre pour la représentation de « Andorra » par la Comédie de Saint-Etienne, le tarif unique est de 3 fr.
« Andorra » sera présenté au cinéma Lux de Palente le samedi 8 novembre à 20 h. 45.
Billets vendus par les militants syndicaux et universitaires et 75 en des Paquettes à Besançon-Palente.

« L'avenir de nos enfants » veillée-débat à la Maison pour tous du centre

Veillée pour Tous commu

Le C.C.P.P.O. a décidé de donner cette fois, dans l'après-midi, à 14 h. 30, et à 20 h. 30, une représentation de « Les caractères », tel sera le thème de la conférence que M. Legall traitera ce soir vendredi à 20 h. 30, à l'Amphithéâtre Donzelot.
Rappelons que M. Legall, inspecteur général de l'Éducation nationale, est l'auteur du livre édité aux Presses universitaires de France : « Les caractères et le bonheur conjugal ».

restaurant self



On connaît déjà du monde dans les années 1960, l'existence d'un mouvement de théâtre, le Théâtre Populaire Romant, qui a pour but de créer une culture populaire. En effet, ce mouvement a pour but de créer une culture populaire, une culture qui est accessible à tous. Le Théâtre Populaire Romant a pour but de créer une culture populaire, une culture qui est accessible à tous. Le Théâtre Populaire Romant a pour but de créer une culture populaire, une culture qui est accessible à tous.

La vie de Palente - Les Orchamps...

« Ils ont tué Jaurès »
un film original au C.C.P.P.O.

On vous communique : Le C.C. P.P.O. et les organisations ouvrières ont prouvé qu'il était possible de dîner du bon théâtre à Palente. Après « Montserrat », « Andorra » a rassemblé de nouveau un public neuf et très vivant au Lux, dans cette salle sympathique et accueillante.

Le CCPO, espère bien réaliser cet exploit l'an prochain en maintenant un prix de place très modeste à la portée de tous.

populaires. Mais auparavant, il poursuit son programme de l'année par un film « original » qui sera projeté samedi 27 novembre à la salle des Fêtes de Palente : « Il est trop tard ».

Le réalisateur, J.B. Beilschlag, tout en évoquant la vie du grand homme politique, raconte l'histoire du socialisme. Il décrit l'évolution des idées dans la classe ouvrière et sa lutte pour obtenir l'amélioration de sa

DE

65⁰⁰ Cinéma, théâtre et chansons
au programme du C. C. P. P. O.

Le CCPO communique :
Les grandes lignes du programme du Centre Culturel Populaire de Palenteles Orchamps ont été fixées, au 1er août, au séminaire annuel d'artistes qui réunissait pendant deux jours les animateurs, leurs enfants et leurs chiens dans une vieille ferme croustillante. La pluie aidant, la réflexion fut interrompue et fructueuse : voici une vue générale du programme établi :

THEATRE :
ANDORRA - D'ABORD

L'événement essentiel de la saison écoulée est sans doute le succès étonnant de Montparnasse présentée au Lux le 22 janvier par la Comédie de l'Est. Ce succès, dû au fait unique de 3 F et à la participation des organisations syndicales et ouvrières, a permis d'autres séances du même type : mais les difficultés techniques innombrables ou de programme ont longtemps plongé le CCPPO dans l'angoisse. Plusieurs possibilités se sont enfin ouverts.

La première est la représentation d'Andorra, par le Comité de jeunes Ericcine le samedi 4 novembre, au cinema lux 35 h. 45. Cette pièce, en démontrant le mal qu'engendre la racine, ne fait pas que nous rappeler le passé, elle est aussi la détermination. D'après elle en collaboration avec les associations syndicales et lycéennes de Roubaux, les seules visés alertes au tout premier de 3 h.

En mars 1988, le Théâtre Populaire Raymond Vanden creux à Roubaux : « l'homme de paille » pièce dans la vedette est la plus grande actualité. Vous trouverez

Ces trois spectacles n'ont qu'un seul prix : 3 francs.

Ces trois spectacles n'ont qu'un seul prix : 3 francs.

CINEMA

Les principes qui avaient gué le Centre Culturel dans le ch de ses films en 64-65 demeurent recherche d'œuvres en rapport avec l'actualité ou les problèmes essentiels de notre temps.

Le samedi 23 octobre : «
mémoire courte », un film de
commentaires sur l'époque (1944-1945)

C Le samedi 27 novembre 1966, on a tué Jaurès », film sur la vie de Jaurès et les débuts du mouvement ouvrier.

Le samedi 29 janvier 1904
« Les copains du dimanche »

Le samedi 16 avril - « Madrid », de Frédéric Ro-

Le samedi 7 mai : « La P
monte à 11 Pao », un film
Lola Bismol.

D'autres livres ont été
 pour leur valeur courante
 aux des locales, d'ingma
 mans ou sur puissance con
 la Belle Américaine. Tou
 livres seront présentés alle
 fées de Parents, au tarif u
 de 1 fr. par volume.

AUTRES ACTIVITES

Un concert par l'Orchestre International de la Cité Musicale de Paris aura lieu en 1946.

Le carnaval des enfants de
cité reprendra.

L'équipe du CCPO remet
chantier un nouveau récital
poésie et chansons, de Pierre
Dac à Jean Ferrat, etc., etc.

Le premier spectacle du CCNU sera donc la projection du film « La mémoire courte », le samedi 23 octobre, à la salle de

Suivra, le samedi 6 novembre.
au Lux. la représentation.

donna per la Comédie de Saint

Etienne, Les billets pour André
d'arts et doit en vente S'adres
ser aux militants des orga
nisations syndicales et ouvrières, o
u au siège social du CCPO, 7, o
de Paris.

École de droit.

nommes et la

K. BUREAU. 1904.

Les mystères du C.C.P.P.O.

Il y a urgence de recommencer régulièrement les répétitions en vue des concerts d'octobre.

[illegible]

La vie de

« Ils » un film

On, tous communis-
P.P.O. et les exam-
vrières ont prouvé
possible de donner
théâtre à Palente. Ap-
serrat », « Andorra
ble de nouveau un
et très vivant au
cette, salle sympathi-
cueillante.

Le CCPPPO espère
éviter cet exploit l'an p
maintenant un prix de
modeste à la soirée.

65⁰⁰ Cinéma au progi

Le CCPPPO communique
Les grandes lignes du pro-
me du Centre Culturel Po-
de Palente-les Orchamps
frères, on le sait, au ser-
avoué d'Urtiere qui réu-
pendant deux jours les
teurs, leurs enfants et
chiens dans une vieille
comédie. La pluie aidant,
flexion fut interrompue
tuente; voici une vue
du programme établi :

THEATRE : « ANDORRA » D'ABO

L'événement essentiel de
son écoulée est sans
succès étonnant de Mai
présente au Lux le 22 Jan
la Comédie de l'Est. Ce
du au fait unique de
la participation des
tiens syndicaux et ouve-
petait d'autres réanées
type; mais les difficul-
tées, financières ou
gramme ont longtemps
CCPPPO dans l'angoisse
possibilités se sont en-
tes.

La première est la
tion d'Andorra par le
saint-étienne le samedi
bre, au cinéma Lux.
Celle pièce, en démon-
strant du caractère
qui nous rappelle le
et aussi un avertisse-
niade en collaboration
associations syndica-
res de Beauvoisin, est
offerte au fait que
En mars 1966, le
palais Romand via
Beladon : « Je ne
priez dont la vedet-
tence actuelle Yves-André

de judo

Les jeunes soci-
L'association de judo
de Palente-les Orchamps
a organisé une soirée
de judo le samedi 19
mars, au cinéma Lux.
Cette soirée a été très
réussie, avec une afflu-
ence de plus de 100
personnes. Les jeunes
sont très intéressés
par ce sport et ont
fait de grands progrès
en peu de temps.

Les jeunes soci-
L'association de judo
de Palente-les Orchamps
a organisé une soirée
de judo le samedi 19
mars, au cinéma Lux.
Cette soirée a été très
réussie, avec une afflu-
ence de plus de 100
personnes. Les jeunes
sont très intéressés
par ce sport et ont
fait de grands progrès
en peu de temps.

LES MOIS LES PAIS LONGS
1966/1967, l'Allemagne de l'Est
et, après de l'Italie de Mussoli-
ni, distre ses dernières pen-
ties, pendant ce temps, à Mos-
cou, les dirigeants du P.C.U.

MARIAGE A L'ITALIENNE
Félicité la dernière soirée, au
cinéma Lux, organisée par le
CCPPPO, a été très réussie.
La pièce, « Mariage à l'italienne »,
de Luigi Zampa, a été jouée
avec beaucoup de succès.
Les spectateurs ont été très
nombreux et ont apprécié
très bien la prestation des
acteurs.

Le P.C.U. a organisé une
soirée de théâtre le samedi
19 mars, au cinéma Lux.
Cette soirée a été très
réussie, avec une afflu-
ence de plus de 100
personnes. Les jeunes
sont très intéressés
par ce sport et ont
fait de grands progrès
en peu de temps.

Le P.C.U. a organisé une
soirée de théâtre le samedi
19 mars, au cinéma Lux.
Cette soirée a été très
réussie, avec une afflu-
ence de plus de 100
personnes. Les jeunes
sont très intéressés
par ce sport et ont
fait de grands progrès
en peu de temps.

de judo

Les jeunes soci-
L'association de judo
de Palente-les Orchamps
a organisé une soirée
de judo le samedi 19
mars, au cinéma Lux.
Cette soirée a été très
réussie, avec une afflu-
ence de plus de 100
personnes. Les jeunes
sont très intéressés
par ce sport et ont
fait de grands progrès
en peu de temps.

Les jeunes soci-
L'association de judo
de Palente-les Orchamps
a organisé une soirée
de judo le samedi 19
mars, au cinéma Lux.
Cette soirée a été très
réussie, avec une afflu-
ence de plus de 100
personnes. Les jeunes
sont très intéressés
par ce sport et ont
fait de grands progrès
en peu de temps.

LES MOIS LES PAIS LONGS
1966/1967, l'Allemagne de l'Est
et, après de l'Italie de Mussoli-
ni, distre ses dernières pen-
ties, pendant ce temps, à Mos-
cou, les dirigeants du P.C.U.

MARIAGE A L'ITALIENNE
Félicité la dernière soirée, au
cinéma Lux, organisée par le
CCPPPO, a été très réussie.
La pièce, « Mariage à l'italienne »,
de Luigi Zampa, a été jouée
avec beaucoup de succès.
Les spectateurs ont été très
nombreux et ont apprécié
très bien la prestation des
acteurs.

Le P.C.U. a organisé une
soirée de théâtre le samedi
19 mars, au cinéma Lux.
Cette soirée a été très
réussie, avec une afflu-
ence de plus de 100
personnes. Les jeunes
sont très intéressés
par ce sport et ont
fait de grands progrès
en peu de temps.

Le P.C.U. a organisé une
soirée de théâtre le samedi
19 mars, au cinéma Lux.
Cette soirée a été très
réussie, avec une afflu-
ence de plus de 100
personnes. Les jeunes
sont très intéressés
par ce sport et ont
fait de grands progrès
en peu de temps.

de judo

Les jeunes soci-
L'association de judo
de Palente-les Orchamps
a organisé une soirée
de judo le samedi 19
mars, au cinéma Lux.
Cette soirée a été très
réussie, avec une afflu-
ence de plus de 100
personnes. Les jeunes
sont très intéressés
par ce sport et ont
fait de grands progrès
en peu de temps.

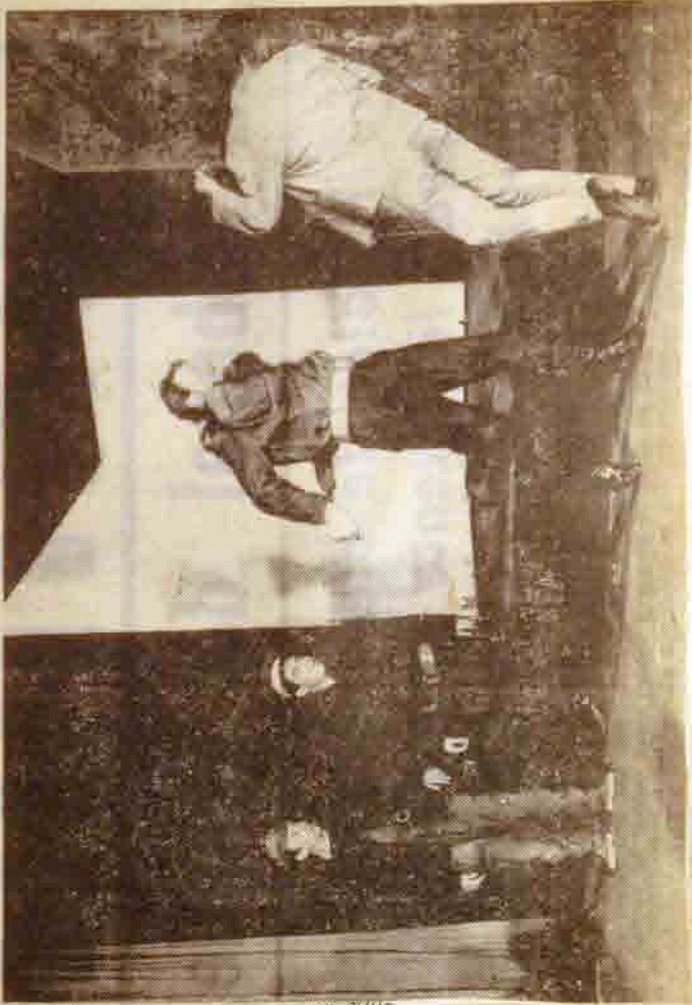
Les jeunes soci-
L'association de judo
de Palente-les Orchamps
a organisé une soirée
de judo le samedi 19
mars, au cinéma Lux.
Cette soirée a été très
réussie, avec une afflu-
ence de plus de 100
personnes. Les jeunes
sont très intéressés
par ce sport et ont
fait de grands progrès
en peu de temps.

LES MOIS LES PAIS LONGS
1966/1967, l'Allemagne de l'Est
et, après de l'Italie de Mussoli-
ni, distre ses dernières pen-
ties, pendant ce temps, à Mos-
cou, les dirigeants du P.C.U.

MARIAGE A L'ITALIENNE
Félicité la dernière soirée, au
cinéma Lux, organisée par le
CCPPPO, a été très réussie.
La pièce, « Mariage à l'italienne »,
de Luigi Zampa, a été jouée
avec beaucoup de succès.
Les spectateurs ont été très
nombreux et ont apprécié
très bien la prestation des
acteurs.

Le P.C.U. a organisé une
soirée de théâtre le samedi
19 mars, au cinéma Lux.
Cette soirée a été très
réussie, avec une afflu-
ence de plus de 100
personnes. Les jeunes
sont très intéressés
par ce sport et ont
fait de grands progrès
en peu de temps.

Le P.C.U. a organisé une
soirée de théâtre le samedi
19 mars, au cinéma Lux.
Cette soirée a été très
réussie, avec une afflu-
ence de plus de 100
personnes. Les jeunes
sont très intéressés
par ce sport et ont
fait de grands progrès
en peu de temps.



Une scène d'« Andorra »

Dans huit jours, Andorra au cinéma Lux, à Palente

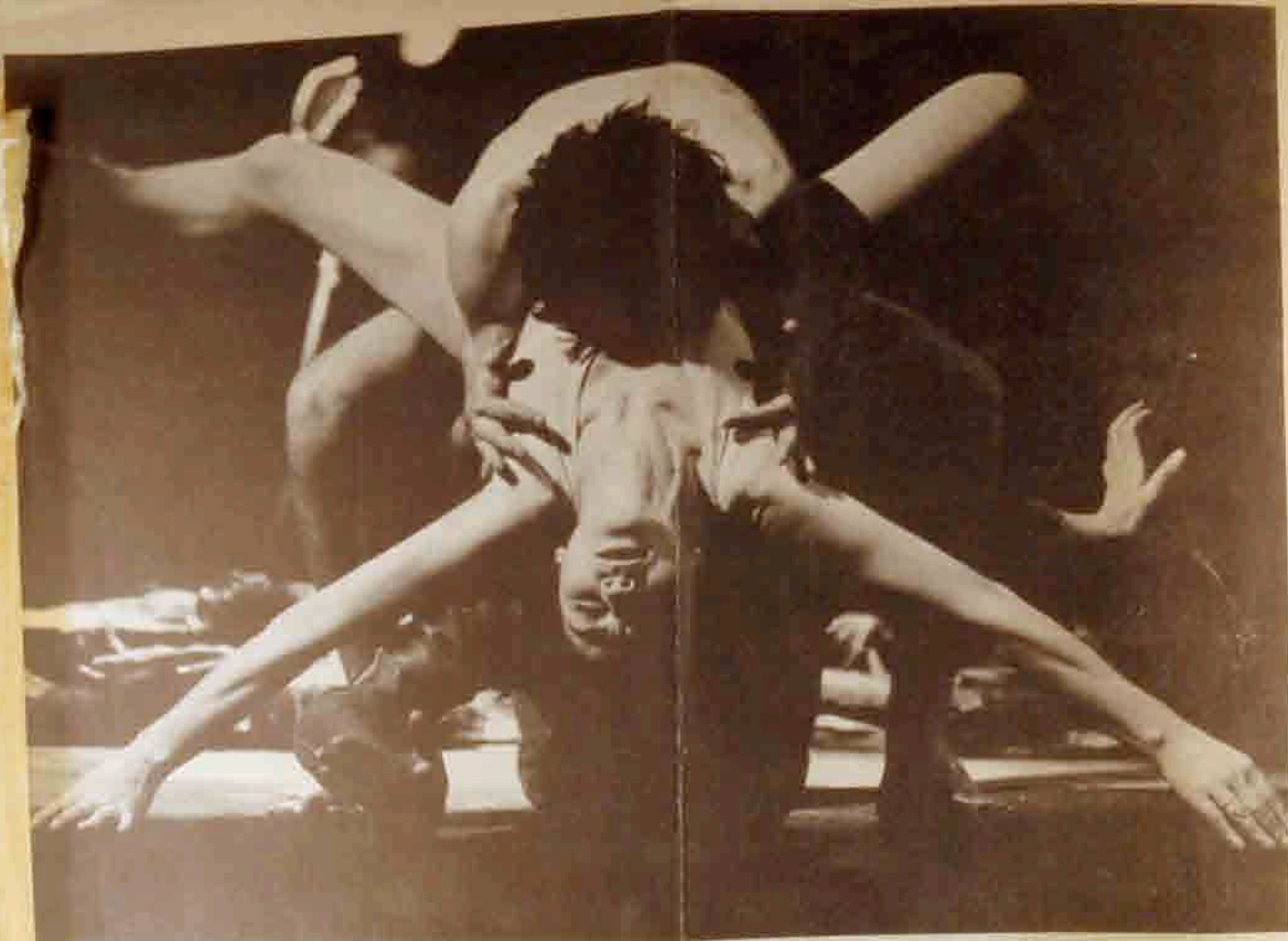
Tout comme Montserrat, qui fut
la véritable succès Andorra, la
pièce de Max Frisch, sera donnée
au cinéma Lux, en plein quartier
de Palente, au boulevard. Retour-
nez le samedi soir 19 novembre,
même le vent le CCPPPO et les
associations syndicales qui ont
organisé cette soirée. Il faut que
tous de se rappeler sans aucun
doute.

La Comédie de Saint-Etienne qui
sans accoutance aucune, puisque
l'AFCC accueillera la même troupe
pour le même spectacle, dans la
ville de Saint-Etienne, le samedi
19 novembre, au théâtre municipal.
C'est une troupe de « théâtre
folklorique », qui ne recule pas devant
les sujets intéressants, les prob-
lèmes qui font réfléchir.

Le CCPPPO demande à tous
qui plaçant des cartes pour
spectacle, de bien vouloir
nous introduire pour le 19 novembre.

Après « Montserrat » le C.C.P.P.O. et les organisations syndicales présenteront le 6 novembre « Andorra »

avec la Comédie de Saint-Antoine



REPORTERS ASSOCIÉS

par Germain Casado) ; au second, le texte de « maître Flaubert ». L'harmonie incomparable des gestes compose quelquefois de véritables tableaux. Les animaux fantastiques sont « recréés » par la cohésion de plusieurs corps et les gestes d'une demi-douzaine de bras entrelacés.

Barrault est toujours Barrault — celui des *Enfants du paradis*. En tant que Saint-Antoine il est émouvant, il reste un peu trop sous l'influence du mime Marceau. Son rôle était particulièrement délicat. Madeleine Renaud (qui a accepté un rôle secondaire) en reconnaissable dans son magnifique costume d'Iris. Pour martyriser le pauvre Saint-Antoine, toutes les tentations du monde apparaissent successivement : le diable, la mort, la luxure. Saint-Antoine tend la main à chaque tentation, héante un instant, puis

retire sa main. Sa foi est plus inébranlable que jamais. Lorsque les seize tentations ont échoué, Saint-Antoine se sait gagnant, il se laisse aller à son bonheur : « Je voudrais me développer comme les plantes, couler comme l'eau, vibrer comme le son, briller comme la lumière, me blottir contre toutes les formes, pénétrer chaque atome, descendre jusqu'au fond de la matière, être la matière ». La pièce est terminée.

Béjart s'explique. Il rêvait déjà de la *Tentation* quand il avait douze ans : « La description de la Reine de Saba, quelle puissance onirique, et érotique, bien sûr. Sa robe en brocart d'or, divisée régulièrement par des falbalas de perles, de jais et de saphirs, lui serrait la taille dans un corsage étroit, rehaussée d'appli-

cations de couleur qui représentent les douze signes du Zodiaque. Elle a des patins très hauts, dont l'un est noir semé d'étoiles d'argent avec un croissant de lune — et l'autre, qui est blanc, est couvert de gouttelettes d'or avec un soleil au milieu. Une chaîne d'or plate lui passant sous le menton vient s'attacher sur sa poitrine à un scorpion de diamant qui allonge la langue entre ses seins ». Ce qui intéresse Béjart aussi, c'est le climat de tension incroyable que Flaubert traduisait par l'imagination. Vingt-deux comédiens sont chargés de créer l'atmosphère, de donner à la pièce son unité. Habillés de blue-jeans, de blousons de cuir et de mini-jupes, accompagnés par une musique endiablée, ils apparaissent comme les anges pervers des « Tentations ». Ils sont à la fois le décor, le ballet et le corps de la pièce.



Andorra

la pièce en rap-
proches de no-
à préoccupations

porter son ap-
pas à Emmanuel
spécialement à
Janvier présen-

e
un de « Mont-
la preuve que
nir au lieu de
le recommencer
plusieurs fois.
très qu'ils pré-
fèrent à une pié-

ant les critiques
est une pièce so-
passionnante,
fait voir, que
ne voir à la

public emporté
« sans jusqu'au
lui-même dans
plus intimes
corraires que
ordre... »
continuer. Nous
« la pièce » de
des plus grands
tant. Mais on

Besançon : occupation d'usine, colère froide

PAR MICHEL-ANTOINE BURNIER

Le récit

DEVANT l'usine, les ouvriers ont construit une barrière. La porte est gardée par un piquet de grève, protégée par un wagon de chemin de fer placé en écharpe. Sur les murs des inscriptions : « Ici finit la liberté, ici commence le ligue ». En face, sur un monticule, la villa du directeur se dresse. Son propriétaire l'a abandonnée le deuxième jour de la grève : les volets sont fermés, « Villa sans souci », ont écrit les ouvriers sur les murs du jardin, « à l'heure ».

Depuis le 23 février, l'usine de textile synthétique de Rhodiaceta est occupée par les grévistes. L'occupation d'une usine est une atteinte à la propriété privée protégée par la loi : les ouvriers n'occupent pas les ateliers ni les bureaux, mais la bibliothèque et le restaurant, qui appartiennent au comité d'entreprise, et la cour. Le Président du tribunal de grande instance de Besançon a récemment déclaré l'occupation « illégale ». La direction a immédiatement le pouvoir de faire appel aux C.R.S. Mais que veut dire la légalité à Rhodiaceta ? Il y a trois mois, le même tribunal a condamné la direction pour avoir licencié un syndicaliste : la direction a refusé de le réintégrer, le jugement n'a jamais été appliqué.

Porte bloquée et entrée libre

Paradoxalement, depuis que la porte est bloquée par un piquet de grève, jamais l'entrée de l'usine n'a été aussi libre. La direction interdit les visites, à la famille des ouvriers comme aux écoles d'ingénieurs. Maintenant, les femmes des travailleurs, des étudiants, des professeurs vont et viennent. Avec des ouvriers, ils ont transformé l'usine en une maison de la culture.

Le soir même de la grève, la bibliothèque du Comité d'Entreprise a été prise d'assaut : « Les camarades que l'on avait du mal à faire passer du comité policier à Kessel se sont brusquement jetés sur la littérature », me dit un responsable de la C.C.T. Ils ont lu Zola, 325.000 francs de Vailland... Ils en ont discuté. Alors est intervenu le C.C.P.P.D. Avec deux autres organisations, le Parti Communiste et un Comité de soutien universitaire formé par les étudiants, le C.C.P.P.D., Centre Culturel Populaire des Palentes-les-Orchamps, s'est mis dès le début au service des grévistes.

L'idée d'un Centre culturel ouvrier était née, en 1953, dans deux cités ouvrières jumelles, cités dortoirs proches de Besançon, Palentes et Les Orchamps. Dans les cités, il n'y avait rien : ni salle de réunion, ni théâtre, ni cinéma. Quelques militants ouvriers se réunissaient : ils lisaient un livre ensemble, en parlaient. Ils ont organisé des expositions : chez des amis, on se montrait des reproductions de tableaux sur cartes postales. Un jour, on est passé aux reproductions 21 x 27. On se donnait de « petits spectacles sans spectacle » : des poèmes, un disque. En 1959, Palentes a obtenu une salle des fêtes de deux cents places. Quelques syndicalistes ont demandé des vraies reproductions, en signant pompeusement « Centre culturel de Besançon ». Ils les ont exposées dans la salle des fêtes : plus de mille personnes ont défilé à l'exposition. Les militants ont alors déposé des statuts, fondé le C.C.P.P.D. Le Centre a organisé des séances sur des pays — Chine, Espagne, Italie, Amérique Latine, Afrique — des projections de film, des soirées sur l'Algérie, sur le fascisme avec une pièce de Brecht, des auditions de disque, des réunions de discussion sur des livres. Le Centre rassemble des adhérents : jeunes, vieux, ouvriers, intel-



Tous avec les grévistes Rhodia

A SAINT-NAZAIRE, à Toulouse, à Béthune, à Belfort, à Lyon chez Borliet, les ouvriers sont en grève. Au chômage ou à sa menace répond la grève, à la grève répond le lock-out. Le 28 mars, les mineurs du Nord chôment une journée. A Besançon, le 25 février, les ouvriers de l'usine de textile synthétique de Rhodiaceta ont cessé le travail. Frappés par un chômage partiel, ils se révoltent surtout contre les conditions de travail. Les ouvriers de Rhodiaceta occupent leur usine, ce qui ne s'était pas vu en

France depuis 1915. Sur le
on joue Antigone, on parle
on organise une soirée en la
étudiants, des professeurs,
patronat, accède à la négociation
augmentation de salaires qu
qui n'a rien résolu. Le trav
liment. Transformé pendant
Maison de la Culture, l'us
Besançon est à nouveau —
une caserne.

Besançon : occupation d'usine, colère froide

PAR MICHEL ANTOINE BURNIER

Le soir même de la grève, la bibliothèque du Comité d'Entreprise a été prise d'assaut. « Les camarades que l'on avait du mal à faire passer du roman policier à Kessel se sont brusquement jetés sur la littérature », me dit un responsable de la C.C.T. Ils ont lu Zola, 325.000 francs de Vailland. Ils en ont discuté. Alors est intervenu le C.C.P.P.O. Avec deux autres organisations, le Parti Communiste et un comité de soutien universitaire formé par les étudiants, le C.C.P.P.O., Centre Culturel Populaire des Palentes-les-Orchamps s'est mis dès le début au service des grévistes.

L'idée d'un Centre culturel ouvrier était née, en 1953, dans deux mines ouvrières jumeles, entées dorsières proches de Besançon, Palentes et Les Orchamps. Dans les caves, il s'y était créé, ni salle de réunion, ni théâtre, ni cinéma. Quelques militants ouvriers se réunissaient : ils lisaient un livre, insinuaient, en parlaient. Ils ont organisé des expositions : chez des amis, on se montrait des reproductions de tableaux sur cartes postales. Un jour, on est passé aux reproductions 21 x 27. On se donnait de « petits spectacles sans spectacle » : des poèmes, un disque. En 1959, Palentes a obtenu une salle des fêtes de deux cents places. Quelques syndicalistes ont demandé des vraies reproductions, en alignant pompeusement « Centre culturel de Besançon ». On les a exposés dans la salle des fêtes : plus de mille personnes ont débité l'exposition. Les militants ont alors disposé des sténos, fondé le C.C.P.P.O. Le Centre s'organise des soirées sur des pays — Grèce, Espagne, Italie, Amérique Latine, Afrique — des programmes de film, des soirées sur l'Algérie, sur le fascisme avec une pièce de Brecht, des auditions de musique, des réunions de discussion sur des livres. Le Centre rassemble des adhérents : poètes, vieux, ouvriers, intel-



Toux avec les grévistes Rhodia

A SAINT-NAZAIRE, à Toulouse, à Béthune, à Belfort, à Lyon chez Berliet, les ouvriers sont en grève. Au chômage ou à sa menace répond la grève, à la grève répond le lock-out. Le 28 mars, les mineurs du Nord chôment une journée. A Besançon, le 25 février, les ouvriers de l'usine de textile synthétique de Rhodioceta ont cessé le travail. Frappés par un chômage partiel, ils se révoltent surtout contre les conditions de travail. Les ouvriers de Rhodioceta occupent leur usine, ce qui ne s'était pas vu en

France depuis 1947. Sur les lieux du travail, on joue Antigone, on parle de Roger Vailland, on organise une soirée sur le Viêt-nam avec des étudiants, des professeurs, des prêtres. Le patronat, acculé à la négociation, a octroyé une augmentation de salaires qui n'a pas satisfait, qui n'a rien résolu. Le travail a repris, difficilement. Transformée pendant trois semaines en Maison de la Culture, l'usine Rhodioceta de Besançon est à nouveau — provisoirement? — une caserne.

lectuels. Il avait le soutien des chrétiens de gauche, de la C.G.T. de la C.F.T.C. du Parti Communiste du P.S.L.

Antigone à l'usine

En 1963, il jouait un cinéma à Besançon — mille places — faisait appel à la comédie de l'Est, à la comédie de Saint-Etienne. Les billets, 3 francs, étaient vendus de main-forte dans leur entreprise, par les syndicats : la salle a toujours refusé du monde. Sans argent, sans permanents, le C.E.C.P.D. pouvait fonctionner, donner des spectacles où se mêlent chansons, films, poèmes, conférences, se mettre à la disposition des syndicats pour les soirées de stages. Il rêvait de jouer le rôle du groupe « Octobre » de 1936, qui avait pu s'adresser aux ouvriers sur les lieux mêmes du travail, dans les usines occupées.

Dans le restaurant de l'usine de Rhodiareta, les ouvriers ont pu voir l'œuvre d'or, le salut de la peur, l'œuvre, le sel de la terre, l'histoire d'une grève au Nouveau-Mexique qui a sauvé l'Internationale. La Comédie de Besançon a accepté de jouer Antigone de Sophocle. Des enseignants font des conférences : l'auto-gestion en Yougoslavie, l'analyse du résultat des élections la réforme de l'enseignement. Les étudiants discutent avec les travailleurs. Parfois un moment, redingote et cheveux longs, se fait traiter d'effroyable petit révolutionnaire par un prolétaire. Un seul ouvrier proteste : « Au travail, il y a le bruit de l'usine, à la maison le bruit des gosses, les avec votre théâtre, vous faites encore plus de bruit ».

On dit au son du célèbre adagio de Beethoven ou des Carmina. Le 18 mars, dans le restaurant de l'usine, les

grévistes assistent à une soirée consacrée à la grève, au Viet-Nam et à Paul Eluard.

Les photos projetées de la grève illustrent un poème de Brecht, Le Kyrie de la messe en si mineur de Bach accompagne les diapositives du Viet-nam, interrompues par des photos de la Résistance, de l'Algérie, de Charouni. On passe des extraits du film de Joris Ivens, Le Ciel, la terre : les militants l'ont réfilmé en 8 mm sur l'écran d'une salle de projection : un cinéaste présent est éberlué par l'idée et par l'explot. Un responsable explique : « Au Viet-nam, on se bat pour la liberté : sous d'autres formes, c'est le même combat que le nôtre. Les Vietnamiens se heurtent au même problème que nous, à l'indifférence de ceux qui ne se croient pas concernés : « Dis, qu'as-tu fait de tes dix doigts, pour abaisser le prix du sang, le prix d'avoir raison, le prix d'avoir la paix ». Et Bach ? Le Kyrie est un grand cri de la souffrance humaine : aujourd'hui, il veut dire Viet-nam ; — ou il ne veut rien dire. Bach était devenu la propriété des bourgeois. Présenter Bach aux travailleurs, c'est une espèce d'occupation d'usine ». Un professeur, un syndicaliste, des étudiants réclament Eluard.

Les ouvriers discutent. Quelqu'un proteste : « Pourquoi parler du Viet-nam, Rhodiareta, c'est plus important ». Les autres répondent : « Ils expliquent ce qu'est l'internationalisme prolétarien, ne dit un militant communiste. Mais ce qu'il y a de bien, c'est qu'ils ne le disent pas comme ça ». Un ouvrier intervient : « Aragon, Eluard, Picasso se battent pour les ouvriers, pour le social. On ne le sait pas assez. On essaie de cacher à l'ouvrier que ces hommes lui ont écrit pour nous ».

Jusqu'à présent la direction refusait que l'on tienne des réunions dans le restaurant, refusait que le Comité d'entreprise, à qui le restaurant appartient, y installe à ses frais une salle de lecture ou y projette un film.

Ils travaillent selon le système des 4 x 8, en feu continu : quatre équipes assurent la marche de l'usine. Elles se rendent à leur travail, par exemple, le mardi et le mercredi de 4 h du matin à midi, puis le jeudi et le vendredi de midi à 20 heures, puis le samedi, le dimanche et le lundi de 20 h à 4 heures du matin. Dans ce système, la répartition des jours de repos ne donne qu'un seul jour de congé par mois qui soit compris entre deux nuits normales. La vie collective est impossible — à cause de ce décalage constant par rapport aux autres équipes comme par rapport à la vie des habitants de la ville —, la vie familiale très difficile. Trente-trois pour cent des ouvriers de la Rhodiareta de Besançon sont célibataires.

Le droit d'aller pisser

À l'usine, le travail est organisé selon des normes « scientifiques ». Les temps sont comptés : à la minute près, le programme de production du fil doit être respecté. En entrant à 20 heures, l'ouvrier peut savoir ce qu'il fera à 3 h 51 du matin. Les ouvriers travaillent par une

chaleur de 25 à 30° dans une atmosphère de 71 % d'hygrométrie, dans un bruit infernal, dans des locaux complètement fermés et éclairés au néon. « La lumière la plus proche de celle du soleil », dit la direction. Pour chaque équipe, une machine détermine l'heure du casse-croûte : l'ouvrier qui entre à 4 heures du matin pourra avaler un sandwich à 5 h 01 certains jours, ou attendre 10 h 54, selon le programme. Le travail autorise trois minutes de repos toutes les quarante-huit minutes ou toutes les une heure dix : c'est insuffisant pour fumer une cigarette ou aller aux W.C. Le premier jour de la grève, un ouvrier s'est adressé au directeur dans la cour de l'usine : « Monsieur, si nous arrêtons le travail, c'est aussi pour avoir le droit d'aller pisser. »

Il y a cinq ans, cinquante-six ouvriers faisaient fonctionner treize machines. À l'heure actuelle, pour treize machines, vingt-deux ouvriers suffisent. La machine n'a pas changé, le gain en productivité n'est pas dû à la modernisation technologique de l'outillage, mais à la décomposition des gestes du travail, à l'organisation, à l'accélération des cadences. L'ouvrier est simplement là pour faire ce que la machine ne peut pas faire : il opère une toute petite intervention dans le processus de transformation de la matière, il répète un geste.

Le chef du personnel est un ancien colonel, les chefs d'équipe sont souvent d'anciens sous-officiers. Ils n'ont qu'un rôle de surveillance et de discipline, qu'ils comprennent en un sens tout militaire. Si les salaires sont relativement élevés par rapport à ceux de Besançon (de 90.000 à 110.000 anciens francs par mois), 120 % de la rétribution est constituée par des primes diverses qui dépendent du bon vouloir de la direction, d'une union légalisée à la mairie, du respect du rythme du travail, de l'avis d'un chef d'équipe. Le travail est si dur que seuls des hommes jeunes peuvent l'effectuer : la moyenne d'âge des ouvriers travaillant en 4 x 8 est de 30 ans. L'usine n'a que dix ans : que va-t-il se passer lorsqu'un certain nombre de travailleurs auront 40 ans et plus ? Ces conditions inhumaines de travail ont entraîné vingt-six conflits avec la direction depuis le 15 novembre 1966.

Les raisons de l'occupation

À la Rhodiareta de Besançon, le prolétariat est d'origine récente : les ouvriers viennent de la campagne, de l'artisanat. Certains habitent encore une ferme, beaucoup logent dans des cités ouvrières. D'immenses blocs d'immeubles, regroupant plusieurs milliers de personnes, ont été construits aux alentours de la ville. Souvent les magasins, la cabine téléphonique sont à un kilomètre du lieu d'habitation. Il faut faire plusieurs kilomètres pour se rendre à l'usine : à 4 heures du matin, il n'y a pas de transports collectifs ; les ouvriers sont contraints, pour la plupart, d'acheter une voiture à crédit.

Jusqu'au 5 janvier, la Rhodiareta embauche. Le 19 janvier, elle décide le chômage partiel : 120 ouvriers chôment chaque jour, chaque ouvrier chômera à son tour, la perte de salaire mensuel est d'environ 150 F. Les chômeurs sont prévenus la veille : « Demain, on n'a pas besoin de toi ». Lorsque des ouvriers sont malades, leur travail n'est pas donné à ceux qui ne travaillent pas, mais réparti entre les membres de l'équipe présente. La direc-

L'histoire

L'USINE Rhodiareta de Besançon a dix ans. Le Groupe Rhodiareta possède six usines : Besançon (3.261 ouvriers), Lyon-Air (7.200), Saint-Fons et Belle Etoile (2.000), Vireux-Vieille (600), Péage de Roussillon (2.000) et Corgé de Langy (Centre de recherche du groupe). En tout plus de quatorze mille salariés. Rhodiareta appartient au holding Rhône-Poulenc S.A., première entreprise française, avec mille ouvriers, dans cent sociétés en France et dans le Marché commun, numéro huit mondial des textiles synthétiques. Rhône-Poulenc représente 95 % de la production des textiles synthétiques en France, 33 % du Marché commun, un dixième de la production mondiale. Rhodiareta fabrique du textile synthétique (1) qui se vend sous les marques « Rhodia », « Rhodiel », « Rhodan », « Tergal ».

Une usine de Besançon, qui fabrique uniquement le fil synthétique, 1.800 ouvriers sont affectés à la produc-

(1) Le textile synthétique est produit à partir de dérivés du charbon et du pétrole. Il ne faut pas le confondre avec le textile artificiel, produit à partir de matières naturelles traitées, essentiellement le coton.

gauche, de
communiste.

no - mille
la comédie
venda
indivisi - la
toute per-
onner des
ères, coust-
ais pour les
r le rôle du
adresser aux
les usines

oducteur, les
e de la peur,
ne grève au
onale... La
Antigone de
conférence

du résultat
nement. Les
Parlons un
fait travailler
taire. Un seul
le lieu de
avec contre

passants un des
de l'usine, les

ans, le Groupe
santons (à 26-1
ous et flèle
de Rhodaceta
du groupe
Rhodaceta appa-
entre entreprise
de soutien, en
en leur mondial
une représentation
syndicale, en
sime de la pro-
sectrice syndica-
es, « Rhodaceta »

se développent le
prie à la produc-

de l'usine de Rhodaceta
elle-même, produi-
ent le film.

grévistes assistent à une soirée roussotte à la grève.
au Vici-Saint et à Paul Eluard.

Les photos projetées de la grève illustrent un poème de
Hélène. Le Kyrie de la messe en si mineur de Bach
accompagne les diapositives du vide-nappe, entrecoupées
par des photos de la Rhodaceta, de l'Algérie, de
Chirac. Un passage des extraits du film de Joris Ivens.
Quarante. Un passage des extraits du film de Joris Ivens.
le Ciel, la terre - les militants l'un réclament en fin sur
l'écran d'une salle de projection : un cinéaste présent est
ébloui par l'idée et par l'exploit. Un responsable
explique : « Au Vietnam, on se bat pour la liberté : sous
d'autres formes, c'est le même combat que le nôtre. Les
Vietnamiens se heurtent au même problème que nous.
L'indifférence de ceux qui ne se croient pas concernés ».
« Dis, qu'est-ce que tu fais de tes dix doigts, pour abaisser le
prix du sang, le prix d'avoir raison, le prix d'avoir la
paix ». Et Bach? Le Kyrie est un grand cri de la
souffrance humaine : aujourd'hui, il veut dire Vietnam :
- ou il ne veut rien dire. Bach était devenu la propriété
des bourgeois. Présenter Bach aux travailleurs, c'est une
épave d'occupation d'usine ». Un professeur, un syndi-
caliste, des étudiants réclament Eluard.

Les ouvriers discutent. Quelques protestent : « Pour-
quoi parler du Vietnam, Rhodaceta, c'est plus impor-
tant ». Les autres répondent : « Ils expliquent ce qu'est
l'internationalisme prolétarien, ils ont un militant com-
muniste. Mais ce qu'il y a de bien, c'est qu'ils ne le disent
pas comme ça ». Un ouvrier interrompt : « Aragon, Eluard,
Pessoa se battent pour les ouvriers, pour le social. On
ne le sait pas assez. On essaie de cacher à l'ouvrier que
ses hommes la lui écrit pour nous ».

Jusqu'à présent la direction refusait que l'on tienne des
réunions dans le restaurant, refusait que le Comité
d'entreprise, à qui le restaurant appartient, y installe à
son frais une salle de lecture ou y projette un film.

tion. Ils travaillent selon le système des 4 x 8, en feu-
continus : quatre équipes assurent la marche de l'usine.
Elles se reposent à leur travail, par exemple, le mardi et
le mercredi de 4 h du matin à midi, puis le jeudi et le
vendredi de midi à 20 heures, puis le samedi, le dimanche
et le lundi de 20 h à 4 heures du matin. Dans ce système,
la répartition des jours de repos se donne qu'un seul jour
de congé par mois qui soit compris entre deux nuits nor-
males. La vie collective est impossible - à cause de ce
décalage constant par rapport aux autres équipes comme
par rapport à la vie des habitants de la ville - la vie
familiale très difficile. Treize fois par semaine des ouvriers
de la Rhodaceta de Besançon sont collés à la ville.

Le droit d'aller pisser

À l'usine, le travail est organisé selon des horaires
« scientifiques ». Les temps sont répartis : à la minute
près, le programme de production de fil doit être respecté.
On entraîne à 20 heures, l'ouvrier peut sentir ce qu'il
faut à 21 h 15 du matin. Les ouvriers travaillent par que-

chaîne de 25 à 30, dans une atmosphère de 71 %
d'hygrométrie, dans un bruit infernal, dans des locaux
complètement fermés et reliés au néon. « la lumière la
plus proche de celle du soleil », dit la direction. Il y a
chaque équipe, une machine détermine l'heure de casse-
croûte : l'ouvrier qui entre à 4 heures du matin pourra
avalier un sandwich à 5 h 01 certains jours, ou attendre
10 h 54, selon le programme. Le travail autorise
trois minutes de repos toutes les quarante-huit minutes
ou toutes les une heure dix : c'est insuffisant pour fumer
une cigarette ou aller aux W.C. Le premier jour de la
grève, un ouvrier s'est adressé au directeur dans la cour
de l'usine : « Monsieur, si nous arrêtons le travail, c'est
aussi pour avoir le droit d'aller pisser. »

Il y a cinq ans, cinquante-six ouvriers faisaient fonc-
tionner treize machines. À l'heure actuelle, pour treize
machines, vingt-deux ouvriers suffisent. La machine n'a
pas changé, le gain ou productivité n'est pas dû à la
modernisation technologique de l'outillage mais à la
décomposition des gestes du travail, à l'organisation, à
l'accélération des cadences. L'ouvrier est simplement là
pour faire ce que la machine ne peut pas faire : il opère
une toute petite intervention dans le processus de trans-
formation de la matière, il répète un geste.

Le chef du personnel est un ancien colonel, les chefs
d'équipe sont souvent d'anciens sous-officiers. Ils n'ont
qu'un rôle de surveillance et de discipline, qu'ils
compréhendent en un sens tout militaire. Si les salaires sont
relativement élevés par rapport à ceux de Besançon
(de 90.000 à 110.000 anciens francs par mois), 120 % de
la rétribution est constituée par des primes diverses qui
dépendent du bon vouloir de la direction, d'une union
législative à la mairie, du respect du rythme du travail, de
l'avis d'un chef d'équipe. Le travail est si dur que seuls
des hommes jeunes peuvent l'effectuer : la moyenne
d'âge des ouvriers travaillant en 4 x 8 est de 30 ans.
L'usine n'a que dix ans : que va-t-il se passer lorsqu'un
certain nombre de travailleurs auront 40 ans et plus ?
Ces conditions inhumaines de travail ont entraîné vingt-
six conflits avec la direction depuis le 15 novembre 1966.

Les raisons de l'occupation

À la Rhodaceta de Besançon, le problème est d'ori-
gine récente : les ouvriers viennent de la campagne,
de l'artisanat. Certains habitent encore une ferme, beau-
coup logent dans des cités ouvrières. D'immenses blocs
d'immeubles, regroupant plusieurs milliers de personnes,
ont été construits aux alentours de la ville. Souvent les
magasins, la cabine téléphonique sont à un kilomètre du
lieu d'habitation. Il faut faire plusieurs kilomètres pour
se rendre à l'usine : à 4 heures du matin, il n'y a pas de
transport collectif : les ouvriers sont contraints, pour la
plupart, d'acheter une voiture à crédit.

Jusqu'au 3 janvier, la Rhodaceta embauche, le 19 jan-
vier, elle décide le chômage partiel : 120 ouvriers chô-
ment chaque jour, chaque ouvrier chôme à son tour, la
prime de salaire mensuel est d'environ 150 F. Les chô-
meurs sont présents la veille : « Demain, on n'a pas
besoin de toi ». Lorsque des ouvriers sont malades, leur
travail n'est pas donné à ceux qui ne travaillent pas, mais
réparti entre les membres de l'équipe présente. La direc-

tion propose aux ouvriers de prendre leurs jours de congé
compensateurs (neuf jours par an dus au fait que l'usine
travaille dimanche et jours fériés) pendant les jours de
chômage. « On nous vole notre soleil ». Le 25 février,
les syndicats - la C.F.D.T. majoritaire, la C.G.T. qui
représente une grosse minorité (F.D., est absente et ne
représente rien) - proposent une action. Les ouvriers
ressent le travail. Spontanément, ils occupent l'usine.

La responsabilité de Rhône-Poulenc

Rhône-Poulenc s'était mal préparé à l'entrée dans le
Marché commun : d'une situation de monopole en France,
la firme va brusquement se trouver dans une situation de
concurrence. Or, depuis 1945, la plupart des fabrications
primaires ne s'est pas faite sous l'ère française. La firme
a préféré les brevets américains, n'a pas développé ses
centres de recherches (à l'heure actuelle son ordinateur
« Catherine » ne travaille qu'à 1/5 de sa puissance),
ni prévu le recyclage de ses recherches. En revanche,
elle a investi son argent dans des sociétés extérieures,
malgré les avertissements répétés des syndicats qui lui
conseillaient de moderniser et d'équiper les entreprises
elles-mêmes. De son côté, Rhodaceta fait travailler des
entreprises extérieures (où des ouvriers font des semaines
de 54 heures maximum prévu par la loi) pendant que son
propre personnel est en chômage. À Besançon, les reven-
dications portent essentiellement sur la garantie de
l'emploi, les conditions du travail, accessoirement sur
les salaires. La grève a l'appui du Parti communiste, de
l'Action catholique ouvrière, des étudiants, des ensei-
gnants qui se regroupent en un Comité de soutien au
côté quatre prêtres. Certains curés organisent des
collectes pour les grévistes à la sortie de la messe,
d'autres refusent. La municipalité accorde une aide. Les
ouvriers de chez Dessault, lockoutés le mois dernier,
envoient 300.000 anciens francs.

Le conflit gagne rapidement le Groupe Rhodaceta dans
son entier et quelques usines Rhône-Poulenc. Le
28 février, l'usine de Lyon-Vaise se met en grève. Toutes
les autres usines de Rhodaceta sont touchées par des
mouvements où s'unissent revendications et solidarité.
La colère est froide. La direction esquivait la négociation,
ses hommes réunissent une partie des « mensuels », caté-
gorie moins menacée, dans une auberge de la ville.
Ils essaient d'acheter, pour 50 ou 100 F, des signatures
pour une reprise du travail. Mais l'extension de la grève
à une grande part du textile ardoisien contraint à une
négociation générale. Le 22 mars, le syndicat patronal
accorde une augmentation de salaire de 3,8 %. À la Rhod-
aceta de Besançon, les ouvriers n'ont pas obtenu la
garantie de l'emploi, l'amélioration des conditions de
travail, le droit d'être informés de la politique de la firme.
Ils veulent que ces 3,8 % se transforment en journées de
repos supplémentaires. Ils veulent enfoncer un coin dans
le système du ligné. Malgré les syndicats, malgré l'avis
de la majorité du personnel, un grand nombre des tra-
vailleurs en 4 x 8 refuse de quitter le piquet de grève.

Les ouvriers de Rhodaceta se sont affirmés comme part
de la classe ouvrière, ils ont trouvé une unité, une soli-
darité, revendiqué une dignité : la fin d'une grève n'est
pas celle d'un conflit.

Johnson et Ky : conférence

pour un massacre

PAR JEAN BERTOLINO

Le 20 mars, Johnson tient un conseil de guerre dans l'île de Guam au large des côtes de l'Asie : les Etats-Unis intensifient leurs bombardements et leur intervention terrestre au Viêt-nam. Jean Bertolino a accompagné les troupes américaines dans leurs opérations.

Le récit

A douze mille kilomètres de Washington, une petite île du Pacifique : l'île de Guam d'où partent quotidiennement les bombardiers granta B. 52, qui pilonnent les troupes du sud Viêt-nam. L'île de Guam, l'une des bases de la VII^e flotte et des sous-marins atomiques américains. L'île de Guam où, réuni en « conférence au sommet », Lyndon Johnson et son brain-trust, MM. Ky, McNamara et Dean Rusk, « décident » de l'avenir des « deux guerres vietnamiennes » : la pacification au Sud et l'intensification des opérations contre le Nord.

La pacification va mal. L'opération « Junction City » lancée dans le delta se solde par un échec. Les forces américaines n'ont pas réussi à découvrir le P.C. du

Vietcong. L'augmentation des pertes de l'adversaire (selon les statistiques américaines, 12 076 en février contre 9 580 en janvier et 6 798 en décembre) ne traduit que la violence des combats de corps à corps. De là sans doute le mouvement diplomatique qui a conduit à remplacer l'équipe de l'ambassadeur Cabot Lodge, « responsable des lenteurs de la pacification » par celle d'Elsworth Bunker, « la plus compétente, la plus brillante, la plus dévouée au bien public que les Etats-Unis aient jamais réunie ».

Depuis la semaine qui précède la conférence de Guam, les alentours de Hanoi ne connaissent plus de répit. Les noms de la ville industrielle de Thai-Nguyen, des mines de Hong-gai et de la centrale thermique de Bac-giang reviennent dans tous les communiqués.

Pour les Américains, la guerre va mieux que la pacification. On veut croire que « la victoire est désormais accessible et relativement prochaine ». L'échange de messages entre Johnson et Ho-Chi-Minh a tourné en faveur du fait de Washington. Le Président Johnson, à dix-huit mois des élections, craint de lier son nom à une « mauvaise paix ». Il préfère une mauvaise guerre.

L'opinion

LE PORTE-PAROLE DU F.N.L. : « Il s'agit d'un rassemblement des fauteurs de guerre américains et de leurs laquais, visant à diabler de l'intensification et de l'extension de leur guerre d'agression du Viêt-nam. »

THIEMANN, déclaration au sujet de Guam : « Nous avons fait ceci parce que cette agression est une atteinte à la liberté de l'esprit humain et à la nôtre en particulier. L'Asie du Sud-Est est devenue le symbole de notre désir de soutenir la cause de la liberté aussi bien que la cause de la paix. Nous ne pouvons nous permettre maintenant de perdre au jeu de guérre des gains durement obtenus. »

JACQUET FRANCHILLON, Le Figaro : « Il n'est pas concevable que le David Nord-Vietnamien tienne en échec le Goliath américain. Il en va d'ailleurs de l'axe politique du futur candidat à la Maison Blanche, Lyndon B. Johnson. »



ée en rap-
mes de no-
occupations

er son ap-
Emmanuel
tuellement à
lor présen-

le « Moni-
preuve que
s'ils vou-
table.
commencer
ra fois.
qu'ils pré-
une piè-

es critiques

ne pièce so-
nastomante,
à voir que
rait à l'a-

e empié-
si jusqu'au
même, dans
la même
toutes ques-
à...

hier. Nous
pièce et de
ains grands
Mais on

Après « Montserrat » le C.C.P.P.O. et les organisations
syndicales présenteront le 6 novembre « Andorra »
avec la Comédie de Saint-Etienne



REPORTERS ASSOCIÉS

fin est plus inébran-
lable que les onze tenta-
tions. Saint Antoine se sait
aller à son bonheur.
S'élancer comme les
oiseaux, vivre comme
la lumière, ne blottir
jamais, pénétrer chaque
jour au fond de la
vie ». La pièce est

de couleur qui représentent les
douze signes du Zodiaque. Elle a des
palais très hauts, dont l'un est noir semé
d'étoiles d'argent avec un croissant de
lune — et l'autre qui est blanc, est couvert
de gouttelettes d'or avec un soleil au
milieu. Une chaîne d'or plate lui passant
sous le menton vient s'attacher sur sa
poitrine à un scorpion de diamant qui
allonge la langue entre ses dents ». Ce qui
intéresse Réjani aussi, c'est le climat de
tension incroyable que Flaubert traduisait
par l'atmosphère. Vingt-deux comédiens
sont chargés de créer l'atmosphère, de
donner à la pièce son unité. Habillés de
bleu jeans, de blouses de cuir et de
mini-jupes, accompagnés par une musique
costumée, ils apparaissent comme les
anges pervers des « Tentations ». Ils
sont à la fois le décor, le ballet et le corps
de la pièce.

LA JOURNÉE DES TRAVAILLEURS
OUVERT AUX TRAVAILLEURS DÉPORTÉS



Une scène de « Andorra ».

serrait », interprétée par la Co-
médie de l'Est.

Cette représentation, organi-
sée par le Centre Culturel Po-
pulaire de Poitiers, Les Or-
champs et les organisations sy-
ndicales et ouvrières de Besançon,
était la preuve qu'un théâtre
vraiment populaire était possi-
ble.

Sans doute il n'y avait pas
que des ouvriers dans la salle.
Mais il est indiscutable que ja-
mais à Besançon il n'y avait eu
tant de travailleurs pour voir
une pièce de théâtre.

Combien de ménagères, de
jeunes, combien d'ouvriers de
Rhodas ou d'employés de chez
Michler, combien de jeunes de
Besançon ont dû être venus
pour la première fois au théâtre
à cette occasion... et avoir en-
fin y revenir ?

Principes d'un théâtre populaire

Trois principes ont guidé les
organisateurs de « Montserrat »
et continuent de le guider.

Le tarif unique. Par d'ou-
vriers dans les coins et de bour-
geois aux bonnes places. Egal
accès de tous au théâtre.

Tarif unique 3 francs. Le thé-
âtre n'est pas un commerce et
le prix d'entrée ne doit arrêter
personne.

Le choix des textes exclusivement
sur le travail des organisateurs
vendus, et ouvriers.
C'est à la collaboration des mili-
tants ouvriers du Centre que la reus-
site appartient. Les « Monts-
errat » ont une mission de travail
dans la salle.

3. Choix d'une pièce en rap-
port avec les problèmes de no-
tre temps et les préoccupations
des travailleurs.

C'est pour apporter son ap-
pui à ces positions qu'Emmanuel
Robès est venu spécialement à
Besançon le 23 janvier présen-
ter sa pièce.

« Andorra », le 6 novembre

Les organisateurs le « Mont-
serrat » ont eu la preuve que
ce théâtre populaire qu'ils vou-
laient était possible et viable.

Ils ont décidé de recommencer
cette année. Et plusieurs fois.

La première soirée qu'ils pré-
sentent sera « Andorra » une pié-

et ce qu'écrivaient les critiques
du théâtre.

« Andorra » est une pièce so-
lide, une pièce passionnante,
une pièce qu'il faut voir, que
nous devons tous voir. (La
Civilité)

« Tout un public empoigné
par un spectacle, senti jusqu'au
plus profond de lui-même, dans
ses pensées les plus intimes,
obligé de se poser certaines ques-
tions et d'y répondre... »

On pourrait continuer. Nous
répéterions ici de la pièce et de
son auteur, un des plus grands
dramaturges vivants. Mais on

Voici pourquoi "ANDORRA" sera plus cher le 8 Novembre, au théâtre municipal, que le 6 Novembre au Lux

L'AFCC nous prie d'insérer :
L'Association Franco-Comtoise de Culture vous demande d'indiquer les représentations concernant les représentations de « Andorra » au Théâtre municipal de Besançon.

En effet, un article paru récemment dans vos colonnes annonçait au public qu'une représentation prévue à l'origine au Théâtre municipal de Besançon, se déroulerait au Théâtre municipal de Lux. Ce n'est que par la suite, le Théâtre municipal de Lux, occupé par des représentations de la troupe locale, qu'une seconde représentation, au cinéma Lux, a pu être organisée par le CCPO, ainsi que l'indiquait M. Jean Dasté ci-dessous.

Cette représentation se pourra avoir lieu dans les meilleures conditions de qualité que celle du Théâtre municipal de Lux. Ce n'est pas étonnant pour les représentations de grand théâtre.

C'est ce qui explique la différence du prix des places, une représentation devant être vendue par l'Association Franco-Comtoise de Culture pour la location du Théâtre municipal et le remboursement à la ville des frais de maintenance, électricité, chauffage, etc., devant être affectés à...

La mise au point de Jean Dasté

On nous écrit, M. Jean Dasté, Secrétaire de la Comédie de Saint-Etienne, nous prie d'insérer :

La Comédie de Saint-Etienne annonçait le lundi 4 novembre au Théâtre municipal de Besançon : « Andorra », de Max Frisch.

L'Association Franco-Comtoise de Culture a engagé la Comédie de Saint-Etienne et nous en avons fait état depuis le mois de mai 1961.

Nous tenons à dire que c'est grâce à cette Association que, en particulier, a permis aux services départementaux de venir jouer à Besançon, après un long voyage, une pièce de théâtre de renommée internationale.

« Andorra » sera également présentée le samedi 6 novembre au cinéma Lux à Palente-les-Orchamps. Cette représentation sera organisée par l'Association de Culture Culturelle de Lux.

palente de Palente-les-Orchamps, car nous y voyons le moyen d'offrir un public neuf qui ne va habituellement pas au théâtre.

Cependant, le spectacle ne pourra être donné dans de bonnes conditions au cinéma Lux, celui-ci n'étant pas équipé comme une salle de théâtre. Cela ne saurait évidemment constituer pour l'avenir une solution satisfaisante.

Nous avons pensé que ce nouveau public serait entraîné à l'avenir vers le Théâtre municipal.

qui seul nous permet à Besançon de présenter un spectacle dans toute son ampleur.

Nous sommes persuadés que « Andorra » attirera un public nombreux dans chaque salle.

Chorale mixte de l'UAB

Ce soir mardi, la répétition de la chorale mixte aura lieu exceptionnellement. On est d'être présent à 21 h.

(Il n'y aura pas de répétition.)

Ce soir au Lux

« Andorra »

A 20 h. 45, ce soir, au Lux, à Palente, la Comédie de Saint-Etienne donnera la célèbre pièce de Max Frisch, « Andorra ». Ce spectacle rare qui a pu être mis sur pied grâce au CCPO et aux organisations syndicales et ouvrières, attirera une foule aussi nombreuse que pour « Montserrat », l'an dernier. En effet, toutes les cartes ont été placées. C'est donc un succès assuré et c'est une bonne nouvelle pour la culture populaire et le théâtre du quartier.

A ce propos, il est rappelé qu'il n'y a pas de numérotation des personnes à placeront selon leur ordre d'arrivée et selon aussi les indications des ouvreuses. Trois fois, la salle du Lux sera ouverte des 20 h. 15.

Aux vendeurs et acheteurs de cartes pour « Andorra » au Lux

Il a été souligné les aides bénévoles qui permettent de triompher des nombreux problèmes techniques que soulève la représentation d'une œuvre. A l'initiative d'un groupe scolaire, pour que le spectacle soit impeccable et digne de ceux qui lui ont donné.

Il invite ceux qui braveront les difficultés de la représentation à se joindre à eux. Les organisateurs se tiendront à la disposition du public, ils ont une adresse au Lux, mais plus encore à la qualité des spectacles offerts. Les tickets ont été distribués lors de la représentation de Montserrat, dont beaucoup ont été utilisés. Ils ont été distribués à quel que soit le lieu où ils ont été distribués, à tous les militants.

Le CCPO communique : La représentation d'Andorra sera la dernière de la tournée de la Comédie de Saint-Etienne. Le spectacle sera donné au Lux, à Palente, le samedi 6 novembre. Les tickets sont disponibles au Lux, à Palente, et au cinéma Lux, à Palente. Les tickets sont disponibles au Lux, à Palente, et au cinéma Lux, à Palente.

Le CCPO et les organisations syndicales et ouvrières qui organisent cette soirée, sont heureux de vous faire part de leur espoir que ce spectacle soit un succès. Ils vous remercient de votre intérêt et de votre soutien.

La vie de Palente - Les Orchamps...

Au CCPO: « La mémoire courte »

ce samedi seulement

Le CCPO communique : Un article paru ce mardi dans la presse locale a bien voulu insister sur le fait que la représentation d'Andorra au cinéma Lux le samedi 6 novembre ne comportait qu'un tarif : 3 francs. Précisons que les billets peuvent être retirés des responsables syndicaux, des responsables du siège des syndicats, du CCPO, 17, rue de...

Il s'agit d'un film de documents sur la vie du monde et de la France de 1939 à 1945. Documents d'un grand intérêt, car la plupart n'ont jamais été montrés. « La mémoire courte » débute avec vingt plans éloquent, du vieux maréchal en action, par l'illustration visuelle de slogans et de « réalisations » du régime, par la présentation des Laval, Doriot, Henrici, Dorian, etc. mais aussi par des scènes authentiques de la vie quotidienne, mi-patistiques, mi-comiques. Ceux qui ont vécu cette période s'y retrouveront sans déplaisir, les autres y trouveront un portrait vivant et juste d'une époque qu'ils n'ont pas connue.

En première partie : « Le passager », film réalisé par la Fédération des œuvres laïques et l'O.R. O.L.E.I.S. de Toulouse, prix du cinéma indépendant à Evian 1960, dont l'action se situe pendant la guerre d'Algérie.

Le prix de chaque séance de cinéma du CCPO, reste fixé à 1 franc. Adhésions au CCPO à l'entrée.

Exceptionnellement, la séance de discussion sera à l'extrême de la projection, au CCPO.

Le CCPO rappelle à tous les militants que les cartes d'adhésion doivent être envoyées au CCPO, 17, rue de la République, à Besançon, avant le samedi 6 novembre.

Le CCPO rappelle à tous les militants que les cartes d'adhésion doivent être envoyées au CCPO, 17, rue de la République, à Besançon, avant le samedi 6 novembre.

Paquerettes) et à la Maison des Jeunes de Palente. Certains vendeurs sont déjà dévoués, il est bon de se hâter.

Il sera possible cependant de s'en procurer ce samedi 23 octobre, au cours de la première soirée que présente le Centre Culturel de Palente à la salle des fêtes du quartier, soirée consacrée à la projection du film : « La mémoire courte ».

Il s'agit d'un film de documents sur la vie du monde et de la France de 1939 à 1945. Documents d'un grand intérêt, car la plupart n'ont jamais été montrés. « La mémoire courte » débute avec vingt plans éloquent, du vieux maréchal en action, par l'illustration visuelle de slogans et de « réalisations » du régime, par la présentation des Laval, Doriot, Henrici, Dorian, etc. mais aussi par des scènes authentiques de la vie quotidienne, mi-patistiques, mi-comiques. Ceux qui ont vécu cette période s'y retrouveront sans déplaisir, les autres y trouveront un portrait vivant et juste d'une époque qu'ils n'ont pas connue.

En première partie : « Le passager », film réalisé par la Fédération des œuvres laïques et l'O.R. O.L.E.I.S. de Toulouse, prix du cinéma indépendant à Evian 1960, dont l'action se situe pendant la guerre d'Algérie.

Le prix de chaque séance de cinéma du CCPO, reste fixé à 1 franc. Adhésions au CCPO à l'entrée.

Exceptionnellement, la séance de discussion sera à l'extrême de la projection, au CCPO.

Le CCPO rappelle à tous les militants que les cartes d'adhésion doivent être envoyées au CCPO, 17, rue de la République, à Besançon, avant le samedi 6 novembre.

Le CCPO rappelle à tous les militants que les cartes d'adhésion doivent être envoyées au CCPO, 17, rue de la République, à Besançon, avant le samedi 6 novembre.

Triomphe d'une grande expérience de théâtre populaire : la représentation d'«ANDORRA», samedi au "LUX"



C'est la première fois que ce spectacle, après avoir été joué au Lux, est présenté au public. Il s'agit d'une œuvre de théâtre populaire, qui a été créée par un collectif de jeunes auteurs et metteurs en scène. Le spectacle est intitulé «Andorra» et est basé sur le roman de Gaspar Noé. Il est présenté au Lux, un théâtre populaire de Paris, le samedi soir. Le spectacle est très apprécié par le public et a obtenu de nombreux succès. Les auteurs et metteurs en scène sont très fiers de leur œuvre et espèrent qu'elle sera jouée dans d'autres théâtres.

Plus que dans cette première audition, le grand triomphe de la soirée de samedi, monté par le CUPPO, réside en ceci que c'est toute l'organisation même du spectacle qui a mobilisé des forces populaires. Pour la première fois des militants syndicalistes, il a fallu les convaincre, mais le succès obtenu les a fortement électrisés. et pour longtemps. Ils ont accepté de déléguer leurs tâches habituelles purement professionnelles au politique pour s'intéresser à cette tentative d'art élargi. Des militants CGT, FO, des membres des partis, des groupements de députés ont vendu en deux ou trois jours les 1000 places de la salle. Les enseignants FEN en ont vendu plus de 100 pour leur seule part. Ils en auraient vendu aussi facilement 2000, et l'an prochain ce succès, confirmant celui de «Montserrat» en janvier dernier, permettra d'envisager deux ou peut-être trois représentations consécutives.

Pas 20 défections sur 1.000

Ce sont des ouvriers bénévoles aussi qui avec l'appui chaleureux de la direction du Lux, avec l'aide de quelques techniciens du théâtre municipal ont chargé et déchargé camion et autocar, démonté un projecteur pour en installer un autre, abîmé des tonnes d'éclairage.

On pouvait craindre que les 1000 places contiennent pas mal de «billets de complaisance». Ceci d'autant plus que le prix unitaire à 3 F était fort modique, et que des acheteurs de places s'abstiennent de les occuper. Il n'en fut rien. Et il n'y eut pas 20 défections sur 1000. Quand à l'intelligence et à la chaleur de ce public tout neuf, seul Jean Dasté et ses comédiens pourraient l'apprécier.

Il a fait sit sans réticence à la petite réunion qui réunissait comédiens et artisans du spectacle en fin de représentation. Les vœux et applaudissements qui fusèrent chaleureusement les huit heures de chute de rideau devaient aussi l'enthousiasme de la soirée.

Dans la conscience de chaque homme

Que dire de la place elle-même sinon que Max Frisch paraît avoir dépassé en l'espace le meilleur «Durcheinander». Nous n'en conterons pas le sujet pour ne pas ravir leur plaisir aux spectateurs de ce soir au théâtre municipal. Disons que le symbolisme constant et un peu appuyé de chaque scène de chaque réplique ne soulève aucune lassitude grâce à une admirable construction dramatique de l'ensemble. Cette confrontation exigeante et inépuisable.

— 137 —

uts person

progrès



de la conscience individuelle et de la conscience collective est du théâtre à thèse, mais du meilleur, parce qu'il s'identifie avec un cas humain absolument exemplaire. Ce personnage du jeune André qui apprend par les réactions naturelles et multipliées de ses contemporains qu'il est juif et qui finit par en être obsédé au point qu'il l'est réellement devenu au jour où il apprend qu'il est un simple Andorrien comme les autres, traduit admirablement le but de l'auteur. Je considère ma tâche de dramaturge comme pleinement accomplie si l'un de mes lecteurs parvient à poser la question de telle manière que les spectateurs n'arrivent plus de retour à vivre sans trouver la réponse. Leur réponse leur procure quelque chose qui ne peut être trouvé que dans la vie même. Ajoutons que l'extraordinaire inter-

prétation de Claude Versin dans le rôle d'André, son visage tout à tour confiant, insolent, fier, inquiet, traqué, douloureux, son allure de papillon ébloui par les projecteurs volettant vers un destin fatal, est d'une grandeur dramatique presque insoutenable.

Non, il n'y a pas deux cultures et l'art est l'art de tous. La télévision régionale ne s'y est pas trompée qui était présente en force à cette exceptionnelle expérience, qui aura sûrement d'importants prolongements. Très intelligemment la Faculté des Lettres et Sciences humaines de Besançon a fait circuler dans la salle un questionnaire très simple qui permettra de fixer de façon précise la composition acoustique de la salle et les perspectives qu'on pourrait en tirer quant à l'avenir du théâtre populaire dans notre région.

Andorra, un réquisitoire contre le racisme à Palente

Dont on parle au Lux à Palente, pour accueillir la troupe de la Comédie de Saint-Etienne, qui interprètera, samedi soir, à 8 heures, « Andorra » de la célèbre pièce de Max Frisch.

Avec le concours des organisations syndicales et ouvrières, le CCPO a voulu évaluer l'expérience de « Montserrat », qui fut un très soutenu, une réussite. Il n'est pas toujours aisé en effet d'organiser un spectacle de ce genre dans un quartier populaire à un tarif également populaire.

Rappelons que la pièce « Andorra » pose sans concession, le problème du racisme. Un jeune juif considéré comme tel, opprimé, devenu adulte, après réussite à l'école, mais la Société l'a déjà catalogué : il mourra comme juif, sous les coups de l'ennemi qui a envahi le pays d'Andorra.

A deux jours de ce spectacle exceptionnel, le CCPO tient à signaler qu'il ne sera pas distribuer de places à l'entrée, les premières arrivées étant les mieux placées. Comme il s'agit d'une œuvre libre, les tickets avant ou au préalable sont interdits. Il ne sera pas possible de réserver des places pour des amis ou de la famille, entre la scène.



Après MONTSERRAT

Le Centre Culturel Populaire de Palente-Ochamps, avec l'aide d'organisations ouvrières.

vous propose

ANDORRA

une pièce de Max Frisch

qui démonte la mécanique du racisme.

Spectacle présenté par la Comédie de Saint-Etienne.

Le SAMEDI 8 NOVEMBRE,

au Cinéma « LUX » de PALENTE.

Tarif unique : 2 F.

Le 22 janvier 1963, la représentation de Montserrat obtient un très grand succès. Qui, c'est une date historique, comme vous savez, sous le CCPO.

Il n'y avait pas que de ouvriers dans la salle, mais il y en avait aussi, tant et tant pour une telle pièce de théâtre à Montserrat.

La théâtre est le bien de tous. Andorra est un théâtre d'œuvre de la Comédie de Saint-Etienne.

Au Lux, il sera présenté pour les travailleurs. Amis les ouvriers, pour vos deux tickets, venez au Lux le 8 novembre.

Défendez votre théâtre.

Réclamer les cartes d'entrée au spectacle de l'Hémis.

Il y avait foule à Palente pour applaudir « Andorra »

Le C.C.P.P.O. a ainsi prouvé que « le Théâtre peut devenir aussi l'affaire des travailleurs »

On craignait la coupe au Lux, samedi soir, car 1.000 spectateurs avaient été vendus pour la pièce de Max Frisch : « Andorra », donnée par la Comédie de Saint-Etienne. Mais les spectateurs, même par enchantement, se soulevèrent sans encombre, les boucanades une bonne demi-heure avant les trois coups.

C'est là tout le secret du théâtre mis à la portée des travailleurs, le secret aussi d'une équipe d'animateurs qui travaillent en étroite collaboration avec les organisations syndicales et ouvrières. Aussi, Pat Côté, le président du CCPO, justement fier et fier, pouvait dire au début de la seconde : « Je voudrais rappeler que ce théâtre n'est pas une œuvre totale, comme la fut « Montserrat » en janvier, nous le devons avant tout aux militants qui, depuis plus d'un mois, vendent nos cartes d'entrée dans les usines sur les chantiers, dans leurs quartiers... »

Quand on sait combien sont surchargés de tâches les militants ouvriers, c'est bien le meilleur des encouragements que de voir non seulement qu'ils trouvent le temps de nous aider, mais surtout que le CCPO est devenu vraiment l'affaire des travailleurs.

Pat Côté explique pourquoi il était question ici de culture populaire, alors que les théâtres sont réservés à tous, mais à quel prix. En fait, il se trouve que ce théâtre n'est plus dispensé qu'à quelques-uns et « notre travail, aujourd'hui, c'est de faire qu'il soit accessible à tous. Et nous pensons en effet, lorsque nous voyons une telle foule et un tel enthousiasme, que le théâtre, que la culture peuvent devenir l'affaire de tous ».

Dialogue avec les acteurs

« Andorra » : pièce à thème, un thème à Max Frisch de l'axe le cœur d'une société d'une époque, à l'époque, d'une force armée et d'une pensée, à « la pièce populaire ». Il faut dire que la Comédie de Saint-Etienne est excellente. Elle a su en outre le théâtre à Palente, de se présenter un théâtre vivant, d'une valeur, d'une qualité, d'une valeur.

En dépit de certaines limitations d'une action qui semble dans

le mélodrame, le message de « Andorra » a fort bien passé la rampe au Lux. Le public était enthousiaste.

Après le spectacle, les acteurs furent reçus à la Maison des Jeunes de Palente où le CCPO avait préparé sans façon, ardoise, chaises et boissons chaudes. Dans une ambiance amicale, un débat fort intéressant fut engagé. Les différents points de vue s'opposant parfois avec vigueur. Les comédiens unanimes estiment que le bon théâtre doit être « aujourd'hui supporté par un outil solide, par un plateau et une salle adéquats. Sans le vouloir, ils remettaient ainsi en cause l'irritant problème des moyens mis à la disposition des associations de culture et partant, le problème de la culture populaire elle-même.

Les responsables du CCPO ont rétorqué non sans pertinence que la réussite de ce spectacle, donné dans un quartier « tiers,

avec les moyens du bord, était le fait des militants et des travailleurs.

Malgré toutes les difficultés rencontrées, pour la deuxième fois, le miracle a eu lieu à Palente ou pour 3 francs par personne, un grand groupe de théâtre s'est tournée vers le monde ouvrier.

N'est-ce pas là l'essentiel et le but recherché ?

inture et
oit force
euses de
onner de
moelleux
une ma-

e, inspirée sans doute par la Vague, de ont de Jeannin se manifeste sous bien rses. Très caustique, ce Parisien artiste. e l'atelier, un piano. Musicien sérieux, leurs. Il dédaigne l'opérette et a sur son de Rimini, Don Giovanni et la Damnation

Jeannin travaillait chez un industriel, peinture décorative. ses débuts au Salon



Janvier 1965 : C'était « Montserrat », par la Comédie de l'Est

... toujours en progrès.



Novembre 1965 : C'était « Andorra », par la Comédie de Saint-Etienne

ion

per-
sone-
pour

si
du

L.
M.
de
du

CCPPO
an VIII

Le théâtre à 3 f tiendra-t-il ?

[illegible]

— sur le plan d'organisation on n'avait jamais vu des milieux syndicaux et politiques rendre des idées, se rencontrer, et si le Directeur de Vieux par sa place pour plusieurs idées Louis demandait son entente.

— sur le plan du public en fin de compte le Rental Index comparatif du Club de Genève au Luxembourg IATCC, et les raisons qui le justifient. Les deux de Bonatton le rendent à son tour (après un théâtral de la République).

La même étude montre que le pourcentage de jeunes peuples se situent à l'extrême opposé de l'axe des générations et qu'il y a une corrélation de 0,97 entre les deux axes.

On nous prie d'insérer :
 J'avais dit, si l'événement
 culturel se pose important sur-
 venu à Besançon ces derniers
 années en la perte de vola de
 l'Institut Comodore au festival de
 musique, ou l'organisation par
 le Centre Culturel Populaire de
 Palente-de-Grenoble, de repré-
 sentations théâtrales au sein
 univers. 2 P

En attendant le verdict, on peut dire, sans le moindre danger,

● UNE TENTATIVE

REYNOLDS, STICKS & CO.

[illegible]

Mar 1960 - Oct 1960 - June 1961 85

DE GRAVES
DIFFICULTES

It is a small town in the
north. It was the first
one that I saw.

Non que ce soit la Zulfikar
Crane qui bénéficie absolument
de la loi militaire. Il n'est pas
classé dans les cadres militaires
mais les appointements du colonel
sont de 200 000 francs par an.
C'est la somme la plus élevée
de la hiérarchie militaire. Le
colonel Zulfikar Crane est donc
le plus riche des militaires.

[illegible]

Les frais montent de partout. D'ores et déjà il est certain que 1.000 places à 3 F ne permettront pas d'équilibrer le budget.

La Augmenter le prix des places de soutien de tous les CCPO. « 3 p. c'est dérisoire, mais pour que le cinéma, comme dit M. 2, paque, de Glaros »
Mais s'il en vrai que, dans certaines familles, 3 p. ne sont que pouce, le CCPO travaille justement pour celles où il le est du monde. Ce ne peut pas être la fin. Tout le monde de la pas au cinéma souvent. Et quand il faut supporter 3 p. par 4 ou 5 pour aller...

Perugini & Associates, Inc.
230 West 47th Street, New York, NY 10036

de nouvelles ressources. Comment ?

● L'APPEL DES SPECTATEURS

Le problème, toujours dans tous les sens pendant trois mois a été résolu en demandant pour les spectateurs de cette année d'adhérer au CCEPO.

L'adhésion d'un F par un, de bonnes âmes ne manquent pas de dire que c'est la même chose que faire payer la place à F.

Dr. c'est tout à fait différent.
D'abord, parce que l'adhésion
présente des avantages substan-
tiels: elle est indispensable pour
participer aux soirées de cinéma

du C.C.P.P.O. Il y en aura donc cette année. Elle permet de payer 3 F pour les autres spectacles théâtraux il y en aura plusieurs. Elle donne droit à l'entrée à tarif réduit au B.U.I. et au C.G. et à 25 % de remise sur les achats de matériel photo, cinéma, télévision, etc., faits à l'OROLEIS.

ne s'agit pas de ceux qui intéressent la tentative de théâtre populaire menée par le C.C.P.P.O. à sarrent les codes pour constituer une force organisée dans la revendication d'une culture pour tous.

L'admission signifie que le C.C.C. p.p.o. ne travaille pas seulement POUR le public populaire, mais AVEC lui.

LE PROGRAMME 1966-67

Trois représentations théâtrales sont prévues pour cette année. La troisième, qui aura lieu en mars 57, n'est pas encore absolument fixée. Par contre, les deux premières le sont.

Le vendredi 21 octobre, à 2 h. 30, au LUX, le C.C.P. et les organisations syndicales et ouvrières de Hesbanon (C.G.T., C.F.D.T., Force Ouvrière, Fédération de l'Education Nationale, A.G.L.B., Parti Communiste, P.S.U., D.F.E., F.N., D.I.R.P.) présentent une grande pièce de répertoire classique international: « Fuenteovejuna », de Lope de Vera.

Le mercredi 23 novembre, une pièce moderne encore jamais jouée en France : « Le soleil et la mort », qui sera présentée par son auteur, Bernard Hegme.

La première de ces pièces a été écrite il y a trois cents ans. Les événements relatés par la seconde se sont déroulés en Grèce il y a trois ans. Le rapprochement est significatif : c'est le patrimoine culturel du passé, ainsi bien que l'Exi et les problèmes d'aujourd'hui.

dont le C. C. P. P. O. veut ouvrir les portes au public vulgaire.

Après les victoires de Montserrat, Andorra et la jeunesse 63, tout le monde sent l'importance de l'enjeu. Le C. C. P. P. O. ne peut se permettre un échec financier. Il ne s'agit pas de relever pas. La réussite de ces deux représentations a un mois d'intervalle marquera, par contre, un nouveau pas en avant la conquête par les travailleurs de nouveaux domaines.

La vente des billets et des cartes d'adhésion par les militants des organisations syndicales et ouvrières commencera incessamment.

premier CINE-CLUB
du CENTRE CULTUREL POPULAIRE de PALENTE-LES ORCHAMPS
pour l'année 1966-1967
UN FILM ITALIEN réalisé en 1963, Prix de la Critique au Festival de Venise
Réalisé par Gianfranco De Rosa

"LE TERRORISTE"

- un film sur la résistance italienne pas comme les autres...
- un film qui ne se contente pas de montrer les affrontements entre les partisans et les ennemis

samedi 8 octobre, à 20 h. 45

prix : 1 F

IMPORTANT : le CCPPO ne disposant pas de Salle des Fêtes projette LE TERRORISTE dans la Maison des Jeunes à PALENTE.

Écrite il y a quatre cents ans, cette pièce nous concerne toujours : résistance à l'oppression, lutte collective contre l'injustice, revendication pour la vie et le bonheur.

RETENEZ VOS PLACES auprès des militants de notre Parti.

La vie de Palente - Les Orchamps...

Samedi, reprise des activités
au C.C.P.P.O.

Le C.C.P.P.O. communique :
C'est ce samedi, à 20 h. 45, que reprendront officiellement les activités du Centre Culturel Populaire de Palente-Les Orchamps, avec la projection du film de G. De Rosa "Le Terroriste".
Il ne s'agit pas, tout d'abord, d'un film, mais d'un film qui nous aide à mieux comprendre la situation de notre pays. Non, certes, pas les activités du C.C.P.P.O. mais les activités de notre Parti.

mais le film a bien des raisons de leur plaisir. De l'action, violence, mais pas pour n'importe quoi. Des paroles, pas pour n'importe quoi. Des paroles, pas pour n'importe quoi. Des paroles, pas pour n'importe quoi.

Le Théâtre Populaire Romand est déjà en tournée avec "Fuenteovejuna".
Le CCPPO et les institutions syndicales et politiques de Besançon présenteront au Lux, vendredi 21 octobre, Que ceux qui ont aimé "Montesquieu", "Andorra", "Jeunesse", "Le 15", et tous ceux qui aiment

Le CCPPO communique :
C'est le vendredi 21 octobre, au cinéma Lux de Palente, qu'aura lieu l'unique représentation à Besançon de la pièce "Fuenteovejuna" de Lope de Vega.
Quel est son sujet ?
En 1476, alors que l'Espagne se trouvait en pleine anarchie, un gouverneur se conduisit de façon despotique dans le village où il résidait "Fuenteovejuna". Entre autres exactions, il enleva une fille qui lui plaisait.

Les cartes seront distribuées le samedi 8 octobre, lors de la séance du "Terroriste".

La vie de Palente La vente des billets pour « Fuente Ovejuna » est commencée

Le CCPPO communique :
C'est le vendredi 21 octobre, au cinéma Lux de Palente, qu'aura lieu l'unique représentation à Besançon de la pièce "Fuenteovejuna" de Lope de Vega.
Quel est son sujet ?
En 1476, alors que l'Espagne se trouvait en pleine anarchie, un gouverneur se conduisit de façon despotique dans le village où il résidait "Fuenteovejuna". Entre autres exactions, il enleva une fille qui lui plaisait.

Pour venger leur honneur, les habitants du village massacrèrent le gouverneur et ses gens, et lorsque le Roi envoya un juge pour enquêter sur cette affaire, et que le bourreau soumit tout le monde à la torture, à la question "Qui a tué le gouverneur ?" chacun répondit "C'est Fuenteovejuna".

Écrite il y a 300 ans, cette pièce nous concerne toujours : résistance contre l'oppression, lutte collective contre l'injustice, revendication pour la vie et le bonheur.

Elle sera interprétée par le Théâtre populaire Romand, que 2.000 Espagnols ont applaudi en mars dernier dans "Jeunesse 65".

Le prix des places reste fixe cette année à 5 F, mais l'adhésion annuelle au CCPPO (1 F) est indispensable. Cette adhésion, qui comporte de nombreux et substantiels avantages (réductions, possibilité d'assister aux autres représentations théâtrales pour 3 F) doit permettre au CCPPO de couvrir un budget compris par des augmentations de toutes sortes.

Comme pour les représentations précédentes ("Montesquieu", "Andorra", "Jeunesse 65"), on peut se procurer des billets :

— soit auprès des responsables des organisations suivantes : C.G.T., C.F.D.T., P.O.U.V., F.E.N., A.G.E.B., U.F.F., P.C., P.S.U., P.N.D.R.

— soit dans les Maisons de Jeunes et de la Culture de Besançon.

— soit auprès des amateurs du CCPPO, et notamment au siège de celui-ci : 7, rue des Palmettes.

— enfin, lors de la représentation du film "Le Terroriste" qui ouvrira le saison CCPPO, le samedi 8 octobre à la salle des fêtes de Palente.

La vie de Palente - Les Orchamps...

« Notre pain quotidien »
au Ciné-Club du CCPPO

Samedi 29 octobre, en soirée, le CCPPO présentera à la salle des fêtes, « Notre pain quotidien » (Our Daily Bread) de King Vidor. Le réalisateur a donné lui-même sur ce film qui date de 1934, des détails intéressants.

Le CCPPO communique :
C'est le samedi 29 octobre, en soirée, au Ciné-Club du CCPPO, une discussion aura lieu après la projection, rapplons que les cartes vendues pour "Fuente Ovejuna" donnent droit à l'entrée gratuite au Ciné-Club.

Le CCPPO communique :
C'est le samedi 29 octobre, en soirée, au Ciné-Club du CCPPO, une discussion aura lieu après la projection, rapplons que les cartes vendues pour "Fuente Ovejuna" donnent droit à l'entrée gratuite au Ciné-Club.

Le CCPPO communique :
C'est le samedi 29 octobre, en soirée, au Ciné-Club du CCPPO, une discussion aura lieu après la projection, rapplons que les cartes vendues pour "Fuente Ovejuna" donnent droit à l'entrée gratuite au Ciné-Club.

Ce soir à Palente : « Notre pain quotidien »

Le Ciné-Club du CCPPO présentera, ce soir, à la salle des fêtes de Palente, le célèbre film de King Vidor (1934) "Notre pain quotidien". C'est l'histoire d'un

couple de chômeurs américains vers 1930, en pleine crise économique. Héloïse d'une ferme en ruine, John et Mary, qui symbolisent une société tournant au ralenti, vont à la recherche de la collaboration avec d'autres chômeurs, même en valeur toute une région.

Cette poétique et très riche, "Notre pain quotidien" est un film qui pose des problèmes à la fois humains et sociaux. Vidor est d'ailleurs beaucoup de temps à rendre les fonds nécessaires

pour réaliser le film. Quand il avait appuyé le projet, il demandait l'argent à un banquier qui refusait. Il lui fallut le décaissement d'un chèque à rendre aux enfants d'une terre, malgré l'hostilité des campagnards. J'étais alors dans la jeunesse, c'est là que j'ai vu, ma maison, mon air, tout comme eux, chômeurs.

Rapportons que la carte d'adhésion au CCPPO donne droit à l'adhésion cinéma. Entrée : 1 franc.

Vendredi, reprise au CCPPO

Le CCPPO communique :
C'est le vendredi 21 octobre à 20 h 30 près de la place du Théâtre Populaire Romand interpréter au cinéma « Luz » de Fuentevajuna. La nuit de Lope de Vega.
Rappelez-vous le sujet de cette pièce. En 1476, alors que l'Espagne se réunissait en pleine unité de l'Espagne dynastique dans le village où il vit. Fuentevajuna. Entre autres événements, il y avait une fille qui lui plaît. Pour venger leur honneur, les

habitants du village massacrent le gouverneur et ses gens. et lorsque le Roi envoie un juge pour enquêter sur cette affaire, le monde a la torture. A la question : « Qui a tué le gouverneur ? » tout le monde répond : « C'est Fuentevajuna ».

Sortie par le grand dramaturge espagnol, Lope de Vega (auteur de 2.000 pièces...) au 16^{ème} siècle, célèbre en Espagne comme en France, c'est une œuvre du répertoire classique international, une pièce solennelle et spectaculaire. Ecrite il y a 400 ans, elle nous concerne toujours : résistance à l'oppression, lutte collective contre l'injustice, réconciliation pour la vie et le bonheur.

Le CCPPO et les organisations syndicales et ouvrières de Besançon ont organisé cette représentation, suivant les mêmes principes que pour les précédentes soirées théâtrales Montserrat, Andorra, Jeunesse 55.

Le principe du tarif unique demeure, et la place seule à 2 F. Mais le budget ne pouvant être bousillé à ce prix là, le CCPPO demande à chacun une adhésion annuelle de 1 franc, qui répartie sur l'ensemble des spectacles présentés (théâtre et cinéma) est avantageuse aux spectateurs en même temps qu'elle aide le Centre culturel à défrayer des problèmes financiers pénibles.

Les militants des organisations syndicales et politiques ont dû des places jusqu'à samedi mais maintenant on ne peut y aller qu'au siège du CCPPO, 7, rue des Paquetettes (il y a restes) (maisonnette Gaston, près de l'école primaire de Patente Océ), prix 4 F (personnes des adhérents au CCPPO : 1 F).

Pas de location : les spectateurs se placent dans l'ordre des arrivées. Lire dans la presse ce vendredi les conseils pratiques pour le bon déroulement de la soirée.

Cette semaine au CCPPO : " FUENTEOVEJUNA "

Fontaine de jeunesse

C'est vendredi 21 octobre, à 20 heures 30, que le Théâtre Populaire Romand, qui avait donné au spectateur du Luz les 22 et 23 mars de cette année, avec « Jeunesse 55 », viendra jouer « Fuenteovejuna ».

Les places se suivent et ne se ressemblent pas : « Jeunesse 55 » : création collective du T.P.R. ; c'est une peinture brillante, explosive et chaleureuse de la jeunesse de notre temps ; « Fuenteovejuna » est une œuvre universellement célèbre d'un auteur universellement célèbre du XVI^{ème} siècle espagnol.

Et pourtant... Si le Théâtre Populaire Romand a choisi de présenter « Fuenteovejuna », c'est parce qu'il le considère comme une œuvre à différentes, mais parentes en profondeur, toutes deux à la fois spectaculaires et engagées. Théâtre populaire, celui du T.P.R. se retrouve toujours dans l'œuvre d'un homme comme Emmanuel Robice, le T.P.R. est Lope de Vega.

Théâtre Populaire romand, c'est l'organe de liaison qui le CCPPO, mais par le C.C.P.P.O. (C.C.P.P.O. Force Ouvrière, le F.O.)

PAGEB, le Parti communiste, le PSU, l'UFF, le FNDRP.
Les cartes, tarif unique 4 F (1 F + 1 F adhésion au CCPPO), peuvent encore être retirées, dans la mesure où il en reste, auprès des militants de ces organisations ; ainsi qu'au siège des Maisons des Jeunes et du CCPPO (7, rue des Paquetettes, près du groupe scolaire Pasteur-et-Marie-Curie).

Il est d'ores et déjà certain qu'il ne restera aucune place à vendre le soir de la représentation.

est, élève de Lucsy ; il a reçu une médaille de 2^{ème} classe 78. L'année suivante il exposa, la Partie meulles, « On apportait l'écliquier garni igneur Strange gagna la belle princesse

La semaine prochaine au C.C.P.P.O. :

« Fuenteovejuna »

Le CCPPO communique :
C'est le vendredi 21 octobre à 20 h 30 près de la place du Théâtre Populaire Romand, qui avait donné au spectateur du Luz les 22 et 23 mars de cette année, avec « Jeunesse 55 », viendra jouer « Fuenteovejuna ».

Les places se suivent et ne se ressemblent pas : la carte 55, création collective du T.P.R. ; c'est une peinture brillante, explosive et chaleureuse de la jeunesse de notre temps ; « Fuenteovejuna » est une œuvre universellement célèbre d'un auteur universellement célèbre du XVI^{ème} siècle espagnol.

Et pourtant... Si le Théâtre Populaire Romand a choisi de présenter « Fuenteovejuna », c'est parce qu'il le considère comme une œuvre à différentes, mais parentes en profondeur, toutes deux à la fois spectaculaires et engagées. Théâtre populaire, celui du T.P.R. se retrouve toujours dans l'œuvre d'un homme comme Emmanuel Robice, le T.P.R. est Lope de Vega.

Théâtre Populaire romand, c'est l'organe de liaison qui le CCPPO, mais par le C.C.P.P.O. (C.C.P.P.O. Force Ouvrière, le F.O.)

Théâtre Populaire romand, c'est l'organe de liaison qui le CCPPO, mais par le C.C.P.P.O. (C.C.P.P.O. Force Ouvrière, le F.O.)

Théâtre Populaire romand, c'est l'organe de liaison qui le CCPPO, mais par le C.C.P.P.O. (C.C.P.P.O. Force Ouvrière, le F.O.)

son danoise du moyen âge ; En 1880, il donna le de M. G..., général de l'armée chinoise ; en 1881 l'opéra Colomb, à la cour de Ferdinand le Catholique de Castille, que les vrais connaisseurs et Présentation de Pétrarque et de Laure à V. Charles IV, à la cour du Pape, à Avignon ; en Chantier de ballades et l'empereur Rodolphe et Bohème, chez son alchimiste, toile du plus grand

Le Chantier de ballades, sujet principal tendu, à la tête fière, au regard inspiré, c'est le trouvère, chantant les gloires de la patrie, les populaires. Il y a devant lui, sur un trône à bas un souverain qui écoute anxieusement. Son lance un éclair ; il entend les palpitations de son cœur qui baisse la tête. Aimait-elle ?

Ce soir, le C.C.P.P.O. présente :

« Fuenteovejuna »

« Comédie dramatique en trois actes de Lope de Vega, « Fuenteovejuna » fut écrit sans doute en 1610. C'est une œuvre de drame collectif du village qui porte ce

nom. Le Commandeur de l'Ordre de Calatrava est un certain Fernan Gomez de Guzman, qui fait peser sa tyrannie sur tout le pays. Il s'est rendu surtout au lieu

où il a ses tentatives d'une telle personne. L'œuvre n'est pas en fait une œuvre de drame collectif du village qui porte ce nom. Le Commandeur de l'Ordre de Calatrava est un certain Fernan Gomez de Guzman, qui fait peser sa tyrannie sur tout le pays. Il s'est rendu surtout au lieu

où il a ses tentatives d'une telle personne. L'œuvre n'est pas en fait une œuvre de drame collectif du village qui porte ce nom. Le Commandeur de l'Ordre de Calatrava est un certain Fernan Gomez de Guzman, qui fait peser sa tyrannie sur tout le pays. Il s'est rendu surtout au lieu

où il a ses tentatives d'une telle personne. L'œuvre n'est pas en fait une œuvre de drame collectif du village qui porte ce nom. Le Commandeur de l'Ordre de Calatrava est un certain Fernan Gomez de Guzman, qui fait peser sa tyrannie sur tout le pays. Il s'est rendu surtout au lieu

• PROBLEMES PRATIQUES

1. La représentation commencera à 20 h 30, mais le Luz n'ouvrira que ses portes à 20 h 15.
2. Les spectateurs se placent où ils veulent dans l'ordre de leur arrivée. Le C.C.P.P.O. demande de ne pas réserver de places et de ne pas laisser de « trous » dans les rangées.
3. On pourra se procurer aux portes des billets pour la représentation suivante : « Le Soleil et la Mort », qui sera donnée le 29 novembre.
4. Rappelons enfin les modalités financières des soirées théâtrales du C.C.P.P.O. : la carte d'adhésion annuelle (valable pour toutes les soirées théâtrales et les soirées de L.P.R.) coûte 4 F.
5. Les militants des organisations syndicales et ouvrières de Besançon ont dû des places jusqu'à samedi mais maintenant on ne peut y aller qu'au siège du CCPPO, 7, rue des Paquetettes (il y a restes) (maisonnette Gaston, près de l'école primaire de Patente Océ), prix 4 F (personnes des adhérents au CCPPO : 1 F).

CHRONIQUE *théâtrale*

“Fuente Ovejuna” au CCPPO

une expérience intéressante dans une salle archicomble

Aller au théâtre dans un cinéma, pour le prix du cinéma, en place où l'on veut et, après le spectacle, discuter de la pièce avec les acteurs, voilà qui sort de l'ordinaire. C'est pourtant la formule qu'a choisie le C.C.P.P.O. et après les succès de « Montserrat » et « Andorra », « Jeunesse et », celui de « Fuente Ovejuna » est venu prouver qu'il avait raison. Le C.C.P.P.O. veut la promotion socio-culturelle des milieux populaires et sur le plan théâtral, il y atteint ce but.

un in
chapi
pair a
L'a
le jou
cher
refou
rificat
foules
ordre

Beaucoup de ceux, qui étaient venus au Lux, après avoir acheté leur place sur leur lieu de travail, à des militants syndicaux, n'auraient probablement eu le loisir, ou les moyens, ou tout bonnement l'idée, d'affronter le périlleux, les ouvrages et les habitudes du théâtre municipal. S'adresser à un public populaire, c'en est le signe. Cependant pas pour le C.C.P.P.O. présenter du théâtre sur ruban. » Fuenteovejuna n'est pas une pièce facile. Elle raconte l'histoire d'un village, qui se révolte et de l'utilisation politique qu'on fait de cette révolte. L'action se déroule ainsi sur deux plans : d'une part, les villageois opprimés, peu à peu cyniques, et prenant conscience de leur force pour enfin se débarrasser de leurs tyrans ; d'autre part les rois catholiques d'Espagne qui butte aux attaques des grands féodaux, utilisent cette révolte pour affirmer leur pouvoir.

Lorca avait fait, dans l'Espagne républicaine, une adaptation de cette pièce qui n'a gardé que la révolte d'un peuple contre son oppresseur. Le T.P.R., lui, a tenu à présenter cette pièce dans toute sa complexité, dans toute sa violence. C'était une gageure qu'il n'aurait pu gagner, car le théâtre de Luis de Vega a beaucoup vieillie, sur le plan de la technique théâtrale surtout.

Nombre d'épisodes ou de détails de mise en scène pouvant apparaître, à notre époque, comme inutiles, voire même comme préjudiciables à la qualité du spectacle. Mais cette gageure, elle, a été gagnée ; le public (la salle était archi-comble) a vibré : « Fuente Ovejuna ! Il était pris par la pièce et l'a suivie de bout en bout, avec un immense intérêt. Il a su dometer, sous des dehors un peu grossiers, ce qu'il pouvait y avoir d'actuel et d'important dans cette histoire.

Charles Joris, qui dirige le T.P.R., a pu dire : « Ce soir, le public avait du talent ». Pour être juste, il faut ajouter que les acteurs, eux aussi, n'ont manqué pas malgré quelques fautes notes... Charles Joris, dans le rôle du commandeur et Maryvonne Joris, dans celui de la Reine d'Espagne, ont obtenu une distribution honorable dans un jeu aigre et violent, sur un fond blanc, jaune et noir, comme l'Espagne, où les accessoires à eux seuls tentent le décor.

Une expérience parlementaire réussie dont le C.C.P.F.O. et le T.P.R. ont servi la cause de la culture populaire, certes, mais aussi celle de l'art dramatique à une époque où le théâtre se dérobe, où il veut et doit se renouveler, y apporter un public neuf et un effort important et sympathique à son aune cet art.

Bronz. — Mon conseil et a fait le beau tableau que Paris a déjà vu et qu'il réserve pour le Salon triennal.

CHRONIQUE THÉÂTRALE

Succès magistral hier soir au Lux pour Fuenteovejuna

[illegible]

un titre inconnu à Beaumont pille-
qu'il fut à l'étriche d'une exco-
lente femme amant de la ville.
Qu'il soit en soit, en soit dans
archéologie et la Théorie Popu-
laire Roman peut s'émanciper
de l'école romaine, par un jeu
simple et très bien mené grâce
aux, à des détails dont la pré-

nière qualifiée fin de suggérer au spectateur les terribles rebondissements d'une action romanesque dont l'opéra de Vega ne connaît même doute pas, lorsqu'il arrive la pièce, qu'elle remporterait trois ou deux et demi puis trois des succès aussi remarquables... et aussi mérités !



des 4 coins de Besançon

Novembre au C.C.P.P.O.

On nous communique :

tout
lui-r
sant
tique
Il e
élève
il fut
expos
Vienn
Il a
peints

Dévol

nelle, da

génie; *Correspondance*, appartient à l'Empereur Alexandre III. Les collections particulières en Belgique, en Russie, en France et en Autriche; ont de charmants tableaux de cet artiste de talent qui a été décoré de l'ordre de Léopold de Belgique.

chaque film CCPO, il n'y aura qu'une seule séance.

Le film du réalisateur anglais Karel Reisz « Samedi soir, dimanche matin » a été tourné en 1960. Il a connu un énorme succès commercial et rencontre un accueil chaleureux dans les ciné-clubs les plus divers.

De même que « Palle Viva » nous montrant la vie d'un ouvrier italien, samedi soir, dimanche matin, nous montre le comportement d'un jeune tourneur dans le contexte social de l'Angleterre d'aujourd'hui.

Y a-t-il si loin de Milan à Nottingham ? Et de Nottingham à Besançon ?

L'ouvrier dans l'Europe occidentale d'aujourd'hui n'ambitionne-t-il rien d'autre que la sécurité matérielle ? « La vie est faite pour qu'on en profite », tout le reste est propagande », déclare Arthur, le jeune héros du film.

Et pourtant il n'accepte pas toujours sans broncher la situation qui lui est faite. Il se révolte parce que « si on refuse la cigarette, c'est ce que veulent le gouver-

nement et les contremaîtres. Ça leur permet de faire ce qu'ils veulent ».

Karel Reisz se défend d'avoir voulu indiquer un chemin. Il ne dit pas de solution, il ne fait que montrer la réalité et le public se sent concerné.

« Mon film », dit-il, « pourrait tout au plus entraîner une prise de conscience ».

A la Salle des Fêtes de Palente samedi 12 novembre, 20 h. 30.

Les animateurs du C.C.P.P.O. et les militants des organisations syndicales et ouvrières, ont depuis quelques jours déjà commencé la vente des billets du prochain spectacle théâtral C.C.P.P.O. au LUX : « Le soleil et la mort ».

Pièce inspirée par la vie et la mort du député grec Gregorios Lambrakis, assassiné dans la rue.

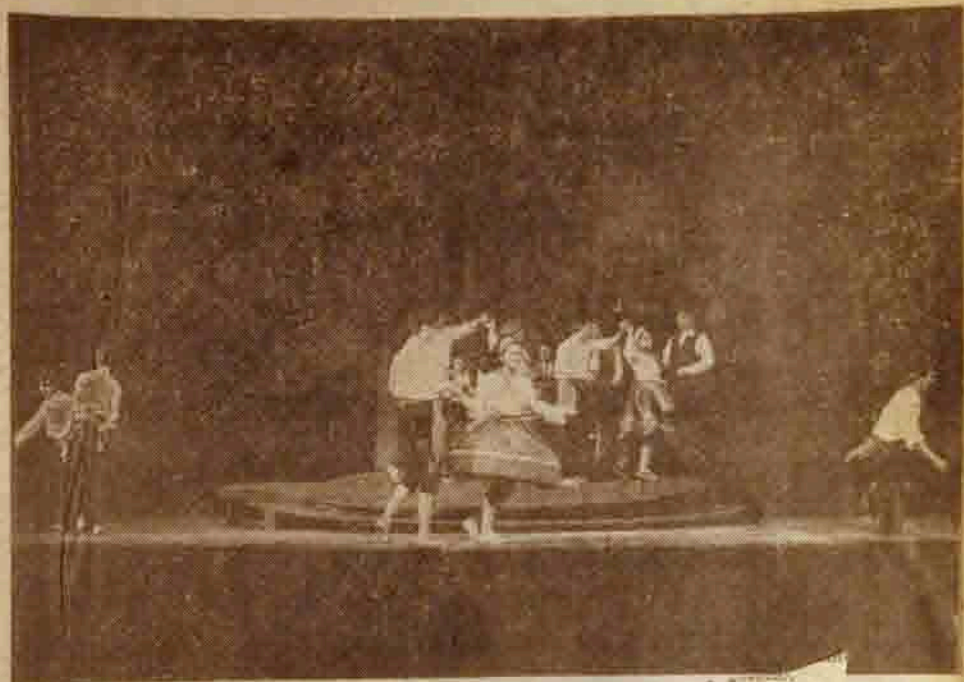
Il y a 3 ans à Thessalonique. Assassiné parce qu'il luttait pour la justice et la paix.

Cette pièce sera donnée pour la première fois en France le 23 novembre, et présentée par son auteur Bernard Liégme.

Le coin des étourdis

génie; *Correspondance*, appartient à l'Empereur Alexandre III. Les collections particulières en Belgique, en Russie, en France et en Autriche; ont de charmants tableaux de cet artiste de talent qui a été décoré de l'ordre de Léopold de Belgique.

Pièce d'actualité, "Le Soleil et la Mort" bientôt à Palente



Le Théâtre Populaire Romand est maintenant bien connu du public bison et plus particulièrement du public de Palente. On n'a pas oublié « Jeunesse 65 » et tout dernièrement, surtout « Foulé Qujuna ». Grâce au CCPO qui a noué des liens d'amitié avec les acteurs du TPR frontalier, une nouvelle pièce de théâtre va être donnée dans la salle du Lux, mercredi 23 novembre, à 20 h. 30. Il s'agit du « Soleil et la Mort » de l'auteur suisse Bernard Liégme.

C'est une création en France, puisque le TPR vient seulement de mettre sur pied ce spectacle de qualité qui relate la vie et la mort d'un jeune grec, Gregorios Lambrakis, révélation aux Jeux olympiques, le jeune athlète réus- sant à devenir professeur d'univer- sité. Puis, il prit la défense des libertés politiques et démocratiques. Mais il fut victime d'un attentat qui n'était autre qu'un at- tentat.

On peut encore trouver quel- ques places au siège du CCPO 17, rue des Fossés, à Palente, tel 06 30 00 ou auprès des or- ganisations syndicales.

Le 23 novembre au « LUX » le CCPO propose :

« Le Soleil et la Mort » par le Théâtre Populaire Romand

Le CCPO communique : La vie de Gregorios Lambrakis tient un peu de la légende : on songe même à la mythologie grecque, lorsque ce jeune berger d'« andu des montagnes battit le re- cord mondial du 100 mètres en 1935.

L'athlète devait faire son che- min : devenu médecin et profes- seur réputé, il se lança dans la bataille politique : député du Pi- erre, cité ouvrière, il intervint à plusieurs reprises énergiquement en faveur des prisonniers politi- ques encore détenus dans les pri- sons grecques pour avoir com- battu pendant six ans la guerre dans les rangs des organisations de gauche.

En 1961, Gregorios Lambrakis mourut à l'hôpital d'Athènes à l'âge de 30 ans.

Rappelons que comme pour Fontevijoux, les cartes vendues par les militants doivent com- porter le timbre blanc qui corres- pond au « Soleil et la Mort » (ta- rif unique, 3 fr.).

La mort n'est pas une fin, en réalité un attentat. C'est cette histoire extraordinaire d'un hom- me écrit de justice de liberté que Bernard Liégme a racontée dans une pièce de théâtre : « Le soleil et la mort ».

Le CCPO et les organisations syndicales et ouvrières présen- tent ce spectacle au cinema Lux du Palente le mercredi 23 novem- bre à 20 h. 30. C'est la première fois que cette pièce est donnée en France par le Théâtre Populaire Romand qui l'a créée à Neuchâ- tel (Suisse) en juillet dernier.

pièce d'actualité, bientôt au Lux « Le Soleil et la Mort »



Une scène de cette très belle pièce

Le prochain Ciné-Club du C.C.P.P.O.

« Samedi soir, dimanche matin », le prochain film que présentera le C.C.P.P.O. est un film régional du réalisateur Karei Boud.

C'est l'histoire d'un jeune ouvrier dans l'industrie d'aujourd'hui.

La salette d'un ouvrier ouvrier en devient. Il perçoit d'avoir de beaux vêtements et ne faire de dépenses superflues. Et, tout simplement de la routine matérielle, la perte de l'humanité qui permet tout, même de se plus tard.

Artiste, il sera, mais il verra contre la machine et la religion, qui semblent être les ennemis de la classe ouvrière.

Il verra aussi, peut-être, que la sécurité matérielle.

Le contexte économique et social anglais, 1940. L'effacement d'un ouvrier.

Samedi 13 novembre, à 19 h. 45, salle des fêtes de Palente. 1 franc.

Le Théâtre Populaire Romand est maintenant bien connu du public bisonin et plus particulièrement du public de Palente. On n'a pas oublié « Jeunesse 65 » et tout dernièrement surtout « Fontaine Ovejuna ».

Grâce au C.C.P.P.O., qui a noué des liens d'amitié avec les acteurs du TPR, une nouvelle pièce va être donnée dans la salle du Lux.

Il s'agit de « Le Soleil et la Mort » de l'auteur suisse Bernard Llegend. C'est une création en France puisque le TPR vient seulement de mettre sur pied ce spectacle qui relate la vie et la mort de Grégorios Lambrakis.

athlète grec, devenu professeur d'université puis défenseur des libertés politiques et démocratiques dans son pays.

Le procès a rassemblé un bon nombre des représentants du mouvement nazi et des policiers de la gendarmerie grecque. La jeune équipe du TPR s'est attaquée à ce sujet d'une brûlante actualité.

Rappelons que « Le Soleil et la Mort » sera joué au Lux de Palente, mercredi 13 novembre, en soirée. Il y a encore quelques places (tarif unique 1 fr. S'adresser 7, rue des Piquettes, siège du C.C.P.P.O., tel. 68.78).

des 4 coins de Besançon

and 22x166

La vie de Palente - Les Orchamps...

Les acteurs du Théâtre Populaire Romand seront hébergés par l'habitant

Un jeune auteur suisse, Bernard Legend, bouleversé par la vie exemplaire de Lambrakis, écrit une pièce de théâtre, qu'il intitule « Le Soleil et la Mort ». Le soleil, c'est Lambrakis, jeune passionné, devenu héros national en trahissant les titres olympiques de course à pied. La mort, c'est Lambrakis, champion de la paix et de la liberté, assassiné par des fascistes.

Une jeune troupe sympathique, le Théâtre Populaire Romand choisit de présenter d'une manière originale le Soleil et la Mort à travers la Suisse Romande. Enfin, le C.C.P.P.O. toujours attentif aux spectacles populaires et de qualité, lui apporte des témoignages, qui posent des problèmes, à l'invité le T.P.R. à Besançon. Le Soleil et la Mort sera donné au cinéma Lux mercredi 23 novembre, à 20 h 30.

À Palente, grâce au C.C.P.P.O., un public nouveau de théâtre est apparu. On l'a remarqué encore lors de la

marquage et au

des noms qui pla

Ce qui n'enlè

vaillant artiste e

En 1883, A

bel effet.

discussion qui suivit le spectacle. Pour le Soleil et la Mort, la troupe viendra dès mardi préparer le terrain et mettre au point le spectacle. Les entrées étant toujours fixées à 3 P pour tout le monde, les acteurs ne peuvent se payer l'hôtel. Ils seront tout simplement hébergés par l'habitant ce qui permet de sympathiques échanges de vue avec les artistes.

Tous ceux qui sont intéressés par l'accueil d'un ou deux auteurs peuvent s'adresser au C.C.P.P.O., 7, rue des Piquettes.

que pou

la pein-

Au chapitre des subventions

Plusieurs sociétés bisonnaises ont reçu hier soir, sans même qu'elles assistassent ou fussent représentées à cette séance d'ou tombait « la manne », quelques subventions.

Il existe tout d'abord un reliquat dans le chapitre des gros sous à distribuer aux sociétés sportives. En vertu d'un choix dont la quintessence n'a pas été révélée au public, la répartition se fera ainsi :

Verontio Femina : 800 F
La Française : 1.200 F
Club Pugilatique Bionin : 800 F
R.O.P.C. basket : 750 F
Club de marche : 250 F
Par ailleurs, les subventions

versées aux sociétés diverses de la ville représentent la liste suivante :

Centre Culturel de Palente - Les Orchamps : 4.000 F
Les scouts de France : 800 F
Société Protectors des Animaux : 4.500 F
Cercle d'Echecs de Besançon : 300 F
Amis de la Nature : 200 F
Société Photographique du Doubs : 200 F
Académie des Sciences Belles Lettres et Arts : 300 F
Société des Concerts Symphoniques : 1.000 F
Association d'Hygiène Sociale du Doubs : 8.500 F
Œuvre Comtoise de la Protection de la Jeune Filles : 1.000 F
La Flandre : 1.000 F
Association des Vieux Travailleurs : 2.500 F
Armée du Salut : 500 F
Association Nationale des Veuves Civiles : 500 F
Association Mer du Nord Méditerranée : 7.500 F
Concours International de Musique : 30.000 F
Ecole Nationale de Médecine et de Pharmacie (vétérinaire) : 10.000 F
Syndicat d'Initiative : 15.000 F
Association des Journalistes : 5.000 F
Chaire de Pharmacologie (service d'exploration fonctionnelle) : 10.000 F

Financées au budget supplémentaire

Quelques opérations pour un montant rond de 10 millions, sont financées au budget supplémentaire. M. Vauthier dira que si ces choses-là sont possibles, c'est une preuve de la bonne gestion des deniers municipaux. En attendant, voici la liste des opérations ainsi financées :

C.E.S. Lumière, 24.850 F ; Demo-

Qu'est-ce qu'

Janvier 67
10 local

Plus que du théâtre, un spectacle complet et vivant grâce au TPR et au CCPPO

La représentation du Soleil et la Mort de Bernard Lacombe par le Théâtre Populaire Romand nous a donné une nouvelle preuve de la profonde nouveauté et originalité de la troupe suisse que nous avons déjà pu voir, grâce au CCPPO dans « Jeunesse 62 » et dans « L'acte Océjuna ».

« Le Soleil et la Mort » évoque le destin du député grec Lambra-
kis assassiné par un groupe fascis-
te, avec la complicité du gouver-
nement, parce qu'il prenait posi-
tion contre l'installation de ba-
ses atomiques américaines dans
son pays.

Lambrakis était un homme à
châtier : cet homme politique
l'État devait par la force de

d'intérieur; en 1879, les Abandonnés, qui valurent à l'au-
teur une mention honorable, intéressante scène d'in-
térieur. La même année

gouvernement grec : c'est ainsi
qu'il fut amené à la politique ar-
rière et devint député du port
d'Athènes : on ne pouvait em-
prisonner un tel homme : on ne
pouvait que le tuer.

AVEC LE POISONNEMENT DE TOUT LE PEUPLE GREC

Le danger d'une telle évocation
était de tomber dans l'édification
politique ou dans l'exaltation
d'une grande personnalité. Lam-
brakis était pour la Grèce ce que
Ben Barka fut au Maroc. Mais
l'auteur, et plus encore peut-être
le metteur en scène Charles Joris
ont évité ce piège.

La destinée du protagoniste
n'est jamais séparée de la situa-
tion d'ensemble dans laquelle il
se trouve. Autour de Lambrakis
c'est le foisonnement de tout le
peuple grec : paysans, ouvriers,
pêcheurs, vendeurs à la sauvette,
moniteur de mariannes, mais
aussi manager sportif, politicien
propriétaire terrien, général de
gendarmerie, ministre, que nous
découvrons.

Mais Lambrakis a été amené à
choisir peu à peu, parce qu'il est
des situations dans lesquelles on
est obligé et parce qu'on choisit
l'acte le plus de soumettre à un
examen de conscience, condui-
tant de proche en proche à trans-
former une existence : ici, la li-
berté existait en cette série de
scènes où l'on voit de l'ancien
bonnet américain ou héros de la
liberté. Mais il n'est pas héros
qu'objectivement, il n'est pas un
homme véritablement.

Au TPR, la psychologie inter-
vient dans peu : ce n'est pas elle
qui fait le destin des hommes,
empêché par le destin de leur
mentalité et de l'histoire. L'homme
est l'acte. L'homme, dans la
pièce, ne s'analyse pas : il est
« l'acte » qui se situe dans

l'histoire. Chercher dans un vil-
lage de montagne, il partit à la
ville et maint rapidement le re-
cord mondial de distance aux 100
mètres. Mais le sport n'était
qu'un prétexte pour lui, après
des études de médecine brillan-
tes, il devint professeur à l'Uni-
versité d'Athènes.

Pendant l'occupation de la
Grèce par les troupes de l'Alle-
magne nazie, il lutta dans la
Résistance, dévalisant notam-
ment les magasins de vivres pour
nourrir les malades de son hôpi-
tal.

Il ne put pas cependant rester
médecin des hôpitaux et profes-
seur, parce qu'il refusa de signer
une déclaration de loyauté à

silence. C'est son énergie qui lui
fut refusée la lâcheté à laquelle
se soumettent ceux qui ont moins
de force de résistance.

ENTRE LA FORCE DE LA VIE ET LA REALITE

Mais la lâcheté, le personnage
de Stavros le montre bien, n'est
pas immoralité, mais fatigue et
peur. Aux analyses complexes du
théâtre classique français, à la
décision blasée et nihiliste du
théâtre immédiatement contem-
porain le TPR substitue une con-
ception dramatique où les mobi-
les sont simples parce qu'ils sont
le produit de la réalité sociale
elle-même.

Ce que nous représente le TPR
c'est notre monde : et c'est peut-
être pour cela qu'il est plus en-
core à son aise dans une pièce
moderne. Mais ce monde, il le
représente sous la forme d'une
contradiction entre la force de la
vie et la réalité d'une société qui
la refuse et la met à mort.

Les projections photographi-
ques symbolisent le milieu où se
trouvent les personnages : elles
permettent d'ouvrir le champ
d'action si bien que le décor habi-
tuel le choc et que le jeu sur fond
de rideau, le rend indistinct.

Soyons reconnaissants au TPR
de nous montrer qu'il est possi-
ble au théâtre de mettre au se-
cond plan le langage et la cons-
cience sans tomber dans le vide,
la futilité ou la déraison. N'es-
sayons nous pas à la naissance
d'un théâtre humanitaire et maté-
rialiste où le moralisme nait de la
conscience de la vie et de l'histo-
ire et non des grands peuples

Pierre LANTIER.





...intéressés par les propos de M. Minier

Bientôt le C.C.P.P.O. présentera
une troupe parisienn

14 OCTOBER 2007

[illegible]

Supplies registered. Located
at the above 44-0. It is in the
District, in Company. Further
information is being sought. A
line of inquiry is being made.

One of the main aims of the project is to help the people of the world to understand the world better. The project is a joint effort of the United Nations and the World Bank. It is a project of the United Nations Development Programme (UNDP) and the World Bank. The project is a joint effort of the United Nations and the World Bank. It is a project of the United Nations Development Programme (UNDP) and the World Bank.

1. Administrative and Managerial Functions of the Police

[illegible]

FRIEDBERG & FRIEDBERG

La semaine qui s'est déroulée
à l'occasion de la fête de la
musique a été très intéressante
pour tous les participants. Les
enfants ont pu découvrir les
différents instruments de la
famille musicale et ont pu
apprécier les talents de leurs
compagnons. Les parents ont
pu assister à des concerts
et ont pu voir de près les
travaux de leurs enfants.

La vie de Palente - Les Orchamps...

Le C.C.P.P.O. revient de loin

Le Centre calviste populaire
de Palente-les-Orchamps commu-
nique :

Le CCPPO commençait à inquiéter Valente et les Orakpans. Depuis « le Soleil et la Mort » et « Je suis sculpteur », plus rien. Les membres du Congrès national affluèrent « présenter aux élections législatives ». Un nouveau trop-copieux empereur du se remetta à l'ouvrage ?

Nous sommes en mesure aujourd'hui de mettre fin à ces symposiums fantaisistes. Si le monde du Centre culturel complètement renforcée d'ailleurs par de nouvelles œuvres, s'élève au-dessus les savoirs de 19 dans un silence inhabituel, ce n'est fait que d'être partie en l'humanité, contraindre d'ou bien être revivifiée, chargée d'un abîme sans fin.

En sortant d'abord, on se souvient de Chris Marker, elle a ouvert un monde nouveau. On lui rappelle le film « Lettre Sûr », qui sera projeté à côté des films samedi 28 dans le cadre. Nous en reparlerons.

« Au Vietnam, comme en République
F.P.O., le ruge que mil mil
militaires un tel degré d'urgence
en 1967. Et c'est sur le Vietnam
qui a décidé de monter à
spécialisé de cette année, spec
de deux heures l'événement d'année.

meilleure d'elle-même, et qui s'inscrira dans la série des réalisations, notamment l'CCPO : soit une Préver, soit une Barton Beach, soit une Chant du Monde... Les répétitions ont déjà commencé et les écoles de cette nouvelle année s'ajoutent à nos pas, tandis qu'arrivent aux oreilles des Palenquais et des Chichimèques.

Plus surtout : le CCPPO revient d'un voyage dans le temps, au cours duquel il a découvert une pièce quasiment inconnue, un

comédie de Marivaux... à l'Hotel de village... qui sera présentée dans le cadre des soirées du Théâtre populaire organisées par le Centre culturel des syndicats et les associations ouvrières au Lux. Pour trois soirs, une fois encore, le lundi 13 février, les travailleurs de Bessillon pourront assister à une œuvre qui doit être à la fois une fête et une victoire avec la Compagnie Patrice Chéreau, la CFDT, la CGT, FO et le camarade Marivaux.

La vie de Palente - Les Orchamps...

Gazette du CCPPQ

Can Dogs Communicate?

C'est bien connu - les amis du OCEPO voyagent beaucoup. Et comme en plus ils sont d'une robuste constitution, ils ne craignent pas de passer de - 40 à - 60 - l'un d'eux dernier était Ouba, cette fois c'est la Sibirie.

Un beau jour, Chris Marker et son équipe sont partis là-bas filmer les reines, les ours et les mammouths. Ils en sont revenus vivants.

Et comme, par extraordinaire, le film qu'ils ramènent n'a pas été censuré, il nous est possible au-

JOURD'HUI de connaître la planète
Soviet. Planète habitée d'ailleurs.
Par des hommes.

Chris Marker nous écrit de ce pays lointain ce pays qui se trouve à entre le Moyen Age et le XXI^e siècle, entre la terre et la lune, entre l'immolation et le bonheur :

Samedi 28 janvier à 20 h 45.
salle des fêtes de Palente.

de source de théâtre pour J. F.

Plus précisément, entre trois trames, adhésion à franc. Les personnes qui ont une possession d'une carte CCPPD acquies. A l'occasion de l'anniversaire, on d'un chèque CCPPD peuvent donc une fois encore aller au théâtre (et quel théâtre) pour moins cher que le cinéma.

Les personnes n'ayant pas encore adhéré pourront pour le prix modique de 1 franc plus le coût des avantages du COTPO (réductions sur achats, mise à disposition dans certains cas, etc.

LA LOCATION EST OUVERTE

Comme pour les uns des expériences de théâtre populaires, l'hillocke seront vendus par les militants des organisations associées au Centre pour la Force sociale, 9925 Adair, DC, PSU, 1975.

Les gens dans le personnel des
unions au siège des organisations
syndicales ont été les principaux
des collègues, ainsi que dans
les réunions pour tous de l'Union.
Cependant, il n'y a pas d'union
dans la région de la capitale. Dans
la même année que celle de 1960.

D'autre part, le CCFO rappelle que la campagne électorale de mai sera officiellement le 13 février par un grand meeting au Lux. Les billets d'entrée sont déjà en circulation. Demandes aux militants des organisations syndicales d'y apporter ou au T de la rue des Pêcheuses.

Les bruits selon lesquels l'Héritier de village ne serait pas présent personnellement et envierait son aîné, sont dépourvus de fondement. L'Héritier du village sera présent sur la scène du film aux côtés de la Courte, de 11 heures à 12 h 30.

七

ma vache !

Je l'ai trouvée

[illegible]



**“On l'appelle l'Héritier de Faubourg”
Le CCPO a trouvé un local**

Des mammouths, des mastodontes, des troumouffes à on en aura à la salle des fêtes de samedi dans la lecture de Sibire, filmé par Chris Marker, que le Ceyno ouvre à 20 h. 45.

Des agents des capitales des
sugars : on en a vu aller des
domineries sur la place des In-
dites. Autant que Choctaw, les
Carnegie, les Non-Officiers
COPCO, prenant la direction de
son local.

He aquí un ejemplo a mantener como local y no más local a nivel que una plaza de la Maison Pour Tous de Valencia. Más un local de style des cabarets de province, con tanto religioso y una comode Emília y una de la madre las que encante acentuando grosero, de la de probando, que el de bilbaína a pedir a las erigir, una atmósfera prohibida y la maldición.

Au 1^{er} combat de parades.
 On a compté de nombreux
 arrivés, les uns de dernière
 minute, les autres de longue
 date, et tout de suite, le
 ciel s'écroule : et tout de
 suite, les combattants ont
 fait mille et mille choses
 pour de longues heures de
 l'été.

[illegible]

Sur l'esplanade C.C.P.P.O. : préparation de l'accueil de l'Officier du Village





FERNAND PELEZ

FERNAND PELEZ est né à Paris. Un jeune, un chercheur, un nerveux, toujours en mouvement. Physionomie intéressante, c'est de plus de ces piocheurs de la génération nouvelle, en voie d'arriver par un coup d'éclat à la célébrité. Les qualités qui distinguent les œuvres de Pelez lui ont déjà valu une notoriété légitime. Il y a chez lui la correction irréprochable du dessin, la sincérité et la puissance du coloris, le fini admirable des détails, sans tomber toutefois dans l'afféterie et le prosaïque. Il peint largement quand son sujet l'exige, et chacun de ses tableaux reflète son individualité.

Élève de Cabanel et de Barrias, il débute au Salon de 1876 avec *Adam et Ève* et remporta une troisième médaille. Deux années plus tard il exposa le *Mort de l'empereur Commode* et reçut une médaille de 2^e classe.

Aussitôt lauréat, Pelez changea de genre et,



11/11/58





rusin, alors en grande vogue. Il put vivre avec son

Dans une semaine à Palente... Carnaval - Mexico l'héritier de village...

Le C. C. P. P. communautaire
Dimanche 12 février à 18 heures,
à la Salle des Fêtes de Palente,
le C. C. P. P. O. organise son
traditionnel Carnaval des enfants
des cités. Tous les enfants y sont
cordialement invités, déguisés ou
non. Le C. C. P. P. O. recom-
mande les déguisements simples
et originaux, réalisés par les en-
fants eux-mêmes.

Cette année, un grand prix de
l'HÉRITIER DE VILLAGE sera
attribué au déguisement qui sug-
gerera avec honneur le person-
nage costumé qui viendra rendre
visite aux Palenteois le lendemain.

En effet, c'est le lundi 13, à
21 heures, que la Compagnie
Patrice Chéreau interprétera une
comédie de Molière : « L'Héri-
tier de Village » une pièce

cocasse et gringante mise en scène
par un artiste de grande classe.
Septième expérience de théâtre
populaire organisée par le C. C.
P. P. O. et les organisations syn-
dicales, les conditions sont encore
les mêmes : TROIS FRANCS

TARIF UNIQUE

Billets en vente chaque samedi
de 14 à 17 heures, au local du
C. C. P. P. O. (premier étage de
la Maison des Jeunes de Palente)
et chaque jour à toute heure
sauf de 2 à 4 heures du matin
au siège social du C. C. P. P. O.,
2, rue des Pâquerettes, sans
oublier les organisations syndi-
cales et populaires et leurs militants
d'entreprises.

Signalons enfin que samedi
11 février, à 21 heures, ce long
week-end culturel C. C. P. P. O.
s'ouvrira sur le film QUE VIVA
MEXICO.

AU CINE-CLUB CCPO
SAMEDI :
« QUE VIVA MEXICO »

Les activités du CCPO ne
s'arrêtent pas puisque, ce samedi
11, il présente, salle des fêtes de
Palente, à 21 h., un des chefs-
d'œuvre du 7^e art : « Que viva
Mexico ». Cette grande fresque de
S. M. Eisenstein, où débute le
souffle de la liberté, raconte l'his-
toire du Mexique en images d'u-
ne incomparable beauté. Une oc-
casion à ne pas manquer. Entrée :
1 franc.

DIMANCHE, CARNAVAL DES ENFANTS À PALENTE

Dimanche prochain, à 10 h.,
salle des fêtes de Palente, le
CCPO organise son traditionnel
carnaval des enfants de la cité.

Au programme, des films, de la
musique, un bon goûter, présen-
tation des déguisements et grand
prix de « L'héritier de village »
pour celui qui aura le mieux re-
créé le personnage d'un camp-
gnard original.

Entrée : 1 F. donnant droit au
goûter. Les billets seront vendus
à l'entrée de la salle.



Week-end de fête à Palente : Carnaval — Héritier de village — Que Viva Mexico

• UN NOUVEAU CANDIDAT

Ainsi que les inscriptions des candidats aux prochaines élections prendront d'être closes, le C.C.P.P.O. présentera aux suffrages des travailleurs et des Palentais et Orchampétois en particulier, un candidat hors série : « L'Héritier du Village » arrivant tout droit de Paris, et qui se présentera au Lux, lundi 13 février à 21 heures, interprété par la Compagnie Patrice Chéreau.

• CARNAVAL DES ENFANTS

La veille, dimanche 12 février.

se déroulera le Carnaval tant attendu des petits amis du C.C.P.P.O. Comme chaque année, il se déroulera à la suite des fêtes de Palente (en face de la place du marché des cités). Comme chaque année, on peut y venir déguisé (ou pas) ; et chaque participant aura droit à un goûter, à des films, à des réjouissances diverses, sans parler du défilé.

Entrée 1 F et début à 15 heures précises.

• QUE VIVA MEXICO

Enfin, samedi 11 à 20 h 45, le C.C.P.P.O. présente, dans le cadre de ses soirées de cinéma, une œuvre capitale du grand réalisateur S.M. Eisenstein : « Que Viva Mexico ». Cette grande fresque de l'histoire du Mexique,

animée d'un souffle immense de liberté, est aussi une des œuvres où l'on trouvera les images les plus belles d'un artiste puissant.

• THEATRE POPULAIRE

Le C.C.P.P.O. espère que ces trois activités intéresseront les travailleurs de Palente-les-Orchamps. Il rappelle, en ce qui concerne « L'Héritier du Village », que les places (tarif unique 3 F adhérents, soit 4 F non adhérents) peuvent être retirées au siège social, 7, rue des Pâques, près du groupe scolaire de Palente-Cité, à toute heure et au local C.C.P.P.O. (1^{er} étage de la Maison des Jeunes de Palente, pendant des petits angles ces jeudi, vendredi et samedi à 18 h 30 à 20 h 30.

Lundi 13 février, à 21 h, le C.C.P.P.O. et les organisations syndicales et autres s'adressent au cinéma Lux de Palente, que commande Marcelle, à l'Héritier de village, interprété par la Compagnie Patrice Chéreau, de Paris.

Cette tentative de théâtre populaire se déroulera comme les précédentes (le Montserrat à Andréa) avec un tarif unique, à 3 F.

L'HISTOIRE

Il était une fois un paysan et sa femme. Ils avaient deux enfants, et tous quatre servaient le noble et sa coisine.

Or, un jour, le paysan hérite de cent mille francs. Alors il s'achète un domestique et veut s'établir à son compte, mais le noble qui n'a pas le sou l'arrête et lui dit : « Ne tantes pas nous allons vous enlever, nous les époux... »

Le paysan est heureux. Il donne son argent et ses enfants. Les petits paysans échangent des mots tendres avec le chevalier et la marquise. Les parents ne veulent plus quitter un maître si bon pour eux. Mais, la suite au 13 février, au Lux.

LA TROUPE

La Compagnie Patrice Chéreau est une des troupes les plus en vue de la région parisienne, avec celles de Pierre Delaunay et de Robert Gasson. La critique parisienne a chaleureusement accueilli « L'Héritier » et chacun œuvre de louanges l'originalité la poète, la force de la mise en scène de Patrice Chéreau.

Le C.C.P.P.O. est fier d'être le premier à le présenter à Besançon.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS

Jusqu'à jeudi 9 février, les militants des organisations syndicales s'occupent en disposant : les animateurs du C.C.P.P.O. tiennent en réserve à la sortie d'un certain

nombre d'années importantes. Jeudi 9, vendredi 10 et samedi 11 février, une permanence sera assurée au local du C.C.P.P.O., 7, rue des Pâques, de 18 h 30 à 20 h 30.

UN LUNDI, HELAS... MAIS...

Le C.C.P.P.O. sait très bien que le lundi n'est pas un jour qui convient bien aux travailleurs, et c'est bien contraint et forcé qu'il a fixé la représentation ce jour-là.

Mais il espère que cet inconvénient n'empêchera pas ses amis

de venir. Le spectacle se terminera vers 22 h 30, la pièce durant environ une heure et demi. Et puis on ne va pas au théâtre toutes les semaines.

Enfin et surtout l'enjeu est toujours aussi gros : un échec et ce sont trois ans d'efforts qui sont anéantis. Le C.C.P.P.O. ne dispose d'aucune réserve financière et ne rentre dans ses frais qu'avec une salle comble. Aussi la soirée du 13 février est-elle plus qu'une représentation théâtrale, elle sera la rencontre de tous ceux qui veulent que se poursuive et se développe un théâtre populaire.

Si ce 13 février est réussi, des perspectives nouvelles s'ouvriront. Nous en parlerons.

LA VIE POLITIQUE

PREMIERE JOURNEE
DE DECLARATION
DE CANDIDATURES
POUR LES LEGISLATIVES :
TROIS DECLARATIONS

Au Ciné-Club

C.C.P.P.O. samedi :

« Que Viva Mexico »

Les activités du C.C.P.P.O. ne manquent pas, puisque ce samedi 11 il présente, salle des fêtes de Palente à 21 heures, un des chefs-d'œuvre du 7^e Art : « Que Viva Mexico ». Cette grande fresque de S.M. Eisenstein est déferle le souffle de la liberté, raconte l'histoire du Mexique en images d'une incomparable beauté. Une œuvre à ne pas manquer.

Entrée comme d'habitude : 1 F.

• UN LUNDI, HELAS ! MAIS...

Le C.C.P.P.O. sait très bien que le lundi n'est pas un jour qui convient bien aux travailleurs, et c'est bien contraint et forcé qu'il a fixé la représentation à ce jour-là.

Mais il espère que cet inconvénient n'empêchera pas ses amis de venir. Le spectacle se terminera vers 22 h 30, la pièce durant environ une heure et demi. Et puis on ne va pas au théâtre toutes les semaines.

Enfin et surtout l'enjeu est toujours aussi gros : un échec et ce sont trois ans d'efforts qui sont anéantis. Le C.C.P.P.O. ne dispose d'aucune réserve financière et ne rentre dans ses frais qu'avec une salle comble. Aussi la soirée du 13 février est-elle plus qu'une représentation théâtrale, elle sera la rencontre de tous ceux qui veulent que se poursuive et se développe un théâtre populaire.

Si ce 13 février est réussi, des perspectives nouvelles s'ouvriront. Nous en parlerons.

Dans quelques jours, du grand théâtre pour tous
à Palente, avec « L'Héritier du Village »



La vie de Palente - Les Orchamps...

Avec les enfants sur le thème de carnaval

C'est une sympathique tradition à Palente. Chaque année, en cette période, le CCPO organise à l'intention des enfants

un carnaval original, qui est plus une séance récréative qu'un spectacle à déguisement. Une bonne centaine d'enfants du quartier

s'étaient retrouvés hier après-midi à la salle des fêtes, beaucoup d'entre eux arboraient un travesti, car le carnaval reste



Sur scène, avaient pris place pour le « concours » les plus jolis travestis, on remarque, à droite, le numéro un : un ravissant mouton

réviser tout le thème de cette soirée populaire.

Au programme figuraient tout d'abord des films animés « La chienne » et un « Oiseau de papier journal », mais entre temps les enfants chantèrent de bon cœur avec Micheline Berchaud, l'animatrice de l'école. Il y eut également des jeux d'intérieur avant le goûter servi sur place avec beaucoup de copulants. On vit ensuite les plus beaux travestis monter sur scène pour les applaudissements. C'est l'adieu d'ailleurs qui désigna très démocratiquement le « champion », le plus mouton, aussi timide que l'agneau. On fit très fort, en admirant les maris, suivis d'une véritable poce, enfin on apprécia « La

Marguerite », « La Bergère », « Le page Italien » et même un impeccable « Zorro ».

Cette petite fête s'est poursuivie par un joyeux défilé à travers les rues de la cité, pour la plus grande joie des enfants bien sûr, mais aussi des parents.

J'ai trouvé un emploi en lisant le Marché du Travail

Le soir à Palente : «L'héritier du village»

Ce soir, à 21 heures, le CCPO et les organisations syndicales et ouvrières présentent leur septième soirée de théâtre populaire : « L'héritier du village ». Cette comédie de Marivaux sera interprétée au cinéma Lux, de Palente, par la Compagnie parisienne de Patrice Chéreau. Quelques renseignements pratiques :

Prix : tarif unique 3 francs adhérents (soit 4 francs pour les non-adhérents, l'adhésion CCPO restant à 1 franc).

Ouverture des portes à 20 h 45. Les spectateurs se placent librement, dans l'ordre des arrivées. Retour en ville assuré après le spectacle.

La vie de Palente - Les Orchamps...

Dans quelques jours, du grand théâtre pour tous à Palente : L'HERITIER DU VILLAGE

C'est jeudi 12 février, à 21 heures, que le CCPO et les organisations syndicales et ouvrières présentent au cinéma Lux, de Palente, une comédie de Marivaux, « L'héritier du village », interprétée par la Compagnie Parisienne Chéreau, de Paris.

On voudrait bien quitter un moment et non pour eux, mais la nuit du 12 février, au Lux.

d'un certain nombre d'adultes portant le mardi 10 et le mercredi 11 février, une personne sera reçue au Lux du CCPO de 18 h 30 à 20 h 30.

A toute heure on peut se procurer au Lux du CCPO, 1 rue des

après du groupe scolaire de Palente (144).

Rappelons que les personnes qui en possession de la carte CCPO peuvent obtenir cette soirée pour 3 francs. Aux autres, il sera demandé 1 franc de plus (adhésion annuelle CCPO 1 franc).

Il était une fois un paysan et sa femme. Ils avaient deux enfants, et leur quatre servaient le noble et sa cousine. Or un jour ce paysan héritier de 100 000 francs. Alors il achète un domestique et tout s'étale qui n'a pas le son. L'arresté et un dit « Ne parlez pas, nous sommes vos enfants, nous les épousons ».

Le paysan est heureux, il donne son argent et ses enfants les petits paysans échangés des mois lentes avec la chienne et la marquise. Les parents

LA TROUPE

La Compagnie Patrice Chéreau est une des troupes les plus en vue de la région parisienne, avec celles de Pierre Dac et de Robert Gervais. La critique parisienne a chaleureusement accueilli « L'héritier », et chacun couvre de louanges l'originalité, la poésie, la force de la mise en scène de Patrice Chéreau.

Le CCPO est fier d'être le premier à le présenter à Senancon, et sûr que cette soirée marquera non seulement dans la mémoire des spectateurs, mais dans les annales des grandes soirées populaires.

COMMENT SE PROCURER DES BILLETS

Jusqu'à jeudi 9 février, les militants des organisations syndicales et ouvrières se procurent les abonnements du CCPO tout en assistant à la soirée.

Encore une salle comble pour le "théâtre ouvrier" du C.C.P.P.O. qui présentait « L'Héritier de Village » de Marivaux

C'EST toujours avec étonnement un spectacle organisé par le C.C.P.P.O. et les militants ouvriers. Après plusieurs expériences très réussies de théâtre décentralisé, on a retrouvé au cinéma Lait le même public, sympathique, attentif, impatient, venu pour Marivaux mais surtout pour la jeune troupe palentinoise de Patrice Chereau, qui interprète « L'Héritier de Village ».

Sous le titre en plein XVIII^e siècle, d'un côté la classe paysanne, crasse mais fière à rebrousse-poil, représentée par une famille paysanne avec deux enfants. De l'autre, la noblesse, incarnée par un chevalier libéral et désargenté ainsi que par une

jeune et belle veuve, au blason bien tenu.

Le paysan hérite soudain de 100.000 F en or ; et voilà que les barrières sociales tombent comme par enchantement, tandis que les châtellains s'empressent de demander au paysan, l'un la main de sa fille, la seconde la main du gars.

On assiste en même temps à de curieux et amusants changements dans le comportement des paysans promus brusquement à un rang honorable.

Sur ce thème classique en somme, Marivaux montre comment les hommes de toutes conditions sont les jouets de l'argent. Pa-

trice Chereau avec sa troupe acide — moyenne d'âge 23 ans — accentue encore ce travers par des effets comiques bien ambigus, certes, mais parfois trop appuyés (l'initiation au mariage, par exemple).

Le style de Marivaux est, d'ailleurs, simple, spontané. Chereau, de propos délibéré, a imaginé comme par contraste une mise en scène heurtée, qui paraît quelquefois artificielle et ce ne sont pas les délicieux intermèdes classiques au clavier qui font oublier ce décalage.

Néanmoins l'effet de contraste tant plastique que scénique est remarquable : décors, costumes, position et mouvement des personnages. La discussion qui suit, comme à l'accoutumée à la salle des fêtes, permet à leurs un intéressant échange de vues.

Si beaucoup ont admiré le beau travail de Chereau et de son équipe, d'autres fréquemment étonnés par le ton grossier de l'ensemble, par l'imposante accordée au burlesque et au drame, aux dépens du comique.

Enfin, la discussion a établi autour du thème très « bourgeois » de la culture et du spectacle populaire. Cette pièce concerne-t-elle le public ouvrier, le militant syndicaliste de 1980 ? Ou bien est-ce un simple divertissement, voire un exemple marginal de marivaudage ? La question n'a pas été clairement débattue. De toutes façons, « L'Héritier de Village » constitue un spectacle de qualité certaine et accessible à tous.



**Salle Battant,
dimanche après-midi**

**Grande fête de famille
et spectacle de variétés**

**sous l'égide de l'Union
des Femmes Françaises**

Cette Journée de la Paix et de Solidarité avec le peuple vietnamien sera marquée, à Besançon, par une grande Fête de Famille organisée par l'Union des Femmes Françaises ce dimanche 26 février, à 15h, Salle Battant (48, rue Battant).

Cette fête où nous léans voir et applaudir les pupilles de l'Indépendance Communiste, les jeunes virtuoses de l'École d'Accordéon Grégoire, les beaux chants folkloriques de la chorale « A Cœur Joie »...

Et nous assisterons à la première représentation d'un spectacle « C.C.P.P.O. » qui, par définition, doit être de qualité, mais doit nous apporter... quelque chose.



Neuf cents personnes ont applaudi

MARIVAUX

dans un quartier populaire de Besançon

Il était à présenter à plus de 900 personnes, parmi lesquelles de très nombreux ouvriers, du « Théâtre à trois francs », dans un cinéma de quartier, c'est bien.

Présenté « L'Héritier du Village », de Marivaux, pièce qui met en scène des nobles provinciaux désargentés, servant cependant de modèles à des paysans se croyant tout d'un coup enrichis, pièce dirigée de main de maître par Patrice Chereau et jouée par une troupe jeune et « albut supplée brillamment au déficit, c'est mieux : c'est du C.C.P.P.O. ».

Centre Culturel de Palente-les-Orchamps et son équipe de militants ouvriers et syndicalistes ont organisé

leur parti : ils ont intéressé tous les ouvriers à une comédie de Marivaux jouée en farce sans que soient traitées les intentions de l'auteur. Celui-ci n'a-t-il pas voulu montrer la vanité et le ridicule qu'il y a à considérer que l'on s'élève lorsqu'on invite des parasites sans considérer mais aux belles manières ? Même son « mariage » a transparentement dépeint les traîtres voulus du jeu des acteurs, excellents, espérons-le, encore que nous n'osions préférer voir le bobo et sa touine plus décalés et la paysanne plus jeune.

Chereau, jeune metteur en scène en rupture de Louis-le-Grand qui anime le Centre Culturel de Suresne, salle de la maison patrimoniale à municipalité communiste, laquelle

lui a accordé un accueil très important, nous donne tant à admirer très près des tables qui sont le charme des salons de fondroy, tant des jeux de scène décalés, tant de subtilité à traverser, pas de caricature plus que décalage d'un texte ludique superbement restitué, lui-même souligné par une musique de Couperin.

Le public a bien applaudi, car il s'est bien amusé, et si tout le monde ne peut y prendre ce qu'il lui convient à traverser, pas de pitié à l'homme du théâtre, pas plus qu'à une jeune Chereau. Ne reprenons surtout pas aux oubliettes d'assurément à voir et à entendre « L'Héritier du Village », qui s'est révélé être une pièce intelligente de notre patrimoine national.

Matinée récréative de l'Union des Femmes Françaises, salle Battant

Dans le cadre de la journée internationale de la femme, la section féminine de l'Union des Femmes Françaises donnera hier dimanche une matinée récréative dans la salle Battant. Celle-ci doit à peu près servir pour un répertoire de qualité. Dans un premier temps en effet, les deux associations de M. Gréner occupent le plateau avec les amphi-théâtres de l'Indépendance. C'est alors la chorale « Les Femmes ».

En seconde partie on devra présenter un montage du C.C.P.P.O. intitulé « Le vent du monde ». Sur les scènes de « Fanny » de M. Molière et de « Les Femmes » de M. Molière, se sont des mises en scène de M. Molière.

enchâssant sur une musique contemporaine de Mike Davis, voici notre monde à nous : l'ère, presse du cœur, heures supérieures... Inaffecter !

Le spectacle se terminait par

l'annonce de quelques mots de Paul Eluard, sur le thème : « Parle pour les autres ». Le bénéfice de cette matinée récréative sera destiné à l'achat d'une ambulance pour la Nouvelle

SOUTIEN DE C.C.P.P.O. AUX GREVISTES

Le Centre culturel populaire de Palente-les-Orchamps nous a fait de produire que les dons de ses membres aux grévistes (C.C.P.P.O. Dijon 36000). Comité de soutien pour le titre des travailleurs de l'Indépendance doivent porter attention à C.C.P.P.O. ».

J'ETAIS AU 18^e CONGRES

C'est dans la banlieue industrielle de Paris que se sont déroulés les travaux du 18^e Congrès, à Lorient, où la population a fait confiance au Parti Communiste pourqu'il a été donné une municipalité d'Union Démocratique dirigée par notre camarade Partel.

La salle du Palais des Sports est décorée avec une sobriété extrême avec, en toile de fond, une peinture rouge, comme la proue d'un grand navire pourpre battant pavillon Mikolov. Les travaux réunissent 800 délégués et 40 négociations fraternelles.

Le 18^e Congrès, c'est une immense libération où les auteurs gagnent leurs livres. Une grande disquette. Une exposition de 100 toiles de tous les peintres modernes, de tous ceux qui font la peinture actuelle, et c'est aussi une salle de cinéma où, en permanence, passent des films où le Vietnam tient une grande place.

Ce sont encore des stands où les délégués peuvent trouver tous les renseignements qui faciliteront leur tâche. Il ne faut pas oublier un immense restaurant où près de 1000 personnes prennent leurs repas. Un ouvrier de chez Renault, un député chilien, un ingénieur, un représentant du Vietnam, et agriculteur de la Lozère participant le même repas et tiennent de longues discussions fraternelles sur tous les problèmes du monde sont évoqués.

Restez à cela, imaginez une ambiance de fête, et vous pourrez, en outre, en allant au restaurant du 18^e Congrès, de notre Parti.

Mais le cœur du Congrès, c'est la grande salle où ont lieu les débats.

La 18^e problèmes de la paix ont une large place. Il y a de grands moments d'émotion, surtout lorsque les délégués vietnamiens nous parlent de leurs luttes et des souffrances de leur peuple. Bien des cœurs se serrent, mais la raison veille, et, de la salle, monte la condamnation de l'impérialisme américain qui impose cette abominable guerre où l'attitude des marchandes rappelle, par de nombreux points, celle des fascistes nazis.

Les problèmes intérieurs sont évoqués et les interventions des délégués ont une large place dans le 18^e Congrès. Nombreux sont ceux qui interviennent sur l'accord PCF-FGDS. Tous y voient les grandes possibilités d'union, qu'il qu'on, mais aucun ne se leurre, sachant que l'unité est un combat et que toutes nos forces seront nécessaires à l'union des couches non monopolisées afin d'aboutir à une démocratie véritable.

Cinq jours de travaux où la compétence, l'enthousiasme et la jeunesse sont là. Car, parler du 18^e Congrès sans parler de la jeunesse, serait un supprimer une des plus belles pages, jeunesse des camps, mais aussi jeunesse des camps !

Et les assises de notre Congrès devaient prendre fin après, quand est du l'appel de direction du Parti. C'est notre camarade Jacques Duclos qui prononce l'allocution de clôture et, en conclusion, rappelle le mot d'ordre du 18^e Congrès.

« Voter communiste dès le premier tour, c'est affirmer pour l'union des forces ouvrières et démocratiques, pour une démocratie réelle, le progrès social et la paix ».

Georges Llorent

Le CCPPPO lance une enquête auprès de son public au sujet du théâtre

La septième tentative de théâtre populaire du CCPPPO n'a pas failli à la règle : salle comble, ambiance chaude et détendue, joie de tous de se retrouver autour de quelque chose de beau.

A l'entrée de la salle, deux petits cadeaux étaient faits à chaque spectateur : un petit bout de crayon et une jolie feuille illustrée. Pourquoi ?

Parce que, parvenu à un palier, le CCPPPO veut faire le point avec son public, avec ses amis, avant d'aller plus loin. Quelles sont, parmi les pièces présentées, celles qui ont le plus plu ? Quelles sont celles qui n'ont pas plu ? Quel genre de pièces voudrait-on voir ? Quelles critiques, remarques, suggestions, y a-t-il à faire quant à l'organisation matérielle ? Quelles idées, quels projets, quelles propositions honnêtes peut-on présenter ?

Bien sûr, le CCPPPO, dont le budget est minime (voir le chiffre de ses subventions, et le comparer avec... d'autres) et qui n'est composé que de militants bénévoles, ne pourra pas faire, n'importe quoi. Ni faire venir l'Opéra de Pékin ni le New York City Ballet. Mais il semble capital aux animateurs de ne pas travailler pour un public populaire, mais avec lui.

Le questionnaire remis à l'entrée a déjà

reçu 500 réponses. L'équipe du CCPPPO demande à toutes les personnes qui avaient l'intention de la remettre et qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas pu le faire, de bien vouloir le transmettre le plus tôt possible au CCPPPO, soit par lettre (CCPPPO, 7, Paquerettes, Besançon) soit par l'intermédiaire d'un des animateurs. Il est matériellement impossible au CCPPPO d'effectuer souvent de tels sondages, il est donc d'autant plus important que tous ceux qui jugent l'expérience tentée à travers Montserat, Andorra, Jeunesse 85, La Solali et la Mort, Fuentevajuna et L'Héritier de village, disent ce qu'ils attendent du théâtre neuf qui est en train de naître.

On peut trouver également des questionnaires au siège des permanences syndicales. On peut en demander au siège du CCPPPO, 7, rue des Paquerettes.

De toute façon, toute lettre, tout mot bref exprimant ce que l'on pense, ce qui va et ce qui ne va pas, ce que l'on souhaite et ce qu'il faut éviter, sera très utile. Prenez une minute et un crayon, amis du CCPPPO, et envoyez vite votre avis au 7 des Paquerettes. Ce ne sera pas du temps perdu... (préciser si possible sexe, âge, profession, le nom n'est pas demandé).

PAS DE CHOMAGE-BIDON ! **Ouvriers**
et ouvrières de la Rhodiaceta
poursuivent la grève à Besançon

La situation n'a pas été satisfaisamment améliorée. De toutes façons, à l'horizon du village, on continuait de constater un paysage désolé, dévasté, dénué de toute vie.

04 3.11.20



Lors d'une répétition de l'équipe théâtre du C.C.P.P.O., on reconnaît au centre Alan Rimon
le metteur en scène

11

A cette époque aussi, pour la première fois, un étudiant, le C.F.T.O. demande que l'Institut du C.C.P.F.O. devienne le lieu de travail de certains des 1000 employés. Emmanuel Babin, président du P.C.Q., nous confie avec complaisance : « A l'époque, le C.C.P.F.O. est constitué d'hommes travaillant dans le public, les marins, les ouvriers et les autres que les syndicats importants comme le Logement, l'Administration municipale, les écoles, les hôpitaux et les services sociaux, le commerce à l'échelle nationale, les services sociaux, les services de la ville. Le Centre Culturel marque un tournant dans la vie de la communauté de l'époque.

Enfin, l'association des universités, qui
permettra de mieux connaître les
problèmes, et d'entreprendre la
Coopération Culturelle et technique
pour améliorer la vie culturelle de

[illegible]

W. Cal

A. C. C. P. P. O.

I

H. FALLAUF DONNER UN AME A UN QUARTIER MORT

C'est une grande œuvre que celle de donner un âme à un quartier mort. A la suite de la mort de son père, le jeune Faltauf a décidé de consacrer sa vie à la reconstruction de son quartier. Il a commencé par créer une bibliothèque populaire, puis une école de formation pour les jeunes. Aujourd'hui, son quartier est vivant et prospère.



De gauche à droite : Jacqueline Jeanny, trésorière ; Patrice Cebé, le président du C.C.P.P.O. ; René Berthoud, le secrétaire général ; et Micheline Berthoud, fonctionnaire de la réclamation d'indemnité.

Le théâtre à Palente, dépasse de tout le mouvement français. Un peu plus tard, une jeune troupe, celle de la rue de la République, qui organise un spectacle de théâtre, a été créée. Elle a pour but de donner une voix aux habitants du quartier et de leur permettre de s'exprimer.

La vie de Palente - Les Orchamps... Encore le "théâtre ouvrier" du C.C.P.P.O. « L'Héritier de Village » de Marivaux

C'est toujours avec un plaisir bien tenu, un spectacle organisé par le C.C.P.P.O. et les militants ouvriers. Après plusieurs expériences très réussies de théâtre décentralisé on a retrouvé au cinéma Lux le même public sympathique, enthousiaste, attentif, venu pour Marivaux mais surtout pour la jeune troupe palentinoise de Patrice Cebé, qui interprète « L'Héritier de Village ».

On assiste en même temps à de curieux et amusants changements dans le comportement des paysans promus brusquement à un rang honorable. Sur ce thème classique en somme, Marivaux montre comment les hommes de toutes conditions sont les jouets de l'argent, de la

Le style de Marivaux est clair, simple, épuré. Cebé, de propos délibéré, a imaginé comme par contraste une mise en scène épurée, qui paraît quelquefois artificielle et qui n'est pas les délicieuses intermédiaires classiques du théâtre, qui font oublier le décalage. Néanmoins l'effort de recherche tant plastique que scénaristique est remarquable : décor, costumes, position et mouvement des personnages. La discussion qui suit le spectacle est un échange de vues.

Malgré le C.C.P.P.O. ne se contente pas de ces succès populaires. Il a monté à l'initiative de ses militants une troupe de théâtre, qui a pour but de donner une voix aux habitants du quartier et de leur permettre de s'exprimer.

février
arité des œuvres
estantes

Les œuvres protestantes ont la volonté de toujours mieux remplir leur mission et de donner aux dames les services sociaux les plus variés. Elles ont pour but de donner une voix aux habitants du quartier et de leur permettre de s'exprimer.

Le théâtre à Palente, dépasse de tout le mouvement français. Un peu plus tard, une jeune troupe, celle de la rue de la République, qui organise un spectacle de théâtre, a été créée. Elle a pour but de donner une voix aux habitants du quartier et de leur permettre de s'exprimer.

Le théâtre à Palente, dépasse de tout le mouvement français. Un peu plus tard, une jeune troupe, celle de la rue de la République, qui organise un spectacle de théâtre, a été créée. Elle a pour but de donner une voix aux habitants du quartier et de leur permettre de s'exprimer.

Le théâtre à Palente, dépasse de tout le mouvement français. Un peu plus tard, une jeune troupe, celle de la rue de la République, qui organise un spectacle de théâtre, a été créée. Elle a pour but de donner une voix aux habitants du quartier et de leur permettre de s'exprimer.

Le théâtre à Palente, dépasse de tout le mouvement français. Un peu plus tard, une jeune troupe, celle de la rue de la République, qui organise un spectacle de théâtre, a été créée. Elle a pour but de donner une voix aux habitants du quartier et de leur permettre de s'exprimer.

Le théâtre à Palente, dépasse de tout le mouvement français. Un peu plus tard, une jeune troupe, celle de la rue de la République, qui organise un spectacle de théâtre, a été créée. Elle a pour but de donner une voix aux habitants du quartier et de leur permettre de s'exprimer.

ouvrier
de Marivaux

Encore une salle comble pour du C.C.P. P.O. qui présentait

Chercha avec sa troupe de... d'âge 23 ans... encore ce travers par... bien amènes... parfois trop «... au mariage...
Le rôle de Marivaux est clair, quant à Chereau, de... a imaginé com... une mise en... qui paraît quel... et ce ne sont... intermédiaires clas... qui sont ou... de décalage.
L'effort de recher... que sont... de décalage, de... et mouvement des... La discussion qui... à l'accoutumée, à... permet d'ail... échange de...
beaucoup ont admiré le... de Chereau et de... d'autres furent peut-... par le ton grinçant... par l'importance... au burlesque et au drame... du comique.
Enfin, la discussion s'établit... très « Cécépé... de la culture et du spectacle populaire. Cette pièce... le public ouvrier, le militant syndicaliste de 1966? n'est-ce un simple divertissement, voire un exemple moral de mariageage? La question n'a pas été clairement débattue. De toutes façons, « L'hôte de village » constituait un spectacle de qualité certainement accessible à tous.



Une scène de « L'hôte de Village ».



Une partie de l'assistance à la première soirée de Théâtre populaire du C.C.P.P.O.

e ouvrier du C.A.T.F.C. qui présentait

Village» de Marivaux

et belle veuve, au blason
 orné.
 Le paysan hérite soudain de
 l'or : et voilà que les
 classes sociales tombent com-
 par enchantement, tandis
 que les châtellains s'empres-
 sent de lui offrir la main.
 Au paysan, l'un la
 main de sa fille, la seconde la
 main du gars.

assisté en même temps à
 deux et amusants change-
 ments dans le comportement des
 classes promus brusquement à
 une honorable.

Le thème classique en som-
 marivaux montre comment
 les classes de toutes conditions
 jouent de l'argent. Pa-

trice Chereau avec sa troupe dé-
 cide — moyenne d'âge 23 ans —
 accuser encore ce travers par
 des effets comiques bien amenés
 certes, mais parfois trop ap-
 puyés (l'initiation au mariage,
 par exemple).

Le style de Marivaux est clair,
 simple, spontané. Chereau, de
 propos délibéré, a imaginé com-
 me par contraste une mise en
 scène murée, qui paraît quel-
 quefois artificielle et ce ne sont
 pas les défilés intermédiaires clas-
 siques au clavier qui font ou-
 blier ce décalage.

Néanmoins l'effort de recher-
 che tant plastique que scénar-
 gique est remarquable : décor, cos-
 tumes, position et mouvement des
 personnages. La discussion qui
 suivit comme à l'accoutumée, à
 la salle des fêtes, permit d'ail-
 leurs un intéressant échange de
 vues.

Si beaucoup ont admiré le
 beau travail de Chereau et de
 son équipe, d'autres furent peut-
 être gênés par le ton grinçant
 de l'ensemble, par l'importance
 accordée au burlesque et au dra-
 me, aux dépens du comique.

Enfin, la discussion s'établit
 autour du thème très « Cécé-
 péiste » de la culture et du spé-
 ctacle populaire. Cette pièce con-
 cerne-t-elle le public ouvrier, le
 militant syndicaliste de 1966 ?
 Ou bien est-ce un simple diver-
 tissement, voire un exemple mar-
 ginal de marivaudage ? La ques-
 tion n'a pas été clairement ré-
 solue. De toutes façons, « L'he-
 ritier de village » constituerait un
 spectacle de qualité certainement
 accessible à tous.



Une scène de « L'Heritier de Village ».



Une sortie de l'auditorium à la septième séance de The

Le Comtois

La vie de Palente - Les Orchamps...

Encore une salle comble pour le "théâtre ouvrier" du C.C.P.P.O. qui présentait

« L'Héritier de Village » de Marivaux

C'EST toujours assez étonnant un spectacle organisé par le C.C.P.P.O. et les militants ouvriers. Après plusieurs expériences très réussies de théâtre décentralisé, on a retrouvé au cinéma Lux le même public, sympathique, empressé, attentif, venu pour Marivaux mais surtout pour la jeune troupe parisienne de Patrice Chereau, qui interprète « L'héritier de village ».

Nous sommes en plein XVIII^e siècle : d'un côté la classe paysanne, solide mais rustre à souhait, représentée par une famille pittoresque avec deux enfants. De l'autre, la noblesse, incarnée par un chevalier libertin et désargenté ainsi que par une

jeune et belle veuve, au blason bien tenu.

Le paysan hérite soudain de 100.000 F en or ; et voilà que les barrières sociales tombent comme par enchantement, tandis que les châtelains s'empressent de demander au paysan, l'un la main de sa fille, la seconde la main du gars.

On assiste en même temps à de curieux et amusants changements dans le comportement des paysans promus brusquement à un rang honorable.

Sur ce thème classique en somme, Marivaux montre comment les hommes de toutes conditions sont les jouets de l'argent. Pa-

trice Chereau avec sa troupe décidée — moyenne d'âge 23 ans — accentue encore ce travers par des effets comiques bien amenés certes, mais parfois trop appuyés (l'initiation au mariage, par exemple).

Le style de Marivaux est clair, simple, spontané. Chereau, de propos délibéré, a imaginé comme par contraste une mise en scène heurtée, qui paraît quelquefois artificielle et ce ne sont pas les délicieux intermèdes classiques au clavier qui font oublier ce décalage.

Néanmoins l'effort de recherche tant plastique que scénaristique est remarquable : décor, costumes, position et mouvement des personnages. La discussion qui suit comme à l'accoutumée, à la salle des fêtes, permet d'ailleurs un intéressant échange de vues.

Si beaucoup ont admiré le beau travail de Chereau et de son équipe, d'autres furent peut-être gênés par le ton grinçant de l'ensemble, par l'importance accordée au burlesque et au drame, aux dépens du comique.

Enfin, la discussion s'établit autour du thème très « Océpète » de la culture et du spectacle populaire. Cette pièce concerne-t-elle le public ouvrier, le militant syndicaliste de 1986 ? Ou bien est-ce un simple divertissement, voire un exemple marginal de mariandage ? La question n'a pas été clairement débattue. De toutes façons, « L'héritier de village » constituait un spectacle de qualité certainement accessible à tous.



Il s'agit d'une expérience originale de théâtre décentralisé et organisé suivant des principes qui sortent nettement des sentiers battus. Tarif unique à 3 F. Vente de billets à l'avance par les militants syndicaux et les organisations ouvrières dans les usines de la ville. Pas de places numérotées, ni retenues : discussion après le spectacle.

Deux ouvriers
et un « prof' »

Enfin, dernièrement, « L'héritier de village », de Marivaux.

Créé en 1959, le Centre culturel populaire de Palente des Orchamps possède son histoire, mêlée à celle d'une banlieue préfabriquée et qui a poussé trop vite et, comme telle, a manqué d'âme.

Né en 1959, le C.C.P.P.O. avait été annoncé en quelque sorte par une série d'activités, qui étaient l'œuvre des 1953 de l'Association familiale ouvrière (A.F.O.), d'inspiration chrétienne. L'A.F.O. cherchait à dépanner les nouveaux venus à Palente, en rendant service à tous ceux qui en avaient besoin.

Attirer le public des non-connaissances

La première manifestation culturelle du CCPEO fut l'exposition *MA* dans le salle des fêtes locale, ouverte inaugurée pour la circonstance. Mise en vente sans moyens financiers ni techniques, elle offrit au public de non-consommateurs différents aspects de la peinture ancienne et actuelle à l'aide d'excellentes reproductions. Elle resta ouverte dix jours, rompus quatre soirs avec des projections, films, discussions, débats et enfin à boucher son budget et à accueillir environ mille habitants des cites adultes et enfants.

De plus, le dépouillement des questionnaires remplis par les visiteurs permit aux organisateurs de réunir des indications utiles venant « de la base » et de recueillir un certain nombre de personnes intéressées, qui formeront le premier conseil d'administration et le noyau d'une équipe.

L'espéranto et le but du C.C.P. C.O. étaient déjà dans cette approche du public populaire. Il fallait toucher le non-initié, l'initier à la peinture, l'inciter à le déplacer. Dans un style serré, clair, humoristique, bizarre ou drôle, des centaines de papillons avaient été rédigés et glissés dans les boîtes aux lettres.

Ces formules seront reprises, modifiées, adaptées et ainsi créées nouvelles. Le principe d'un tissu « sellée de lecture, de technique, d'insolubilité et d'exposition. En même temps le C.C.P.P.O. s'efforce d'être également relié à l'actuel qu'elle aborde de front. En 1969 s'est une exposition sur la guerre d'Algérie et l'O.A.S. En 1961, un trimestre est consacré à l'Italie, en collaboration directe avec les universités italiennes actives en grand nombre dans la cité et particulièrement rue Compad.

A cette époque aussi, pour la première fois, un syndicat, le C. E. L. C., demande que l'équipe du C.C.P.P.O. participe à une soirée de variété. En 1963, avec Emmanuel Robins, priéres à Palente, trois veilles sont consacrées à l'Amérique du Sud. Mais en conseils alors ardemment que le public ne marche pas toujours et même que les problèmes importants, comme le logement, l'administration municipale, abordés pourtant en période d'élections, le socialisme à Cuba, s'intéressent guère les gens. C'est pour le Centre culturel le temps de la réflexion.

Cinq ans après, le CCEPO se trouve à un tournant. À la suite d'échecs ou de semi-échecs, les animateurs se demandent si le Centre culturel peut être encore

d'une certaine efficacité dans la promotion collective, le progrès social.

Donner une âme
à la cité

Un week-end décisif pendant les vacances permet de faire le point. Au début, reconnaît le président Cebal, « il fallait tenter de combier en rûle » Palencia. A côté des organisations militaires nous avons décidé de faire la révolution avec des formations, des magistophones, des concerts et autres armées nouvelles. Nos statuts prédisent que nous sommes la promotion socio-culturelle des milieux populaires. »

Et Micheline Barchoud se conclut avec lui : « Si nous ne légiférons pas sérieusement avec les organisations chrétiennes notre action est vouée à l'échec. »

Dès lors, le C.C.F.P.O. recherche le contact avec les syndicats. Une nouvelle période est inaugurée grâce à l'arrivée de militants qui participent aux chœurs et à l'organisation des spectacles. « Maintenant », déclarent les producteurs, Palente devient un nouveau centre, un point de ralliement culturel. « Andiamo », remonte le même siècle et confirme, au moyen d'une unique

la jénice par un professeur de la Faculté des Lettres, qui le pourchasse, il ouvre l'infirmerie, et le théorème a pleuré de joie. Un peu plus tard, une jeune femme, qui présente un aspect si neuf et moderne, se jette dans ses bras, et, saisi à bras armés, il se précipite à la recherche d'un autre. Une gorge nue, un sein qui est le fan des amoureux de billets, mille fois saisi et membre de l'association.

Mais le C.O.P.P.O. ne se contente pas de ces succès populaires. Il monte à lui-même des spectacles. Et puis, il entend aussi faire même les aspirations des travailleurs les plus dévoués. Il défend le gréviste de

Rochardais tout comme le mal-
loté des Orchamps, une déma-
gnie au slogan

On a pu dire à Beauregard que le C.C.P.O. était marxiste ou qu'il était aux mains des chrétiens progressistes. En réalité il n'est ni de l'un ni de l'autre. Il compte au sein de communistes que de chrétiens.

Son influence, écrit Renou-
ard, consistait en son ad-
mission d'indépendance. Il se-
rait facile d'être chargé officie-
sement de la propagande. Le chargé est plus
fort que toutes les autres.
La seule chose de C. C. P. O. est
que le quartier réel de Patente.
Les Chinois constituent une
classe intelligente, il fallait aban-
donner lui donner une dose. D. 8.

Il s'agit donc des organisations syndicales qui, dans le passé, ont contribué à faire passer les revendications des travailleurs à l'ordre du jour des gouvernements. Mais, aujourd'hui, les syndicats ont perdu leur rôle de médiateurs entre le peuple et le pouvoir.

Répartition des fonds

Les sommes collectées, dont la distribution va commencer, sont-elles importantes. Mais elle représente, pour 2 500 ouvriers français, moins de 1500 francs par travailleur de la Rhodéa toute par la rive.

Ces hommes ont une réputation pas selon une seule institution, mais en considérant les cas individuels et les besoins des familles par un collectif de responsables de la solidarité, formés dans chaque équipe par les

L'emploi qui n'aura cessé de croître sera un emploi de consommation, mais aussi de production. Par conséquent de priorité aux urgences.

Si le comité de soutien dispose de 300 millions, il se fera un jour d'offrir 100.000 francs chaque grève.

Mais il ne dispose que d'une somme de 1000 francs par an. Il est évident que cette somme est insuffisante, face aux

trouvent ailleurs, par exemple, les
trois semaines. Toutefois, il
n'agit pas de balayer les bords
de la lagune au ciel, mais
d'offrir l'aquarium disponible le

aux possesseurs.

ur celui qui a écrit 30,000
na son portefeuille : il repré-
sentait des hommes de terre, du
pauvre, du pauvre, pour ceux qui n'ont
rien.

Une veuve, mère de 6 enfants
qui a été secourue avant une
homme dont le mari travaille all-
(178). Un quartier qui s'est trou-
ver, au-dessous de la rue, le 25

ad unum de istis non habet
aliquid de illis.

[illegible]

Il demande à tout les Biotopiques et à tous ceux qui ont participé à la campagne de solidarité d'accumuler avec calme et bon sens leur humeur, sous les ordres de leur système de l'air, avec par là même qu'il n'est rien de mieux à faire, et peut-être quelques choses à éviter dans la relation entre les travailleurs. Par contre, on peut toujours demander des renseignements et des aux responsables syndicaux, et les aux travailleurs à toute heure devant Biotopiques. Depuis le premier jour, des choses sont tenues.

La Comité de soutien fait connaître aux responsables des collectivités d'origine pour que l'argent

[illegible]

Adresser les dons au compte
de chèques postaux, n° 100 000 000
Centre Culturel Populaire de
Palmyre-le-Crotoy, n° 108 000 000

un six cent, peut être un Dénier
sans question. Graculus, Rhodila



80. Kottler, monétaire pour la Ville pour donner à l'usage d'argent, et se accipit un
pour les assemblées du Comité de Soudure, muni d'un an, à savoir que la nature, muni d'argent et
dans chaque semaine, les Soudure, muni d'un an, à savoir que la nature, muni d'argent et
dans chaque semaine, les Soudure, muni d'un an, à savoir que la nature, muni d'argent et

La grève à la Rhodia

- Visite de Chris Marker, et messages de Yves Montand et Simone Signoret aux grévistes

Chaque jour de nombreux témoignages d'amitié et de solidarité arrivent aux travailleurs de Blodet qui terminent leur seconde semaine de grève.

En dehors des dépêches et télégrammes envoyés par les journaux de quatre coins de la France et même de l'étranger, des messages de sympathie d'Emmanuel Roblé et de Jean Dédé sont arrivés ces jours derniers.

Et hier lundi, à l'appel du C.C.P.M., arrivés aux Prisons, nous étions Mather en personne. L'air de « La pète », « Description d'un combat », « Cuba », le témoin lucide qui par-

en milieu de nos unités trou-
vait le temps de venir, non seu-
lement saluer les gravités mais
se mettre à leur service.

Parler de culture populaire c'est bien. Voir un patron présenter une pièce de Brecht, c'est amusant. Entendre Chris Marker

discute avec les représentants des gouverns de Rhodésie et du Soudan, autre chose. Il se passe actuellement quelque chose de très important à Rhodesia, c'est que la culture y perdrait le lien du peuple. La culture n'y apparaît pas comme au Jard avec leurs dinasties ou rites ou ses plates, mais comme une source vivante de tous ceux qui vivent à Colux qui vivent en ce sens qui influent et draine le pays Hugo viennent à décoller.

Chien-Ming Markov apparaît avec le statut de l'ordre de Simons Magneton, et il vous Monard, d'Alain Romains, Jean-Luc Godard, Jacques Demy et Agnès Varda. Et le C.C.P.P.O. a l'orgueil d'avoir osé annuler la projection de son film de cette semaine (c'est Adieu Philippe) est heureux de trouver à ses côtés et aux côtés des travailleurs les meilleurs de nos artistes, et de pouvoir dire : Bonjour, Chien-Ming Markov.

Comité de Grève

● Appel du C.C.P.P.O.

Le CCFFPO nous prie d'insérer l'initiative du compte chaque semaine peuvent être adressés le dans des lettres aux provinces d'Espagne et pour plusieurs fois dans une colonne, nous rappelleront que le seul initiateur reconnu de la situation : CCFFPO ne peut être : AIX - BELL - BELL - AIX - BELL.

Les bacilles sont innombrables.
Que d'effluves agues au plus tôt, et
au mieux.

Le C.C.P.P.O. annule
son ciné-club
de samedi

Le samedi 11 mars, le Centre Culturel Populaire du Palais de l'Orangerie, devant présenter le film de Jacques Rivette, « Les 400 Coups », En raison du 2^e tour des élections législatives, le CCFP est contraint de ne pas ouvrir pour la suite des sites et donc de reporter le spectacle à une date ultérieure.

Il s'agit d'un citoyen de l'Etat de New York, un homme d'âge mûr, marié, avec deux enfants.



Un, six, neuf
Neuf, six, un

1968-69. D'ici, c'est le C.C.P.O. du C.C.P.P.O. qui assurera les finances des collectes, les dons de ceux qui voudront manifester leur solidarité avec les travailleurs de Besançon. L'organisation en grève pendant un mois. C'est aussi l'envoi des sommes d'argent au Comité de Soutien. Le premier million fut long à attendre, plus de deux semaines. Ensuite, les rentrées furent plus importantes : plus d'un million collecté le 12 mars aux portes des bureaux de vote, 200 000 le même jour aux portes des églises. Plus commencent les grandes collectes : 100 000 à Doctaux, plus de 200 000 chez Solvay... et commencent alors à arriver de partout des sommes collectées en fin de mois. Les naves sont arrivées de 25 départements. En tout une douzaine de millions. Tous cela représente une somme d'efforts, de gestes de solidarité significatifs. Il faudrait pouvoir tout citer : le petit retraité qui tient à donner 500 F prélevés sur sa meuble retraite, l'Archévêque de Besançon qui envoie 50 000 F avec ses vœux pour les fêtes de Pâques, le filiste qui vend pour nous sa collection de porte-clés, les plus grands savants (Jean ROSTAND, KASTLER, prix Nobel...) qui eux aussi envoient de l'argent avec leurs amitiés aux grévistes, les collectes faites par les copains préviens dans toute la région, celles faites dans tous les coins de France par les militants d'usines : les ouvriers CASSAULT, qui après leur grève victorieuse d'un mois ont été dans les premiers à collecter pour nous, etc.

Organiser la solidarité, c'était un des buts du Comité de Soutien qui s'est constitué dans les premiers jours de la grève. Formé d'organisations très diverses, d'abord quelques-unes, puis de plus en plus nombreuses, organisations syndicales bien sûr (C.G.T., C.F.D.T., F.E.N.), familiales (U.F.F.), A.S.F., A.P.F.J., politiques (P.C.F., F.G.D.S., P.S.U.), rurales (U.I.A., C.M.R.), confessionnelles (J.O.C., A.C.O.), les étudiants, le C.C.P.P.O., etc. Ce comité organisa les collectes des bureaux de vote, chez les commerçants, sur le marché, lança des appels, affectua de nombreuses démarches pour obtenir l'aide de la municipalité, du Conseil Général, des maires des petites communes, etc.

C'est ainsi que dès les premiers jours la Municipalité de Besançon apporta une aide très substantielle sous forme de mandats donnés par le Bureau d'Aide Sociale de la ville aux familles les plus nécessiteuses. Elle admit gratuitement dans quelques cantines scolaires des enfants de grévistes pendant 8 jours. Elle accepta d'ouvrir 4 centres aérés pendant les vacances de Pâques et de fournir gratuitement pendant ces 15 jours le repas de midi et le goûter aux 330 enfants inscrits. C'est également le Conseil Municipal qui se porta acquéreur pour un million du dessin que Georges OUDOT (sculpteur bisontin) avait offert aux grévistes.

La solidarité se manifesta vraiment sous toutes ses formes : des peintres donnèrent des tableaux : Jean-Claude BOURGEOIS, OUDOT, TAZLIZSKI, CLERO. Des écrivains (ROBLES, Marguerite DURAS...), des cinéastes (RESNAIS, GODARD...), des acteurs (Y. MONTAND, Simone SIGNORET), des hommes de théâtre (GIGNOUX, DASTÉ) envoyèrent des messages de sympathie accompagnés de chèques.

Chris MARKER et une équipe de cinéastes (liées par le C.C.P.P.O. qui ne fit pas que prêter son compte chèques et sa trésorerie) vinrent à Besançon faire un reportage et un film sur notre grève.

Il faut dire aussi que cette grève revêtit un caractère particulier du fait de l'occupation du restaurant et de la nuit importante qui, ainsi, put être faite aux activités culturelles. Chaque soir, le C.C.P.P.O. passait un ou deux films (pendant toute la grève, deux équipes se relayèrent pour la projection). La Comédie de Besançon y fit une prestation. Le C.C.P.P.O. y donna son spectacle Vietnam-Eluard. Des clubs de lecture, des conférences groupèrent des petits cercles de grévistes, alors que d'autres préféraient écouter des disques ou taper le balot.

C'est aussi le Comité de Soutien qui organisa la colonie de vacances de GUILLON-LES-BAINS dans les locaux prêtés gracieusement par la municipalité ouvrière de SARTROUVILLE. 80 gosses y passèrent 10 jours de vacances (qui leur laisseront certainement des souvenirs vivaces) avec des moniteurs qui acceptèrent bénévolement d'encadrer ces enfants, comme d'ailleurs les moniteurs et directeurs des centres aérés.

Il faudrait pouvoir encore citer de nombreuses actions de solidarité mais la place manque et beaucoup de gestes d'entraide sont restés dans l'ombre. Mais ceci nous prouve, s'il en était besoin, que la lutte ouvrière n'est pas un vain mot et que les ouvriers en les travaillant, de tous les gens de progrès.

Ce samedi 18 mars, place du 8-Septembre Le Meeting de la Rhodia

est aussi le meeting de tous les travailleurs

La Commission Paritaire Nationale des textiles artificiels et synthétiques s'est réunie à Paris (aujourd'hui, la grève continue) à la Rhodia et les travailleurs se promettent de participer nombreux au samedi, place Saint-Pierre, au meeting organisé par les Syndicats CGT, CFDT, la Fédération de l'Éducation Nationale et les Étudiants.

C'est d'ailleurs trop facile de tergiverser, de laisser se fermer les portes de la Direction Générale de la Rhodia au nez des délégués : l'apprenti-sorcier RADA en organisant sciemment le « chômage-bidon » à Besançon, ne sait pas ce qu'il a déclenché dans l'empire Rhône-Poulenc. mercredi, en effet, les 4 000 travailleurs de Rhône-Poulenc se sont joints aux 7 000 de Rhodia-Lyon, lesquels s'étaient joints au mouvement de Besançon.

LA CANTINE MUTÉE EN MAISON DE LA CULTURE

Une grève que les travailleurs de Besançon miment d'une façon exemplaire. Non seulement ils créent le milieu au piquet de grève, ou à l'occupation des locaux, selon leurs horaires d'équipes, mais ces piquets, ces équipes ne craignent pas qu'ils miment une vie de famille comme des personnes ayant intérêt à salir la grève en fait comme le bruit. Les travailleurs de la Rhodia, en effet, ont à cœur de séduire. Et à la bibliothèque de l'entreprise on n'a jamais autant sorti de livres que depuis la grève. Mieux : de véritables conférences sont organisées chaque soir. Et à ce sujet lançons en passant un coup de chapeau au Centre Culturel Populaire de Palente-les-Orchamps. C'est ainsi que les travailleurs de la Rhodia ont pu écouter Maxime Aubert leur parler de la Sécurité Sociale et, un autre soir, entendre Gilbert Cassez sur la déformation de l'enseignement.

Les travailleurs préfèrent le cinéma ? Dans la cantine transformée en Maison de la Culture, les projections de films se terminent souvent par des discussions, aussi intéressantes que les mouvements, que celles des meilleurs ciné-clubs de la ville.

Et Jacques Vingier, qui anime le Club de Lecture, se fait un joyeux devoir de leur donner un aperçu sur le théâtre et des applications sur la mise en scène.

LES GREVISTES ET LEURS FAMILLES DOIVENT MANGER...

Voilà pour les jeux, et le pain ? Comme les travailleurs de la Rhodia ne pouvaient compter sur la bonne volonté de Monsieur RADA, qui a profité des événements (qu'il avait provoqués) pour ne pas payer les salaires de février, il a fallu faire vite. Heureusement, dans le monde du travail, la solidarité ne se paie pas de mots et, déjà, les résultats obtenus par le Comité de Soutien sont remarquables.

LE BULLETIN ET LA PIÈCE...

Dimanche matin, par exemple, l'ACQ et la JQC ont fait la quête aux portails des églises de Besançon, recueillant 324 000 AF. La veille, les militants de l'UFF avaient obtenu 65 183 AF sur le marché de la Place de la Révolution, et 128 040 AF auprès des commerçants du centre de la ville, où lycéens et étudiants ont collecté aussi dans la rue.

Mais l'essentiel des membres du Comité de Soutien qui, rappelons-le, groupe plus de vingt organisations, s'étaient mobilisés dimanche pour collecter des fonds devant les bureaux de vote. Excellente initiative, puisque le million fut dépassé : 1 074 346 AF exactement.

UN IMPORTANT EFFORT DE LA VILLE

Les mesures financières en faveur des grévistes dépendent d'ailleurs du cadre de Besançon et, dans toutes les grandes villes de la région, on collecte :

déjà, 220 000 AF ont été recueillies à l'Aisne-Belfort et les portions de Peugeot-Sochaux, on espère bien faire mieux.

Mais il faut souligner les mesures rapidement prises par la ville de Besançon pour venir en aide aux familles des grévistes de la Rhodia. C'est ainsi que, déjà, sans la mesure des possibilités d'embauchement, les enfants des grévistes pourront manger gratuitement dans les cantines scolaires.

Pendant les vacances de Pâques, le Centre Aéré des Japins sera ouvert aux enfants des grévistes qui auront, là-aussi, la cantine gratuite. Et l'action de la municipalité ne s'arrête pas là.

OUI ! UNE GREVE EXEMPLAIRE.

Nous avons déjà écrit que cette grève est exemplaire par la façon dont le moment des travailleurs de la Rhodia. Elle est la révélation particulièrement, par la manière dont sont distribués et secourus les fonds recueillis par le Comité de Soutien. En effet, ce ne sont pas les membres du Comité ou les dirigeants de syndicats qui décident d'allouer l'un ou telle somme à tel ou tel travailleur, façon jure et louable de soi, mais l'« arithmétique » à la Rhodia.

La vie de Palente - Les Orchamps...

Pourquoi le CCPPO part-il samedi, au bout du monde ?



« Ce que nous avons voulu faire, c'est chaque année, dire ce que nous avons sur le cœur. Chaque année, dans un spectacle « made in CCPPO », nous essayons de donner la meilleure des représentations de ce que nous sommes, de montrer ce que nous avons trouvé de plus beau, de dire ce que nous sentons le plus urgent de dire.

— Et maintenant ?
— Et maintenant, il y a le printemps et les bombes du Vietnam, le mazout et le saucisson de Dade, la famine des Indes et les arbres en fleurs.
— Le bout du monde.
— Le bout du monde n'est pas loin. Quelques heures d'avion nous conduiraient de la Bourse de Paris aux Indes, au Vietnam, au Tiers-Monde, de la guerre au Vietnam à la fête à la guerre du Vietnam en vrai.

— Ce spectacle est une sorte de chant et de cri. Nous avons pensé qu'il était important de jouer à haute voix, pendant qu'on passe sur le pavé parisien. Il y a le Vietnam, il y a la guerre et notre monde. Il y a la promesse de Jean-Sébastien Huet et la destruction du jazz. Il y a un monde de mille de l'histoire du CCPPO, le grand poète Paul

Eluard qui vient dire l'amour et le sang, les fleurs et l'oubli, la peine et l'espoir.

— Pour qui ?
— Pour les amis du CCPPO, pour ceux qui s'intéressent au travail de cette petite équipe d'ouvriers, pour ceux qui ont envie d'apprendre des histoires vraies.
— Par pour ceux évidemment qui préfèrent toujours à la quintessence du bon qui serait nécessaire pour faire du bruit avec le lac de Genève.

— Et pour ceux qui trouvent que l'F d'entre eux est inutile, car ne font pas passer d'histoires, mais d'ité.

— Ce samedi 15 avril, à 20 heures 45, salle des fêtes de Palente.

Samedi au CCPPO Salvatore Giuliano

— Après la présentation, à Palente, de son spectacle 1967 « Au bout du monde », et avant de le présenter dimanche 22 avril, salle Bataillon, l'équipe du CCPPO, expliquant que les 7 000 adhérents ne comprennent pas pourquoi de rencontrer, samedi 22, à la salle des fêtes, le spectacle d'un spectacle et la culture d'un spectacle, et la culture d'un spectacle, et la culture d'un spectacle.

— Entrée : 1 franc. AVANT-SCÉNARIO : Jean-Sébastien Huet. MUSIQUE : Jean-Sébastien Huet. COSTUMES : Jean-Sébastien Huet. DÉCOR : Jean-Sébastien Huet. LUMIÈRE : Jean-Sébastien Huet. SON : Jean-Sébastien Huet. RÉGIE : Jean-Sébastien Huet.

Chaque année, l'équipe du Centre culturel populaire de Paoli-Les Ombres réalise un spectacle original, entièrement à l'italienne. C'est à l'occasion de la 10^{ème} édition du festival que l'équipe du Centre culturel populaire de Paoli-Les Ombres a été invitée à présenter son spectacle. C'est à l'occasion de la 10^{ème} édition du festival que l'équipe du Centre culturel populaire de Paoli-Les Ombres a été invitée à présenter son spectacle. C'est à l'occasion de la 10^{ème} édition du festival que l'équipe du Centre culturel populaire de Paoli-Les Ombres a été invitée à présenter son spectacle.

Chaque année, l'équipe du Centre culturel populaire de Paoli-Les Ombres réalise un spectacle original, entièrement à l'italienne. C'est à l'occasion de la 10^{ème} édition du festival que l'équipe du Centre culturel populaire de Paoli-Les Ombres a été invitée à présenter son spectacle. C'est à l'occasion de la 10^{ème} édition du festival que l'équipe du Centre culturel populaire de Paoli-Les Ombres a été invitée à présenter son spectacle. C'est à l'occasion de la 10^{ème} édition du festival que l'équipe du Centre culturel populaire de Paoli-Les Ombres a été invitée à présenter son spectacle.

Son sujet ? Le monde comme il va, les hommes tels qu'ils sont. Jean-Sébastien Bach, le missionnaire de Jack Miles Davis, les enfants du Vietnam et Paul Eluard s'y rencontrent avec en plus toute l'énergie du Centre culturel.

Ce samedi 15 avril, à 21 h. précises, salle des fêtes de Palente.
Tarif unique adhésive.

Plusieurs sont de travail. L'équipe au complet a une formation technique reconnue et, en moyenne, la participation de chacun s'élève à 20 heures, de portée et de qualité ont été remarquables au C.C.R.P.C. pour réaliser son projet de 1987.

Plusieurs sont de travail. L'équipe au complet a une formation technique reconnue et, en moyenne, la participation de chacun s'élève à 20 heures, de portée et de qualité ont été remarquables au C.C.R.P.C. pour réaliser son projet de 1987.

Daily with conditions. The atmosphere
 on China (landed) and today is fine
 - not at all improved but in some
 the situation is very good. A lot
 more to see, please. A lot to see
 the first of the day.

Yeast suspension 1 milliliter 1.9%



On nous apprend que
Du 12 au 12 1977, la Com-
mission de l'Éducation a
une séance de la 1ère
Maison sur la 1ère et la
Culture de la 1ère.

Il s'agit d'une surprise am-
plifiée, les autres exaltés à
Boulevard, elle résulte d'une ve-
lue préparation et d'une col-
location accrue entre commu-
nités et non-communautés. Cette
large confrontation officielle, si
elle soulève de préoccupation, ré-
sulte inévitablement de la mort
commune devant les armées
et les hommes culturels de ces
jours, de notre ville et de notre
époque. L'urgence et l'actualité
de ces problèmes, leur complexité
même, sollicitent la réflexion et
tous les talents mais, surtout,
l'engagement des hommes, des in-
tellectuels, des armateurs, des
citoyens, plus larges et plus
diverses du public con-
cerné.

LA CULTURE UN BESOIN

la diversité et le nombre des
sujets d'études traités en la
matière les différents aspects ar-
tistiques, techniques, philoso-
phiques, sociologiques et politiques
de la culture populaire. Les (11)

[illegible]

Son atelier de la rue Grouz-
 tounes, d'homme et d'instru-
 tare se croise avec un mo-
 vas-ti-vis avec une panopli-
 Dans ce manuscrit art-
 en robe de chambre long-
 son chevalot. — Il ne per-

rie, toujours intéressante,
mener, de sa palette à sou-
d'une main sévère d'acti-

A l'âge de treize ans environ, il entra à l'École des Beaux-Arts, dont il n'aurait pas pu suivre bien long-

[illegible]

LA CULTURA

USE SEPARATE

Le beau poète et philosophe
expose un beau poème et
signe Refrain en fait le ma-
logue au meilleur d'est le ma-
fleur. Cette manifestation s'opère
de grande manière pour l'acte
du citoyen et du pays. Et le
mont et en déviant les res-
sources naturelles d'un poète
le régime découvre l'homme de
la véritable nature et le conduit
à une manifestation créatrice
devant les transformations
l'évolution du monde moderne.

QUE FAIRE

Bien sûr et nécessaire, la démocratisation culturelle requiert des moyens. L'Union des forces de gauche poursuit les profondes expériences et trace de larges perspectives. Ainsi se précisent de nouvelles possibilités pour la mise en place de conditions favorables au développement et à la diffusion de la culture dans notre pays.

Alors pourront se concrétiser les résultats les souhaités. Les réalisations et l'expérience vécue de cette première Semaine de la Mémoriale Marcate et de celle de l'été. Puisque son développement s'inscrit autour de dimensions personnelles et humaines qui se préparent en un processus

(Participation aux ...)

Tous les uns de la section ont eu des lettres de félicitation. La séance consacrée par l'organisation des délégués régionaux du C.A.P.P.O. a été très fructueuse et stimulante. Entre eux, réservés aux poètes de leur carte. Ayez confiance. — Pour la séance d'été, le C.A.P.P.O. présente ses amitiés et ses bonnes vœux. Se faire connaître pendant l'assemblée générale. Toutes œuvres particulièrement recommandées.

Avant-dernière soirée
de cinéma au CCPPPO
samedi

Ce samedi 21 avril, le CCPPPO présente à 20 h. 45, salle des fêtes de Palente, le film de F. Rosi « Salvatore Giuliano ».

Samedi, reprise au CCPPPO

Le premier trimestre 1987 du CCPPPO a été achevé dans la fièvre de la grande grève Rhodienne de la grande grève, entre sera, au cours de laquelle, entre autres, le Centre Culturel populaire, une trentaine de films.

La semaine prochaine verra la présentation à Palente du spectacle CCPPPO 1987 : « Au bout du monde », conception et réalisation CCPPPO, avec la

participation exceptionnelle de J.S. Bach et de Paul Eluard. Ce samedi, à 20 h. 45, dans le cadre de ses soirées de cinéma, le CCPPPO présente à Vidua sous la 19e section encore « Sécheresse », un film brésilien qui est la première grande de la vie dans un monde hostile. Le Nord-Est brésilien où la nature et le système social s'allient pour fomenter l'homme.

Henri de Monpezat
ne pourra pas
devenir protestant :
le pape s'y oppose

Rome. 5 (A.C.P.). — Henri de Monpezat, évêque français, annonce l'improbable qui doit, lui dit-on, être évêque, épouser la princesse héritière Marguerite de Danemark. On pourra pas se convertir à la religion luthérienne (protestante) : le pape Paul VI lui en a refusé l'autorisation.

C'est un « non » catégorique. On dit que François Mulino, chef de la mission française à Copenhague, a été informé de ce refus par le Vatican.

Ce soir, gala

en 1871.

Il est depuis cette

fautes d'intérêt et

de l'Industrie,

d'un pillage,

ement artistique

après de prou-

se fixer à Paris;

5. - Débat sur la culture populaire.

Vendredi 21 avril - Salle Battant - 20 h. 45.

Théoriquement, la culture est à tout le monde ; pratiquement, elle reste limitée à une élite réduite à la « bonne société ». Pourquoi ? Est-il possible de diffuser une culture populaire, laquelle ? Comment ?

C'est à ces questions que tentera de répondre Jacques RALITE, Maire-Adjoint d'Arbois, une des villes où l'on a le plus fait pour la culture populaire. Son exposé sera illustré à un débat sur le thème « Que faire pour la culture populaire à Besançon ? ». Nous serons donc intervenants des représentants de la Municipalité, des animateurs des groupes culturels locaux.

(Participation aux frais : 2 F.)

6. - La comédie de Besançon présente « L'Île de raison » de Marivaux.

Samedi 22 avril - Maison pour tous de la Grette - 20 h. 45.

La Comédie de Besançon, formée d'amateurs enthousiastes, est l'un des meilleurs groupes culturels qui existent à Besançon. Elle a accepté de présenter son spectacle dans le cadre de nos soirées à un prix unique véritablement populaire : 3 F.

7. - Débat sur les techniques d'expression.

Dimanche 23 avril - Salle Battant - Malinée à 15 h.

Des animateurs débiteront devant vous de leurs techniques : c'est la culture en train de se faire. Cette discussion sera conduite à partir d'un montage du CCPPPO sur le Vietnam, d'une initiation au théâtre par la Comédie de Besançon. Et tout le monde pourra critiquer, poser des questions, donner son avis.

Malgré le froid, la pluie et la boue 4.000 personnes assistaient au moto-cross des Montboucons

et 60 au spectacle du CCPPPO Salle Battant.

L'Amicale Motocycliste du CCPPPO DES CHUTES

Assemblée générale du CCPPPO

Samedi 17 juin, à 21 heures, se tiendra, salle des fêtes de Palente, l'assemblée générale du CCPPPO. Bilan de l'année écoulée, projets pour l'année à venir et présentation des dirigeants locaux. Tous les membres du CCPPPO (Arbois, Rhodas et Malinée), seront présents aux adhésions.

Le nouveau conseil d'administration sera élu. Important : les candidatures seront reçues au siège du CCPPPO, 7, rue des Fâquevelles, jusqu'au mercredi 14 juin inclus.

Centre Culturel Populaire de Palente - Les Orchemps

On nous prie de rappeler que ce soir, samedi, à 21 heures, aura lieu l'assemblée générale et du CCPPPO, salle des fêtes de Palente.

Tous les amis de la société sont cordialement invités.

La soirée commencera par la présentation des derniers réalisations du CCPPPO : grève Rhodienne et Malinée.

Entrée libre, réservée aux porteurs de leur carte.

Avril important - Pour la saison 87-88, le CCPPPO recrute des animateurs et des bénévoles. Se faire connaître pendant l'assemblée générale. Multiplicité d'activités particulièrement demandées.

Les nouveaux degrés franchis dans l'escalade au Viet-Nam, le nombre croissant de victimes et les dangers que cette guerre fait courir à la paix mondiale ont rendu nécessaire la réunion, Salle Pleyel à Paris les 20 et 21 Mai, d'ÉTATS GÉNÉRAUX POUR LA PAIX AU VIET-NAM. Des délégués de tous les départements, représentant des tendances très diverses de l'opinion, participent à ces États Généraux pour élaborer un programme d'action commune pour la Paix au Viet-Nam.

En effet, la situation ne laisse plus aucun doute sur le caractère de l'intervention américaine au Viet-Nam : il n'y a pas deux ennemis à renvoyer dos à dos mais un agresseur et un agressé. Chaque minute les avions américains déversent plus d'une tonne de bombes sur le Viet-Nam. L'utilisation quotidienne du napalm, des bombes à billes conçues pour la seule attaque des personnes, la destruction des écoles, des hôpitaux, nous amènent à augmenter notre soutien au peuple vietnamien en lutte.

Les cinq délégués bisontins aux États Généraux auront à défendre les propositions suivantes :

= Cessation immédiate des bombardements du Nord Viet-Nam par les Américains.

= Reconnaissance du Front National de Libération, seul représentant authentique du peuple du Sud Viet-Nam.

= Retrait des forces américaines du Viet-Nam.

Négociation sur la base des propositions *fondamentales de la République Démocratique du Nord Viet-Nam et du Front National de Libération du Sud Viet-Nam* et dans le respect des accords de Genève.

Ces points sont les seuls permettant d'aboutir à une paix véritable.

A Besançon, les délégués rendront compte des travaux et des décisions des États Généraux :

A MONTRAPON, Maison pour Tous, le Mardi 23 Mai, à 20 h. 45.

A LA GRETTE, Maison pour Tous, le Mercredi 24 Mai, à 20 h. 45.

A LA SALLE PROUDHON, le Jeudi 25 Mai, à 20 h. 45.

A PALENTE, Maison pour Tous, le Vendredi 26 Mai, à 20 h. 45.

Le dernier film de PIC tourné au Viet-Nam : "L'ESCALADE" et le montage du C.C.P.P.O. : "AU BOUT DU MONDE" y seront également présentés.

Tous les Bisontins indignés par la volonté de destruction d'un peuple, conscients du danger de guerre mondiale, auront à cœur de participer à ces manifestations et à celles qui suivront.

A G.E.B., AMIS DE T.C., ANCIENS COMBATTANTS RÉPUBLICAINS, C.C.P.P.O., C.F.D.T., C.G.T., COMITÉ VIET-NAM NATIONAL, F.E.N., F.N.D.I.R.P., LIBRE PENSÉE, MOUVEMENT DU MILLIARD, MOUVEMENT DE LA PAIX, PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS, PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ, U.E.C., UNION DES FEMMES FRANÇAISES,

Les nouveaux degrés franchis dans l'escalade au Viet-Nam, le nombre croissant de victimes et les dangers que cette guerre fait courir à la paix mondiale ont rendu nécessaire la réunion, Salle Pleyel à Paris les 20 et 21 Mai, d'ÉTATS GÉNÉRAUX POUR LA PAIX AU VIET-NAM. Des délégués de tous les départements, représentant des tendances très diverses de l'opinion, participent à ces États Généraux pour élaborer un programme d'action commune pour la Paix au Viet-Nam.

En effet, la situation ne laisse plus aucun doute sur le caractère de l'intervention américaine au Viet-Nam : il n'y a pas deux ennemis à renvoyer dos à dos mais un agresseur et un agressé. Chaque minute les avions américains déversent plus d'une tonne de bombes sur le Viet-Nam. L'utilisation quotidienne du napalm, des bombes à billes conçues pour la seule attaque des personnes, la destruction des écoles, des hôpitaux, nous amènent à augmenter notre soutien au peuple vietnamien en lutte.

Les cinq délégués bisontins aux États Généraux auront à défendre les propositions suivantes :

= Cessation immédiate des bombardements du Nord Viet-Nam par les Américains.

= Reconnaissance du Front National de Libération, seul représentant authentique du peuple du Sud Viet-Nam.

= Retrait des forces américaines du Viet-Nam.

= Négociation sur la base des propositions fondamentales de la République Démocratique du Nord Viet-Nam et du Front National de Libération du Sud Viet-Nam et dans le respect des accords de Genève.

Ces points sont les seuls permettant d'aboutir à une paix véritable.

A Besançon, les délégués rendront compte des travaux et des décisions des États Généraux :

A MONTRAPON, Maison pour Tous, le Mardi 23 Mai, à 20 h. 45.

A LA GRETTÉ, Maison pour Tous, le Mercredi 24 Mai, à 20 h. 45.

A LA SALLE PROUDHON, le Jeudi 25 Mai, à 20 h. 45.

A PALENTE, Maison pour Tous, le Vendredi 26 Mai, à 20 h. 45.

Le dernier film de PIC tourné au Viet-Nam : "L'ESCALADE" et le montage du C.C.P.P.O. : "AU BOUT DU MONDE" y seront également présentés.

Tous les Bisontins indignés par la volonté de destruction d'un peuple, conscients du danger de guerre mondiale, auront à cœur de participer à ces manifestations et à celles qui suivront.

A.G.E.B., AMIS DE T.C., ANCIENS COMBATTANTS RÉPUBLICAINS,
C.C.P.P.O., C.F.D.T., C.G.T., COMITÉ VIET-NAM NATIONAL, F.E.N.,
F.N.D.I.R.P., LIBRE PENSÉE, MOUVEMENT DU MILLIARD, MOUVEMENT DE LA PAIX, PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS, PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ, U.E.C., UNION DES FEMMES FRANÇAISES.

Une petite allure de

AUGUSTE FEYEN-PERRIN

kermesse pour un

grand meeting
ou les revendications prirent
un ton élevé

Sous le soleil printanier, la place Grandville avait pris l'air d'un véritable asile pour un enfant de promenade publique lorsque les grévistes commencèrent à converger vers le Kursaal, inquiétants des problèmes des grands, les enfants jamaïs dans les allées, et sur leurs bancs de prédilection les retraités trouvaient une ambiance nouvelle pour discuter de leurs problèmes.

Des haut-parleurs déversaient une musique appropriée aux circonstances, comme « si la révolte grandissait » alors que se développaient les banderoles et qu'il y eut toutes les effluves de chapeaux de papier aux slogans revendicatifs.

Parait la foule qui, petit à petit, s'amonassait devant ce Kursaal qui fut toujours le forum des Blottins, cloyaient des militants porteurs de bannières ou transformés en hommes-gand-vidhis.

Tout cela était une petite allure de kermesse, mais bien sûr il ne s'agit pas d'une impression superficielle, et si nous nous y arrêtons c'est simplement parce qu'elle n'aurait rien de désagréable. Un mouvement social peut avoir bien des visages. Et hier, derrière ce masque de défiance, ce cachait celui de la raison.

LES ASPECTS

IRRITANTS

DE LA SITUATION

ACTIVELY

Présidé par M. Bellin (Syndicat autonome du cadastre), le group a été constitué par des représentants de la Fédération les retraités, A.G.E.B., F.E.N., F.D.T., C.G.T., retraités F.D.T., et du C.F.P.O.

On standing, granules are easily
and appear as separate, but in
certain conditions, in the presence
of Al. Calcium (EDTA) and
phosphate (HAT) both act as very
effective, breaking the
structure. In the presence of
water, the granules are broken
down into particles and products
which are released, thereby, the
granules are broken down.

LES POSSIBILITÉS
DE RECONSTITUTION
DES HOMMES

ALL INFORMATION CONTAINED HEREIN IS UNCLASSIFIED
DATE 08-01-2001 BY 60322 UCBAW/SJS

18 1847
JAN. HOBBS & SONS

The following study indicates that
that the concentration of the
and of the following data are
of the following data are

4. Miller Dennis, 1967
5. Johnson, 1967
6. See Appendix C
7. See Appendix C
8. See Appendix C
9. See Appendix C
10. See Appendix C
11. See Appendix C
12. See Appendix C
13. See Appendix C
14. See Appendix C
15. See Appendix C
16. See Appendix C
17. See Appendix C
18. See Appendix C
19. See Appendix C
20. See Appendix C
21. See Appendix C
22. See Appendix C
23. See Appendix C
24. See Appendix C
25. See Appendix C
26. See Appendix C
27. See Appendix C
28. See Appendix C
29. See Appendix C
30. See Appendix C
31. See Appendix C
32. See Appendix C
33. See Appendix C
34. See Appendix C
35. See Appendix C
36. See Appendix C
37. See Appendix C
38. See Appendix C
39. See Appendix C
40. See Appendix C
41. See Appendix C
42. See Appendix C
43. See Appendix C
44. See Appendix C
45. See Appendix C
46. See Appendix C
47. See Appendix C
48. See Appendix C
49. See Appendix C
50. See Appendix C
51. See Appendix C
52. See Appendix C
53. See Appendix C
54. See Appendix C
55. See Appendix C
56. See Appendix C
57. See Appendix C
58. See Appendix C
59. See Appendix C
60. See Appendix C
61. See Appendix C
62. See Appendix C
63. See Appendix C
64. See Appendix C
65. See Appendix C
66. See Appendix C
67. See Appendix C
68. See Appendix C
69. See Appendix C
70. See Appendix C
71. See Appendix C
72. See Appendix C
73. See Appendix C
74. See Appendix C
75. See Appendix C
76. See Appendix C
77. See Appendix C
78. See Appendix C
79. See Appendix C
80. See Appendix C
81. See Appendix C
82. See Appendix C
83. See Appendix C
84. See Appendix C
85. See Appendix C
86. See Appendix C
87. See Appendix C
88. See Appendix C
89. See Appendix C
90. See Appendix C
91. See Appendix C
92. See Appendix C
93. See Appendix C
94. See Appendix C
95. See Appendix C
96. See Appendix C
97. See Appendix C
98. See Appendix C
99. See Appendix C
100. See Appendix C

The above information
 is correct to the best
 of my knowledge and
 belief. I am a resident
 of the State of New York
 and am a member of the
 State Bar of New York.

4. verceli acutis
1. du fil ingenu
2. quod proprium
3. est syndactyla per
4. du fil ingenu

1. *Example 1*
 2. *Example 2*
 3. *Example 3*
 4. *Example 4*
 5. *Example 5*
 6. *Example 6*
 7. *Example 7*
 8. *Example 8*
 9. *Example 9*
 10. *Example 10*
 11. *Example 11*
 12. *Example 12*
 13. *Example 13*
 14. *Example 14*
 15. *Example 15*
 16. *Example 16*
 17. *Example 17*
 18. *Example 18*
 19. *Example 19*
 20. *Example 20*
 21. *Example 21*
 22. *Example 22*
 23. *Example 23*
 24. *Example 24*
 25. *Example 25*
 26. *Example 26*
 27. *Example 27*
 28. *Example 28*
 29. *Example 29*
 30. *Example 30*
 31. *Example 31*
 32. *Example 32*
 33. *Example 33*
 34. *Example 34*
 35. *Example 35*
 36. *Example 36*
 37. *Example 37*
 38. *Example 38*
 39. *Example 39*
 40. *Example 40*
 41. *Example 41*
 42. *Example 42*
 43. *Example 43*
 44. *Example 44*
 45. *Example 45*
 46. *Example 46*
 47. *Example 47*
 48. *Example 48*
 49. *Example 49*
 50. *Example 50*
 51. *Example 51*
 52. *Example 52*
 53. *Example 53*
 54. *Example 54*
 55. *Example 55*
 56. *Example 56*
 57. *Example 57*
 58. *Example 58*
 59. *Example 59*
 60. *Example 60*
 61. *Example 61*
 62. *Example 62*
 63. *Example 63*
 64. *Example 64*
 65. *Example 65*
 66. *Example 66*
 67. *Example 67*
 68. *Example 68*
 69. *Example 69*
 70. *Example 70*
 71. *Example 71*
 72. *Example 72*
 73. *Example 73*
 74. *Example 74*
 75. *Example 75*
 76. *Example 76*
 77. *Example 77*
 78. *Example 78*
 79. *Example 79*
 80. *Example 80*
 81. *Example 81*
 82. *Example 82*
 83. *Example 83*
 84. *Example 84*
 85. *Example 85*
 86. *Example 86*
 87. *Example 87*
 88. *Example 88*
 89. *Example 89*
 90. *Example 90*
 91. *Example 91*
 92. *Example 92*
 93. *Example 93*
 94. *Example 94*
 95. *Example 95*
 96. *Example 96*
 97. *Example 97*
 98. *Example 98*
 99. *Example 99*
 100. *Example 100*



... in gare viente se fero

THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS

Une petite allure de

AUGUSTE FEYEN-PERRIN

kermesse pour un

grand meeting

ou les revendications prirent
un ton élevé

et d'Yvon. Il
nière et exécuta

Sous le soleil printanier, la place Gramvella avait pris hier après-midi son véritable aspect bon enfant de promenade publique lorsque les proxistes commencent à converger vers le Kursaal, inégalement des problèmes de grands, les enfants jouaient dans les allées, et sur leurs bancs de profection les retraités trouvaient une ambiance nouvelle pour discuter de leurs problèmes.

Des haut-parleurs déversent une musique appropriée aux circonstances, comme « si la révolte grandit », alors que se développent les banderolles et que les têtes se couvrent de chapeaux en papier aux slogans revendicatifs.

Farmi la foule qui, petit à petit, s'amassait devant ce Karsaal qui fut toujours le forum des Biontins, s'élevaient des militants porteurs de brasseurs ou traits, formes, 25 hommes-sandwiches.

tout cela avec une petite allure de kermesse, mais bien sûr il ne s'agit pas d'une d'une impression superficielle, et si nous nous y arrêtons c'est simplement parce qu'elle n'avait rien de désagréable.

Un mouvement social peut avoir bien des visages. Et hier, derrière ce masque de défiance, se cachait celui de la raison.

LES ASPECTS

IRRITANTS

DE: A SITUATION

ACTIVELY

Présidé par M. Babin (Syndicat autonome du cadastre), le Bureau fut composé par des représentants de la Fédération, des retraités, A.G.R., P.R.N., P.D.T., C.G.T., retraités, P.D.T. et du C.C.P.

[illegible]

LES / POSSIBILITIES
HE SE EAND THE
IN. IDOME

...and you & I are to have a little
fun, isn't that so, sweetheart? We
have been doing so well together and
I'm so proud of you.

LE SAN DES HOSPITALIERS

WILLIAM F. BROWN
1000 10th St. N.W.
Washington, D.C. 20004
202-462-1000
202-462-1001
202-462-1002
202-462-1003
202-462-1004
202-462-1005
202-462-1006
202-462-1007
202-462-1008
202-462-1009
202-462-1010
202-462-1011
202-462-1012
202-462-1013
202-462-1014
202-462-1015
202-462-1016
202-462-1017
202-462-1018
202-462-1019
202-462-1020
202-462-1021
202-462-1022
202-462-1023
202-462-1024
202-462-1025
202-462-1026
202-462-1027
202-462-1028
202-462-1029
202-462-1030
202-462-1031
202-462-1032
202-462-1033
202-462-1034
202-462-1035
202-462-1036
202-462-1037
202-462-1038
202-462-1039
202-462-1040
202-462-1041
202-462-1042
202-462-1043
202-462-1044
202-462-1045
202-462-1046
202-462-1047
202-462-1048
202-462-1049
202-462-1050
202-462-1051
202-462-1052
202-462-1053
202-462-1054
202-462-1055
202-462-1056
202-462-1057
202-462-1058
202-462-1059
202-462-1060
202-462-1061
202-462-1062
202-462-1063
202-462-1064
202-462-1065
202-462-1066
202-462-1067
202-462-1068
202-462-1069
202-462-1070
202-462-1071
202-462-1072
202-462-1073
202-462-1074
202-462-1075
202-462-1076
202-462-1077
202-462-1078
202-462-1079
202-462-1080
202-462-1081
202-462-1082
202-462-1083
202-462-1084
202-462-1085
202-462-1086
202-462-1087
202-462-1088
202-462-1089
202-462-1090
202-462-1091
202-462-1092
202-462-1093
202-462-1094
202-462-1095
202-462-1096
202-462-1097
202-462-1098
202-462-1099
202-462-1100
202-462-1101
202-462-1102
202-462-1103
202-462-1104
202-462-1105
202-462-1106
202-462-1107
202-462-1108
202-462-1109
202-462-1110
202-462-1111
202-462-1112
202-462-1113
202-462-1114
202-462-1115
202-462-1116
202-462-1117
202-462-1118
202-462-1119
202-462-1120
202-462-1121
202-462-1122
202-462-1123
202-462-1124
202-462-1125
202-462-1126
202-462-1127
202-462-1128
202-462-1129
202-462-1130
202-462-1131
202-462-1132
202-462-1133
202-462-1134
202-462-1135
202-462-1136
202-462-1137
202-462-1138
202-462-1139
202-462-1140
202-462-1141
202-462-1142
202-462-1143
202-462-1144
202-462-1145
202-462-1146
202-462-1147
202-462-1148
202-462-1149
202-462-1150
202-462-1151
202-462-1152
202-462-1153
202-462-1154
202-462-1155
202-462-1156
202-462-1157
202-462-1158
202-462-1159
202-462-1160
202-462-1161
202-462-1162
202-462-1163
202-462-1164
202-462-1165
202-462-1166
202-462-1167
202-462-1168
202-462-1169
202-462-1170
202-462-1171
202-462-1172
202-462-1173
202-462-1174
202-462-1175
202-462-1176
202-462-1177
202-462-1178
202-462-1179
202-462-1180
202-462-1181
202-462-1182
202-462-1183
202-462-1184
202-462-1185
202-462-1186
202-462-1187
202-462-1188
202-462-1189
202-462-1190
202-462-1191
202-462-1192
202-462-1193
202-462-1194
202-462-1195
202-462-1196
202-462-1197
202-462-1198
202-462-1199
202-462-1200
202-462-1201
202-462-1202
202-462-1203
202-462-1204
202-462-1205
202-462-1206
202-462-1207
202-462-1208
202-462-1209
202-462-1210
202-462-1211
202-462-1212
202-462-1213
202-462-1214
202-462-1215
202-462-1216
202-462-1217
202-462-1218
202-462-1219
202-462-1220
202-462-1221
202-462-1222
202-462-1223
202-462-1224
202-462-1225
202-462-1226
202-462-1227
202-462-1228
202-462-1229
202-462-1230
202-462-1231
202-462-1232
202-462-1233
202-462-1234
202-462-1235
202-462-1236
202-462-1237
202-462-1238
202-462-1239
202-462-1240
202-462-1241
202-462-1242
202-462-1243
202-462-1244
202-462-1245
202-462-1246
202-462-1247
202-462-1248
202-462-1249
202-462-1250
202-462-1251
202-462-1252
202-462-1253
202-462-1254
202-462-1255
202-462-1256
202-462-1257
202-462-1258
202-462-1259
202-462-1260
202-462-1261
202-462-1262
202-462-1263
202-462-1264
202-462-1265
202-462-1266
202-462-1267
202-462-1268
202-462-1269
202-462-1270
202-462-1271
202-462-1272
202-462-1273
202-462-1274
202-462-1275
202-462-1276
202-462-1277
202-462-1278
202-462-1279
202-462-1280
202-462-1281
202-462-1282
202-462-1283
202-462-1284
202-462-1285
202-462-1286
202-462-1287
202-462-1288
202-462-128

to study the
the first chapter
the second chapter
the third chapter
the fourth chapter

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY



La Gare-Ville de Paris.

5. M.C.F. 4. neurone du grévy totale. Neure pto des quat d'arts de la core Yorta en passe
de commentaires



Le Kursant était complet, on avait même dû ouvrir la première galerie. Au premier plan, une note photo. Mlle. Denise Charbonnet qui devait prendre la parole, n'osa pas y aller.

67-68

" Loin du Vietnam "

mais solidaires du peuple Vietnamien

Au Casino, mercredi 18 octobre 1967, à 21 heures, sera projeté le film « Loin du Vietnam ». Il sera présenté par Chris Marker, son équipe et celle du CCPO, en hommage à la grève de Rhodia en mars 1967.

LES RÉALISATEURS

Chris Marker
Jean-Luc Godard
Claude Lelouch
Pio
William Klein

Alain Resnais
Joris Ivens
Agnès Varda
Michèle Ray

et 150 autres cinéastes, photographes, ingénieurs du son, techniciens du cinéma français, ont réalisé ce film en 1967 pour exprimer par l'exercice de leur métier, leur solidarité avec le peuple du Vietnam, en lutte contre l'agresseur.

Pour la première fois dans l'histoire du cinéma, une équipe a travaillé pendant 10 mois, bénévolement, à la réalisation de ce film brûlant qu'elle offre aux travailleurs de Besançon.

EN PREMIERE EUROPEENNE — Prix unique : 4 F

" Loin du Vietnam " au cinéma, mercredi soir

Le C. C. P. O. communique: Pour la première fois dans l'histoire du cinéma, une équipe de réalisateurs marquants, dont Claude Lelouch, Alain Resnais, Jean-Luc Godard, William Klein, Agnès Varda, Chris Marker et cent cinquante autres techniciens, ingénieurs, photographes, a travaillé pendant dix mois, sans aucun salariat, pour présenter un document formidable sur la guerre du Vietnam.

Quel qu'on pense au sujet de ce conflit, quelles que soient les positions et opinions, cette guerre interminable apparaît de plus en plus comme une « escalade » tragique et au tout cas inhumaine. Et puis, les « faits » qui se passent à nos yeux des commentateurs chaque jour, dans le monde entier, dans tous les journaux.

« Loin du Vietnam », à cet égard est un film-test, parlant, une « vue » objective des événements que l'on pourra ainsi, au Casino, apprécier, comparer, juger au cours d'une projection unique présentée par le C. C. P. O.

Rappelons qu'il s'agit d'une première européenne et que le film a été présenté jusqu'ici à Montréal et New York.

Nous avons déjà expliqué le contenu du film. On peut même dire que les noms de ceux qui ont réalisé ce film sont connus de tous: ceux de Lelouch, de Resnais, d'Agnès Varda, de Michel, des autres. Ceux de William Klein également, cet extraordinaire photographe de mode qui sait aussi se servir d'une caméra.

On voit aussi que ce film par

seulement un film sur le Vietnam, mais aussi sur l'opinion américaine face à cette guerre, sur l'opinion de certaines personnalités également, comme le général Westmoreland ou Jean-Luc Godard.

Précisons que les billets sont vendus par les militants des organisations syndicales et ouvrières (tarif unique: 4 francs), mais que pour les retardataires il y aura la possibilité de trouver encore quelques places et donc quelques billets à l'entrée du cinéma, mercredi 18 octobre, à 21 heures, au cinéma Casino.

sentiment, qui furent pour la véritable souffrance, tant que, il se dédommageait en

Ce soir, au cinéma Casino :

"LOIN DU VIETNAM"

Ce soir à 21 heures, au cinéma Casino, le film : « Loin du Vietnam » sera présenté par le CCPPPO. Il s'agit rassemblement d'une première européenne et d'un événement d'importance. Bien que s'adresse à tous, et particulièrement à ceux qui sont contre la guerre au Viet-nam, elle sera cependant plus spécialement réservée aux travailleurs de Besançon, aux militants syndicalistes et aux ouvriers de Rhodanets. Ceux-ci, en effet, connaissent pour la plupart maintenant Chris Marker, le chef de file de l'é-

quipe qui a réalisé ce film extraordinaire.

Parmi les autres cinéastes ayant participé à ce film et qui ont annoncé leur présence, ce soir, citons Alain Resnais et William Klein.

Happelo à encore que loin du Viet-nam, ce film couleur 35 mm a été tourné en Extrême-Orient, bien sûr, mais aussi dans cinq continents et que la synchronisation, la dernière mise au point technique des divers documents, passe pour un modèle du genre.

Le CCPPPO

a refusé

du monde à la "première" européenne

du film "Loin du Viet-nam"

à l'heure

des études

celle, direc-

la, auquel le

as en temps

CELA S'EST PASSE...

Première européenne à Besançon de « Loin du Vietnam » : un document exceptionnel

Notre envoyé spécial permanent à Besançon Charles GARREAU nous téléphone :

BESANCON, jeudi.

PREMIERE européenne — après Montréal et New York — hier soir, à Besançon, dans la salle du casino, du film « Loin du Vietnam ». Salle comble. Toutes les places avaient été vendues d'avance dans les usines et entreprises de la ville par les organisations syndicales, la séance étant organisée par le Centre culturel populaire de Besançon.

Un film-choix réalisé bénévolement par une équipe de metteurs en scène marquants dont Claude Lelouch, Alain Resnais, Jean-Luc Godard, William Klein, Agnès Varda, Chris Marker et cent techniciens qui ont travaillé pendant dix mois à ce requiem loir implacable contre la guerre du Vietnam.

Des séquences percutantes qui dénoncent l'agression américaine. Des scènes d'atrocité qui ne tombent pas dans une outrance facile. Un document exception-

nel : le reportage tourné chez les vietnams par Michèle Ray et son émouvant commentaire.

Le film met en relief le contraste demeuré entre la puissance de guerre illimitée des Etats-Unis et la résistance, l'ingéniosité et l'endurance du peuple vietnamien dans la guerre.

1 h. 50 de projection. Un commentaire qui est un acte d'accusation, non seulement contre la guerre au Vietnam mais contre toutes les autres. Alain Resnais, William

Klein et Michèle Ray ont talent à la présentation qui s'est déroulée sans incident.

A la même heure le film était projeté sur les écrans new-yorkais dans le cadre de la marche pour la paix. Il sera présenté officiellement à Paris courant novembre.

...CETTE NUIT

CINEMA

d'Avignon et la Campagne aux environs de Saint-Chamas, dont on nous dit le plus grand bien.

Le parti du CCPPPO au Casino mercredi soir, a été tenu, en gros. Une foule dense, sympathique, jeune, avec beaucoup d'ouvriers. Il a fallu renvoyer du monde. Alain Resnais et William Klein, deux parmi les spectateurs et directeurs, ont le spectacle à l'extérieur pour les militants syndicalistes. Un film impressionnant, intense jusqu'au bout et qui est quand même sorti en première européenne à Besançon.

« Au Viet-nam s'affrontent deux puissances que nous connaissons bien aussi, les riches et les pauvres, la force et la justice, la loi de l'argent et l'espoir d'un monde nouveau, la nécessité d'un monde meilleur ».

C'est un ouvrier de Rhodanets, Georges Maurivard, qui parle pour présenter le film. Mais un autre parti a été organisé avec « Loin du Vietnam ».

Film qui est à la fois un document et un témoignage. Document amoral qui représente le travail d'une équipe de cinéastes et de reporters de premier plan (Alain Resnais, Chris Marker, Jean-Luc Godard, William Klein, Claude Lelouch, Michèle Ray).

Nous voyons aussi bien les troupes américaines à l'attaque que la population vietnamienne, écroulée, mais vivante, souffrante mais créative.

Nous assistons aussi bien à une manifestation en faveur de la paix aux USA, en 1968, New York, qu'à une contre-manifestation destinée à soutenir les soldats américains qui se battent

au Viet-nam, avec le benédiction du cardinal Spellman.

Fidel Castro parle, mais Wamutland aussi. Deux conceptions opposées de la guerre. Deux

mondes en action qui s'affrontent dans une lutte sans merci. Loin du Vietnam, c'est également un témoignage, un message en images et en couleurs, édité par les plus grands spécialistes français du cinéma, au monde entier. Le film est demandé par des syndicats et associations américaines pour la paix.

Il faudrait encore parler du montage remarquable, volontairement dur, avec beaucoup de matériel extra cinématographique, des interviews, témoignages qui font passer le film d'un simple document à un événement.



William KLEIN, un des metteurs en scène du film, interviewé par des jeunes spectateurs.

Ce soir, au cinéma Casino : "LOIN DU VIETNAM"

Ce soir à 21 heures, au cinéma Casino, le film "Loin du Vietnam" sera présenté par le CCPPPO. Il s'agit, rappelons-le, d'une première européenne et d'un événement bissest. Bien que l'œuvre s'adresse à tous et particulièrement à ceux qui sont contre la guerre au Viet-nam, elle sera cependant plus spécialement réservée aux travailleurs de Besançon, aux militants syndicalistes et aux ouvriers du Rhodanais. Ceux-ci, en effet, connaissent pour la plupart maintenant Chris Marker, le chef de file de l'é-

quipe qui a réalisé ce film exceptionnel.

Parmi les autres cinéastes ayant participé à ce film et qui ont annoncé leur présence, ce soir, citons Alain Resnais et William Klein.

Rappelons encore que loin du Viet-nam, ce film couleur 35 mm a été tourné en Extrême-Orient, bien sûr, mais aussi dans d'autres continents et que la synchronisation, la dernière mise au point technique des divers documents, passe pour un modèle du genre.

Le CCPPPO a refusé du monde à la "première" européenne du film "Loin du Viet-nam"

pu à l'heure
pres études
nelle, direc-
auquel le
as en temps

CELA S'EST PASSE...

Première européenne à Besançon de «Loin du Vietnam» : un document exceptionnel

Notre envoyé spécial permanent à Besançon Charles GARREAU nous téléphone :

BESANCON, Jeudi.

PREMIERE européenne — après Montréal et New York — hier soir, à Besançon, dans la salle du casino, du film « Loin du Vietnam ». Salle comble. Toutes les places avaient été vendues d'avance dans les usines et entreprises de la ville par les organisations syndicales, la séance étant organisée par le Centre culturel populaire de Besançon.

Un film-choix réalisé bénévolement par une équipe de metteurs en scène marquants dont Claude Lelouch, Alain Resnais, Jean-Luc Godard, William Klein, Agnès Varda, Chris Marker et cent techniciens qui ont travaillé pendant dix mois à ce requête impitoyable contre la guerre du Vietnam.

Des séquences percutantes qui dénoncent l'agression américaine. Des scènes d'atrocité qui ne semblent pas dans une outrance facile.

Un document exception-

nel : le reportage tourné chez les vietnams par Michelle Ray et son émouvant commentaire.

Le film met en relief le contraste démesuré entre la puissance de guerre illimitée des Etats-Unis et la résistance, l'ingéniosité et l'endurance du peuple vietnamien dans la guerre.

1 h. 50 de projection. Un commentaire qui est un acte d'accusation, non seulement contre la guerre au Vietnam mais contre toutes les autres.

Alain Resnais, William

Klein et Michelle Ray assistaient à la présentation qui s'est déroulée sans incident.

A la même heure le film était projeté sur les écrans new-yorkais dans le cadre de la marche pour la paix. Il sera présenté officiellement à Paris courant novembre.

...CETTE NUIT

CINEMA

d'Avignon et la Campagne aux environs de Saint-Chamas, dont on nous dit le plus grand bien.

Le parti du CCPPPO au Casino mercredi soir a été tenu... et gagné. Une foule dense, sympathique, jeune, avec beaucoup d'ouvriers, il a fallu décaler du moment. Alain Resnais et William Klein, avec parmi les spécialistes et discutant avec le spécialiste à l'entrée avec les militants syndicalistes. Un film inégalable enfin, méritait jusqu'ici et qui est devenu même sorti en première européenne à Besançon.

« Au Viet-nam s'affrontent deux puissances que nous connaissons bien aussi : les riches et les pauvres, la force et la justice, la loi de l'argent et l'espoir d'un monde nouveau, la nécessité d'un monde nouveau ».

C'est un ouvrier de Rhodanais, Georges Maurivard, qui parle pour présenter le film.

Mais un autre parti a été organisé « Loin du Viet-nam ».

Un film qui est à la fois un document et un témoignage. Document montrant qui résiste le travail d'une équipe de cinéastes et de reporters de premier plan (Alain Resnais, Chris Marker, Jean-Luc Godard, William Klein, Claude Lelouch, Michelle Ray).

Nous voyons aussi bien les troupes américaines à l'attaque, que la population vietnamienne, persister mais vivante, étouffée mais existante.

Nous voyons aussi bien à une manifestation en faveur de la paix aux USA, au plein New York, qu'à une contre-manifestation destinée à soutenir les soldats américains qui se battent

au Viet-nam, avec la bénédiction du cardinal Spellman.

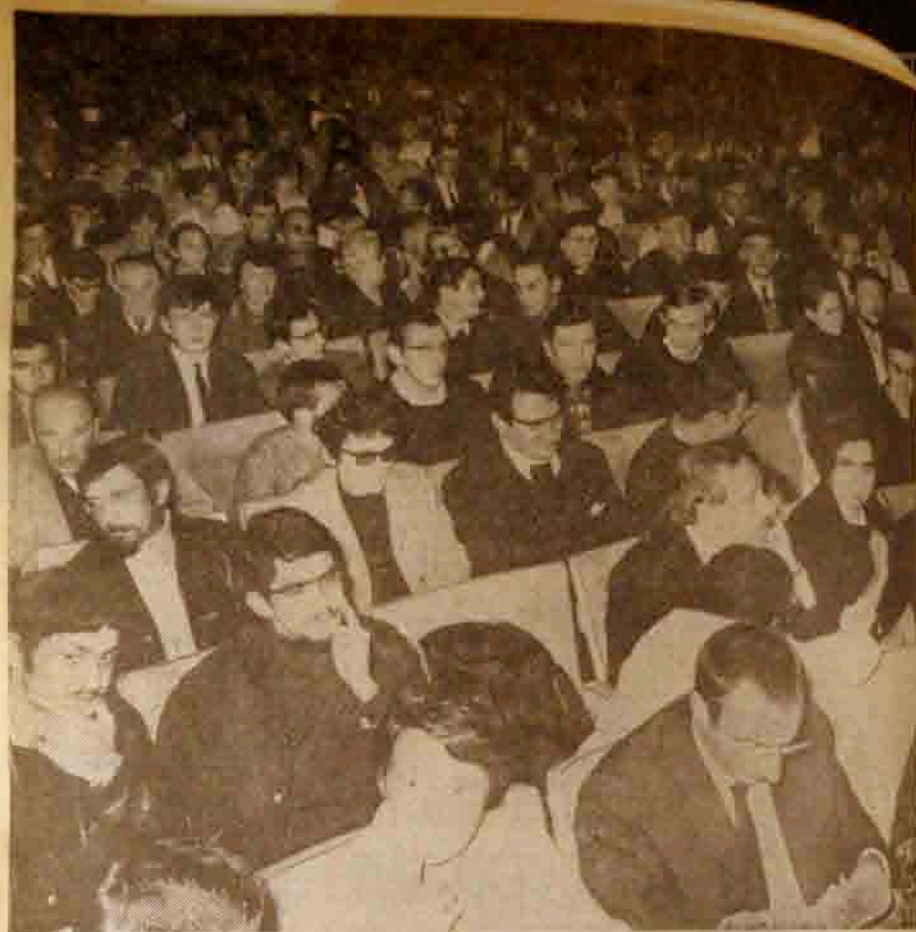
Pédro Castro parle, mais Westmorland aussi. Deux conceptions opposées de la guerre. Deux

mondes en somme qui s'affrontent dans une lutte sans merci. Loin du Viet-nam, c'est également un témoignage, un message en images et en couleurs, envoyé par les plus grands spécialistes français du cinéma, au monde entier. Le film est demandé par des syndicats et associations américaines pour la paix.

Il faudrait encore parler du montage remarquable, volontairement brut, avec l'emploi de matériel extra-cinématographique, des interviews, commentées qui font finalement partie d'un ensemble entièrement cohérent.



William KLEIN, un des metteurs en scène du film, interviewé par de jeunes spectateurs.



Indéniablement, cet événement cinématographique à Benington a eu du succès.



Un bel homme de mer, un blond barbu et cho-



Le mouvement ouvrier, Jean Sébastien Bach Prévert : Le C.C.P.P.O. «s'en va-t-en guerre»

Le Centre culturel populaire de Palente. Les Orchestres est prêt de nouveau à affronter une année de spectacles, de ciné-mat, de mariages, de théâtre, de lutte ou de conquête culturelle, comme on voudra.

Pour ceux qui l'auraient oublié et pour ceux qui ne le savent pas encore, le CCPPPO bien qu'étant association indépendante — sa liberté d'expression est bien connue — travaille en collaboration avec les organisations syndicales et ouvrières. C'est même là son but principal, sa raison d'être en quelque sorte.

Lors de la récente réunion au cours de laquelle le programme de l'année a été mis au pied, ces principes de base ne furent pas remis en cause, au contraire. Un premier et rapide coup d'œil sur

cette année qui s'ouvre, permettra de mieux s'en rendre compte.

Tout d'abord, l'équipe du C.C.P.P.O. mettra au point un spectacle particulier, surtout divertissant, qui pourra être donné sur demande à l'occasion de fêtes ou réunions, comme ce fut le cas l'an dernier pour les femmes travaillant, la C.F.D.T. ou la F.N.D.I.B.

Enfin, comme d'habitude, le C.C.P.P.O. a déjà arrêté ou préparé son programme théâtral et cinématographique, dont voici l'essentiel. Après conférence avec projection sur le photographe humoriste Maitland, octobre, salle Bataillon.

« Ah ! Dieu que la guerre est folle ! », par le théâtre des Amateurs, une pièce très sérieuse, grand concert « S. Bach par le chœur et orchestre de Palente ». Homme pour homme, « Le Drecht, au Lux (12 mars) », « Le tourdi », de Molière, etc.

Le « One-Club » (salle des fêtes de Palente), présentera des films sociaux dont deux de Prévert : « Voyage surprise » et « L'homme est dans le tas », ainsi qu'un casque d'or, « L'angle bleu », « Le bourreau », etc.

Et nous ne parlerons pas de la suite de la grande veillée de mai, au Théâtre municipal, ni du CCPPPO en fête vraiment la nuit, le vrai spectacle des travailleurs.

Il s'agit d'un... (text illegible)

A côté, un grand spectacle... (text illegible)

Enfin, comme d'habitude, le C.C.P.P.O. a déjà arrêté ou préparé son programme théâtral et cinématographique, dont voici l'essentiel. Après conférence avec projection sur le photographe humoriste Maitland, octobre, salle Bataillon.

« Ah ! Dieu que la guerre est folle ! », par le théâtre des Amateurs, une pièce très sérieuse, grand concert « S. Bach par le chœur et orchestre de Palente ». Homme pour homme, « Le Drecht, au Lux (12 mars) », « Le tourdi », de Molière, etc.

Le « One-Club » (salle des fêtes de Palente), présentera des films sociaux dont deux de Prévert : « Voyage surprise » et « L'homme est dans le tas », ainsi qu'un casque d'or, « L'angle bleu », « Le bourreau », etc.

Et nous ne parlerons pas de la suite de la grande veillée de mai, au Théâtre municipal, ni du CCPPPO en fête vraiment la nuit, le vrai spectacle des travailleurs.



« Ah ! Dieu que la guerre est folle ! », par le théâtre des Amateurs, une pièce très sérieuse, grand concert « S. Bach par le chœur et orchestre de Palente ». Homme pour homme, « Le Drecht, au Lux (12 mars) », « Le tourdi », de Molière, etc.

Pour la première fois cette année, le CCPPPO « descendra » au théâtre municipal

Pour la première fois dans sa petite histoire, le CCPPPO, qui reste pourtant attaché et attaché à l'« Folie » descendra « en ville ». Il ne rejoindra pas à son lieu de destination artistique, mais comme il a la possibilité d'attirer grâce aux week-ends nombreux de profiter quelconques du théâtre municipal, il restera expérimental.

La soirée se passera notamment de l'entrée du 10 mai, fête du travail, aura lieu par conséquent au théâtre et nous l'avons dit, le C.C.P.P.O. qui travaille toujours avec les organisations syndicales et ouvrières, prépare des manifestations pour que cette manifestation soit surtout la fête des travailleurs.

Il faut dire d'autre part, que le CCPPPO ne se limite pas à certaines formes pépinières de spectacle. Il y aura cette année du théâtre bien sûr, mais aussi de la musique, du cinéma, de la photographie, des expositions de peinture, etc.

Le C.C.P.P.O. (Théâtre Populaire) demandant, sympathique troupe d'artistes tentant de présenter au Lux, le célèbre poète de Bach. « Homme pour homme » a été connu les jours d'ami, il a vu son université confondre avec les universités interprètes de « Jeunesse 60 ».

Nous verrons également le Théâtre des Amateurs, dirigé par Fernand Deschamps, un nom connu dans le milieu de la scène et qui donnera au théâtre municipal le 1^{er} décembre « Ah ! Dieu que la guerre est folle », une comédie ou la fable et l'humour se rejoignent.

Il y aura aussi le Comité des Alpes, brève de grande qualité pour interpréter du classique (pourquoi pas ?), à savoir « L'été » de Molière.

Il faut enfin parler aussi de la question qui préoccupe toujours les responsables, surtout avant tout de mettre les spectateurs à la portée du plus grand nombre, à la portée des familles d'ouvriers.

Le tarif unique sera maintenu,

mais pour le théâtre, il passera de 2 à 5 F (le directeur de l'art, toujours à l'écoute du public, en l'honneur de la ville). Attention que des cartes d'abonnement sont mises en vente comme de coutume par les militants ouvriers.

A noter la possibilité de faire une réservation de cinq spectacles pour 20 F. Malheureusement, on peut toujours s'adresser directement au siège du CCPPPO, 7 rue des Pâquerettes.

4.11, 83.24.12 - Publ.: 83.40.52 - Pet. An.: 83.40.52, 83.39.02

Les soirées - cinéma du vendredi au C.C.P.P.O.

Vendredi 10 novembre, les adhérents du C.C.P.P.O. se retrouveront ensemble, salle des fêtes de Palente, pour assister à la projection du célèbre film de Jacques Becker : « Casque d'Or ».

Le CCPPPO demande à ses amis de bien noter qu'il s'agit du vendredi, non du samedi. Depuis plusieurs années, les soirées-cinéma du CCPPPO se déroulaient le samedi, mais au cours de la dernière assemblée générale, de très nombreux adhérents ont demandé qu'une tentative soit faite en direction du vendredi.

Parmi les vendredis du théâtre, sans parler de ceux qui sont déjà passés signalons : — Le vendredi 1^{er} décembre, la représentation, au théâtre municipal, de « Ah ! Dieu que la guerre est folle », un spectacle de grande allure, qui ira fort loin.

« guerre est folle », un spectacle de grande allure, qui ira fort loin.

— Le vendredi 11 décembre, ouverture de l'exposition « Bourgeois et prolétaires » par le théâtre municipal.

Rappelons que les adhérents pour les films du CCPPPO sont en vente jusqu'au 10 novembre. Trois grandes soirées théâtrales, un concert avec piano et orchestre, une œuvre 1^{re} mai avec Mouloudji et Bérurier, etc. etc. 5 F. tarif unique.

Ces abonnements seront en vente à l'entrée de la soirée « Casque d'Or », vendredi 10, à 20 h 45, salle des fêtes de Palente.

s diverses) à
anc-comtoise
de culture

Lette ville esemplaire

Unvergleichlich mit *Bractopus* (quod est confusum) und große und kleine Individuen.

Et que dire de l'affirmation selon laquelle les sciences culturelles ne touchent que quelques privilégiés ? Une enquête récente a établi qu'en janvier dernier, l'Association franc-comtoise de culture a donné à Besançon seulement 11-13 présentations culturelles, et que 4.887 personnes ont assisté à ses manifestations.

[illegible]

THEY'LL BE IN THE
GREAT HALLS OF THE
HOLY

De nouveaux membres

[illegible]

— The agricultural population
includes 14,000

34 d'Asnières de la Vigierie pu-
bliaient récemment à la télévi-
sion cette phrase significative :
« Besançon, cette ville exalte
d'abord sur le plan culturel ».
Et contrairement à l'impression
surprenante selon laquelle
les services de M. Malraux au-
raient découvert que Besançon
se trouvait à sous-développe-
ment de vue culturelle ». Les col-
laborateurs immédiats du mi-
nistre M. Loubert, At. Bissoni
et M. Momeaux, ont constam-
ment rendu hommage aux pos-
sibilités culturelles qui sont
offertes aux Bisontins, et dont
l'étendue, la variété et la qua-
rité frappent les étrangers de
passage dans cette ville.

Public élargi

M. Ristel rappelle enfin que l'AFCC n'a jamais refusé la collaboration aux divers groupes culturels de Beaunecon. Après avoir aidé la Maison des Jeunes à faire ses premières pas, elle assure des productions culturelles aux enfants pour tous. C'est au sein même que furent organisées les premières manifestations du Centre culturel populaire, elle s'est efforcée il y a deux ans, de renouveler les Jeunesses musicales elle collabore actuellement avec la Comédie de Beaunecon.

beau xillix attache
sieur, au nom de la
la commission de la
pour l'usage de la

En attendant que le
président Mitterrand ait pu
faire valoir ses arguments
dans l'adresse à l'Assemblée
franço-comtoise de l'après-
midi, l'impression est que
cette adhésion est d'ordre
technique et d'application
au statut de la population
et non d'ordre politique.

Après « Loin du Vietnam », le CCPP0 présente
une anticonférence humoristique.

Il y a quelques jours, le C.C. P.O. procédait en première séance à l'élection d'un nouveau secrétaire. William Klein, le Lord de l'écume, a été élu par la loi, après de vives discussions. Il a été élu par la loi, après de vives discussions. Il a été élu par la loi, après de vives discussions.

Vendredi 27 se réunira à la salle
Baillet-Latour, sous la présidence de
M. P. P. P., qui sera à l'ordre du
jour la suite administrative avec
présentation du Robert Ma
1914.

[illegible][illegible]

Que seja um espetáculo! A obra
de grande qualidade de M. Mal-
larmé apresenta um curso de
uma história a-m- uma análise
a partir do ponto de vista que
permite de considerar a sol-

Am întâlnit pe J. F. Billea deja
în vârstă care permanent este
prezentați la U.C.
P.O. (de la care am primit) și
la (de la) S. 7. în loc de P.O.

1928 — Les Aborigènes pour
 la paix du CAPPA ont en-
 voyé un manifeste. Un
 autre spécifié pour 20 F, dans
 les mêmes hostilités. A. A.
 Un jour la guerre est finie.
 Le 10 de la guerre des Amérindiens
 montre que nous n. de l'Inde.



Das Modell ist ein Plastermodell, das
Museum der Universität der
Niederlande, das ebenfalls Jean-Baptiste
Machet ein Geschenk war. Es ist ein
Plastermodell, das ein Plastermodell ist.

Colin qui paraissait bien être
un bon vivant. Il n'était pas
un homme d'affaires, mais un
homme de bien.

Constat de réussite (en dépit de critique l'assemblée générale de l'Association franc-comtoise)

Cette ville exemplaire

L'assemblée générale annuelle de l'Association franc-comtoise de culture s'est déroulée le 11 octobre à la salle Proudhon sous la présidence de M. Lozach, assisté de M. Rissol, président d'honneur et de M. Rissol, président fondateur. Elle a traité un grand intérêt.

Dans un rapport très documenté et excellemment écrit, M. Lozach montra, en exposant les grandes lignes de son activité qu'un tour de la dernière saison culturelle, l'AFCC, a tenu une fois de plus, une place de premier plan, non seulement à Besançon, mais dans toute la région. Il posa en terminant le grave problème d'accroissement d'une culture de jeunes et d'adultes que ni leur éducation ni leur milieu familial et social ne leur occupent, n'est préparé à recevoir. Un exposé très précis du budget, présenté par M. Lozach, témoigne du soin avec lequel la rentabilité est tenue et la gestion assurée.

Pas de « sursaturation culturelle » des Bisontins

L'audience du public aux manifestations qu'organise l'AFCC montre à l'évidence que les 130.000 Bisontins sont bien loin d'être culturellement « sursaturés » comme on l'a avancé, car spectateurs et auditeurs sont de plus en plus nombreux. C'est ainsi qu'il y a eu moins de 200 personnes à chacune des dix dernières animations à la piscine municipale, et que le nombre des abonnés aux spectacles du « grand théâtre » est passé en quelques années de 100 à 1.800. Pourquoi ? Répondrait-il par un jour 8 ou 10.000, comme à Bourges ou à Colmar ?

Les conférences littéraires, scientifiques, économiques, sociales et artistiques touchent les publics les plus divers de sorte qu'il est arrivé que plusieurs se déroulent le même jour sans se porter préjudice. On ne saurait évidemment ni limiter arbitrairement le nombre maximum.

Au surplus, loin de laisser l'audience « assaillie » comme quelques-uns de ceux qui méprisent de la culture l'ont induit, elle informe utilement et excite le goût des réflexions salutaires. Il apporte même quelques abonnements à des créations : centre de planning familial, centre de sauvetage de l'enfance, malade, etc.

Enfin la plupart d'entre elles, et la totalité des nombreuses tables rondes organisées, sont suivies de débats intéressants et fructueux qui leur confèrent une grande valeur éducative.

On a écrit aussi que « le théâtre est à l'usage quasi-exclusif de la bourgeoisie bisontine ». Les ouvriers ne peuvent pas y aller parce qu'il est trop cher. Pourtant les abonnements leur offrent des places au prix des séances de cinéma, de sorte qu'il y ait, en 1966-67, 1.240 abonnements de collectivités.

Et que dire de l'affirmation selon laquelle les activités culturelles ne touchent que quelques privilégiés ? Une enquête récente a établi qu'en janvier dernier, l'Association franc-comtoise de culture a donné à Besançon seulement 21.123 prestations culturelles, et que 4.487 personnes ont assisté à ses manifestations.

M. d'Assier de la Vigierie reconnaît récemment à la télévision cette phrase significative : « Besançon, cette ville exemplaire sur le plan culturel ». Et contrairement à l'information surprenante selon laquelle le service de M. Malraux aurait découvert que Besançon se trouvait « sous-développé » au point de vue culturel, les collaborateurs immédiats du ministre M. Loubert, M. Bissini et M. Moineux, ont constamment rendu hommage aux possibilités culturelles qui sont offertes aux Bisontins, et dont l'étendue, la variété et la qualité frappent les étrangers du passage dans cette ville.

Public élargi

M. Rissol rappelle enfin que l'AFCC n'a jamais refusé sa collaboration aux divers groupes culturels de Besançon. Après avoir aidé la Maison des Jeunes à faire sa première nuit, elle assure des prestations culturelles aux maisons pour tous. C'est son aide qui permet d'organiser les premières manifestations du Centre culturel populaire, elle l'a aidé à éditer. Il y a deux ans, de « remonter » les Jeunes Médicaments, elle collabore étroitement avec la Comédie de Besançon.

Au cours d'une intervention très équilibrée, M. Lozach rendit hommage à ce qu'il appelle l'Association franc-comtoise de culture très approfondie, très constante de ses diligences lui a permis d'élargir progressivement son public et notamment de nombreuses salles de la grande ville ont été gagnées pour bénéficier de ses spectacles. La municipalité se lui a même vu sa contribution ni son aide. M. Lozach a déclaré ignorer que l'Association n'a pas été conviée à cette des « principales manifestations culturelles », aux travaux de la huitième commission relative à un sondage d'opinion. Il est persuadé que cette enquête sera menée objectivement et que la ville doit s'engager à cette recherche.

De nouveaux membres

L'assemblée procéda ensuite au renouvellement du conseil d'administration. Naïons parmi les nouveaux membres élus, le commandant Belegarde, chef de cabinet du général commandant la division M. Bourgeois, professeur à la école des Beaux-Arts, M. Bredet, président de la commission « éducation » de la Jeune Chambre économique, M. Duhamel, qui fut jusqu'à cette année, président du Cercle d'étude des pontifications, M. Jean Chazelles, chef des services de l'ORTF, M. de Mortain, directeur pour le Doubs de l'Évangélique, M. France-Comté ainsi que Mme Denert, M. Gaudry, Mlle Quenot et Mlle Seze.

Un agréable programme de cinéma termine la soirée.

comprendait notamment de beaux films artistiques et quelques un film pittoresque sur la télévision et un amusant court métrage de Gaudry.

En remerciant M. Lozach, le président Lozach qui avait été élu président de l'AFCC, a dit que les spectacles présentés par l'AFCC ont été très appréciés de culture et de spectacle par les habitants de la région de Besançon, et qu'il est heureux de voir au bénéfice de la population la quelle elle s'est rendue.

s diverses) à anc-comtoise de culture

LES CONFÉRENCES

Après « Loin du Vietnam », le CCPPPO présente une anticonférence humoristique

Il y a quelques jours, le C.C.P.P.P.O. présentait en première européenne le film d'Alain Resnais et William Klein « Loin du Vietnam ». Il marquait par là son désir de parler sans ambiguïté des problèmes les plus brûlants de notre monde.

Vendredi 27 octobre, à la salle Gallieni, c'est l'air de face du CCPPPO qui sera à l'ordre du jour : le côté humoristique avec l'anticonférence de Robert Malte.

Qui est Robert Malte ? Un photographe professionnel célèbre, auteur de plusieurs albums de photos (Paris des rues et des chansons, Au petit bonheur la chance, Tous les grands magazines mondiaux ont publié ses « photo-gags »). Il a fondé récemment le « Gloups d'œil » seul, dont il est le membre exclusif.

Il aime Albert Camus, Jules Renard, le vin rouge, Brasseur, Aragon, Eluard, Prévert, Cuba, Fidel Castro, Che Guevara, les fleurs naturelles. Il avait beaucoup pour plaisir au C.C.P.P.O.

Que sera son spectacle ? A base de photos originales de R. Malte, projetées sur écran, de bonne humeur avec une pointe de satire (on peut espérer que personne ne regrettera sa naïveté).

Tout comme J.F. Billès déjà en vedette aux permanences de l'association, maintenant le C.C.P.P.O. (traduction notamment) et au siège social, 7, rue des Piquettes (12, 80078).

M.M. Les abonnements aux bulletins du CCPPPO sont en vente à la maison. Cinq grands spectacles pour 20 F. dont deux entrées gratuites. Le Ab ! (non que la lettre est jolie, par le théâtre des Alambiers, « Humour pour homme », de Bes-



René Malte, en « L'Éclair », de Malte, par le Cinéma des Alambiers, un concert Jean-Sébastien Bach et un grand gala du 1 mai (voir l'encadré adjacent).

Ceux qui prendraient leur abonnement avant le 27 octobre se verront offrir gratuitement la soirée Malte.

Le mouvement ouvrier, Jean Sébastien Bach Prévert : Le C.C.P.P.O. « s'en va-t-en guerre »

Le Centre culturel populaire de Palente - Les Orchamps est prêt de nouveau à affronter une année de spectacles, de cinéma, de montages, de théâtre, de lutte ou de conquête culturelle, comme on voudra.

Pour ceux qui l'auraient oublié et pour ceux qui ne le savent pas encore, le CCPPO bien qu'étant association indépendante - sa liberté d'expression est bien connue - travaille en collaboration avec les organisations syndicales et ouvrières. C'est même là son but principal, sa raison d'être en quelque sorte.

Lors de la récente réunion au cours de laquelle le programme de l'année a été mis au pied, ces principes de base ne furent pas remis en cause, au contraire. Un premier et rapide coup d'œil sur

cette année qui s'ouvre, permettra de mieux s'en rendre compte.

Tout d'abord, l'équipe du C.C.P.P.O. mettra au point un spectacle particulier, surtout divertissant, qui pourra être donné sur demande à l'occasion de fêtes ou réunions, comme ce fut le cas l'an dernier pour les femmes françaises, la C.F.T. ou la F.N.D.R.P.



il s'agira d'un spectacle CCPPO en somme.

A côté, un grand spectacle lui-même, plus engagé en tout cas, sera mis en chantier. Il retracera l'histoire du mouvement ouvrier et nous en séparerons plus en détail.

Enfin, comme d'habitude, le CCPPO a déjà arrêté son programme théâtre et cinéma dont voici l'essentiel. Après conférences avec projection par un photographe humoriste Maltête (en octobre, salle Battant).

« Ah ! Dieu que la guerre est jolie ! », par le théâtre des Amoureux, une pièce très rôle (Théâtre municipal, 1^{er} décembre). Un grand concert J.S. Bach par les chœurs et orchestre de Paris.

« Homme pour homme », de Brecht, au Lux (12 mars), « L'étranger », de Molière, etc.

Le « Cine-Club Gaille des fêtes de Palente », présentera des films originaux dont deux de Prévert (« Voyage surprise » et « L'affaire est dans le sac ») ainsi que Casque d'Or, « L'ange bleu », « Le bourgeois », etc.

Et nous ne parlerons pas tout de suite de la grande veillée du 1^{er} mai, au Théâtre municipal, car le CCPPO en fera vraiment la vraie fête, le vrai spectacle des travailleurs.

E. Prévert

Pour la première fois cette année, le CCPPO « descendra » au théâtre municipal

Pour la première fois dans sa courte histoire, le CCPPO, qui se présente surtout comme et agit comme à Palente, « descendra » en ville. Il ne s'agit pas d'un spectacle de décentralisation artistique, mais comme il a la possibilité d'attirer grâce aux week-ends nombreux du public, quelques fois au théâtre municipal il tentera l'expérience.

La soirée ou plus exactement la veillée du 1^{er} mai, fête du travail, aura lieu par conséquent au théâtre et nous l'avons dit, le C.C.P.P.O. qui travaille toujours avec les organisations syndicales et ouvrières prépare dès maintenant un programme de choix pour que cette manifestation soit surtout la fête des travailleurs.

Il faut dire d'autre part, que le CCPPO ne se limite pas à certaines formes privilégiées de spectacles. Il y aura cette année du théâtre bien sûr, mais aussi de la musique, du cinéma, de la photographie, des expositions de peinture, etc.

Le T.P.H. « Théâtre Populaire Humain » sympathique troupe amicale reviendra pour présenter au Lux, la célèbre pièce de Brecht, « Homme pour homme ». On connaît les bons d'ami et de bon voisinage entretenus avec les admirables interprètes de « Jeunesse 65 ».

Nous venons également le Théâtre des Amoureux, dirigé par Pierre Desbarre. Un homme connu dans le monde de la scène et qui donnera au théâtre municipal le 1^{er} décembre : « Ah ! Dieu que la guerre est jolie », une comédie en la satire et l'humour se rejoignent.

Il y aura aussi la Comédie des Alpes, troupe de grande qualité pour interpréter du classique (pourquoi pas ?), à savoir : « L'écrou » de Molière.

Il faut enfin parler briefly et placer question qui préoccupent toujours les responsables, associés avant tout de mettre les spectacles à la portée du plus grand nombre, à la portée des familles d'ouvriers.

Le tarif unique sera maintenu.

mais pour le théâtre il passe de 2 à 5 F de direction du Lux, notamment à augmenter le prix de location de la salle. Précisons que des cartes d'abonnement sont mises en vente comme de coutume par les militants ouvriers.

A noter la possibilité de prendre une réservation de cinq spectacles pour 20 F. Rattachement on peut toujours s'adresser directement au siège du CCPPO, 7, rue des Paquettiers.

4.11.83.24.12 - Publ. : 83.40.52 - Pot. An. : 83.40.52, 83.39.02

Les soirées - cinéma du vendredi au C.C.P.P.O.

Vendredi 18 novembre, les adhérents du CCPPO se retrouveront ensemble, salle des fêtes de Palente, pour assister à la projection du célèbre film de Jacques Becker : « Casque d'Or ».

Le C.C.P.P.O. demande à ses amis de bien noter qu'il s'agit du vendredi, non du samedi. Depuis plusieurs années, les soirées-cinéma du C.C.P.P.O. se déroulaient le samedi, mais au cours de la dernière assemblée générale, de très nombreux adhérents ont demandé qu'une tentative soit faite en direction du vendredi.

Parmi les vendredis du trimestre, nous parler de ceux qui ont déjà passés, signalons : « Le vendredi 1^{er} décembre, la représentation, au Théâtre municipal, de « Ah ! Dieu, que la guerre est jolie ».

guerre est jolie », un formidable éclat de rire organisé par le Théâtre des Amoureux, les organisations syndicales et populaires de Besançon et le CCPPO. Tarif unique : 4 francs.

Le vendredi 15 décembre, ouverture de l'exposition Bailland-Oudet, événements culturels bien sûr et écologiques.

Rappelons que les abonnements pour les cinq exiles du C.C.P.P.O. sont en vente jusqu'au 15 novembre. Très grandes soirées théâtrales, un concert avec chœurs et orchestre, une soirée 1^{er} mai avec Mouloudji et Hélène Martin : 20 francs, tarif unique.

Ces abonnements seront en vente à l'entrée de la soirée « Casque d'Or », vendredi, à 20 h 45, salle des fêtes de Palente.

œuvres, qu'on a devant soi un peintre de grande allure, qui ira fort loin.



Indéniablement, cet événement cinématographique à Besançon a eu du succès.



...un blond barbu et che-





Malgré le vent et la pluie, trois cents grévistes de Rhodaria s'étaient massés devant les grilles de la Rhodia.

Parmi les grévistes massés devant la Rhodia on remarquait — pour la première fois — des mensuels



Un groupe de grévistes à l'abri des rafales sous le toit de la Rhodia.

Quelques-uns de ces grévistes, qui se sont massés devant la Rhodia, ont été arrêtés par la police. Ils ont été relâchés après avoir été interrogés. Les grévistes ont continué à manifester devant la Rhodia.

Dans le même temps, les grévistes de la Rhodia ont été arrêtés par la police. Ils ont été relâchés après avoir été interrogés. Les grévistes ont continué à manifester devant la Rhodia.

Le fait que trois cents personnes se soient massées devant la Rhodia est un événement. Cela montre que les grévistes sont très nombreux et qu'ils sont très déterminés. Cela montre également que les grévistes ont réussi à attirer l'attention du public sur leur situation.

C'est le 1^{er} décembre seulement que les mensuels du personnel de la Rhodia ont commencé à être payés. Cela est dû au fait que les mensuels ont été payés à la fin de l'année.

Il est intéressant de noter que les mensuels ont été payés à la fin de l'année. Cela est dû au fait que les mensuels ont été payés à la fin de l'année.

Les différents secteurs qui se sont succédés au micro ont souligné ce fait avec les approbations de la foule. Cela est dû au fait que les mensuels ont été payés à la fin de l'année.

« Une signature doit être honorée »

M. Castella (C.F.T.) rappelle notamment les raisons de cette grève. Il avertit également les grévistes de ne pas se laisser impressionner par les menaces de la direction. Il leur rappelle que les salaires sont payés à la fin de l'année.

« Une signature doit être honorée »

La direction doit respecter cette signature. Elle doit honorer la signature qui a été apposée au bas du protocole d'accord. Cela est dû au fait que les mensuels ont été payés à la fin de l'année.

Manifestations lors de la venue des ministres à Rioz et à Besançon

Après avoir évoqué l'importance de la manifestation, le ministre a déclaré que les grévistes ont le droit de manifester. Il a également déclaré que les grévistes ont le droit de se faire entendre.

Il est en effet, sous les applaudissements du C.F.T. et C.F.O.T. qui ont accueilli le ministre à la gare de Rioz, le ministre a déclaré que les grévistes ont le droit de manifester.

Le dernier à prendre la parole fut M. Masurel (C.F.D.T.) qui invita les salarés de la Rhodia à aller manifester le 12 novembre à Rioz (Haute-Saône).

Il est intéressant de noter que les mensuels ont été payés à la fin de l'année. Cela est dû au fait que les mensuels ont été payés à la fin de l'année.

A 15 heures, les grévistes reprennent très calmement leurs travaux.

Il est intéressant de noter que les mensuels ont été payés à la fin de l'année. Cela est dû au fait que les mensuels ont été payés à la fin de l'année.

« Une signature doit être honorée »

M. Castella (C.F.T.) rappelle notamment les raisons de cette grève. Il avertit également les grévistes de ne pas se laisser impressionner par les menaces de la direction.

« Une signature doit être honorée »

La direction doit respecter cette signature. Elle doit honorer la signature qui a été apposée au bas du protocole d'accord.

« Une signature doit être honorée »



Malgré le vent et la pluie, trois cents ouvriers à Rhodia ont tenu massés devant les grilles de l'usine, près de Vaux.

Parmi les grévistes massés devant la Rhodia on remarquait — pour la première fois — des mensuels



Un groupe de grévistes à l'abri des intempéries dans le hall de l'usine.

On a vu, par exemple, les délégués du C.F.D.T. et du C.F.T.M. à la tête de la manifestation. Les grévistes ont tenu bon pendant toute la nuit, malgré le vent et la pluie. Les manifestants ont tenu bon pendant toute la nuit, malgré le vent et la pluie.

Dans la soirée, les délégués du C.F.D.T. et du C.F.T.M. ont tenu bon pendant toute la nuit, malgré le vent et la pluie. Les manifestants ont tenu bon pendant toute la nuit, malgré le vent et la pluie.

Le fait que tous ces personnes aient subi l'horreur de la grève et accepté de battre la semelle sous les rafales de vent glacial, et les autres, était une preuve en faveur de leur dévouement. Les délégués du C.F.D.T. et du C.F.T.M. ont tenu bon pendant toute la nuit, malgré le vent et la pluie.

C'est le 1^{er} décembre seulement que les horaires du personnel à la journée sera ramené de 44 à 40 heures. Et c'est à partir de

janvier que le personnel de Rhodia sera ramené à son rythme normal.

Mais la grève d'été a été exceptionnellement marquée — et c'est la plus grande manifestation de la journée — par le débrayage d'une grande proportion de mensuels qui pour la première fois ont obtenu une autre solution.

Les différents ouvriers qui se sont inscrits au micro ont souligné de fait sous les applaudissements de la foule qu'ils ont le droit de l'usine à B et de la ville de la grève.

« Une signature doit être honorée »

M. Costella (C.F.D.T.) rappelle notamment les vœux de cette grève d'avancement, décidée à la suite des menaces de débrayage.

qui présentait le personnel et des mesures qui s'ajoutent à prendre la direction. Les ouvriers expliquent également que les salaires en retardent l'ajout et le respect et l'application de l'accord de Paris sur la garantie des ressources et l'indemnisation du chômage partiel.

« Une signature doit être honorée ! La direction doit respecter cette grève d'accord », expliquent les délégués du C.F.D.T. et du C.F.T.M. qui ont tenu bon pendant toute la nuit, malgré le vent et la pluie.

M. Buisson, de la C.F.T.M., pour dire cette nuit, en dit un peu que la situation est difficile. Les délégués du C.F.D.T. et du C.F.T.M. ont tenu bon pendant toute la nuit, malgré le vent et la pluie.

Manifestations lors de la venue des ministres à Riez et à Besançon

Après avoir éprouvé l'émotion de la production à Vaux, les grévistes de plus en plus et tous les de moins en moins nombreux — et les « bénéficiaires » de la société Rhodia. M. Buisson conclut à la situation difficile, mais à la volonté d'être et de la situation d'un front syndical.

Il est, en effet, inutile les syndicats C.F.T.M. et C.F.D.T. avaient appelé à la grève. P.D. et C.F.T.M. étaient pas plus nombreux que d'habitude. Les grévistes de la société Rhodia ont tenu bon pendant toute la nuit, malgré le vent et la pluie.

Le dernier à prendre la parole fut M. Maitre (C.F.D.T.), qui invita les salariés de la Rhodia à aller manifester le 12 novembre à Riez (Haute-Saône), lors de l'arrivée du ministre des Affaires sociales et de la Prévoyance, M. Maitre.

A la hauteur, les grévistes représentaient très nombreuses les délégués.

it que
1984 le
et les
etor,
etoré
re et
lui au
autre



M. MAURIVARD (CFDT), l'adresse aux ouvriers.

CHRONIQUE théâtrale

Le théâtre de l'Epi « vient » rencontrer le public bisontin avec « les Maisons pour Tous »

Les Maisons pour Tous commencent à être connus.
« Les Maisons des Jeunes et des Femmes »

La Culture de Besançon, institution par l'expérience du « Théâtre de l'Epi » (groupes d'Action culturelle) ont initié cette troupe populaire à donner une représentation d'un de leurs spectacles. C'est par un premier spectacle, « Boris Vian », d'après un texte de Louis de Certeau, qui est en scène par Marc Maurivard. Cette représentation se déroulera au cinéma Lina, samedi 15 novembre, à 20 h. 45, au tarif unique de 4 F.

Pourquoi le « Théâtre de l'Epi » ? Formé de bénévoles, dont certains ont travaillé avec Planchon, Daulte et Gignoux, le « Théâtre de l'Epi » est un groupe « professionnel » de jeunes gens qui ont choisi le théâtre comme moyen d'expression, comme moyen de « dialogue ». Représenter au spectacle n'est pas leur seul but. Ce qu'ils désirent, c'est participer à l'avant spectacle et à l'après spectacle, en un mot

« rencontrer » le public. Ce qui implique de rendre l'expérience de leur passage dans cette ville au Théâtre de l'Epi.

Il leur a été proposé de jouer les représentations culturelles, mais les possibilités techniques sont limitées. Ils ont donc apporté leur matériel. Avec de l'effort, ils ont pu faire un « Théâtre de l'Epi ». Il appartient aux autres de leur offrir une représentation. De même, ils ont besoin de rencontrer le public.

On a vu, par exemple, lors de la « Semaine de la jeunesse maritime », d'États généraux de la culture, de l'Union culturelle régionale. Voici l'autonomie.

Nous présentons une scène de « Boris Vian » par un groupe d'artistes. Boris Vian a écrit le « Théâtre de l'Epi ».



Le théâtre, homme est amoureux que la vérité, doux, affable, l'adorent.

Il vint à Paris se livra à son plus tard, il est déjà recherché avec lui à divers retentissements.

Entre temps et l'ami de Charles les autres, qui troisième mo



Mouloudji, Brecht, Bach, Molière et " Ah Dieu, que la guerre est jolie " présentées par le CCPPPO

La saison théâtrale du CCPPPO s'ouvrira le 1^{er} décembre avec " Ah ! Dieu, que la guerre est jolie ", un des plus grands chefs-d'œuvre de la dramaturgie paritaire, une satire cruelle de la guerre, par le librettiste des Antiphiles de Nanterre (Pierre Debussche).

Décloront ensuite " Homme pour homme " de Brecht ; " L'Épave " de Molière ; un concert Jean-Sébastien Bach par les choeurs d'orchestre internationaux de Paris, et un grand gala " Premier mai " avec Mouloudji et Hélène Martin. La nouvelle est toute fraîche mais solide !

Le abonnement pour les cinq spectacles à venir est une place d'or, soit 20 F. On peut l'ac-

quiesse aux personnes des organisations suivantes : CCPPPO, CCF, Force Ouvrière, FEN, AD, CG, Parti communiste, PSU, DFF, FIDELP, ainsi que dans les Maisons des Jeunes et de la Culture de Besançon et dans certains au siège social du CCPPPO, rue des Républicains, 101, 80070.

Mais attention ! la vente des abonnements cessera au 1^{er} novembre. A cette date seront envoyés par la poste les billets pour " Ah ! Dieu, que la guerre est jolie " et l'plus adhésion CCPPPO. Et que l'on peut d'ailleurs soumettre dès à présent auprès des organisations citées ci-dessus.

ABONNEMENTS

AU " GRAND THEATRE " A.F.C.C.

L'A.F.C.C. communique : Quelques places restent libres au Grand Théâtre :

Des abonnements pour les six spectacles prochains : " La nuit des rois " ; " Amphitrion " ; " Antigone " ; " Crémence " ; " La maison des deux frères " et le pièce de la comédie de Besançon (présentée encore être soumise à partir de 40 F).

Adressez au siège de l'Association France - Amis de la Culture, 140, Grande-Rue.

Orphée, le Bois sacré

un succès retentissant

voir de Soy, une et

à Combes-la-Ville.

Son envoi de ce

tableau et d'une po

où l'on retrouve

formes, le charnu

maître une si belle

Ce vendredi, au ciné CCPPPO : " Casque d'or "

Aujourd'hui vendredi, le Ciné CCPPPO reçoit ses portes ouvertes depuis une semaine. Entre temps, il y a eu un événement remarquable pour Besançon, la première de " Loin du paradis " (1944, scénario écrit à Paris, monté au CCPPPO par les réalisateurs).

" Casque d'or " de Jacques Becker, par les personnages les plus célèbres (Suzanne Rigalet, Serge Reggiani, Claude Dauphin, Raymonde Baudry, Gaston Modot, Dominique Desreys) par le réalisateur du drame, est la peinture d'un monde, une peinture de grand artiste.

On pourra adhérer à l'œuvre d'adhésion reste à 1 franc par an et prendre les billets combinés pour tous les spectacles (15 francs pour les trois semaines). Les abonnements aux cinq galas CCPPPO de cette saison seront en vente uniquement au tarif unique de 20 francs, où que l'on se place au théâtre municipal. Pour

les cinq semaines, deux représentations hebdomadaires par les spectacles combinés hebdomadaires restent à 1 franc. Au total, que la guerre est jolie " ; " Homme pour homme " de Brecht ; " L'Épave " de Molière ; un grand concert et un concert d'orchestre (Pierre Debussche).

On pourra se procurer dès à présent pour la représentation " Ah ! Dieu, que la guerre est jolie " ; une grande place d'or, soit 20 francs pour la première fois au théâtre municipal, la vente, à 1^{er} novembre. Tant qu'il y a des places pour les adhérents.



Boulle
1943



L'EST RÉ

LE PLUS FORT

Fondé en 1889

Mardi 14 Novembre 1967

N° 26

RENTÉE UNIVERSITAIRE HOULEUSE





L'EST RÉ

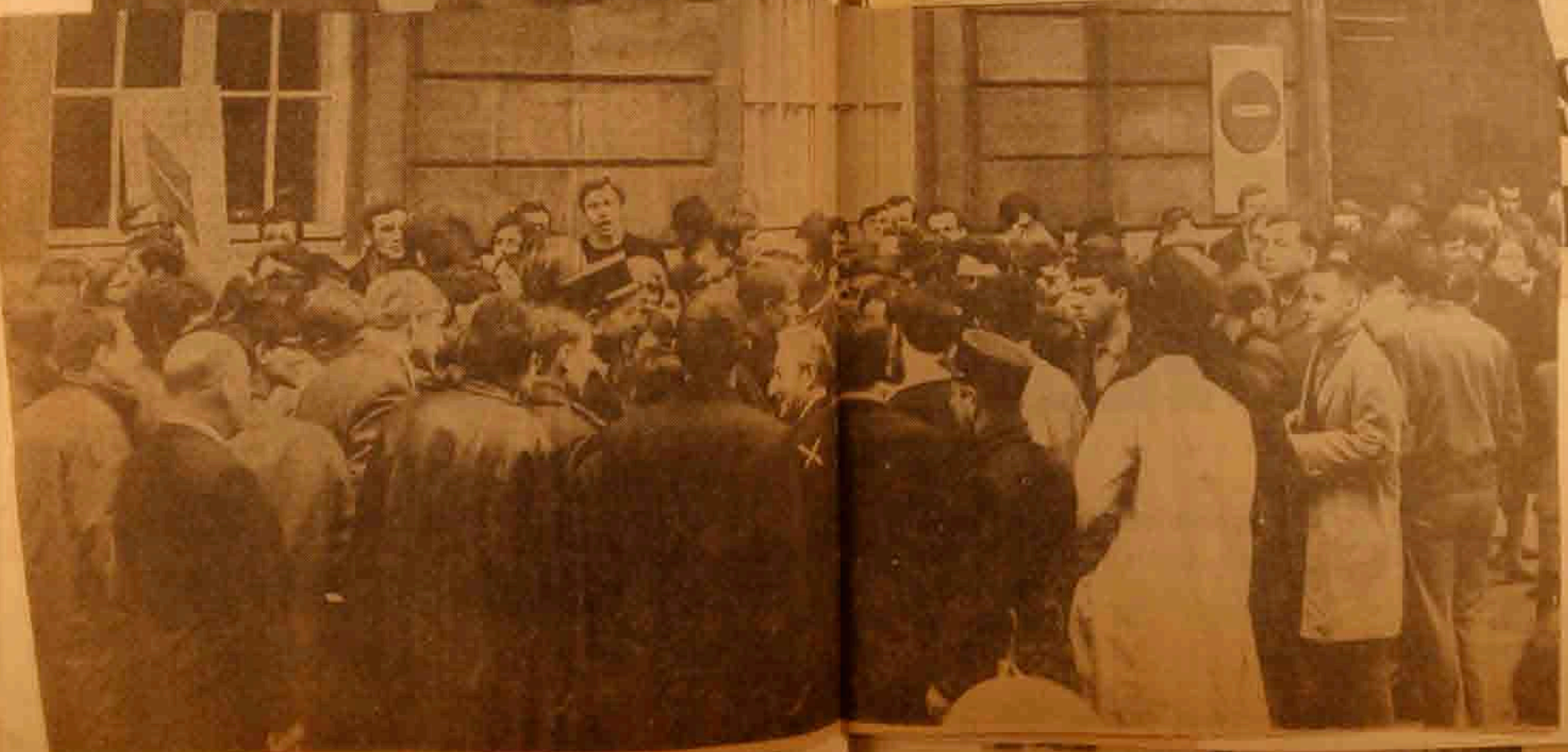
LE PLUS FORT

Fondé en 1889

Mardi 14 Novembre 1967

100 26

RENTÉE UNIVERSITAIRE HOULOUSE





A l'heure des carrefours.

Depuis hier matin et jusqu'à ce soir, se tient à la villa Saint-Charles, à Goullie, une session réunissant plus de 70 aumôniers de la JOC et de la JOCF du bas de la Haute-Saône, du Jura, de Belfort et du Ju-

Le cours de la journée d'hier, ni essayé de répondre à la question : « La JOC répond-elle vraiment des jeunes du monde entier ? », à partir d'un thème donné par l'abbé Barcomb, de Etupes, et de travaux

L'Union artistique bisontine a présenté un beau concert à l'hôpital Saint-Jacques.

Dimanche, l'auditorium de St-Jacques était envahi par les auditeurs de l'UAB : en effet, trois sections de cette société étaient présentes.

Le comité avait fait appel pour compléter son programme, au petit orchestre de l'école Greinet, placé sous la direction de Mlle Greinet, qui outrait le concert.

Mlle Odile Kieffer.
Paquette fit ses débuts
syston. Ce fut alors le
chant de MM. Bouffier,
Bata, témor. et de Mlle
let, soprano.

En l'intervalle, le
soutien du député
Claude Salomon et du
Bourdon.

L'EST RÉ
LE PLUS FORT

Plus tard, le 4ème a écrit : Danton vient de publier ouvrage formidable qui est de grande importance... mais il fait mention d'un livre de la Revue du ADULTÈRE ULLAR conférence Latino-Américaine de solidarité; a été en même temps le délégué belge... on voit rien.

Le carnet du "Che"

C'est hier l'armée d'élite, au-dessus du poste de Régis Debray, à Cambré. Le jeune François compta sur son destin. Le procureur à ses côtés avait jugé que Debray avait confirmé la présence de Guevara dans le quartier bolivien. Ces deux qui lui montraient l'opération qui devait aboutir à la mort de « Che ». La tenue du tacteur de route, retiré au corps, a provoqué hier une certaine émotion. Dans ce poste en effet Debray avait vu Régis Debray serait plus utile à la bataille s'il demeurait en dehors des combats. C'est en quittant ses amis que Debray se fit prendre.

UNE cinquantaine de phytophages certifiées exactes devant notaire reproduisent un certain nombre de feuillets de l'épandage du « Cbe » entre le 20 mars — treize jours avant l'embuscade de Nanchehuara et la nuit avril dernière. L'écriture de ces feuillets est elliptique, mais des parenthèses y ont été ajoutées pour plus de clarté.

« 29 MARS » : on apporte un message de Marco (chef de l'avant-garde). Le soupçon de Benigno (guerrillero cubain) se confirme : l'armée une soixantaine d'hommes, avance sur la route de Vallegrande. Au campement, l'a trouvé Danton (Debray) Pelajo (Bustos) et Tanla.

« Il règne une atmosphère de déroute, l'impression de chaos. J'ai parlé avec « El Chino » (guerrillero péruvien) qui demande 5.000 dollars par mois, pendant dix mois. A la Havane, on lui avait dit de discuter ce problème directement avec moi.

« 21 MARS » : l'ai passé la journée à bavarder avec El Chino, Danton, El Pelado.



Le « Cho » en bon
jeunes avec Castor.

et Tama. Le Français apporte des nouvelles des communes de Monge, Kofa et Simon Royer (trois dirigeants du parti communiste bolivien, prosoviétique). Il veut se joindre à nous. Je lui ai demandé d'aller organiser un réseau de soutien en France, où il retournera en passant par la Havane.

« Il veut se marier »

s'il veut se marier avec sa compagne et avoir un fils. Il se chargera de compléter un anki (qui serait, selon le procureur de Camiri, M. Ralph Schömann, secrétaire particulier de lord Bertrand Russell, et qui a été expédié de Camiri il y a deux semaines environ) pour organiser le collage de médicaments et de matériel électronique.

« El Prison est mise à ma disposition. Il sera chargé de recruter des hommes en Argentine et de nous informer sur le Nord argentin.

* Recu coupe : 15,000 dollars (-) Et l'Etat a payé 25 000 dollars, le reste est à La For.

Le 20 MARS a été exposé dans
affaires de Mars. En l'au-
dailu et complu comme
chef de l'avant-garde, par
Miguel. Long exposé au
Français sur la question. On
décide d'appuyer le mouvement.

mont « Front National de Libération de la Bolivie ».

« 27 MARS » : la nouvelle (de l'embuscade) fait explosion à la radio. Conférence de presse de Barrientos. On nous imputa 15 morts. (...) nous perdons ainsi cinq ans de travail. On parle aussi de deux guerrilleros déserteurs. Trois réunions d'état-major pour décider de notre action dans les jours à venir.

Le 28 mars, les hommes enrôlés par 2.000 soldats avec armes et munitions au camp. Arrivée d'un camion de la Croix-Rouge emporté par des soldats. Ils nous donnaient un peu de nourriture. Je demandais pour recueillir les sept colmatiers ordinaires (rouille le 23 mars) et les six les brûleront.

* Le Français d'abord, puis
celui de l'étranger, sur l'ad-
mission de sa mission à l'é-
tranger ».

Quelque chose de suspect

* 2 AVRIL, 21 mars 1900
El Belado et Diamon. Long ap-
proche vers CHINA : pro-
me, continue avec une
accroch. vers SENE et
terre, petite Caution de
être abandonnée à. Il n'est
pas la troupe.

* 12 AVRIL, s : [a] commença à lire la *Revolution dans la Revolution*.

* 14 AVRIL * : [un rédige]
le magazine pour Muriel
(personnage aux identifiés)
que Danton importers avec
lui.

« 18 AVRIL. » : rencontre avec le journaliste Roth. Ses papiers sont en règle, mais il y a quelques choses de suspect.

« 11 AVRIL » - Carletti de Denton, Carlos (autre sur-
nom de Sustoi) et Roth. Den-
ton avait proposé à Roth
pour éprouver sa bonne foi
de leur servir de guide pour
sortir de la zone. Carlos a

regia con il nome di re-
gista, ma è un po' come
il nostro.

[illegible]

Après la publication de son article à *La Nouvelle*, on lui doit plus d'articles de sa présence en Bolivie. Les Américains envoient déjà des hélicoptères et des soldats vers, mais nous ne les avons pas encore vus.

à Les paysans ne nous ont-
rien que comme informa-
teurs à.

« Victimes de ma négligence »

« Nous apprenons que Danun, Carlos et Ruiz ont été arrêtés, le 20 AVRIL, à Miyapampas. Deux d'entre eux seraient complices, leur duplex n'étant pas un régime Danun, d'ailleurs, il est évident...

Danton, devant ses amis, a dit : « Danton et Carlin sont tombés victimes de leur imprudence et de ma négligence pour ne pas les avoir retenus ».

Falls les documents prouvent (à) Camille Font, et/ou l'échange de lettres ou de messages entre le « Che » et vraisemblablement Fidel Castro, nous aurons à Lucie, ainsi qu'avec les correspondants, une autre fois l'occasion de publier une lettre ou/et du MARS, et si possible, de Ramon, et, nous aurons à Che, et à Lucie, et à cette occasion, le « Che » servant : à Ramon et Francisco (sans doute) et El Che (non) sont arrivés. Ramon doit nous arriver, le 10.

trouve pas en sommeil physique suffisamment longue. (...) D'autre part, seules les personnes qui ont subi une intervention chirurgicale de l'utérus ou de l'ovaire ont subi une diminution de la durée du sommeil.

Dans une seconde lettre datée du 26 AOUT, agitant pour le moins le spectre d'un attentat à l'assassinat de l'empereur pour le 14 octobre de l'année, il est précisé qu'il s'agit d'un message à caractère très secret pour une centaine d'hommes, et qu'il ne s'agit pas d'un travail payé, ni d'un travail secret. Il y a 25 hommes qui

Plus loin, le « Club » d'art de Dantzig attire de nombreux visiteurs. Ici, sur de grandes reproductions, puis il fut mention d'une très belle la Haye de 2 AOÛT : « L'OLAB », la conférence L'Union-Américain de solidarité) a été un succès. La délégation hollandaise a été très bonne.

Cinq hommes et cinq fusils

Pula le journal Tell, ainsi qu'un message de Afari (aucun lien officiel) du 12 JUIN, signé par Ramon : « Nous avons donné 25.000 dollars à El Chilo pour former un foyer et lever une vingtaine d'hommes. A l'Etat, Sanchoa (tous les titres) 40.000 dollars. Demain, nous irons dans la région du AYA (aucun) et centre d'entraînement militaire de Puno. » 018

ruines du fort Tilsen; il n'y avait, sans doute, ni eau, ni vivres, sans compter les coups de vent qui soufflaient de toutes parts.

[illegible]

FAITS

MÉFAITS

Poursuites engagées contre les vandales du monument aux morts

A la suite des déprédations constatées au lendemain du 11 novembre, aux abords et sur le monument aux morts, la ville de Besançon a déposé une plainte. De leur côté, les associations d'AC, dont l'UDAC, et son pré-

sident, M. Reissner, après avoir conféré, à l'hôtel de ville, avec M. Vauldier, premier adjoint, se réuniront et décideront de la conduite à tenir. Le Parquet, enfin, engagera également des poursuites à l'encontre des vandales prévenus du « délit de dégradation de monument ou objet destiné à l'utilité ou à la décoration publique ».

Selon l'article 357 du Code pénal, les auteurs de ces actes regrettables, qui comparaitront devant le Tribunal de grande instance à deux ans de prison, assortie d'une forte amende.

*les Quéteurs et la C.
pilre XXI et les
cois d'Assise, ment
impromptu et Portr*

nouvelles scènes de genre : *Un agacant parmi les loups
et les Indiscrets.*

Mécontents du gouvernement ils profanent le monument aux morts de Besançon

BESANCON. — Le 11 novembre, vers minuit, des passants remarquaient plusieurs jeunes paraissant très affalés, à proximité du monument aux morts.

Comme leur présence en ces lieux paraissait suspecte, ils relevèrent le numéro de la voiture stationnée non loin de là, et c'est ainsi

que le lendemain matin, leur identification fut aisée.

Les trois jeunes gens avaient saccagé toutes les gerbes de fleurs déposées au matin du 11 novembre par les autorités locales, au pied du monument. Ils avaient en outre cassé les pots de chrysanthèmes et emporté certains d'entre eux pour leurs besoins personnels.

Interrogés par les gendarmes, les profanateurs ont avoué avoir agi de leur propre chef dans le seul but de manifester leur mécontentement en regard à la politique générale du gouvernement.

Ajoutons que l'un d'entre eux est orphelin : Son père a été tué au cours de la dernière guerre.



CHRONIQUE
théâtrale

Le CCPPPO présente le 1^{er} décembre
 "Ah Dieu, que la guerre est jolie!"



« Ah ! Dieu ! Que la guerre est belle ! » est un spectacle né de la vieillesse que Charles Calais fit à son cimetière anglais du Pas-de-Calais, dans le but de se recueillir sur la tombe de son père, mort en 1917. Il y avait pas de tombeaux mais un mémorial avec les noms de 35.942 officiers et soldats de l'Empire britannique tombés dans la bataille. Que peut-il arriver à un homme pour rendre immortelle son entêtement ?

La recherche de la réponse à cette question devait aboutir à ce spectacle dans l'espace qu'on lui réservait ne devoir plus jamais être une peur qui que ce soit.

« Ah ! Dieu ! Que la guerre
soit belle ! Ça est un *Christus* !
rien ! *Christus* ! de Charles Chiffon
Jean Littlewood et les autres
de la distribution, un moment
de lui et des choses se défont.
seul les rôles et, grâce à des ac-
teurs, une stupide (une com-
édie, un roman), ne deviennent
l'empereur Guillaume ou un offi-
cier français. »

Le présent document est une copie
de l'original et ne doit pas être
utilisé pour la prise de décision.

stamment de l'époque, accompagné par un orchestre, dans un lieu qui tient du théâtre de boulevard, du cirque, de la comédie musicale et du cabaret. « Ah ! Dieu ! Que la soirée est joye ! » est un spectacle fidèle, en tout cas, à l'esprit de l'époque.

« Ah ! Dieu ! Que la guerre est
jolie ! » dit un républicain contre
toutes les guerres, contre celle de
1914 et toutes les autres, contre
toutes les papayes, toutes les
les détonations qui ébranlent d'un
mit tout bédard dans le lit des
autres, contre tous les machinés.
Ce n'est pas, les détonations de l'
idem, les détonations en toutes
détonations, ni en bédard, ni en
ralin.

Le vire avec succès de ce genre
pour est-il dit contre une forme
dable et l'unique puissance : la
guerre. Contre la guerre la soli-
ce nous toujours l'arme la muni-
laure.

Source : L'Yacht unique. Au
jeu de carte autour des collines
des organisations sociales et
diverses et l'... des Piquets
de la guerre.



Ses fils Louis et Maurice Lenoir sont ses crévés,
 "A en leur étoile déjà lumineuse et il a mille fois

Auguste Leloir est professeur à l'école normale supérieure. Parmi ses autres ouvrages nous citerons : *le Départ du jeune Tobie*; *Dépêches et Chloé*; *Sapho au cap de Lencade*; *Jeune d'Arc dans sa prison*; *le Mariage de la Vierge*; *la Sainte Famille en Égypte*; *Horace à Tibur* (1878); *Renaud et Armide*; *Silène*; *Mignon*; *Portrait de M. de Chennuierres* et *la Femme du pêcheur* (1883).

ris
n-
m-
ais
Am
ou
n l
bus
est
n-
la-
di
le
ur

410
1771
C



En 1880, *An Bas-Moulon: en été et le Bas-Moulon*, charmantes toiles ayant du fini et beaucoup de lumière.

Son exposition de 1881 attire particulièrement l'attention des artistes par son aspect général et le fini de l'exécution. Ce sont : *Bords du Loir à Châteaubleu* et *les Bas de saint Jean à Châteaubleu*.

En 1882, l'artiste est encore en progrès dans ses toiles : *A Châteaubleu (Eure-et-Loir) et le Pont de Saint-Jean à Châteaubleu*.

En 1883, il expose *Une fête à Omonville (Manche)* et *Un paysage d'hiver de la vallée d'Omonville*, qui an-





*Levant l'air garanti, sauf cet aspect
poussé et méchant, que l'original
espère ne pas voir*



marines, dont l'une, très originale, a été peinte sur une
épave d'un navire qui a péri dans un naufrage. Là en-

CCPPO

UNE SOIRÉE HISTORIQUE

la première
du théâtre
populaire
au
théâtre
municipal
ma chère

CCPPO

Oh Dieu
que la guerre
est folle...
théâtre des
amandiers

la pièce
la plus marrant
sur la connerie militaire

CCPPO

4^e TARIF
UNIQUE

on se place
SOI-MÊME

Billets vendus par les militants

comme d'habitude
le dimanche

LE CCPPO TRAVAILLE POUR VOUS ?

FAUX !

le CCPPO C'EST VOUS !

VENDREDI 12 H 59 - 2 H - THÉÂTRE MUNICIPAL - A DIEU QUE LA GUERRE EST DURE - 41

CCPPO

UNE SOIRÉE HISTORIQUE

la première
du théâtre
populaire
au
théâtre
municipal
ma chère

CCPPO

Oh Dieu
que la guerre
est folle ...

théâtre des
amandiers

la pièce
la plus marrante
sur la connerie militaire

CCPPO

4^e TARIF
UNIQUE

on le place
SOI-MÊME

Billets vendus par les militants

comme dit
le faucheur

LE CCPPO TRAVAILLE POUR VOUS ?

FAUX !

le CCPPO C'EST VOUS !

VENDREDI 1 XII 67 - 21H - THÉÂTRE MUNICIPAL - ADIEU QUE LA GUERRE EST FOUE - 4

Même dynamite à nous, ce sont des
chansons, une valse bleue horizon,
glorieuse et fière » et les propos
triomphalistes de ceux qui ne
risquaient rien, et qui aujourd'hui
nous apparaissent ridicules, risibles
et abominables également.

Le Rire aux Eclats que nous espérons
est dirigé contre une formidable
et unique puissance : la Guerre.

Contre la guerre, la satire reste encore
l'arme la meilleure.

LE SON DU CLAIRON
NE FAIT
PENSER
A RIEN
C'EST EN CELA QU'IL
EST
ESSENTIELLEMENT
MILITAIRE

BILLETS EN VENTE DANS LES
PERMANENCES SYNDICALES

JEAN-ANATOLE LANGRAND

JEAN-ANATOLE LANGRAND est né le 3 novembre 1852, à Bruxelles. Grand garçon brun, teint mat, aspect triste, un songeur et un piocheur qui s'est déjà fait connaître. Naturalisé Français, il étudia d'abord le droit qu'il abandonna pour la peinture. Il est élève de Dubufe, Mazérolle et Harpignies; mais il ne suivit pas longtemps les leçons de ces maîtres, il lui fallut pourvoir à son existence, des revers de fortune l'ayant profondément atteint. Il collabora à l'Art et autres journaux illustrés et il fut nommé professeur à l'École nationale des Arts décoratifs. Mazérolle se l'adjoignit pour la décoration du Théâtre-Français (plafond).

Ses débuts au Salon datent de 1877, il donna *Un intérieur d'atelier*, qui nous avons bien reconnu, c'est celui de Guillaume Dubufe; il exposa ensuite *Saint Jean* (1878); *Idylle* (1879); le *Portrait de sa mère* (1880). L'année suivante il n'exposa pas, ayant eu à exécuter



CHRONIQUE théâtrale

Ce soir, à Palente, gala C.C.P.P.O. 68
"LA MAISON DU PEUPLE"

Considérons à ce que personne ne s'effrite, il est sans que l'habitué de gala soit obligé de se même soustraire pour assister ce soir, à 21 heures, à la salle des fêtes de Palente, à la prestation unique à tous points de vue que le C.C.P.P.O. fera de sa réalisation de l'année: « La Maison du Peuple ».

Fruct d'un travail de plusieurs mois, ce gala représente une somme importante de matière grise, de sueur, de papier, d'effort et de suture de bois. Le C.C.P.P.O. s'y présente à l'estomac ouvert, tel Rodrigue (de Cid), acte 3, scène 3.

Vers 1910, dans une petite ville de province, un artisan cordonnier découvre que le monde n'est pas parfait. Luttas, brimades, luttas victoires, défaites, luttas encore... C'est une histoire sans victoires célèbres et qui ne se passe pas sur la Côte d'Azur.

C'est cependant une histoire qui a un personnage principal important, toujours vivant et toujours redouté: le peuple qui poursuit son combat pour une vie digne de ce nom. L'histoire du petit cordonnier recoupe l'histoire d'aujourd'hui et le monde entier joue son petit rôle à côté des animateurs du C.C.P.P.O. devenus acteurs.

A la demande générale des spectateurs qui seront présents vendredi 29, à la salle des fêtes de Palente, le C.C.P.P.O. présentera en fin de soirée, en deuxième mondiale, son roman-photo « Miroirs », réalisé pendant l'été 1967. Œuvre d'une haute portée sentimentale et sociale, on y voit des choses surprenantes de la plus importante usine de textile européenne de la ville et Micheline Berlioz en orpheline danseuse es-chopée.

...encore dirigé par

les petites sœurs des pauvres de la rue Notre-Dame-des-Champs).

Il a donné aussi une étude pour un tableau qu'il compte exposer en 1884.

Langrand est un artiste méritant.

« LA VIE A L'ENVERS » AU CINE-CLUB DU CCPO

Le CCPO présente ce soir à la salle des fêtes de Palente, à 20 h. : « La vie à l'envers » dans le cadre des films « CCPO ».

Histoire d'un garçon timide, qui, le jour de son mariage fait ses invités parce qu'il voulait, histoire d'un garçon qui se retranche de la vie, qui met en cause la réalité, un film original et étonnant.

Le CCPO y donne rendez-vous à ses amis du cinéma.

...Saint Symphonien,

...famille noble et

...amné à mort et

...portait en disant :

« Vous du Dieu

...n. Elevez votre

...ne. Ne craignez

... »

...des hommes

...encore dirigé par



UNION RHODIA

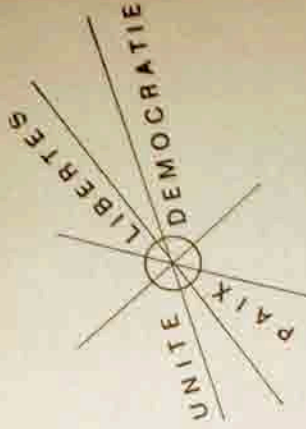


FSM

édito

POUR
UN FRONT SYNDICAL

OCT. NOV. 1967 N° 5 - 8720 - CHAQUE DU SYNDICAT RHODIACITE - RESASION - Bldg II, rue Buisson - Le directeur de publication EUDORANT - Le rédacteur P. L. 258



UNION RHODIA

FSM

OCT.-NOV. 1967 N° 5 - OF 20 - ORGANE DU SYNDICAT RHODIACETA - BESANCON - Siège 11, rue Battant - Le directeur de publication G. LIEVREMONT - Le rédacteur POL CEBE

édito

POUR UN FRONT SYNDICAL COMMUN

Les fermetures d'usines, les licenciements, les déclassements et mutations de personnel, le chômage partiel comme à RHODIA sont en recrudescence dans toute la corporation.

Complétés par les attaques contre la Sécurité Sociale, les hausses des produits de consommation courante, des services publics, des loyers, c'est un coup sérieux porté au pouvoir d'achat des travailleurs.

Rien n'est fait sur le fond pour favoriser une véritable politique de l'emploi, selon les solutions que préconise la C. G. T. Au contraire, en application du V^e Plan gaulliste, le patronat du Textile accélère, aidé par le pouvoir, la concentration des entreprises pour une meilleure rentabilité au seul profit des capitalistes.

Est-il besoin de rappeler qu'une série d'ordonnances promulguées dernièrement fait cadeau aux trusts de plusieurs milliards.

Mais il ne s'agit nullement d'obtenir une meilleure rentabilité des entreprises dans le sens de développer la production des articles textiles en général, encore moins dans le sens de relever le niveau de vie des travailleurs.

En effet, dans l'ensemble, la production textile est stagnante ou en légère hausse d'une année à l'autre, les salaires des textiles naturels sont parmi les plus bas, ceux des textiles artificiels en constante diminution en dépit d'une augmentation importante de la productivité.

Il s'agit pour nos patrons de réaliser la production nécessaire aux besoins intérieurs et à l'exportation, au meilleur compte pour favoriser les seuls profits d'un petit nombre d'industriels.

Mais les intérêts des travailleurs et des consommateurs leur importent peu. Ce qui compte pour eux, c'est de réaliser toujours plus de profits, tout leur étant bon pour y parvenir, y compris les attaques contre la Sécurité Sociale qui n'ont cessé d'être préconisées par le Patronat, y compris celui du textile.

Il y a donc lieu de s'entendre sur le mot chômage - chômage certes puisqu'à RHODIA il y a réduction d'horaires, mais non du fait d'une production textile en diminution sensible, bien que la baisse du pouvoir d'achat risque d'y contribuer ultérieurement.

Il y a chômage du fait de la politique actuelle menée sous la zigne du V^e Plan gaulliste prévoyant 600.000 chômeurs officiels, politique qui conduit à l'enrichissement sans précédent des capitalistes sur le dos de la classe ouvrière et de la population.

C'est pourquoi, le Syndicat C. G. T. de RHODIACETA fera tout son possible pour continuer à défendre le pouvoir d'achat des travailleurs, la sécurité de l'emploi.

Les milliards de bénéfices réalisés permettent à la Société de subir et non de faire subir à ses travailleurs de prétendues difficultés.

La C. G. T. Rhodia à l'échelon national préconise l'union d'un vaste front syndical commun des travailleurs et de toutes leurs organisations.

FRONT SYNDICAL COMMUN et ACTION de toutes les Unions de Trust, voire de la profession pour obtenir une véritable garantie de l'emploi, tel sera l'objectif n° 1 du syndicat C. G. T. Rhodia.

BAZAR UNIVERSEL

- le meilleur marché -

Tous ensemble

Tel est le désir profond de tous les travailleurs. L'unité est un besoin ressenti par chaque individu, et à plus forte raison par les organisations ouvrières.

Toujours, les syndicats essaient de s'unir avant de passer à l'action. A Rhodia, tout bien pesé, l'unité existe réellement entre la C.G.T. et la C.F.D.T. Malgré quelques heurts, un dialogue continu et fraternel se poursuit entre nos deux organisations. Que chacune d'elles tienne à conserver ses options profondes et son originalité, quoi de plus normal ? l'essentiel étant qu'elles se retrouvent dans la lutte pour l'amélioration des conditions de vie des travailleurs.

L'Unité est un combat. Chacun de nous doit se sentir responsable : la victoire de la classe ouvrière en est l'enjeu et il en vaut la peine. Que nos camarades de F.O., et de la C.G.C. comprennent vite qu'ils doivent se joindre à nous pour que, par un FRONT SYNDICAL COMMUN, nous fassions aboutir nos justes revendications, TOUS et ENSEMBLE.

..

Grève du 2 novembre : pour la première fois LES-MEN-SU-ELS-A-VEC-NOUS ! Pourquoi ?

Les affirmations telles que « Ils n'ont rien dans le ventre » ou « Ils sont contre nous » ou « C'est des planqués qui tiennent à leurs plannings », entendues au cours des grèves précédentes, étaient pour le moins hâtives. Essayons plutôt d'y voir clair.

Jusqu'à ces temps derniers, ceux qu'on appelle « les mensuels » — mais encore faut-il distinguer la jolie dactylo à 70.000 francs par mois du « cadre » ou demi-million —, bénéficiaient dans l'usine d'un régime de bon travail : celui d'être exploités plus en douceur que les ouvriers. Un bon discours, une poignée de mains, et c'était parti pour un an... mais aujourd'hui, le temps n'est plus aux discours et les poignées de mains se font rares.

Il se trouve qu'aujourd'hui, le capitalisme pour augmenter ses profits, ne peut plus se permettre de différences. Il s'abat sur tous. Les privilèges artificiels qu'il faisait miroiter à nos camarades « mensuels » n'ont plus cours.

EXIGER ! ... les employés réalisent COMME LES OUVRIERS ! ... ILS FONT GREVE

Le syndicat jaune auquel ils avaient cru, portant de l'idée qu'il leur faisait un syndicat n'ayant rien de commun avec ceux des ouvriers, a révélé son vrai visage et s'est écroulé sous le ridicule.

Exclutés par les mensuels, les mensuels doivent lutter dans les mêmes organisations que les ouvriers.

Le rôle, pour eux, est devenu très clair : avec les capitalistes pour tenter de résoudre les problèmes, tantôt de la table du festin des monopoles ou avec la classe ouvrière qui est la leur, pour conquérir une liberté qui rendra à chacun sa vraie place dans la Société. A chacun et à tous.

Ensemble.

.. Nous avons la chance de vivre une époque où les hommes ont assez de savoir pour résoudre Tous les problèmes qui se posent, pour donner son vrai sens au mot PROGRES.

Mais, dans tous les domaines, le système capitaliste est un frein au développement du progrès. Trop d'argent est destiné à détruire. Les ingénieurs et techniciens sont limités dans leurs travaux de recherches par ceux qui détiennent la force que donne l'argent et ne pensent qu'à leurs profits.

La vraie place des ingénieurs et techniciens est aux côtés de la classe ouvrière.

RADIO - TELEVISION
ELECTROMENAGER
CHAUFFAGE AIR PULSE

E. GIRARDET

86, rue Battant, 86

Celle-ci, par ses luites constantes, oblige les capitalistes à des reculs et les contraint à rechercher, pour survivre, des techniques nouvelles. De plus, en se libérant, la classe ouvrière libérera toutes les couches de la société. Ainsi, les chercheurs ne seront plus limités dans leurs travaux, ne seront plus ensermés dans un cadre qui les étouffe.

Au contraire, il sera fait plus largement appel à eux, et la tâche sera exaltante, puisqu'ils seront placés aux avant-postes du combat qui mène à la Paix, au bonheur de TOUS

ENSEMBLE.

Chômage et réduction d'horaire

Le chômage à Rhodiacté est-il normal ?

La C.G.T. a toujours pensé qu'il était voulu et organisé.

Tout le monde sait que le cinquième plan gaullois prévoyait 500 à 600 000 chômeurs. Il faut faire peur aux travailleurs, leur faire craindre les lendemains sans travail afin qu'ils se tiennent tranquilles.

Au C.E. du 26 octobre, alors qu'un camarade rappelait le protocole d'accord conquis par notre lutte de mars et disant « Si la situation économique entraîne un chômage provisoire... » Rodde, coupé en disant « ce n'est pas un chômage économique... » il est beau tenter de se reprendre ensuite, elle était sortie, la vérité : il ne s'agit pas d'un chômage économique, seulement d'un chômage organisé. Le cri du cœur d'un patron, ça vaut son pesant d'or...

Récession dans les ventes, dit la Direction générale, mais quel elle fait distribuer un bulletin d'informations qui montre qu'en fait les ventes ne cessent d'augmenter.

Où veut donc en venir la Direction ?

Il suffit d'ouvrir ses yeux et ses oreilles pour se rendre compte qu'elle veut :

- 1) réorganiser ses ateliers de production, en supprimant du personnel et en produisant plus,
- 2) par ce procédé abaisser son prix de revient sur le dos des travailleurs,
- 3) réussir de conquérir le marché européen.

Mais nous, camarades, qu'avons-nous à faire dans cette affaire ? Que nous a servi les avantages du Marché Commun ? pas la C.G.T. en fait rien.

Nous dirons simplement : chômage ? alors que la Direction paie, elle en a les moyens : plus de 5 milliards de bénéfices en 1966.

Les usines telles que NORSYNTEX à Arcas et la S.V.A.T. à Valenciennes tournent à plein. Et à l'heure où ces lignes sont écrites tout ce qui est en état de marche à Besançon produit.

Quant aux réductions d'horaire que la Direction veut imposer dans certains ateliers, nous sommes fâchés : c'est une velléité flagrant du protocole d'accord signé en mars.

Nous sommes pour la semaine de 40 heures, tout le monde le sait et tous les travailleurs sont d'accord, mais SANS DIMINUTION DE SALAIRE. Or il s'agit pour les camarades touchés d'une diminution de salaire de 11 %.

La Direction veut faire des économies, libère à elle. Mais nous n'admettrons pas sans protester qu'elle le fasse sur le dos des travailleurs et de leurs familles.

CHEMISERIE - CONFECTION

TOM

18, RUE BATTANT

Remise 5 % sur présentation de la carte

un appel de la CGT

Du programme commun au front syndical commun

Le nombre 2 d'UNION RHODIA paraissait à la veille des élections D. F. de 1967. Pour une bonne démonstration de la constance de notre syndicat C. G. T., restons nous actifs pour la défense des revendications.

Au lendemain des élections, 65, le syndicat C. G. T.-Rhodia décidait de quitter toute autonomie stérile et d'œuvrer à la réalisation d'un programme commun. Un second intervenait, les revendications prioritaires des travailleurs étaient reglées dans un programme commun voté par la C. G. T., la C. F. D. T. et F. O. En participant comme adhérents à son élaboration, la C. G. T. préparait une

NOUVELLE ETAPE :

A la veille des élections 66, on avait les résultats obtenus (3,19 + 2,25 % d'augmentation), la C. G. T. pense que pour faire céder Rhodia, exception faite des revendications mineures, il faut tenter de confondre la lutte à l'échelle du Trust, voire au plan national. La C. F. D. T. le pense aussi.

La C. G. T. passe donc aux actes. Trois réunions de coordination entre les syndicats C. G. T. aboutissent à la mise au point d'une note commune, revendicative. Le 5 novembre 1966 à Lyon, la C. G. T. invite la C. F. D. T. et F. O. L'accord se réalise. Dix jours plus tard, le 15 novembre 1966, 13.000 travailleurs de Rhodia optent pour la première fois ensemble, pour des revendications communes à tous. Quelques jours plus tard, aux élections D. F. de Besançon, la C. G. T. gagne un siège de suppléant, augmentant ses voix de 14 %, et gagne 2,31 % sur le total employé.

L'action de la C. G. T. a donc été approuvée.

D'UNE ELECTION A L'AUTRE

Il était nécessaire de rappeler ce passé pour une meilleure compréhension de l'activité du syndicat C. G. T. depuis un an.

Au lendemain des élections, l'action continue. Plus de 25 débrayages, en particulier chez les 4 X 8, ne font pas fléchir la Direction. Non contents de refuser les discussions, la D. G. annonce le débrayage, dans le but de motiver la combativité des ouvriers.

Le 25 février, sous la conduite des deux syndicats C. G. T. et C. F. D. T., la grande grève commence. Elle va durer jusqu'au 25 mars. Toutes les usines s'associent au mouvement, mouvement exemplaire. Après l'admission de tous, dans la France entière. Nous célébrons la signature du protocole d'accord du 15 mars, une augmentation de 3,80 %, + 10 % sur les compléments horaires, le 23 mars.

La travail repart, l'action continue. Le 17 mai, grève d'ampleur nationale, particulièrement bien suivie par les gens de l'appel de la C. G. T. et de la C. F. D. T. Quelques temps plus tard, la C. G. T. seule appelle à un débrayage pour défendre un camarade licencié de l'usine A. Les 14 et 15 octobre, à l'appel des syndicats C. G. T. et C. F. D. T., de toutes les usines du Trust, large mouvement d'action, SAUF à Besançon où nous n'avons toujours pas compris pourquoi — la C. G. T. seule a appelé à des débrayages, qui ne sont pas tous des échecs, 180 % à l'équipe B, 60 % à la C.

MAGNÉTOPHONES PHILIPS

La gamme complète 1967
est en exposition et démonstration
à

PHOTO - CINE - SON
JEAN BEVALOT

4, rue Moncey
DANS SON NOUVEAU STUDIO

AU FRONT SYNDICAL COMMUN SEUL CAPABLE DE FAIRE RECULER PATRONAT ET POUVOIR GAULLISTE

PROGRAMME UNITAIRE Revendications immédiates

A L'ECHELLE DU TRUST.

- 1) Augmentation générale des salaires
- 2) Garantie de l'emploi et des ressources
- 3) Extension des libertés syndicales
- 4) Uniformisation des salaires suivant les meilleurs avantages acquis.
- 5) Amélioration du système Retraites anticipées.

A L'ECHELLE ENTREPRISES ET CATEGORIES

- Personnel de jour : Uniformisation de la prime d'efficacité à 10 % comme à Roussillon.
- Garantie du salaire actuel en cas de retour aux 40 heures. Revendicatrice complète des salaires.
- Personnel en 4 X 8 : 13 jours de repos compensateur, prime de panier à tous les postes.
- Majoration de 100 % pour le travail de nuit, les dimanches et jours fériés.
- Personnel en 2 X 8 : Panier à tous les postes.
- Diminution de la semaine de travail sans perte de salaire.
- Egalité des droits avec le personnel masculin.

P. C. D.
René MONMAHOU

MACHINES A LAYER
- REFRIGERATEURS -
CH A U F F A G E
T E L E V I S I O N
Service après-vente - Crédit

103, RUE BATAILLANT, 103



DAME Jean
Et. Fibre-Tg. - Eq. D



MANERA Jean
Entretien, Centrol. J.



GUYONVERNIER René
Et. Nylon - Eq. C



BINETRUY Georges
Et. Nylon - Eq. B



BULTOT Jacqueline
Triège Nylon - 2/8



ROY Daniel
Et. Nylon - Equipe B



LEGÉARD André
Pilote. Fil-Tg. - Eq. B



MALFROY Daniel
Fil. Fil-Tg. - Equipe C



LAHOUPÉ Robert
Choufferie - Jour



PUJOL Jean-Marie
Et. Nylon - Equipe D

triant son indépendance de sa fidélité aux principes de la lutte des classes.

La chasse aux militants de notre organisation dans les entreprises, le soin pris pour nous écarter d'organisations où la C.G.T. revendique au nom des 50 % de travailleurs qu'elle représente, sont bien

Du côté du pouvoir gaulliste, pas de cadeaux non plus. C'est ainsi que pour l'Education, le ministre des affaires sociales répartit chaque année à sa guise 850 millions d'anciens francs, nous accordant généralement la 33^e partie de cette somme, soit 10 fois moins que les autres centrales, et 20 fois moins que ce que la C.G.T. consacre réellement à l'éducation syndicale.

A plusieurs reprises, nos camarades de la C.F.D.T. ont critiqué cette ségrégation. Par contre, les dirigeants confédéraux de F.O. non seulement s'en accommodent, mais encore ils encouragent la politique discriminatoire du Gouvernement en mêlant leur voix au concert d'imprécations et de colonnines dirigé contre la C.G.T.

Rappelons enfin que par décret, le Gouvernement a ramené de plus de 1.600 à moins de 700 le nombre de sièges occupés par les élus C.G.T. aux caisses de Sécurité Sociale. Ces sièges ont été offerts au Patronat et aux syndicats de collaboration de classe : F.O., C.G.C., C.F.T.C.

Chans pour terminer deux aspects importants de l'action de la C.G.T. : le rôle qu'elle joue pour l'Union des Forces de gauche en France sur un programme commun de Gouvernement, seule possibilité de vaincre le Gaullisme et sa lutte incessante pour la Paix dans le monde.

Toutes ces tâches mobilisent nombre de militants. Il nous faut sans cesse en trouver de nouveaux et leur permettre d'accéder à des places responsables.



CHARETTON René
Fil. Fil-Tg. - Eq. B



LEPEVRE Gérard
Et. Tg. - Equipe C

Aux camarades qui s'étonnent de ne pas voir figurer certains de nos militants sur les listes électorales, ou de ne les voir qu'à des postes de suppléants, disons que nous le regrettons encore plus qu'eux, mais que le nombre de tâches auxquelles ils ont à faire face dans des domaines culturels, politiques, organisations familiales, comités de Paix etc., sur les plans local, régional ou national... nous y contraignent. Ajoutons que pour une année encore certaine d'entre nous sont au Comité d'Entreprise et que nous tenons à éviter le cumul des mandats. Et surtout, nous faisons confiance aux jeunes qui de plus en plus viennent renforcer le Syndicat.

Voilà pourquoi nous vous appelons à voter C.G.T., LISTE EN-TIERE. Les candidats ont été désignés par votre Comité Syndical et choisis parmi les plus disponibles, les plus dévoués et les plus actifs.

POUR TOUS VOS ACHATS DE

**Cycles
Meubles
Appareils
Electro ménagers**

une seule adresse :

Jean de GRIBALDY
Place du Marché - Téléphone : 63.54.93

L'ALIMENTATION FINE

G. BOULANGER

3, rue Battant, 3

Un spécialiste avec

**★ ★ ★
PRIX
QUALITE
SERVICE**
LIVRAISON A DOMICILE



BULLOT Nicolas
Et. Nylon - Equipe C



LAMBERT Denis
Filture Nylon - Eq. D



POUTHER André
Triège-pedagoge 2/8



MARTIN Jean
Et Nylon - Equipe B



ELISSON Daniel
Filture Nylon - Eq. A



MASSIMI Noël
Targol - 2/8



GIRARDET Paul
Entretien centrol. Jour



MOUGET Aloin
Et. Fib.-Tg. - Eq. C



BOYER Christian
Filture Fil-Tg. Eq. B



CRETIN Jean
Et. Nylon. Equipe A



BEAUD Georges
Entretien centrol. J.



GIRARDET Christiane
Texturation. 2/8

LA C. G. T. EST UNE ORGANISATION DE MASSE

Elle compte plus de 2.000.000 de syndiqués et recueille à elle seule aux élections de la Sécurité Sociale et des caisses d'Allocations Familiales (élections que le Gouvernement Gaulliste veut de supprimer) autant de voix que toutes les autres organisations réunies. La progression de la C. G. T. est constante. Ses statuts, son action incessante pour la réalisation d'un front syndical commun font qu'elle est ouverte à TOUS sans exception, à tous les travailleurs qui sentent le besoin de s'unir pour mener la bataille économique.

LA C. G. T. EST UNE ORGANISATION DE CLASSE

Une société capitaliste se divise en deux classes essentielles : la classe capitaliste et la classe ouvrière. Ces deux classes ont des intérêts inconciliables, fondamentalement opposés. La C. G. T. défend la classe des exploités, sans faiblesse ni compromission.

LA C. G. T. EST LA FORCE DETERMINANTE

Dans tous les combats de la classe ouvrière, qu'il s'agisse de mouvements d'entreprises ou de manifestations de plus grande envergure, la C. G. T. forte de sa puissance acquise au cours de son histoire déjà longue, se bat en appliquant ses deux principes : organisation de masse et de classe.

LA C. G. T. ENNEMIE PRIORITAIRE DU PATRONAT ET DU POUVOIR

Ce n'est un secret pour personne : pas plus le C. N. P. F. que le S. F. T. A., que les Directions locales n'aiment discuter avec nous. Comme le rappelait dernièrement Georges SEGUY, Secrétaire Général, « La haute bourgeoisie française n'a jamais pu se faire à l'idée qu'il puisse exister en France une puissance centrale syndicale ».

RADIO ET TELEVISION

R. MAMIE
GRAMMONT

12, rue d'Arènes

BESANCON

Téléphone : 83.77.10

VENTE A CREDIT

LaHutte

VETEMENTS
CHAUSSURES
SPORTS
SKI

18, Grande-Rue

10, rue Battant

11, quai de Strasbourg

notre rubrique les petits métiers

aujourd'hui nous rencontrons un syndicaliste

DIALOGUE :

- Vous êtes chef ?
- Oui, je suis chef. Mon cousin est dans le commerce.
- Vous êtes chef de quoi ?
- Ça dépend des jours... tantôt ici, tantôt là... je suis chef.
- En somme la Direction ne sait pas trop quoi faire de vous ?
- Si, puisqu'elle m'a fait chef.
- Oui, la Direction m'a également fait syndicaliste.
- Et ça marche ? vous êtes content ?
- Oui, la Direction et moi sommes assez satisfaits. Bien sûr il y a quelques écarts, la voie qui mène aux ténèbres n'est pas toujours dépourvue d'éclaireage...
- Vous parlez bien.
- Oui, je suis chef. Mon cousin, lui, est commerçant.
- Pourquoi avoir fondé un syndicat alors qu'il en existait déjà à Rhodia ?
- Il n'y avait pas à Rhodiocité de syndicat libre et indépendant, c'est-à-dire totalement irresponsable. Il fallait le créer. Mon cousin et moi y avons longuement réfléchi et nous nous sommes trouvés d'accord : j'étais seul à pouvoir le faire.
- Avez-vous beaucoup d'adhérents ?
- Des centaines de milliers, surtout aux Etats-Unis, en Suisse et au Portugal.
- Quel est votre programme ?
- Il tient en un seul point : améliorer les conditions de vie du Patronat.
- Vous y parvenez ?
- Oui, mais pas sans difficultés. Une des tores de notre Société, il faut bien le reconnaître, c'est qu'elle secrète en son sein plus d'ouvriers que de patrons. La lutte est inégale...
- Vous parlez bien.
- Oui, je suis chef. Mon cousin...
- Vous lisez beaucoup aussi, j'imagine ?
- Oui, presque tous les jours. Mon cousin n'a pas le temps, lui il cherche du tissu.
- Quelle est la position de votre syndicat concernant les attaques gouvernementales contre la Sécurité Sociale ?
- Mon syndicat ne prend jamais position sur quoi que ce soit. Nous acceptons l'Ordre établi une fois pour toutes, et ne luttons que contre ceux qui osent le remettre en question...
- C'est-à-dire ?
- Les communistes, les grévistes, les syndicalistes...
- Votre syndicat lutte contre les syndicalistes ?
- Parfaitement. Rappelez-vous la grève de mars. Dès la première jour, avec mes paroissiens... pardon, je veux dire mes adhérents, j'ai pris la tête de la croisade anti-ouvrière.
- Etes-vous compris de tous ?
- Vous savez, c'est le problème de tous les pionniers. Mon cousin qui est dans les affaires me le disait encore ce matin : nous luttons pour un idéal, alors, nous avons contre nous tous les matérialistes... Dieu est à nos côtés, bien sûr, mais à part Lui, nous n'avons guère que les patrons, le Gouvernement, les filles et les curés... et encore, pas tous !... A la grève on a vu

FRUITS — LEGUMES
POMMES DE TERRE
PRIMEURS EN GROS

Téléphone : 83.55.91
83.55.92
83.27.42
83.64.59

Rue de la Rotonde - BESANÇON

même des prêtres aux côtés des ouvriers, et les filles n'étaient pas tellement chauds non plus pour intervenir... Vous savez, parfois on se sent bien seuls, les patrons et moi... bien seuls vraiment. Mais il faut lutter... c'est notre lot ici-bas... Dieu reconnaîtra les Siens... Mon cousin qui a du mal pour trouver du tissu artificiel me dit souvent que l'ai choisi un chemin malaisé... le syndicalisme n'est pas chose facile...

— Vous avez parfois des moments de découragement ?

— Jamais. Ou plutôt, j'ai des remèdes infailibles : quand ça va mal j'écoute un discours du Cardinal SPELLMAN, je lis un chapitre de la Comtesse de SEGUR ou je vais faire un tour à vélo, c'est radical...

— Vous avez un vélo ?

— Oui. Un grand.

— Est-ce que vous vous dopez parfois ?

— Je refuse de répondre à cette question.

— Que pensez-vous d'UNION-RHODIA ?

— C'est le seul journal qui parle régulièrement de moi, ce qui prouve l'intérêt que me porte le rédacteur. Qu'il sache que je le lui rends bien. Cependant j'aimerais qu'une petite place soit faite à mon cousin, ne serait-ce que par petite annonce, par exemple : cousin allemand cherche tissu germain...

— Voilà qui est fait. Et maintenant, pour terminer, dites-moi la question que vous aimeriez moi vous soit posée ?

— Demandez-moi si j'aime mes Chefs de Services, mes Patrons...

— Je vous le demande.

— Oui, je les aime beaucoup. Je les respecte et je les admire. Ils sont pour moi l'exemple du Beau, du Bien, du Nécessaire, de l'Indispensable, du Solide et de l'Inusable. Mon seul regret, c'est qu'ils ne salient pas plus nombreux et plus exigeants. Je suis prêt à leur donner beaucoup plus. Je suis prêt à lutter de toutes les forces de mon intelligence, de ma colonne vertébrale et de mes rotules réunies pour que triomphe enfin le règne du Profit, la Loi du plus fort, la Justice de classe, sur la terre comme au Ciel...

— Stop. Vous vous égarez...

— Excusez-moi, nous autres idéalistes...

— Une dernière question : si vous n'étiez pas qui vous êtes, qui aimeriez-vous être ?

— Le Mousse. Lui aussi, j'aimerais que votre journal en parle.

— Il est véritablement un exemple exemplaire...

— D'accord, on va s'en occuper.

La « syndicat » C. F. T. avait donné le 2 novembre pour mot d'ordre : « Pas de mouvement », mot d'ordre qui, comme chacun sait n'a pas été suivi, puisque les quelques mensuels influencés — si peu ! — par la C. F. T., étaient parmi nous.

Le fait que Renahy lui-même s'y soit trouvé, ne doit tromper personne. Le créateur d'un syndicat jaune est et reste un adversaire de la classe ouvrière.

On a trop vu Renahy voler au secours de la Direction pour prendre au sérieux sa conversion subite à la cause du prolétariat.

Peut-être n'a-t-il plus l'heur de plaire à ses maîtres et cherche-t-il une voie nouvelle. Peut-être est-il resté devant la porte pour tenter de rassembler les miettes de son « syndicat ». Peut-être obéissait-il tout simplement à ses directeurs de (mauvaise) conscience...

Pauvre petit bonhomme tourmenté, que d'illusions perdues, que d'ambitions déçues !...

Et que la Direction Rhodia réfléchisse bien : quand ses meilleurs soutiens commencent à divoquer, c'est qu'il se passe quelque chose.

C'est le vent qui fait tourner les girouettes.

CABINET MAIRE

6, square Saint-Amour - BESANÇON
Téléphone : 83.38.09 et 83.70.00

TOUTES ASSURANCES

Conditions spéciales pour Rhodia
PRET SUR SALAIRE
CREDIT AUTOMOBILE
CREDIT IMMOBILIER

POMONA

Téléphone : 83.55.91
83.55.92
83.27.42
83.64.59

Rue de la Rotonde - BESANÇON

VERS UNE NOUVELLE GRANDE BATAILLE DU THEATRE POPULAIRE

POUR LA PREMIERE FOIS

Le C. C. P. P. O. ouvrira les portes du THEATRE MUNICIPAL aux travailleurs

POUR LA PREMIERE FOIS

Le THEATRE MUNICIPAL sans « beau monde », sans faux à main, sans places privilégiées

Le 1^{er} décembre 1967

une satire contre la guerre

” Ah Dieu ... que la guerre est jolie ! ”

par le Théâtre des Amendeurs

Tarif unique : 4 F. - billets vendus par les militants

DEUX HEURES DE FOU-RIRE

Retraite anticipée

Un petit coup de blème, un joli discours, une grosse médaille et un diplôme à encadrer, voilà l'orgueil de la Société Capitaliste, Libre et Responsable vous remercie de vos 25 ans de bons et loyaux services. Seulement il faut comprendre que l'âge et la fatigue aidant, vous êtes devenu une charge. Vous n'êtes plus suffisamment productifs pour que l'on vous garde, vieux camarade.

Alors gentiment on vous impose LA RETRAITE ANTICIPÉE. C'est-à-dire qu'on vous jette un os pour vous remercier d'avoir sacrifié votre vie, votre santé, vos loyers, votre famille à la cause, noble, du Patronat.

Allez vous faire voir ailleurs, vieux travailleurs, le capitalisme a besoin de forces neuves. Envoyez vos fils et dites-leur bien quelle vie exaltante les attend.

Il faut des hommes qui puissent, sans faiblesse subir les nouvelles exigences de travail et enrichir encore et toujours plus ces patrons qui n'en ont jamais assez.

A la C. G. T. nous sommes pour la retraite à 60 ans et même avant. Mais nous voulons qu'elle soit une vraie retraite. Nous voulons que les vieux travailleurs ne soient pas obligés de rechercher de l'emploi ailleurs pour pouvoir vivre quand Rhododactyl les aura délaissés.

quoi de neuf au restaurant ?

Lorsque les délégués C. G. T. au Comité d'Établissement ont voté contre l'augmentation des tickets de restaurant, nous révérons pas monqué de dire que non seulement nous refusions de nous rendre complices de cette augmentation du coût de la vie, mais également que nous ne croyions pas du tout à l'amélioration ni en qualité, ni en quantité, des repas qui seraient servis.

Quoi de neuf au restaurant ? Rien, sinon que les repas ont augmenté de 15 à 20 %... en prix. Rien qu'en prix.

De beaux livres d'enfants pour une valeur de 256.000 A.F. vont parvenir à la commission Arbre de Noël - Colonies de vacances.

La somme avait été collectée par les militants du **Secours Populaire** du département de Côte d'Or après notre grève de mort.

Ainsi, en cette fin d'année 1967, où les bourses sont plètes, ou même le Père Noël est victime des attaques gouvernementales et patronales, nous sommes heureux de signaler le cadeau de la **SOLIDARITE OUVRIERE**.

Selon le vœu de nos camarades responsables de la Commission, les livres iront garnir les rayons des bibliothèques de colos les plus démunies.

Camarades Bourguignons, nos gosses vous embrassent.

CHAUSURES MOULLEBEC

95, RUE BATTANT

B E S A N Ç O N

Ameublement
Tapisserie
Literie
Installation d'appartements

CHAILLARD

105, rue Battant

NEUF -> REPARATIONS -> TRANSFORMATIONS

Les fermietures d'usines, les licenciements, les déclassements et mutations du personnel, le chômage partiel comme à RHODIA sont en recrudescence dans toute la corporation.

Complète par les attaques contre la Sécurité Sociale, les hausses des produits de consommation courante, des services publics, des loyers, c'est un coup sérieux porté au pouvoir d'achat des travailleurs.

Rien n'est fait sur le fond pour favoriser une véritable politique de l'emploi, selon les solutions que préconise la C.G.T. Au contraire, en application du V^e plan gaulliste, le patronat du Textile accélère, aidé par le pouvoir, la concentration des entreprises pour une meilleure rentabilité au seul profit des capitalistes.

Est-il besoin de rappeler qu'une série d'ordonnances promulguées dernièrement fait cadeau aux trusts de plusieurs milliards.

Mais il ne s'agit nullement d'obtenir une meilleure rentabilité des entreprises dans le sens de développer la production des articles textiles en général, encore moins dans le sens de relever le niveau de vie des travailleurs.

En effet, dans l'ensemble, la production textile est stagnante ou en légère hausse d'une année à l'autre, les salaires des textiles naturels sont parmi les plus bas, ceux des textiles artificiels en constante diminution en dépit d'une augmentation importante de la production.

Il s'agit pour nos patrons de réaliser la production nécessaire aux besoins intérieurs et à l'exportation, au meilleur compte pour favoriser les seuls profits d'un petit nombre d'industriels.

Mais les intérêts des travailleurs et des consommateurs leur importent peu. Ce qui compte pour eux, c'est de réaliser toujours plus de profits, tout leur étant bon pour y parvenir, y compris les attaques contre la Sécurité Sociale qui n'ont cessé d'être préconisées par le Patronat, y compris celui du textile.

Il y a donc lieu de s'entendre sur le mot chômage - chômage certes puisqu'à RHODIA il y a réduction d'horaires, mais une du fait d'une production textile en diminution sensible, bien que le besoin du pouvoir d'achat risque d'y contribuer ultérieurement.

Il y a chômage du fait de la politique actuelle menée sous le signe du V^e Plan gaulliste prévoyant 600.000 chômeurs officiels, politiques qui conduit à l'enrichissement sans précédent des capitalistes sur le dos de la classe ouvrière et de la population.

C'est pourquoi, le Syndicat C.G.T. de RHODIACETA fera tout son possible pour continuer à défendre le pouvoir d'achat des travailleurs, la sécurité de l'emploi.

Les milliers de bénéfices réalisés permettent à la Société de subir et non de faire subir à ses travailleurs de prétendues difficultés.

La C.G.T. Rhodia a l'échelon national préconise l'union d'un vaste front syndical commun des travailleurs et de toutes leurs organisations.

FRONT SYNDICAL COMMUN et ACTION de toutes les Unions de Trus, voire de la profession pour obtenir une véritable garantie de l'emploi, tel sera l'objectif n° 1 du syndicat C.G.T. Rhodia.

BAZAR UNIVERSEL

- le meilleur marché -

1872, il donna l'église de la Trinité, chapelle de Saint-Joseph, et fut nommé chevalier de la Légion d'honneur. En 1873, il donna *Judith moderne*. La belle Bethsabee, aux yeux ardents, vint apporter la tête d'Holophernes à ses compatriotes assyriens; puis Saint Sébastien, toile magistrale, pathétique, le martyr est puissamment traité; la scène se passe au milieu d'un crêpe-rouge qui donne une noblesse plus grande encore à la tête du martyr qui regarde le ciel en rendant le dernier soupir.

Thérion est digne des maîtres anglais. Que dire de son imposante *Jeune d'Arc* dominant ses vases?

« Une autre fois, elle entendit encore la voix, vit la clarté, de nobles figures dont l'une avait des ailes et semblait un sage prêtre; il lui dit: Jeanne, va au secours du roi de France et tu lui rendras son royaume. » (Michelet, *Jeune d'Arc*.) Quelle grandeur dans cette composition! Il a collaboré avec Baudry à la décoration de l'hôtel Palva et a exécuté divers portraits remarquables.

Il obtint une deuxième médaille à l'Exposition universelle de 1878. Ses dernières œuvres sont: *Portrait de M^{lle} H...*; *Portrait des enfants du vicomte de B...* (1870); *la Muse Euterpe*; deux médaillons décernés par le ministère de la guerre: *la France envahie protégeant la patrie*; *la Force protégeant le droit* (1880); *Orléans* (1881); *Portrait de M^{lle} L...*; *le Peuple et la Souveraineté* (1882).



JEAN-PAUL LAURENS

Jean-Paul Laurens est né à Pourquevaux (Haute-Garonne), le 29 mars 1833. Cette tête énergique et fière n'est pas de notre époque ni de notre monde. C'est une tête de moins de l'époque des croisades ou celle d'un maître ancien. On y lit force et puissance. Un homme de granit de belle stature. Il a connu la lutte, les privations, mais son tempérament courageux a vaincu les obstacles et il est arrivé à la célébrité artistique parce qu'indépendamment du talent, il a une volonté de fer.

Il étudia à l'École des Beaux-Arts de Toulouse et vint ensuite à Paris où il fut élève de Cogniet et de Bida. Il débute au Salon de 1864 par la *Mort de Caton d'Utique*; de 1865 à 1868, il donna la *Mort de Tibère*; *Hamlet*; *Après le bal*; *Moriar*; *Jésus et l'Ange de la mort*; son *Portrait*; le *Souper de Remicaire*, dessin; *Vox in deserto* et *Portrait de M. Ferdinand Faure*. En 1869, *Jésus guérissant un démoniaque*; *Hérodiade et sa fille*, et fut mé-

Mois les intérêts des travailleurs et des consommateurs, les licenciements, les débauchements et les fermetures d'usines.

De Battant à Granvelle Stupidité

ES trois auteurs majeurs de la profanation du monument aux morts seront cités devant le tribunal, vraisemblablement au cours d'une audience de la semaine prochaine, à la suite de la plainte déposée conjointement par la ville de Besançon et l'association du « Souvenir Français ». Nous avons appris que l'Union Départementale des Anciens Combattants (U.D.A.C.) avait décidé de se constituer partie civile dans cette affaire qui a profondément ému les adhérents des quelques trente-quatre associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre de Besançon.

Ainsi que nous l'avons déjà indiqué, la mise à sac, dans la nuit du 11 au 12 novembre, des fleurs et gerbes déposées lors de la cérémonie officielle de l'anniversaire de la Victoire par le préfet, le maire et le président du Souvenir Français, est l'œuvre de trois jeunes gens et d'une jeune fille mineure (qui comparait devant le tribunal pour enfants). Il s'agit d'un dessinateur de 23 ans, d'un étudiant (qui avait tout juste atteint la majorité pénale au moment des faits) et d'une fonctionnaire également âgée de 23 ans.

Le quatuor, à ce que je crois savoir, aurait prétendu avoir agi dans un mouvement d'idéalisme pacifiste, mais la façon dont cet élan s'est traduit me permet de penser que ces jeunes « manifestants » étaient plus ou moins en galette lorsqu'ils se livraient à leurs actes stupides, ou du moins qu'ils avaient dû puiser dans quelques excitants à base d'alcool la volonté nécessaire. On dit qu'ils auraient bu à la fois de la vodka et du whisky, ce qui pourrait faire dire à des humoristes — mais ce n'est certes pas l'occasion de faire de l'humour — que, sur le plan des grandes idéologies politiques, l'origine du meurtre des fleurs du monument aux morts est strictement neutre.

Ce qui est moins neutre, toutefois, c'est l'inscription placée, afin que nul n'en ignore, sur la porte de la chambre d'un des trois garçons, et indiquant aux visiteurs que l'entrée était « interdite aux flics et aux carcs ». Certes, aucun prétexte n'a dû peser sur cet hôte labov, mais il a bien fallu à l'occupant ouvrir devant les enquêteurs. Ces derniers ne s'étaient sans doute pas laissés abuser par les fleurs qu'ils avaient retrouvées, déposées comme une offrande, paradoxalement, dans la grotte du gardien de la paix qui régit la circulation au milieu du dédale de la place Lesclapart.

Ces détails, qui caractérisent bien l'esprit (et l'on peut dire) dans lequel ces jeunes gens ont agi, n'empêchent que tous les Anciens Combattants sont fondés à juger atrocement une telle stupidité et à en demander réparation.

BARBIER

Une motion des anciens d'outre-mer à la suite des actes de vandalisme au monument

AUX MORTS

L'association France-Souvenir des Anciens d'Outre-Mer, sous l'impulsion de la motion suivante déposée à la suite des actes de vandalisme survenus au monument aux Morts de Besançon, le 11 novembre. Cette motion est adressée à M. le Préfet de la région de Franche-Comté, au général commandant la place de Besançon à M. le Maire de la ville et à M. le Président de l'U.D.A.C.

L'association France-Souvenir des Anciens d'Outre-Mer réside dans ses rangs des anciens combattants de toutes les générations du feu (1914-1918, 1939-1945, T.O.E., A.F.N.) qui viennent de déposer au monument aux Morts une urne renfermant de la terre prélevée sur la tombe d'un soldat français au cimetière

militaire de Pau. L'association France-Souvenir des Anciens d'Outre-Mer, sous l'impulsion de la motion suivante déposée à la suite des actes de vandalisme survenus au monument aux Morts de Besançon, le 11 novembre. Cette motion est adressée à M. le Préfet de la région de Franche-Comté, au général commandant la place de Besançon à M. le Maire de la ville et à M. le Président de l'U.D.A.C.

L'association France-Souvenir des Anciens d'Outre-Mer réside dans ses rangs des anciens combattants de toutes les générations du feu (1914-1918, 1939-1945, T.O.E., A.F.N.) qui viennent de déposer au monument aux Morts une urne renfermant de la terre prélevée sur la tombe d'un soldat français au cimetière

militaire de Pau. L'association France-Souvenir des Anciens d'Outre-Mer, sous l'impulsion de la motion suivante déposée à la suite des actes de vandalisme survenus au monument aux Morts de Besançon, le 11 novembre. Cette motion est adressée à M. le Préfet de la région de Franche-Comté, au général commandant la place de Besançon à M. le Maire de la ville et à M. le Président de l'U.D.A.C.

CHRONIQUE théâtrale

Pour "Ah Dieu, que la guerre est jolie !"
il ne sera pas vendu de billets à l'entrée

Il ne sera pas vendu de billets à l'entrée du théâtre, vendredi 16 décembre, avant la pièce « Ah Dieu, que la guerre est jolie ! ». En effet, le C.C.P.P.O. et les organisations syndicales ouvrières ont déjà « placé » pratiquement toutes les « cartes » de ce spectacle. On peut encore cependant s'adresser cette semaine au siège du C.C.P.P.O., 7, rue des Pâquerettes à Palente (carte unique à 5 F plus 1 F d'adhésion). Rappelons que « Ah Dieu, que

la guerre est jolie ! » avait été tout un succès sans précédent l'été dernier au Festival d'art dramatique de Nanterre. Depuis, la pièce a connu la privation, notamment à travers les malheurs de la culture d'Armée Saint-Etienne, Caen, Le Havre.

La jeune troupe, remarquablement dirigée par Pierre Desnoches, ne manque ni de talent, ni d'entrain, ce qui est assez rare aujourd'hui.

102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000

et y découvraient quelques-uns
des chrysaïdites dérobés au
cœur de la nuit, au moment
où ils dorment.

Le jeune homme ne fit aucune difficulté pour reconnaître qu'il était l'auteur, avec un ami de son âge, demeurant à la même adresse. Un étudiant de 18 ans et une jeune fille de 17 ans, des dégradations commises au cours de la nuit.

UNE « IDIOTIE »

Tous quatre avaient passé la nuit au cinéma, puis s'étaient endormis rue de Chamlaire, où, dans un décor à la « biopie » (c'est-à-dire les affiches prônant l'amour libre, etc.), ils avaient bu de la vodka avant de repartir dans la nuit. Quel avait été le sujet de leurs conversations durant cette soirée du 11 novembre ? La guerre, sans doute, et son impact. Le manifeste de Zola, « Jacques », épinglé au mur, nous fournissait probablement l'idée d'un gérma peu à peu qui fait autre chose.

Manifestation maladroite.
L'idiote, comme dit M. de
Bourin, président du tribunal de
grande instance. Toujours est-il
que les jeunes gens se condi-
tionnent au pied du pôle de pierre
et s'emparent des pots de
crayons. Quelqu'un leur bri-
de le cou. On se retourne d'autres
côtés. La partie des pots de la
réhabilitation aux carrefours de la
ville. Vaisseau et de la place
carrée.

[illegible]

Des 11 à 30 la partie de la colle du journal de grande taille, réunie au public, était placée des représentants les plus éminents des associations d'anciens combattants de 1914-1918 comme de 1939-1945, portant pour la plupart leurs médailles, symbole d'un passé glorieux.

« VOUS AVEZ INSULTÉ
DES MORTS ! »

Lorsque le procureur de la République, M. Gien, demandait

TROIS DETAILS PRATIQUES

Service de taxi assuré 6 le jour.

Les spectateurs se placeront librement dans l'ordre des arrivées. Pas de pourboire. Ne pas s'affoler : il y aura de la place pour tous. Mais ne pas compter sur une vente de places à l'entrée.

Billets en vente également 7, rue des Piquettes, au siège du CCPPQ. Vendeurs de billets, camarades militants, n'oubliez pas de tenir au courant des opérations Daniel Jeanneret, 25, avenue de La Vaux, où tel au 80.01.76.

COURCELLES-
LES-QUINGEY

Les obsèques d'un brave



...sur un plan de portée si vous
avez manifesté le jour, en un
des nombreux combats, dont
vous avez illustré le passé et les
conquêtes.

Que seriez-vous aujourd'hui, si leur demande-conscience, s'il n'y avait pas eu des gens pour défendre votre liberté ?

Nous ne voulons plus de guerres, répondent ces trois garçons, d'apparence modeste, dont l'un a fait la grève de la faim pour être réformé.

*Vous avez insulté des morts,
leur répliqua-t-on,*

Disons-le «sourd» qui aboutit dépendant au repentir initial et comme arrachés de ce qui est considéré comme le moment, les autres ayant reconnu depuis le début de l'enquête le caractère contradictoire de leur geste.

« UN IMMENSE
MALENTENDU »

Les ardeurs de la défense, le
bravement de Dolanville et M.
Erny, ayant pris la présidence
du premier qu'ils présentaient
pas les idées de leurs clients
s'efforcèrent de servir la person-
nalité des vende précédents préma-
nité à mobiliser leur jeunesse pour
défendre une cause qui leur pa-
raissait juste. Leur assaut eut le
succès voulu, mais ils furent
combattus par Fabus. Ils ne vin-
rent pas toucher des notes à
Sylvie, comme vitait le camp de
Mazouzius, pérorait M. Erny,
Mazouzius sans doute au spec-
tacle, et les pierres et la terre, quel
qu'un les lançait de sous-pieds de
fabus. Ils ne savaient pas qu'ils
étaient vaincus.

Cette affaire est devenue par
la suite une affaire d'Etat, et a
été l'occasion de la loi sur le
libre commerce des grains.

Où trouver des billets pour " Ah Dieu, que la guerre est jolie !... " ? Dans les usines !...

La grande soirée de la tire-vent, pour celle sera à Ah Dieu, que la guerre est jolie ! a ce vaudra-t-il premier décembre sera-t-elle

comme le rôle du CEEPA, la
conquête du théâtre
par les travailleurs ?

On les ramènera vendredi. Ce qui est certain, c'est que, si les places manquent déjà en de nombreux endroits, la vente continue au siège des organisations syndicales et ouvrières (CGT, CFT, FO, PCF, PSU, UFF, AGEF, FEN, FNDRP) et que des billets sont encore vendus par les militants d'entreprises. Chaque jour, depuis des semaines, le CCPPD est aux ordres d'usines pour tenter d'expliquer aux travailleurs que le théâtre est le théâtre. Mais ce sont les militants seuls qui peuvent faire évoluer la situation : on n'apporte pas la culture aux travailleurs ; ils la conquièrent.

Rappelons que le CCPPD continue et continuera à pratiquer le tarif unique : soit 4 francs, plus 1 franc d'adhésion annuelle (permettant l'accès à quatre autres grands galas). Rappelons aussi qu'une souscription est ouverte pour combler le déficit de cette soirée : 400.000 francs sont à trouver. Des timbres de soutien à 5 francs sont en vente, pour ceux qui peuvent les acheter.

« Ah Dieu que la guerre est
grosse ! Après avoir entousiasmé
toute la critique et tous les pu-
blics parades, pourrait actuelle-
ment une tournée triomphale à
travers la France. La représen-
tation du premier décembre sera
la seule à Besançon, naturelle-
ment.

Il a orné d'eaux-fortes Victor Hugo (1864) et une série de magnifiques douze croquis d'après

OCTOBRE

Il y a quelque trente ans, le dirigeant communiste Manouïlsky déclarait : « Les bourgeois sont si bêtes qu'ils nous vendront jusqu'à la corde pour les pendre ». Manouïlsky était un naïf. Aujourd'hui, c'est pour rien que l'Occident célèbre la « Grande Révolution d'Octobre ».

Passons sur les succès matériels indéniables. Non sans remarquer avec M. Raymond Aron qu'en 1910 la Russie tsariste avait le plus fort taux d'expansion industrielle de l'Europe : sans le bolchevisme elle aurait peut-être rattrapé l'Occident, ce à quoi malgré les redondances de Khrouchtchev et les déclarations de Brejnev et de Kossyguine, elle n'est toujours pas parvenue. Quant aux spoutniks et autres vostoks, ils ne plaident pas plus en faveur du marxisme-léninisme que les pyramides en faveur des pharaons. Enfin, et pour en terminer sur ce chapitre, alors que le monde libre est encombré de ses surplus agricoles, le monde soviétique, hier grenier à blé, ne vit que grâce aux céréales importées de l'odieux camp impérialiste.

Restent l'incontestable développement de l'enseignement, la diffusion et la soif de connaissances qui frappent tous les visiteurs de l'U.R.S.S. Mais à quel prix ?

LE PRIX D'OCTOBRE

Les peuples soviétiques et ceux que le Kremlin a subjugués ont payé la révolution d'Octobre de souffrances effroyables, et de la plus sombre tyrannie jamais enregistrée par l'Histoire. On nous rebat les oreilles avec la romantique prise du Palais d'Hiver. Sait-on, comme la

rappelle Mme Suzanne Labie, que depuis octobre 1917 « à travers le monde 85 millions d'innocents ont perdu la vie du fait direct du communisme, souvent après des tortures et dans des camps de concentration de type nazi ? »

Quant aux survivants, ils ont été écrasés par la dictature impitoyable du parti unique, l'asservissement de tous les moyens d'expression, la surveillance policière incessante. Et qu'on ne dise pas qu'il s'agit seulement là de la « parenthèse stalinienne » (une parenthèse qui, sur cinquante ans, en aura duré près de trente !). Aujourd'hui, avec le communisme « assagi », « libéral », etc. l'essentiel du système n'a pas changé, sauf en matière d'exploitation industrielle, où 15 % des usines, appliquant les plans de Liebermann, redécouvrent le profit commun-moteur de l'économie.

Est-ce du « socialisme », la fin de l'« aliénation capitaliste » ? Non, mais tout simplement la remise des moyens de production et d'échange à une « nouvelle classe dirigeante » — comme dit l'hérétique Djilas — ornée du Parti, un capitalisme d'Etat mille fois pire que le capitalisme libéral puisqu'il est à la fois patron, gendarme et juge. Quant au slogan « Proletaires de tous les pays, unissez-vous ! » il s'est traduit par un rideau de fer impénétrable, derrière lequel des centaines de millions d'hommes vivent en esclavage.

UNE CONSPIRATION MONDIALE

Des centaines de millions de Russes et de non-

Russes. Qu'est-ce que l'U.R.S.S. modèle de l'Oural, sinon un gigantesque territoire colonial ? Et le poing bolchevique s'est depuis la monstrueuse complicité « entre Hitler et Staline » appesanti sur la moitié de l'Europe, ce qui porte à 27 pays et à 250 millions d'hommes le total des esclaves « extérieurs » du Kremlin.

Ce n'est pas encore suffisant. Le bolchevisme est insatiable. Il veut étendre le ghetto qui symbolise le mur berlinois de la honte — toujours debout malgré la « détente » — du monde entier. C'était lui l'agression contre la pacifique Finlande, la guerre en Grèce et en Iran. C'est aujourd'hui l'agression coréenne, les fusées de Cuba, la martyre du peuple vietnamien, la subversion universelle grâce au gigantesque « appareil » du mouvement communiste international, toujours à l'œuvre avec ses 300.000 agitateurs professionnels disposant d'un budget de plusieurs milliards de dollars par an. Voilà ce qu'oublient les rélateurs de la bourgeoisie trioka de Moscou, opposés aux « vilains » « maoïstes » de Pékin. Si les méthodes diffèrent, et si notamment l'avenir militaire est passé de mode pour l'instant, le but de la « coexistence pacifique » reste de « nous anéantir ».

REVOLUTION CONTRE DIEU

Au nom de quoi cette agression incessante contre tout ce qui n'est pas lui ? Au nom d'une conception de la vie, du monde, de l'homme radicalement opposée à la conception occidentale, chrétienne et humaniste. Ce n'est

pas par hasard que le bolchevisme s'est déchaîné contre la religion, a massacré ou envoyé en prison des milliers de prêtres, en a massacré des centaines, a fermé des milliers d'églises pour les transformer en étables ou en musées anti-religieux.

Le communisme est « intrinsèquement pervers » parce qu'il est une volonté totale d'exalter les seules forces matérielles, de faire de l'homme un simple agent de transformation du monde.

De même, et par une faute toute logique, le communisme nie la morale et le droit, ce droit dont Vichinsky disait qu'il n'était qu'« un instrument de la politique ». La personne humaine n'a pour lui aucune valeur, en dépit de ses prétentions à être un humanisme. « Si la vie humaine est sacrée, il faut renoncer à la Révolution », affirmait Trotsky qui fut avec Lénine le grand artisan des journées d'Octobre.

Les communistes sont nos frères en humanité et en Dieu ; mais aucun accommodement n'est possible avec le communisme qui demeure la pire imposture de l'Histoire, même si la presse et la radio bourgeoise s'en font les complices par souci d'être dans le vent. En ces jours de novembre, notre pensée se tourne plutôt vers l'héroïque peuple hongrois qui se soulevait il y a onze ans.

Max RICHARD

(1) Question : Or bien, le but de la « personnalité » (l'individu) est d'être libre, autonome, de se développer. Et alors comment justifier ce but ? Or bien, il ne doit rien au marxisme-léninisme. Et alors que signifie ce socialisme dit « scientifique » qui soutient un seul homme ?

sur la Révolution Russe

l'histoire. Mais ce sont les millions de milliards qui peuvent faire évoluer la situation, on n'apporte pas la culture aux travailleurs, ils la conquièrent.

Insipidités que le C.C.P.O. continue et continuera à pratiquer le tarif unique : soit 4 francs plus 1 franc d'abonnement annuel, les mettront l'accès à quatre autres grands galas. Rappelons aussi qu'une acquisition est ouverte pour combler le déficit de cette soirée : 400.000 francs sont à trouver. Des timbres, de soutien à l'œuvre, sont en vente, pour ceux qui peuvent les acheter.

« Ah Dieu que la guerre est folle », après avoir enthousiasmé toute la critique et tous les pu- blics parisiens, poursuit actuelle- ment une tournée triomphale à travers la France. La Tournée-italienne du premier décembre sera la seule à Béziers, naturelle- ment.

TROIS DETAILS PRATIQUES

Services de entraînement à la ma- rine.

Les spectateurs se placent li- brement dans l'ordre des arri- vées. Pas de pourboire. Ne pas s'écarter. Il y a de la place pour tous. Mais ne pas compter sur une vente de glaces à l'abri.

Billet en vente exceptionnel- lement 200 francs, au lieu de 300 francs, pour les membres du C.C.P.O. Les billets de 200 francs sont en vente au C.C.P.O. 21, avenue de la Vallée, 80 81 et 82.

COURCELLES. LES-QUINGEY

Les obsèques d'un brave



Dimanche dernier ont eu lieu les obsèques de M. Roger Lam- bert, retraité de la gendarmerie, à Courcelles, depuis seize an- nées.

Il était conseiller municipal et très honorablement connu dans toute la région. Ses services dans la gendarmerie l'avaient ap- porté en Corse, où il fit un très long séjour, dans la Saône-et-Loire, la Côte-d'Or, la Nièvre et l'Yonne. Il avait combattu pen- dant l'occupation dans les rangs des F.F.I. de Bourgogne. Ses va- leureux services lui valurent la médaille militaire, la croix du Combattant volontaire de la Ré- sistance, de nombreux témoigne- ments de reconnaissance, de gra- des de mérite et le grade d'ad- judant. C'est pour cette raison que, dans la toute émue, on aper- çut de nombreux gendarmes qui avaient tenu à accompagner l'ancien de l'arme à la der- nière demeure.

" Ah Dieu, que la guerre est jolie " : morceau de bravoure du Théâtre des Amandiers

Le théâtre enfin est occupé par ceux à qui il appartient. Le théâtre lieu de rencontre des notables qui ne risquent pas le soir de vous bouffier, vous que les complexes archaïques toujours à la porte. Nous voulons céder le droit à la culture et l'est une culture de combat que nous organiserons.

C'est succintement pas ces mois que Poi Cote accueillant vendredi soir les nombreux soirs du C.C.P.O. La révolution cultu- relle, on le voit est en marche à Béziers et sera aux notables qui tenteront de la freiner. Mais, comme de plaisir : le théâtre est une chose, le syndicalisme que autre et certains propos sont fier désagréables lorsqu'ils précèdent un spectacle. Enfin, il ne faut sur- tout pas oublier que l'ouvrierisme est à la façon, une sorte de sé- grégation.

C'est ainsi dit, revenons au théâtre.

C'est en fait une très bonne œuvre à laquelle les spectateurs adhèrent, une œuvre, d'un dé- plaisir aux amateurs du C.C.P.O., plus divertissante que culturelle. Car en définitive, « Ah Dieu que la guerre est jolie » ne cultive d'une certaine manière que la haine des rivalités munici- pales. Et si à ce quel titre cette pièce, intitulée d'être mise en scène, mal ne se trouve enrichi de savoir, combien furent inoubliables les diplomates, ingéles les chefs d'orchestre et tragiquement ridi- cules les pauvres poètes au fond de leurs tranchées. Ce sont de ces détails (il) parables que vous les auteurs communistes se sont en- tretenus d'oublier.

La seconde partie de cette re- vue de la Grande Guerre est, je- levis moins dure à suivre. Si l'on est toujours un peu jeune pour que derrière la cavalcade des ac- teurs un journal lumineux rap- pelle que 1914-1918 fut une terri- ble épreuve, les événements paraissent moins grotesques. Mais quel spectacle, dans la forme, quelle mise en scène, la troupe du Théâtre des Amandiers, sous la direction de Pierre Dubouché, joue, montre dans et autour du but. La guerre est faite par des gens qui se manœuvrent sans se connaître, au profit de gens qui se connaissent mais se perdent bien de se connaître.

C'est l'été vrai, mais cette pé- nible leçon comprise depuis bien longtemps, méritait quand même la peine d'être donnée.



Prison avec sursis pour les profanateurs du monument aux morts de Besançon

BESANCON. — Le tribunal de grande instance, au cours de son audience (sombre et glaciale en raison de la grève de l'EDF) de mercredi, a rendu son jugement dans l'affaire de « dégradation de monument ou objet servant à la décoration publique » dans laquelle se trouvaient impliqués trois jeunes Biontins. Jean-Pierre T., 23 ans, principal responsable de la profanation du monument aux morts de Besançon, a été condamné à quatre mois de prison avec sursis et 800 F d'amende. Jacques G., 23 ans, à deux mois de prison avec sursis et 600 F d'amende. Le troisième prévenu âgé seulement de 18 ans et dont le rôle fut des plus effacés, à 500 F d'amende.

La ville de Besançon obtient 1 F de dommages-intérêts de même que l'Union des Associations d'anciens combattants et le Souvenir français parties civiles représentées par M. Carré.

On sait que dans la nuit du 11 Novembre dernier, les trois jeunes gens « pour protester contre la guerre » avaient sacré les pots de chrysanthèmes déposés quelques heures plus tôt par les organisations patriotiques.

Dans son jugement, le tribunal fustige l'attitude des déprédateurs qui « après une entrée passée en libations et en discussions plus ou moins fumeuses, s'étaient livrés à de ridicules extravagances ». Les juges relèvent également qu'il est curieux « d'affirmer des convictions pacifistes par la violence ».

Ils notent que les prévenus « manquent de maturité, de mesure et de discipline » et qu'ils prennent « pour méritoire et significatif des agisse-

ments qui ne sont que scandaleux ».

« Il convient », conclut le jugement « par une sanction ferme qui sera une longue menace de les ramener à une notion plus vraie et plus saine des réalités et de les inciter à réfléchir plutôt qu'à se singulariser de la plus ignoble façon ».



APRÈS LA 2^{me} SEMAINE de la pensée marxiste

Du 7 au 30 décembre s'est tenue, au cinéma Le Building, la deuxième semaine de la Pensée Marxiste. Son déroulement sur huit séances, elle était consacrée au thème : « Le Cinéma et l'Été-
nement ».

Conférences de plusieurs réalisateurs, discussions, projections de films d'auteurs français et étrangers se sont succédées.

Sans doute, les organisateurs ont-ils été considérablement gênés par des modifications de leur programme indépendantes de leur volonté. Mais il faut reconnaître qu'une telle manifestation n'aurait pu être suivie par la liege assemblée qu'elle méritait. La réflexion la plupart des ans, nous avons pu voir des œuvres de valeur abordant des sujets ac-
tuels, donc considérant pour tous des sources d'intérêt et de réflexion.

Par ailleurs, il faut noter la présence de nombreux représentants d'associations culturelles de notre ville, ainsi que la participation de beaucoup de jeunes

On trouvera dans La Nouvelle Critique, revue éditée par notre Parti, un compte rendu des discussions, et, en particulier, de la séance du 14 décembre, qui fut la dernière. Mais le problème de la culture en général fut aussi abordé. On a dit que ce problème à Besançon, divers journaux ont été un exemple pour la ville pour son intense activité culturelle. Les initiatives se sont multipliées. Tous ces progrès, nous l'avons dit, sont à mettre à l'actif de tous ceux qui ont œuvré et, en premier lieu, ceux qui ont obtenu en faveur d'une large participation populaire.

Les interventions portèrent plus particulièrement sur le cinéma. Mais le problème de la culture en général fut aussi abordé. On a dit que ce problème à Besançon, divers journaux ont été un exemple pour la ville pour son intense activité culturelle. Les initiatives se sont multipliées. Tous ces progrès, nous l'avons dit, sont à mettre à l'actif de tous ceux qui ont œuvré et, en premier lieu, ceux qui ont obtenu en faveur d'une large participation populaire.

Pour notre part, en cours de la première semaine, nous avons avancé un certain nombre de propositions qui furent l'objet d'un tout bonjour avec l'intention de les rendre réalisables et nous

vendons qu'elles soient étudiées, deviennent réalité et elles leur répondent aux aspirations, aux besoins, aux possibilités.

Nous souhaitons surtout que les progrès enregistrés se poursuivent.

La culture est liée à des intérêts de classe. La commercialisation d'œuvres de multiples obstacles, tant pour l'accès des masses que pour la liberté des créateurs. Nous savons bien que toutes ces barrières ne seront abattues qu'avec la disparition de ce régime où le profit est roi.

Malgré le souhait que nous nous sommes de donner envie que nous fassions le maximum d'efforts pour mettre la culture à la portée du plus grand nombre, il ne se peut que nous allions dans une tâche de militants qui ne croyons.

C'est pourquoi nous considérons que le domaine culturel comme un secteur important de notre action.

A. Vagneron.

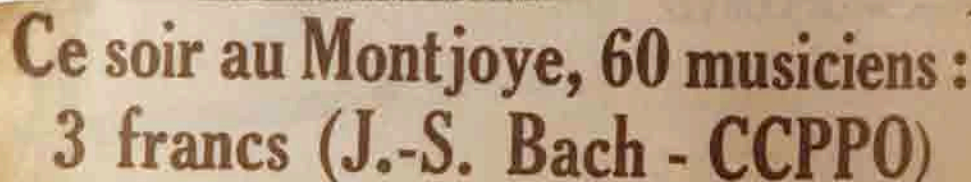
pour le concert Bach-CCPPQ

Tous les morceaux seront prêts.

Paris, enfin de l'Europe internationale, les chœurs et l'orchestre internationaux de Paris célèbrent le 11 février, précisément leur dixième anniversaire. Musiciens de tous pays regroupés à l'occasion de leurs études, ils forment un ensemble réputé, que toute la France Parisienne salue chaleureusement. Il y a un mois lors de l'interprétation de « L'Oratorio de Noël ». Des voyages à travers toute l'Europe ont permis de recueillir le même succès. Ils ont obtenu, et ce nombre s'il donne quelque poids aux animateurs du CCFO, doit donner bien des satisfactions aux spectateurs.

Pour répondre à une question souvent posée, précisons que le cinéma Montjoye se trouve 30, avenue de Montrapon, et que, à l'issue du concert, le service de celle-ci est ouvert.

Entrée tarif unique 3,5 F pour adhérents CCPPQ (adhésion annuelle 1 F).



Quelques renseignements pratiques au sujet du grand concert présenté samedi soir par le C.C. P.P.Q.

Au cinéma Montjoye 29, avenue de Montrepen, 200 mètres après le pont de Montrepen, à 20 h 45.
Tarif unique : adhérents 3 F.
L'adhésion annuelle 1 F permet de profiter des autres galas du C.C.P.O. (dans un mois la pièce de Brecht : « Homme pour homme », dans deux mois et demi : gala du 1^{er} mai etc.

Deux sommets célèbres de l'œuvre de Bach : la suite en ré et le concerto pour violon en la ; l'éclecte, le frétillier, le profond et aussi... Plus une candidate qui sera une découverte pour beaucoup : N° 38 (Wir Danken Dir, Gott) à cela s'ajoute une bonne nouvelle de dernière minute : une très

belle œuvre de Telemann et des
airs de Bach (extraits du Livre
des cantiques Bach-Schemelli).

Le C.C. P.P.O. a réalisé et offre gratuitement à tous les spectateurs un programme détaillé présentant son ami Jean-Sébastien Bach et les œuvres qui seront interprétées.

L'orchestre et les chœurs internationaux de Paris dirigés par Ingeborg Hawoble se sont déjà fait entendre avec succès à travers toute l'Europe et à Bézançon. Jeune et passionné cet ensemble sait faire partager son amour de la beauté.

Soixante musiciens de tous pays
Solistes : soprano Patricia Ménard,
alto Gerda Lorek, ténor Antonio
la Palombara, basse Hermandin
Beckler, violon Jean-François
Gornatier, clavier Gerhardt Zim-
mer.

En plus du programme le chef d'orchestre présentera en quelques mois chaque œuvre.

Pas de places réservées. Les spectateurs se placent dans l'ordre des arrivées. La très bonne acoustique du Montjoye permet d'être bien situé partout, toutefois

les personnes désirant voir
près l'orchestre ont intérêt à ne
pas arriver trop tard.

Ouverture de la salle à 20 h. 15

Un service de car à travers toute la ville est assuré après le spectacle.

Habitants de Montrapon, admi-
rateurs de Bach, amis du C.C.
P.P.O. qui avez suivi son effort
pour un théâtre populaire, n'ou-
bliez pas que l'œuvre de ce sein-
est important. Le C.C.P.P.O. a be-
soin de l'aide de tous.

excellentes, les spectacles excellents, les comédies des airiens.

Mardi 12 mars. Le C.F.P.O.

Cette soirée fait partie des meetings théâtraux du C.C.P.P.O. : Montparnasse, Fuen-
tevejada, Anderson, Je-
neveux, L'Héritier de vil-
le, Le soleil et la mort a-
Ab, Dieu que la guerre est
vaine. Par une organisation ra-
tionnellement nouvelle, c'est la
naissance d'un théâtre neuf que
vise le C.C.P.P.O. : un théâtre
où l'on n'est pas placé suivant
ses revenus, où l'on ne va pas
pour tuer le monde mais pour
le comprendre, où les luttes po-
litiques ne sont pas oubliées
mais éclairées, un théâtre de li-
vre, d'art unique. F. avec
collaborateurs, hommes profes-

son heureux de présenter
la première fois, au grand
théâtre de Palente, une pièce de
Brecht : « Homme pour l'hom-
me », qui est à la fois une farce
joyeuse et un drame : on y voit
un brave homme « qui se fait
dire non » et se transforme en une
craque machine de guerre.

Les billets sont en vente comme d'habitude auprès des militants syndicaux d'entreprise, au siège des organisations syndicales et ouvrières qui participent à l'effort du C.C.P.P.O. pour la conquête d'une culture vivante.

C.F.D.T., C.G.T., Forces Ouvrières, Parti communiste, P.S.U., Fédération de l'Éducation nationale, A.G.E.B.U.F., F.N.D.I.R. On en trouve également au siège du C.C.P.P.O., 7, rue des Pêcheurs (tél. 80.67.76) et dans les Mairies des Jeunes.

Rappelons que pour bénéficier du tarif unique de 4 F, il faut simplement posséder la carte d'adhésion verte 67-68 qui vaut un franc et que celle-ci ouvre l'accès à la soirée 30 avril/Mai (Colette Magny et ballets tchèques) et à la représentation de « L'Ecluse », de Molière par la Comédie des Alpes.

Amis du C.C.P.P.O., amis du Théâtre Populaire, n'attendez pas la dernière minute pour prendre votre billet, adressez-vous dès que possible à votre vendeur habituel pour ne pas risquer de ne pas trouver de place (comme cela arrive chaque fois).

Après son concert Jean-Sébastien Bach qui rassembla autour des 25 participants de tous pays de l'orchestre de Paris, cinq cents personnes au moins (et au Mont-Joli le CCPPQ) a observé un étrange silence. L'organisation de cette soirée les amène-elle aux "les zénous" ? Que n'en a-t-elle pas ? Montage 3 a des images CCPPQ s'ajoute. A priori dire son vol de graves décisions (surtout prises par le Bureau) attendant tous leurs ouverts.

Après son concert Jean-Sébastien Bach, qui rassembla, autour des 41 exécutants de tous pays de l'orchestre de Biele, cinq cents

personne, au moins ici au Mont-
lovel le CCPPVO « observe un
strange silence. L'organisation de
cette œuvre les amène-elle, peut-
être, les gêne-t-elle ? Que nous en
sachions que le « montage 3 » des
unités CCPPVO s'opère à l'en-
fer non vol de graves déclarations
étaient prises par le bureau alé-
gant tous leurs efforts.

première décision, le CCFPU avait envisagé pour le vendredi 1^{er} mars un drapeau bleu de préférence, acteur principal d'un vieil

et d'autre film de Josef von Sternberg. Le CECRO annule cette séance (malgré toute la révérence que l'on doit avoir pour les jour-
nées de Mme Mariane Diórich, principale actrice) et il lance un

différents types d'adhérents et amis du CCEPO, nous vous en supplions ne venez pas à la soirée du 18 mars.

Dix-neuf ans de l'existence du CLEPO, voici tous les Bistrotiers franchement démocrates et républicains qui se rendent au musée le mardi 22 février, à la projection du film de Jean Renoir « La Marseillaise ». Ce film, tourné au moment du Front Populaire, relate les journées révolutionnaires de 14 juillet 89 à Vaires.

« L'Ange bleu » raffiné d'au profil du génie de la Renaissance et du drapeau tricolore 1918 (France).

N.B. — La vente des billets pour la pièce du Brecht « Mammie pour Homme », qui sera présentée au Lux le mardi 12 mars, a commencé. Il en reste encore quelques-uns.

HOMME POUR HOMME !

La première grande pièce de Bertolt Brecht, le célèbre dramaturge allemand, sera présentée.

Deux leçons à tirer

MARDI 12 MARS 1968.
à 20 h 45.

au Cinéma Lux à PALENTE

par le COPPO avec le concours des organisations syndicales et patronales : CGT, CFDT, CGT-FO, FEN, AGEF, UFF, HCF, RSU, ENSIIE.

La pièce sera interprétée par :

Théâtre Populaire Romand.
Il s'agit d'un spectacle constam-
ment drôle. Les situations sont co-
casses, les dialogues colorés. L'é-
crite est direct, vivant.

1. Celle de la pièce elle-même : comme on peut faire ce qu'on veut d'un homme. Le démontrer la remonter comme une mécanique sans qu'il y perde rien, c'est magique ! On peut si nous n'y veillons pas en faire du jour au lendemain un infirmier.

2. Cella du théâtre de Brecht
en général :

« C'est un plaisir de notre siècle
de tout comprendre, de tout à
nous permettre d'intervenir. »

RENDEZ-VOUS AU LUX
ENTRÉE : 4 F

CE SOIR
LA TÉLÉ'

20 heures 05

CAMERA III

Emission de Henri de TURENNE et Philippe LAURE

LA CONDITION DE L'OUVRIER EN 1903

un reportage de Chris Marker

Des interviews alternent avec des éléments visuels et donnent une idée générale de la vie de l'époque en 1900.

* A LA RECHERCHE DU TEMPS FUTUR

Paul Sejan échange, ce jour, un dialogue avec des élèves de l'école Polytechnique.

* GLY-BONIF-SCIE, par Domico Lelander

Avec son Itéré Khâté il a eu deux Fils, l'un des princes de ce royaume, le prince éminentissime de l'histoire du royaume à XV. Il a eu aussi un autre fils qui a été roi de France de 1610 à 1643, le roi Louis XIII.

* 2025 RELEASE UNDER E.O. 14176

Erzähltes im Film des Schweizer Genies

CAMERA III 35

Paris MARKER raconte
comment les grévistes de Rhodiace
(au lieu de prime de fin d'année)

devaient de l'argent aux patrons

Ce soir, Chris Maker nous emmène à Rhodacène. Un séjour entre deux grèves, une rencontre qui a duré un an entre un homme qui regarde le monde avec sa caméra et des hommes aux prises avec un monde qui n'est pas précisément bâti pour eux...

— Le premier contact, raconte Chirio, a eu lieu à leur demande. Nous avons porté des films au Comité culturel inter-universitaire pendant la grève de décembre 1966. On est resté en relations. Les deux grèves constituaient les phases du film dont la fin est la prise de conscience des acteurs eux-mêmes... La matière est la prise de conscience de l'ouvrier français en 1968, la prise de conscience de la vie quotidienne des bédouins, qui n'est pas la même. Les gens qui la suivent ne sont pas tous des militants à l'origine. Ils le deviennent. On voit le cheminement de la génération de la grève. Ce qui sont des jeunes, c'est d'abord le père, est un militaire, celui qui vient de la campagne et qui a peur des communistes, celui qui est un marabout et qui tous se mettent à communifier, celui qui...

Au départ du mouvement, il y a la question de l'emploi. Les ouvriers étaient plus ou moins bien disposés à l'action. La grève avait été déclenchée à l'initiative d'un syndicat de formation. Ces gens de provenance divers ont fini par vivre ensemble. Avant, ils ne le faisaient pas. L'adversité des conditions de travail a fait de l'ouvrier un être humain mobilisable. Le personnel a acquis des valeurs communes. L'ouvrier mobilisable arrive devant la perspective du chômage, il découvre que le patronat arrive devant la perspective du chômage, il découvre que la concurrence se fait avec la concurrence. Le patronat arrive devant la perspective du chômage, il découvre que la concurrence se fait avec la concurrence. Le patronat arrive devant la perspective du chômage, il découvre que la concurrence se fait avec la concurrence.

... n'est pas la vie

[illegible][illegible]

Un problème capital en pose : la suppression de la loi sur l'impôt.

Des autres pour aller à l'université

Il y avait aussi le camp des « la Zamboua » qui se trouvait à 50 m de la route. Les Zambouas étaient des indiens de la tribu des Zambouas, qui vivaient dans les forêts et se nourrissaient de fruits et de racines. Ils étaient très féroces et se défendaient avec des arcs et des flèches.

La seconde vague de crises a été moins dramatique. Parmi les raisons formelles (théoriques), on reconnaît bien la « base » et le « sol » du tûler. Il a montré un rectangle bleu, à base et à sol « le » du tûler pas un haut pour qu'on peut battre les réalisations qui finissent tout le pays. Il est découvert en l'absence de fond.

Deux visages dominent le « quadrille » de la page de gauche : celui d'un jeune homme et celui d'une jeune femme. Le premier est un portrait en buste, le second est une photo de corps entier. Les deux figures sont encadrées par des lignes fines et élégantes.

Voilà le thème exposé par le réalisateur. Reste à voir la traduction en images, métaphore ou quelque chose qui en soit la règle de photographie : le travail latent de l'imaginaire s'y décode avant et après les grands mouvements qui animent tout un film, mais où le résultat n'est pas toujours évident.

André AUDOIN.

Notre cliché. — Deux visages du film : le roman-
tique « guerillero » et son camarade le paysan





2.10.1973
5

ce mardi 5 mars
à 20 H 15.

L'O.R.T.F. présente :
Michel PARIZOT
et Yoyo MAURIVARD

avec un film de Chris MARKER
et Mario MARRET

"à bientôt j'espère..."

avec SUZANNE ZEDET

avec CHARETON - Michel DUBOIS

Georges LIEVREMONT

Lucien CASTELLA

Nicolas BULTOT

avec GORMONT - Jo BINETRU
BOUALI

avec NENING - Claude ZEDET

André MOMET

et quelques dizaines d'autres de
RHODIACETA

MISSION CAMERA III
deuxième chaîne



CHRONIQUE théâtrale

Vendredi, le CCPPPO présente son spectacle annuel

Chaque année depuis 1959, le CCPPPO prépare et présente un spectacle de son cru. Conscrit à Prévert ou à Brecht, à Pierre Dac ou à Cuba, ces spectacles traduisaient toujours un moment de la conscience CCPPPO. Ils étaient la traduction de ce que l'équipe, avec les moyens dont elle disposait, avait envie de faire.

Cette année, le CCPPPO a mis au point (et présente déjà à des stages syndicaux) une soirée qui rompt avec les récita poésies des années passées, et qui est très différent du montage « Viet-nam 67 » de l'an dernier.

« La Maison du Peuple » est une réalisation dramatique CCPPPO qui retrace des luttes ouvrières d'hier, mais en les rattachant à celles d'aujourd'hui. On y voit les débuts du socialisme dans une petite ville. On y voit aussi des événements bien plus récents.

L'équipe du CCPPPO a voulu, en construisant de toutes pièces ce spectacle, aborder des problèmes qui lui tenaient à cœur et soulever des questions. A ce point de vue, il est certain que « La Maison du Peuple » a fait déjà quelques vagues et en fera sans doute encore. Mais ceux qui s'intéressent à l'aventure de la petite équipe palentise sont cordialement invités à pecher sur leur calendrier

la date du vendredi 29 mars à 21 heures, salle des fêtes de Palente.

Pour 1 franc, tarif unique adhérents, ils pourront voir ou entendre le CCPPPO en tant que groupe de création, et par la même occasion, discuter avec l'équipe de sa réalisation.

Ce vendredi 29 mars sera la seule prestation de « La Maison du Peuple ». Le CCPPPO espère que ses adhérents viendront lui apporter l'encouragement de leur présence, l'aide de leurs remarques et de leurs suggestions.

x x x

Nota Bene. — La projection « La Vie à l'envers » est bien maintenue au samedi 30 mars à la salle des fêtes, dans le cadre du ciné CCPPPO. Un service de casse-croûtes et de cigarettes est prévu pour les personnes qui, ayant participé à la soirée du 29, voudraient rester sur place pour celle du 30.

RETENEZ CETTE DATE :

VENDREDI 29 MARS, à 21 heures,
Salle des fêtes de Palente
à BESANÇON.

le C.C.P.P.O. vous propose son spectacle annuel

" LA MAISON DU PEUPLE "

Des ouvriers en 1910...

une histoire d'hier liée à l'histoire d'aujourd'hui

... au monde en 1968

Entrée : 1 F aux adhérents — Adhésions : 1 F.

Le Théâtre à 3 Francs

Année 1973/1974

Palente Les Orchamps

Centre Culturel

14^{ème} année
de diffusion
populaire de la
Culture

CHILI

AU

COEUR



laissez que la chimie
ce 8/8

Le ventre est encore fécond.
d'où a surgi la chose immense.
Bertolt BRECHT.

AU CHILI. on emprisonne, torture, tue des hommes pour leurs idées.
au stade national de Santiago 4000 prisonniers politiques attendent 2000 000 anciens francs c'est le prix payé pour la dénonciation des dirigeants de l'Unité Populaire
on brûle les livres des auteurs prosoviétiques.



De par le contenu de l'article 2 de ses statuts le CCPPO CONDAMNE la junte militaire chilienne, et se déclare solidaire de la résistance populaire.

Centre Culturel Populaire de Palente Les Orchamps

73. 74. L'assemblée générale convoquée dans sa séance du 30 juin 73 a élu pour un an son conseil d'administration composé des organisations CGT. CFTD. FO. PCF. RS. RUS. AGEF. UNEF. FEN. OFF. FNDIRP. et de l'équipe des animateurs
Composition du Bureau: Président Yvette Hamblot
Secrétaire Roger Jourdain
Trésorier M. Christine BARBE

Siège Social N° 22 adresse
Sole des Coquelicots.

Le téléphone 20.24.90 n'est pas encore transféré en raison (motif officiel des PTT) de la surcharge des lignes du quartier de Palente.

* Les Berchouds, militants CCPPO depuis sa création en 1969 ne sont plus présents ce qui explique leur absence du bureau du CCPPO. Dans une chaumière des vallées de haute provence brûle une lumière à longueur de nuit.

Le Théâtre à 3 Francs
Tous les soirs

un homme jeune, a fait légèrement tort à une manifestation pour la paix en Algérie, compose l'encyclopédie pratique et chronologique de la petite histoire du CCPPO. Son épouse qui a enfin cette année réussi sa confiture de fraises convoque la première réunion qui posera les bases du futur Centre Culturel populaire de ainsi qu'il le temps.

PROGRAMME NOVEMBRE DECEMBRE JANV

Ven. 9. NOV. 20h45 Salle des fêtes de Palente. CINE CLUB. PEPE LE MOKO de Julien Duvivier -
Un classique des films noirs des années 1930-1940 où Gabin joue un des rôles plus grands roles.

VEND. 16 NOV. 20h45 dans les locaux du CCPPO MDT Palente. CONSEIL D'ADMINISTRATION
mise à jour et aux membres du C.A. des les organisations. CGT. CFTD. FO. PCF. RS. PSU. OFF. FNDIRP. FEN. AGEF. UNEF.

VEND 30 NOV. 20h45 THEATRE MUNICIPAL. Grande Soirée Populaire de Théâtre avec LA BALLADE DE HAMAN JOHN. Voir détails au dos.

VEND 14 DEC. 20h45 Salle des fêtes de Palente. CINE CLUB - 1936. 1939. Bien avant le CHILI, un gouvernement royal monarchique est renversé par une armée fasciste c'est la guerre d'Espagne MOURIR A MADRID.

MARDI 15 JANV. Film dans une grande salle. LE CHAGRIN ET LA PITIE sous réserve de programmation.

La Ballade de Maman Jones

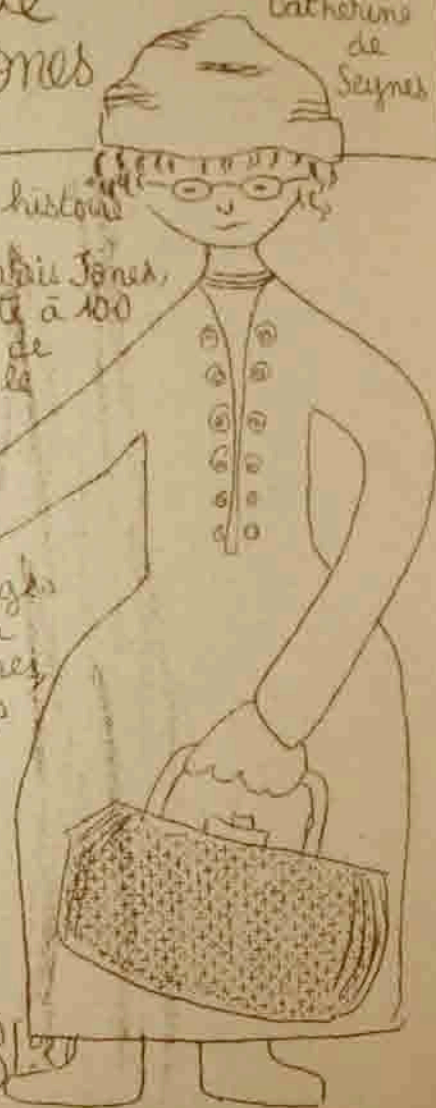
COMPAGNIE
des
quatre
chemins
Catherine
de
Seynes

Une extraordinaire
vraie! noire histoire

Celle de
lille d'immigrés
ans après 45
militantisme
mouvement
américain.

A travers elle
ont broqués
quelques gran
des pages
des luttes ouvrières: la
revendication des 8 heures,
le 13 mai, les grandes
grèves des cheminots et
des mineurs.

AU THEATRE
MUNICIPAL
VENDREDI
30 NOVEMBRE



Mary Harris Jones,
E, morte à 100
années de
dans le
ouvrier

Hommage à Pablo Neruda Poète chilien *

Le 31 mars 1962, le CCPPD disait adieu
à Mouloud FERRAOUN poète algérien
assassiné par l'OAB. Aujourd'hui
c'est à un autre poète et à un autre militant
qu'il dit adieu, à Pablo Neruda, l'auteur
de "Hommage à Amos", et une chanson
disposée, de "Résistance sur la Terre",
"Espagne au cœur" et du "Chant général".
Pablo Neruda, membre du parti communiste
chilien, ambassadeur en France, du Club
de l'Unité Populaire, du Club argentin
Shanghai par le fardeau.

Le Chant Général

IV

Mais si tu armes les lances, Amériques du Nord
Pour défendre cette frontière pure,
Et même le bouclier de l'acier,
général de la musique et d'acier
qui nous aime
nous soldats de l'acier et du fer
pour le monde,
nous soldats de la dernière guerre
pour le monde du feu,
nous soldats de la guerre d'acier
pour le monde avec les lances
nous soldats de l'acier, nous qui le monde
frappe comme un acier, nous
nous soldats de l'acier, nous qui le monde
nous soldats de l'acier, nous qui le monde

laissez que la crémation

Le 13/8



Moi ici je prends congé, je retourne
à ma maison, à mes songes,
je retourne à la Patagonie, où
le vent frappe les étables
et la glace saupoudre l'océan.
Je ne suis rien de plus qu'un poète; je vous aime tous,
je vais errant par le monde que j'aime;
dans ma patrie on emprisonne les mineurs
et les soldats commandent aux juges.
Mais moi j'aime jusqu'aux racines
de mon petit pays froid,
si je devais mille fois mourir
c'est là que je voudrais mourir
si je devais mille fois naître
c'est là que je voudrais naître
près de l'araucaria sauvage,
des bournaques du vent du Sud,
des cloches et hier achetés.
Que personne ne fonde à moi
Pensons à toute la Terre,
frappant avec amour sur la table
je ne veux pas que le sang revienne
imbiber le pain et les haricots rouges,
la musique; je veux que comme
avec moi le mineur, la fillette,
l'avocat, le marin,
le fabricant de souples,
que nous entrions au cinéma et sortions
boire le vin le plus rouge.

Je ne viens rien résoudre. Je suis venu pour chanter
et pour que tu chantes
avec moi.

Le Théâtre à 3 Francs
Théâtre po. populaire
C'est vous tous qu'il attend
Point n'est besoin de faire...
Ni de faire à char-ol
Ni de faire heritage
Pour voir ce triomphe
Hérédier de village...

autour :

le petit papouhète

Pierre Carlet de Chamblain
de Marivaux,

né à Paris le
4/2/1688, mort à Paris le
12/3/1763

auteur de romans
et de pièces

auteur aussi de
la phrase suivante (à
propos des Romains anti-
ques, notez bien) :

« A quoi pouvait servir
un pareil gouvernement,
où le citoyen n'était ni
libre ni sujet, où il n'y
avait que de lâches esclaves
qui affectaient une liberté
qu'ils n'avaient plus,
et un maître hypocrite,
qui affectait d'observer
une égalité dont il ne
laissait que la chimère »

Le M. B.

En regardant cette vieille comédie de Harivaux, le spectateur moderne peut s'étonner des comportements des personnages :

Il était une fois un paysan et sa femme. Ils avaient deux enfants et tous quatre servaient le noble et au cousin.

Or, un jour, ce paysan hérite de cent mille francs. Survient un autre paysan qui a beaucoup appris à regarder les nobles et qui dit au premier : "Tu es encore plus bête que moi profitons-en. Tu es mon maître et je suis ton serviteur."

Alors le paysan s'achète un domestique et veut s'établir à son compte mais le noble qui n'a pas le sou l'arrête et lui dit : "Ne partez pas, nous aimons vos enfants, nous les épousons !"

Le paysan est heureux, il donne son argent et ses enfants, il ne veut plus quitter un maître qui est si bon pour lui. Les petits paysans sont grisés par les paroles. Ils font la rencontre de l'amour de leur vie puis le perdent au jour de leur nocce parce que le banquier a fait faillite.

Ce que Harivaux nous raconte oniellement, c'est en fait une histoire moderne :

La nécessité de vivre une vie nouvelle, qui s'impose confusément à l'esprit de ce paysan s'épuise dans l'imitation des nobles. Le sens est clair : c'est que le modèle de société proposé d'en haut est trop séduisant et prestigieux (ainsi la publicité de "Parly 2" nous propose-t-elle de vivre comme des patrons et non de créer une société sans patrons et par conséquent une autre politique des logements).

Le comportement de ce paysan (Blaise) le mène à la destruction, lui et les siens. Lui, parce qu'à jouer le jeu de la grande collaboration, il devient aveugle sur sa propre situation, les siens, parce que dans le sadisme joyeux des scènes d'amour entre nobles et paysans, le mélange raffiné de l'érotisme et de l'argent fait toujours une victime qui n'est jamais le partenaire noble. Ce qui est positif dans cette pièce de Harivaux, c'est la qualité poétique de ce que

fait Blaise, le domestique de Blaise : un jeune paysan, il a observé le monde, il a beaucoup voyagé, beaucoup appris de l'expérience des diligences. Ici, il se fait que passer en prenant les bonnes occasions qui s'offrent à lui : il se choisit un maître, se fait caresser par la petite paysanne ou lui apprenant l'anglais, prend l'argent du paysan et l'argent du noble et s'en va. Illement tenté d'imiter les nobles, illement tenté de s'enterrer à la campagne, il nous apprend que l'aveuglement de Blaise n'est pas naturel.

2. LA PIÈCE

Ce qu'il a eu à cœur de raconter, c'est la vie d'une famille paysanne au service des nobles et les comportements de ces jeunes nobles à l'égard de la vie qui s'est développée chez eux le dimanche dans le luxe et du samedi alors qu'ils ne jouissent que du strict nécessaire.

Les nobles avec les arènes veulent précéder très jeunes : il nous semble que seuls les êtres jeunes peuvent ainsi penser que le monde leur appartient. Ils sont fragiles, il suffisait d'un geste pour que le paysan les supprime, mais le paysan n'a pas peur : les nobles sont habillés de cuir, eux, leur teint est de porcelaine et ils se meuvent dans les couleurs blanches et roses des Harivaux classiques.

Notre amour montre une grande pièce un peu délabrée où les nobles et les paysans vivent leur aventure commune. Mais les événements législatifs végètent dans la salle elle-même habillée de leur chatouille, se côtoyant sans cesse et se regardant jouer. C'est une pleine journée on été (Blaise rentre de Paris le petit matin, le repas se fait à deux heures et la nocce se fait à six), la lumière d'été qui vient alternativement des fenêtres ou de la porte permet de suivre tel ou tel personnage dans ses cheminement de l'air à la lumière et vice-versa et conduit ainsi à la clarté de l'histoire. Deux scènes parties pour dessiner le décor et les costumes des pièces de l'Encyclopédie et de certaines peintures comme Hogarth ou Chardin qui nous ont aidés à choisir des mises en places belles et significatives qui ressembleraient un peu aux natures mortes de la peinture classique.

1. "Beaucoup de nobles de province végétaient dans leurs maisons délabrées, d'autant plus détestées des paysans qu'ils mettaient plus d'apprêt à exiger le paiement des droits féodaux. Ainsi s'était formée une véritable plèbe nobiliaire qui vivait, repliée sur sa misère, haine des paysans, méprisée des grands seigneurs."

A SOBOUL

Histoire de la Révolution Française

2. "Les habitants des villes ne savent pas assez que nous leur fournissons la nourriture, le vêtement et toutes les commodités de la vie ; ils nous enlèvent nos plus robustes ouvriers pour en faire d'imitables domestiques ou des courtisanes de luxe. Ils dégraisissent nos charrues pour faire d'attel - traîner leurs carrosses et leurs cabriolets dans les promenades publiques et aux environs des villes : ils font jouer toutes sortes de ressorts pour remuer notre argent et font servir à leur plaisir des sommes qui seraient si bien employées aux productions annuelles".

Cahier de doléances des paysans de Saint Martin d'Auxigny (Bourges) 1789

3. "Habiter Parly 2, ce n'est pas avoir acheté une chambre à coucher dans une commune-dortoir. C'est plutôt un lieu de rencontre où s'épanouit une élégante vie mondaine, du théâtre ou cinéma d'exclusivités, du bowling au drugstore géant. C'est bien un privilège royal hérité du Grand siècle que de pouvoir découvrir de chez soi la verdoyante splendeur des jardins du Roi-Soleil. Se promener dans les infinies perspectives à la française où le ciel se marie au miroir des bassins. Aller faire un temps de galop sous les arbres séculaires des allées cavalières..."

Brochure publicitaire sur Parly 2

13 février 1967

CCPPO

et organisations syndicales et ouvrières au cinéma laux de Palente

théâtre de sartrouville
compagnie patrice chéreau
l'héritier de village
une comédie de
marivaux
sur une musique de
Coupurin

Ah ! la complainte
de FURAX

1
Il était une fois
Un paysan bien sage
Que l'on nommait (Bourgeois ?)
L'héritier de village
Dans sa vieille maison
Vers 1750
Canards, poulets, dindons
Avaient beaux, en bonne
entente

2
Son épouse et son fils
Sa fille et ses 2 vaches
Mangeaient de la saucisse
Sans trainte et sans moustaiches
Un jour (était-il beau
Ou triste ? Je l'ignore)
Dix mille francs nouveaux
Ils héritent d'un oncle mort

3
Ayant seché ses pleurs
Blaise dit sans ambages
« Ne va pas à cette ferme
L'héritier de village
Je ajoute ces mots :
« Finies les radis laches,
Les travaux agricoles
Ivre la vie, et mort aux vaches ! »

4
Un homme charbonnier
Ayant cette historiette
Il aimait bien les beaux
Surtout en vinaigrette
Se rendit sur les lieux
Prit une plume d'ole
Arrachée à la queue
D'un poulet qui passait par là



Le grand
Et son am
J'en veux
En voyant
Leur hum
Dresser
Et qui les
mainten



Reçu fond, c
Pomba la C
Nobles no
Redorons
Monsieur
J'épousera
Dit sans
de noble a

« Mada
ajouta l
Notre fil
Et je m
du vau
C'est d
On y rit
C'est u

de CC
7 rue d
Les sy
qui m
offren
d'un d
Toute
Pour

revue végé-
laires, d'au-
s qu'ils met-
ur le paiement
était formée
re qui vivait,
des paysans,
s."
OUL
rançaise

ne savent
nissent la
outes les com-
enlèvent nos
en faire d'inu-
rtisans de
arrues pour
s carresses et
menades pu-
lilles : ils
essorts pour
t servir à
ersaient si bien
uelles".

paysans
urges) 1789

pas avoir
dans une
un lieu de
légante vie
à d'exclusi-
e géant.

hérité du
écouvrir de
eur des jar-
er dans les
ançais où le
essins. Aller
les arbres sé-
s..."

ly 2

13 février 1967
CCPPO
et organisations syndicales et ouvrières
au cinéma lux
de Palente

théâtre de sartrouville
compagnie patrice chéreau
l'héritier de village
une comédie de
marivaux
sur une musique de
Coupérin

air : la complainte de FURAX

1
Il était une fois
Un paysan très sage
Que l'on nommait (Purquoi ?)
L'héritier de village
Dans sa vieille maison
Vers 1750
Canards, poulets, dindons
Vivaient heureux, en bonne
entente

2
Son épouse et son fils
Sa fille et ses 2 vaches
Mangeaient de la saucisse
Sans trainte et sans moultâches
Un jour (était-il beau
Ou triste ? Je l'ignore)
Dix mille francs nouveaux
Ils héritent d'un oncle mort

3
Ayant seché ses pleurs
Blaise dit sans ambages
« Je veux à cette heure
L'héritier de village
Il ajouta ces mots :
« Finies les rudes tâches,
Les travaux agricoles
Ivre la vie, et mort aux vaches ! »

4
Un homme charivaux
Ayant cette historiette
Et aimant bien les beaux
Surtout en vinaigrette
Se rendit sur les lieux
Prit une plume d'oie
Arrachée à la queue
D'un poulet qui passait par là



5
Le grand seigneur du lieu
Et son amie marquise
N'en avaient pas leurs yeux
En voyant, à surprise
Leur humble métayer
Dressé sur son magot
Et qui les regardait
Maintenant comme ses
égales...



6
Petit fond, c'est merveilleux
Puis le beau baron,
Noblesse nécessaire,
Redorons nos blasons, ...
Monsieur le paysan
L'épousa ta fille... »
Et sans perdre de temps
De noble au teint de camomille

7
« Madame la fermière
Ajouta la marquise
Votre fils a bel air
Et je me sens éprise... »
Le marié ? Il alors ?
C'est une belle histoire
On y rit, on y pleure
C'est une amour qui est belle
à voir.

8
Le CCPPO
7 rue des pâquerettes
Les syndicats locaux
Qui main-forte lui prêtent
Offrent aux travailleurs
Lundi 13 Février
Juste à 21 heures
Pour 3 francs, l'histoire
d'un Héritier



9
Le Théâtre à 3 Francs
Théâtre pro pulcra
C'est vous tous qu'il attend
Point n'est besoin de faire
Ni de faire à cheval
Ni de faire héritage
Pour voir ce triomphal
Héritier de village ...

autour :
le petit papouhète

Pierre Carlet de Chamblanc
de Marinvaux,
né à Paris le
4/2/1688, mort à Paris le
12/2/1763
auteur de romans
et de pièces

auteur aussi de
la phrase suivante (à
propos des Romains anti-
ques, notez bien) :

« A quoi pourrait servir
un pareil gouvernement,
où le citoyen n'était ni
libre ni sujet, où il n'y
avait que de lâches esclaves,
qui affectaient une liberté
qu'ils n'avaient plus,
et un maître hypocrite,
qui affectait d'observer
une égalité dont il ne
laissait que la chimère »

Le M. H.



à l'honneur
de vous interpréter

La
complainte
de
l'héritier
de
village

UNE HISTOIRE VRAIE
QUI S'EST DÉROULÉE
LE 13 FEVRIER 67
AU LUX

Mei ici je pren
 à ma maison
 je retourne et
 le vent d'appu
 et la glace o
 je ne suis rien
 je vais errant
 dans ma patrie
 et les soldats
 Mais moi j'ai
 de mon petit p
 si je devais m
 c'est là que j
 si je devais m
 c'est là que j
 près de l'ara
 des bourrasq
 des cloches d
 Que personne
 Pensons à tout
 frappant ave
 je ne veux pas
 oublier le hai
 la musique je
 avec moi le m
 l'avocat, le m
 le fabricant d
 que nous entris
 boire le vin le
 je ne veux rien rai



a l'honneur
 de vous interpréter

La complainte de l'héritier de village

UNE HISTOIRE VRAIE
 QUI S'EST DÉROULÉE
 LE 13 FEVRIER 69
 AU LUX

Me
à
je
le
et
X
d
et
H
d
s
e
e
F
e
C
F
t
G
8
le ne

